



Retrouvez-nous chaque mois sur votre Ipad/iphone >>>

# La Terrasse

Le journal de référence de la vie culturelle

2010 / N° 180 SEPTEMBRE • Paru le 8 septembre 2010 / 19<sup>e</sup> saison / 80 000 ex. / [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr) / Sommaire en page 2 et abonnement en page 23.

## FOCUS

**RENCONTRE-CULTURE DE CERGY : FAUT-IL LIRE LA PRINCESSE DE CLÈVES ? UN DÉBAT PASSIONNANT ARGUMENTÉ PAR DES INTERVENANTS POINTUS. VOIR NOTRE CAHIER CENTRAL P. I À IV**

**SAISON 2010-2011 DU THÉÂTRE DE L'ODÉON : LE THÉÂTRE COMME PARTAGE DES CHRONIQUES HUMAINES, P. 6-7**

**THÉÂTRE DE SARTROUVILLE ET DES YVELINES, SAISON 2010/2011 : EXCELLENCE ARTISTIQUE ET DÉCENTRALISATION, P. 16-17**

**THÉÂTRE DU BEAUVAISIS : LA PICARDIE À L'HEURE ESPAGNOLE, P. 29**

**LES 25 ANS DU FESTIVAL BAROQUE DE PONTOISE, P. 53**

**L'ENSEMBLE TOUS DEHORS DE LAURENT DEHORS REVISITE L'OPÉRA À ROYAUMONT, P. 55**

**THÉÂTRE D'IVRY-ANTOINE VITEZ, SAISON 2010-2011 : POUR UN ART QUI IRRIGUE LA SOCIÉTÉ, P. 58-59**



© Boccatalini

**THÉÂTRE** / SÉLECTION P. 3-33 / Peter Stein adapte pour la scène *Les Démons* de Dostoïevski. Un spectacle-fleuve par l'un des plus grands metteurs en scène européens. Le théâtre comme art de la densification.



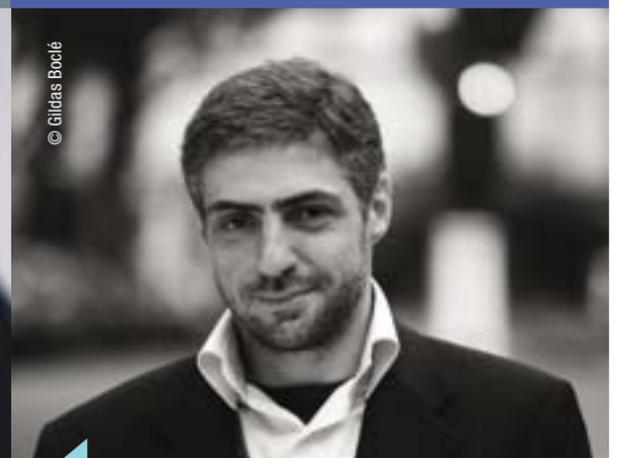
© Russell Jenkins

**danse** / SÉLECTION P. 34-40 / Événement : la **14<sup>e</sup> Biennale de la danse** de Lyon présente près de 60 pièces, 17 créations et une pléiade d'artistes de talent. Dernière édition sous la direction de Guy Darnet.



© Opéra national de Paris - Johannes Itkovits

**classique / opéra** / SÉLECTION P. 40-54 / Des jeunes chefs aux avant-postes : Paavo Järvi à l'Orchestre de Paris, Philippe Jordan à Bastille, Jérémie Rhorer à Versailles et Yannick Nézet-Séguin au Théâtre des Champs-Élysées.



© Gildas Boclé

**jazz / musique du monde** / SÉLECTION P. 54-57 / **Hommage à Bill Evans**, 30 ans après sa mort, par son magnifique disciple européen Giovanni Mirabassi.

La Terrasse / 4 avenue de Corbéra 75012 Paris / Tél 01 53 02 06 60 / Fax 01 43 44 07 08 / email : [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr) / Prochaine parution le mercredi 6 octobre 2010 / Directeur de la publication : Dan Abitbol



**ARSENIC** théâtre forain / 6 - 31 octobre  
**LE GÉANT DE KAILLASS**



PARC LA ILLETTE

Un cabaret forain surprenant et festif!

**ARCHAOS & L'ENC/FUNARTE**  
**IN VITRO 09** cirque / 24 novembre - 26 décembre



PARC LA ILLETTE

Le grand succès d'Archaos revisité!

01 40 03 75 75  
[www.villette.com](http://www.villette.com)

MISE EN SCÈNE THOMAS JOLLY  
CIE LA PICCOLA FAMILIA

DE SACHA GUITRY

# TOÛ

DU 27 SEPT AU 17 OCT 2010

AVEC FLORA DIGUET / ÉMELINE FRÉMONT /  
JULIE LERAT-GERSANT / CHARLINE PORRONE /  
ALEXANDRE DAIN / THOMAS JOLLY /



RÉSERVATIONS - 01 48 13 70 00  
www.theatregerardphilipe.com  
www.fnac.com - www.theatreonline.com

**TGP** THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE  
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE SAINT-DENIS

ANOUS Télérama

## N°180 • SOMMAIRE

## THÉÂTRE / cirque

TOUTES NOS CRITIQUES...	P. 4-19
Jean-Pierre Vincent monte <i>Les acteurs de bonne foi</i> de Marivaux, une œuvre qui l'accompagne depuis ses débuts. Entretien	P. 3
Luc Bondy s'attaque à « la plus belle pièce de Ionesco », <i>Les Chaises</i> . Entretien	P. 6
Thomas Jolly fait entendre <i>Toû</i> de Sacha Guitry. Entretien	P. 10
Peter Stein monte <i>Les Démons</i> de Fodor Dostolevski, œuvre visionnaire. Entretien	P. 12
Krystian Lupa signe texte, scénographie et mise en scène de <i>Factory 2</i> , d'après Andy Warhol. Entretien	P. 13
Zabou Breitman revient au théâtre avec deux romans de Lydie Salvyre : <i>La Médaille au Théâtre</i> et <i>La Compagnie des spectres</i> . Entretien	P. 15
Temps d'Images à La Ferme du Buisson	P. 22
<i>Oh les beaux jours</i> de Samuel Beckett par Robert Wilson. Gros plan	P. 24
<i>Littoral, Incendies, Forêts</i> , une odyssée exploratoire et poétique de Wajdi Mouawad	P. 25
L'auteur et metteur en scène japonais Toshiki Okada	P. 30
Philippe Adrien met en scène <i>Le Dindon</i> de Georges Feydeau, comédie délirante, exigeante et passionnante. Entretien	P. 31
Festival Les Francophonies en Limousin	P. 32
Octobre russe à Suresnes	P. 32
SÉLECTION, SUITE...	P. 19-33

## danse

<i>3Abschied</i> , concept d'Anne Teresa De Keersmaeker et Jérôme Bel. Gros plan	P. 34
Les Plateaux de la Biennale à la Maison des Arts de Créteil	P. 35
Temps Danse d'Automne : carte blanche à Christian Bourquail, explorant divers champs artistiques. Entretien	P. 37
<i>Plastique Danse Fiore</i> au Potager du Roi à Versailles	P. 38
14 <sup>e</sup> Biennale de la Danse de Lyon	P. 39
SÉLECTION, SUITE...	P. 34-40

## classique / opéra

Jérémy Rhorer / Suite du parcours sans faute du jeune chef baroque, également compositeur. Entretien	P. 41
Les Solistes XXI de Rachid Safir chantent Monteverdi	P. 41
Le Bach expressif d'Evgeni Korolov aux Concerts du dimanche matin	P. 41
La mezzo américaine Joyce DiDonato chante Mozart et Rossini accompagnée par l'Orchestre de l'Opéra de Lyon	P. 42
Maria-Joao Pires, soliste de l'ultime <i>Concerto pour piano n°27</i> de Mozart	P. 42
La Cité de la musique se souvient des Ballets russes, avec la complicité de l'Orchestre Les Siècles de François-Xavier Roth	P. 42
Paavo Järvi / Le nouveau directeur musical de l'Orchestre de Paris. Portrait	P. 43
Grandes Journées Campra au Centre de musique baroque de Versailles	P. 44
Yannick Nézet-Séguin, le phénomène québécois de la direction d'orchestre en résidence à Paris avec l'Orchestre philharmonique de Rotterdam. Entretien	P. 46
Peter Eötvös est aux commandes de l'Orchestre Philharmonique de Radio France dans Beethoven, Berg et Brice Pauset	P. 46
Philippe Jordan / Une très jeune baguette à la tête de l'Opéra de Paris. Portrait	P. 47
Kurt Masur retrouve l'Orchestre National de France dans Schumann	P. 48
<b>Opéra</b>	
Le Triptyque : Luca Ronconi ouvre la saison da Bastille en mettant en scène trois opéras de Puccini	P. 50
<i>Show Boat</i> : la comédie musicale de Kern et Hammerstein fait son entrée au Châtelet	P. 50
<i>Passion</i> de Pascal Dusapin : nouvelle production mise en scène par Sasha Waltz	P. 50
<b>Festivals</b>	
Saison musicale de Royaumont, une programmation exigeante et ouverte	P. 51
Contrepoints 62, festival autour de l'orgue en Pas-de-Calais	P. 51
Festival d'Ambronay, temple baroque	P. 52
Festival d'Île-de-France, coup d'envoi de plus d'un mois de concerts	P. 54
SÉLECTION, SUITE...	P. 40-54

## musiques : jazz / musiques du monde / chanson

Giovanni Mirabassi rend hommage à Bill Evans à l'occasion du trentième anniversaire de la mort du pianiste américain. Entretien	P. 56
Factory, déferlante de sons d'aujourd'hui et de demain	P. 55
La Saison musicale de Royaumont propose « Du Slam à l'Atlas » une création d'Andy Emier	P. 55
Jose James & Jef Neve, la magie d'une rencontre entre une voix et un piano	P. 55
China Moses chante Dinah Washington	P. 56
Le nouveau trio du contrebassiste de Stéphane Kerecki	P. 55
Django Drom : Tony Gatfil met en scène un hommage à Django Reinhardt	P. 56
Ouverture de saison « De la Kabylie à la Palestine » à la Maison de la musique de Nanterre	P. 56
Henri Texier « with friends » à la Salle Pleyel	P. 56
Lenny White, le retour du batteur légendaire du jazz-rock des années 70	P. 57
SÉLECTION, SUITE...	P. 54-57

## FOCUS

Rencontre-culture de Cergy-Pontoise : Faut-il lire la Princesse de Clèves ? Un débat passionnant. Voir notre cahier central	P. I-IV
Saison 2010-2011 du Théâtre de l'Odéon : le théâtre comme partage des chroniques humaines	P. 6
Théâtre de Sartrouville et des Yvelines, saison 2010/2011 : excellence artistique et décentralisation	P. 16
Théâtre du Beauvais : la Picardie à l'heure espagnole	P. 29
Les 25 ans du Festival baroque de Pontoise	P. 53
L'ensemble Tous Dehors de Laurent Dehors revisite l'opéra à Royaumont	P. 55
Théâtre d'Iry-Antoine Vitez, saison 2010-2011 : pour un art qui irrigue la société	P. 58

WWW.LA CULTURE EST UNE RÉPONSE À LA DÉSTRUCTION WWW.PASADIN

## La terrasse

Le journal de référence de la vie culturelle

Tél. : 01.53.02.06.60.  
www.journal-laterrasse.fr  
www.avignon-en-scenes.fr  
www.saisonclassique.fr  
Fax : 01.43.44.07.08.  
E-mail : la.terrasse@wanadoo.fr

**Directeur de la publication :**  
Dan Abitbol

Rédaction  
Ont participé à ce numéro

Théâtre :  
Gwénola David, Éric Demeij, Véronique Hôte, Manuel Piolat Soleymat, Catherine Robert, Agnès Santi

Danse :  
Nathalie Yokel, Gwénola David, Marie Chavanieux

Musique classique et opéra :  
Jean Lukas, Jean-Guillaume Lebrun, Antoine Pecqueur

Jazz - musiques du monde :  
Jean-Luc Caradec, Jacques Denis, Mathieu Durand, Vanessa Fara

Directeur délégué des rubriques classique / jazz et des hors-séries *Avignon-en-scènes* et *Saison classique en France* : Jean-Luc Caradec

Responsable des partenariats classique / opéra : Emmanuel Charlet

Secrétariat de rédaction : Agnès Santi

Maquette : Luc-Marie Bouët 01.42.71.12.64

Couverture : Agnès Dahan

Webmaster : Ari Abitbol

Diffusion : Nicolas Kapetanovic

Imprimé par :  
Imprimerie Saint-Paul, Luxembourg

Tirage  
Ce numéro est distribué à 80 000 exemplaires  
Déclaration de tirage sous la responsabilité de l'éditeur soumise à vérification de l'OJD. Dernière période contrôlée année 2009, diffusion moyenne 74 500 ex. Chiffres certifiés sur www.ojd.com.

Éditeur : Eliaz éditions, 4, avenue de Corbéra 75012 Paris  
E-mail : la.terrasse@wanadoo.fr

Toute reproduction d'articles, annonces, publicités, est formellement interdite et engage les contrevenants à des poursuites judiciaires.



## entretien / JEAN-PIERRE VINCENT

## DU MARIVAUX EN CONCENTRÉ

JEAN-PIERRE VINCENT REVIENT AU THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIERS (CDN QU'IL A DIRIGÉ DE 1990 À 2001) AVEC LES ACTEURS DE BONNE FOI. UNE PIÈCE DE MARIVAUX AVEC LAQUELLE LE METTEUR EN SCÈNE ENTRETIENT « DEPUIS (PRESQUE) TOUJOURS UNE RELATION DE TRAVAIL EXCITANTE ET JUBILATOIRE ».

Quelle relation particulière vous lie aux *Acteurs de bonne foi* ?

**Jean-Pierre Vincent :** Il y a des pièces qui vous accompagnent secrètement toute la vie. Vous les montez, une fois ou davantage, ou même vous ne les montez pas. Elles sont des compagnes, des amies, des repères auxquels viennent se confronter les autres pièces... Pour moi, *Les acteurs de bonne foi* fait partie de ce petit cercle. J'ai mis en scène cette œuvre en 1970, j'y



© Baccalini

suis revenu souvent dans des stages de sélection pour les grandes écoles, mais bien plus : j'y pense en silence assez souvent. Cette pièce n'est peut-être qu'une esquisse, mais entre les lignes on peut déceler une réserve de thèmes actifs, un terrain de recherche privilégié pour les acteurs : comment, par quels moyens en montrer tout le sous-texte ? Chaque mot pèse lourd. Théâtre et réalité, amour et désamour, jeux de pouvoir entre femmes, riches et pauvres, c'est du Marivaux en concentré ; et c'est très virtuose.

La langue de Marivaux structure et détermine la matière théâtrale de ses pièces. De quelle façon souhaitez-vous que les comédiens appréhendent cette langue ?

**J.-P. V. :** « Toute pièce est écrite dans une langue étrangère qu'il nous appartient de comprendre et de traduire ». C'est Edward Bond, je crois, qui disait cela, en substance. Oui, il y a un étrange parfum, un rythme vital unique dans la langue de Marivaux. On peut chercher à expliquer, rationaliser, cerner cette langue, mais c'est beaucoup une affaire d'instinct et de musicalité de la part de l'acteur. Je crois que ce dernier doit d'abord s'appliquer à jouer l'une après l'autre, très concrètement, les pensées du personnage, qu'il doit en guetter les contradictions, les trous noirs. La langue viendra d'elle-même : la musique n'est pas écrite. Chaque acteur a aussi la sienne ! Et puis, voyez cette fameuse langue : elle n'est pas la même selon que Marivaux écrit pour les Français ou pour les Italiens, pour la merveilleuse Silvia, par exemple. Elle n'est pas la même non plus selon que la pièce est en cinq actes ou en un acte. Chaque œuvre de Marivaux a aussi sa sous-langue...

Vous envisagez *Les acteurs de bonne foi* comme « un chef-d'œuvre dont les perspec-

tives historiques et la violence latente n'ont d'égal que la transparence lumineuse »...

**J.-P. V. :** Un peu de marxisme ne fait jamais de mal ! Cette pièce traduit une réalité historique connue : les alliances multiformes entre l'aristocratie parisienne et les bourgeoisies de tous étages, de toutes provinces. Dans *Les acteurs de bonne foi*, ces alliances se nouent entre les riches parisiens et les populations moins fortunées des campagnes, populations qui sont

« Il y a un étrange parfum, un rythme vital unique dans la langue de Marivaux. »

Jean-Pierre Vincent

à pied d'œuvre pour faire travailler les paysans et faire régner l'ordre. Il y a des tensions entre fractions de la classe riche - en particulier sur le plan culturel - et fractions de la domesticité citadine, de la paysannerie... Marivaux n'est pas Zola, mais il n'ignore pas le monde où il vit.

Dans cette œuvre, Marivaux explore également les relations qui se jouent entre l'illusion et le réel. Mettre en scène cette pièce, en 2010, revient-il pour vous à interroger, à mettre en perspective la complexité de telles relations dans le monde d'aujourd'hui ?

**J.-P. V. :** Interroger ? Oui, mais pas pour le seul plaisir d'interroger : interroger pour élucider. Si cette fable peut servir en 2010, c'est justement dans l'écart, et non dans un illusoire rapprochement avec aujourd'hui. Si mise en perspective il y a, elle est historique. Quand je monte une pièce du passé, je le fais en homme d'aujourd'hui, avec des femmes et des hommes d'aujourd'hui, mais en tant que femmes et hommes historiques. Nous sommes des êtres historiques, on a trop tendance à oublier, voire à nier cette vérité. Cela va d'ailleurs avec la négation de la mort, dans le même mouvement. Nous ne sommes pas nés de la dernière averse : nous sommes les produits d'une Histoire. Et dans cette Histoire, bien des choses évoluent et changent plus ou moins rapidement ; d'autres ne changent pas, ou pratiquement pas. Certaines s'améliorent, d'autres se dégradent. Certaines meurent puis reviennent... Assister à une pièce du passé - forcément revue aujourd'hui, nous ne sommes pas des archéologues - c'est recevoir ce qu'elle a à nous dire. Et une pièce actuelle est forcément déjà un peu du passé...

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

*Les Acteurs de bonne foi*, de Marivaux ; mise en scène de Jean-Pierre Vincent. Du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 15h30. Théâtre Nanterre-Amandiers, 7, avenue Pablo-Picasso, 92022 Nanterre. Réservations au 01 46 14 70 00 et sur www.nanterre-amandiers.com. Durée du spectacle : 1h20.

## SIGNALÉTIQUE

Chers amis, seules sont annotées par le sigle défini ci-contre ►► critique

les pièces auxquelles nous avons assisté. Mais pour que votre panorama du mois soit plus complet, nous ajoutons aussi des chroniques, portraits, entretiens, articles sur des manifestations que nous n'avons pas encore vues mais qui nous paraissent intéressantes.

## théâtre - cirque

**Le cirque invisible**  
V. Chaplin - J.-B. Thierrière  
→ du 29 sept. au 3 oct.

**Barbe bleue assez bien raconté**  
Titus - C<sup>o</sup> Caus'toujours  
→ du 20 au 22 oct.

**Dom Juan** Production  
Molière - M. Sussi  
→ du 5 au 9 nov.

**Sans objet**  
A. Bory - C<sup>o</sup> 111  
→ du 16 au 19 nov.

**Enfants du siècle** Coproduction  
Fantasio l'On ne badine pas avec l'amour  
A. de Musset - B. Lambert  
→ du 30 nov. au 3 déc.

**Le cercle**  
C<sup>o</sup> Tr'espace → du 10 au 15 déc.

**Conversations avec ma mère**  
S. C. Ovès - D. Bezace  
→ du 6 au 8 janv.

**Les chaises**  
E. Ionesco - L. Bondy  
→ du 20 au 22 janv.

**Sale août**  
S. Valletti - P. Pineau  
→ du 8 au 10 fév.

**L'échange** Coproduction  
P. Claudel - B. Levy  
→ du 23 au 26 mars

**La ménagerie mécanique**  
Le petit répertoire  
O.p.U.S. → du 1<sup>er</sup> au 6 avr.

**Woyzeck on the highveld**  
G. Büchner - W. Kenridge - L. de Wit  
Handspring Puppet Company  
→ du 26 au 30 avr.

**Meeting Charlie**  
B. Lambert - E. Vérité  
→ du 5 au 11 mai

**La piste là**  
Cirque Aïtal → du 20 au 26 mai

## danse

**Blue Lady [revisited]**  
C. Carlson - CCN de Roubaix  
→ les 14 et 15 oct.

**Gare centrale**  
J. Balz - C<sup>o</sup> Grenade → les 25 et 26 nov.

**D'eux sens**  
A. Lagraa - C<sup>o</sup> La Baraka  
→ les 7 et 8 déc.

**Sonido negro**  
A. La China → les 6 et 7 avr.

**Un monde en soi**  
A. Lagraa - C<sup>o</sup> La Baraka  
Quatuor Debussy → le 7 mai

## chemins de traverse

**WEEK-ENDS**  
**RÉCRÉATION**

This is a picture of a person I don't know

P. Faura - Danse  
Une soirée pour nous  
My name is Neo  
Dreams come true

Y. Duyvendak - Performance  
La variété française est un monstre gluant  
A. Gandit - C<sup>o</sup> La Brèche  
Conférence dansée → les 28 et 29 janv.

**Justacorps**  
P. Houbin  
Danse → les 4 et 5 fév.

**CHAPEAU MELON ET FEMME À BARBE**

Faiseur de monstres  
A. De Booseré - C<sup>o</sup> Arsenic  
Théâtre → les 4 et 5 mars

**Maxi monster music show**  
Maximum Kouette  
Chanson rock → les 4 et 5 mars  
→ du 6 au 8 janv.

**Les Philosophes**  
J. Nadj - CCN d'Orléans  
Danse → du 9 au 12 mars

**Gramoulinophone**  
C<sup>o</sup> 2 rien merci  
Théâtre → les 11 et 12 mars

## musiques

**Carine Séchaye**  
G. Fauré - J. Kosma... → le 8 oct.

Tété → le 21 oct.

**A Filetta - Paolo Fresu**  
Daniele Di Bonaventura  
→ le 7 nov.

**Trio Joubran** → le 27 nov.

**Moriarty** → le 4 déc.

**Portico Quartet** → le 11 déc.

**Accentus**  
S. Barber - H. Purcell... → le 14 janv.

**Giovanni Mirabassi**  
Flavio Boltro  
→ le 22 janv.

**Gerardo Jerez Le Cam Quartet**  
→ les 11 et 12 fév.

**Rodolphe Burger** → le 19 mars

**Paolo Fresu - Ralph Towner**  
→ le 8 avr.

**Collectif de la dernière tangente**  
B. Garo - E. Fischer - S. Noro  
→ le 30 avr.

**Trio baroque Kuijken**  
F. Couperin - J.-Ph. Rameau...  
→ le 13 mai

**Cristina Branco**  
→ le 28 mai

SAISON 10|11

1011

abonnez-vous !  
www.scenenationale-senart.com

Scène nationale de Sénart

athénée  
théâtre  
Louis-Jouvet  
01 53 05 19 19  
www.athenee-  
theatre.com

oh  
les beaux  
jours

texte Samuel Beckett  
mise en scène  
Robert Wilson  
avec Adriana Asti  
23 sept > 9 oct 2010

athénée  
théâtre  
Louis-Jouvet  
saison  
10.11

● théâtre  
● musique  
○ concerts

**oh les beaux jours**  
texte Samuel Beckett  
mise en scène Robert Wilson  
23 sept > 9 oct 2010

**cycle Tchekhov**  
**oncle Vania**  
texte Anton Tchekhov  
mise en scène Serge Lipszyc  
13 > 30 oct 2010

**les trois sœurs**  
texte Anton Tchekhov  
mise en scène Volodia Serre  
4 > 20 nov 2010

**la cerisaie**  
texte Anton Tchekhov  
mise en scène Paul Desveaux  
25 nov > 11 déc 2010

**Phi-Phi**  
opérette d'Henri Christiné  
livret Albert Willemetz  
direction musicale  
Christophe Grapperon  
mise en scène Johanny Bert  
C<sup>m</sup> Les Brigands  
16 déc 2010 > 9 janv 2011

**le journal d'un disparu**  
livret et musique Leoš Janáček  
d'après des poèmes populaires  
direction musicale et mise  
en scène Christophe Crapez  
13 > 16 janv 2011

**Caligula**  
texte Albert Camus  
mise en scène  
Stéphane Olivé Besson  
20 janv > 5 fév 2011

**la voix humaine**  
opéra de Francis Poulenc  
d'après la pièce de Jean Cocteau  
mise en scène Vincent Vittoz  
10 > 13 fév 2011

**l'échange**  
texte Paul Claudel  
mise en scène Bernard Lévy  
3 > 19 mars 2011

**une visite inopportune**  
texte Copi  
mise en scène  
Philippe Calvario  
24 mars > 9 avril 2011

**Alli Baba  
ou les quarante voleurs**  
opéra de Luigi Cherubini  
livret Eugène Scribe et Anne-  
Honoré-Joseph Duveyrier  
direction musicale  
Vincent Montel  
Ensemble orchestral du  
Conservatoire de Strasbourg  
Maîtrise de l'Opéra national  
du Rhin  
27 > 30 avril 2011

**Didon et Énée**  
opéra de Henry Purcell  
livret Nahum Tate  
direction musicale  
Sébastien d'Hérin  
mise en scène Bernard Lévy  
5 > 8 mai 2011

**le récit de la  
servante Zertine**  
texte Hermann Broch  
mise en scène  
Yves Beaunesne  
12 > 28 mai 2011

**Claire-Marie Le Guay,  
pianiste en résidence**  
2 concerts 6 déc 2010  
et 28 mars 2011 > 20 h

**Orchestre de Paris**  
4 quatuors 2 oct et 13 nov 2010  
29 janv et 2 avril 2011 > 15h

**Fondation Royaumont**  
4 récitals 23 oct et 4 déc 2010  
12 mars et 21 mai 2011 > 15h

**abonnez-vous!**  
01 53 05 19 19  
www.athenee-  
theatre.com

## critique / PROLONGATIONS

LES NAUFRAGÉS  
DU FOL ESPOIR

AVEC *LES NAUFRAGÉS DU FOL ESPOIR*, LE SOLEIL DE MNOUCHKINE ASSOIT EN MAJESTÉ SA RENOMMÉE D'UN THÉÂTRE DE TROUPE DÉDIÉ AU PUBLIC SOUS LE PRISME DE L'INVENTION MODERNE DU CINÉMATOGAPHE ET D'UN SIÈCLE D'UTOPIES MISES À MAL.

*Les Naufragés du Fol Espoir*, création artistique du Théâtre du Soleil, relève d'une vertigineuse composition en abyme. Sur la scène, le procédé subtil insère un élément qui la reflète, le cinéma à l'orée de sa création. Ce motif partiel est le miroir poétique, politique et artistique de la représentation

industrielle habileté, un univers enjoué et désuet à la Douanier Rousseau qui s'anime et prend vie, en épousant les aspirations sociopolitiques de l'époque. Des mimiques grotesques, une gestuelle fantaisiste de pantin expressionniste, le cinéma muet est non seulement la fabrique de scènes burlesques, mais fait



Scène d'amour romantique entre jeunes premiers du *Fol Espoir*.

d'ensemble, l'emblème de la légitimité du Soleil dans sa revendication d'un art populaire exemplaire. Une troupe improvisée de comédiens, les serveurs d'une guinguette 1900 de bord de Marne, se prête au jeu du film muet qui exige du réalisateur un choix de rôles éloquentes, la construction de décors, l'installation d'une scénographie ingénieuse faite de poulies et de cordes, l'accompagnement de musiques inspiratrices du mélo – Grieg, Dvorak, Carl Off, Wagner, Verdi, Rachmaninov et l'Internationale. Sous la vigilance d'une caméra actionnée par la manivelle d'une opératrice, le public assiste à un spectacle à double entrée : la naissance d'un genre fabriqué sous le regard subjugué d'une troupe d'acteurs, que regarde encore le public de la salle.

encore le compte-rendu de la Grande Histoire. C'est le temps des vraies inventions, socialisme, pacifisme, décolonisation et humanité sous la griffe de Hugo ou de Jaurès, tandis que grondent les canons des guerres nationalistes. Le bateau des migrants part de Cardiff en 1895 pour l'Australie ; il s'échoue sur le désert glacé de l'extrême sud du Chili. Or, il fallait construire la maquette d'un avenir commun, au-delà de l'appât de l'or ou des manèges moraux. La métaphore que file Ariane Mnouchkine évoque le travail artistique et choral d'une troupe de théâtre inspirée par le concept philosophique de démocratie. Dans notre communauté provisoire plus ou moins plongée dans l'obscurité, une telle vision élève l'âme.

Véronique Hotte

## UN UNIVERS ENJOUÉ ET DÉSUET

Le premier cercle de spectateurs est composé du petit peuple, machiniste, éclairagiste, accessoiriste, comédien... Le cinéma garde ce public immédiat sur le plateau – parquet de guinguette ou pont de paquebot. Les figurants s'inclinent brusquement pour échapper au cadrage inopiné de la caméra, font tomber la neige, manipulent balustrades et ventilateurs, agitent les jupes des femmes sous l'effet simulé d'un vent marin. Cette microsociété témoigne d'une

*Les Naufragés du Fol Espoir*, création collective du Théâtre du Soleil. Le mercredi, jeudi et vendredi à 19h30, le samedi à 14h et 20h, le dimanche à 14h. Le jeudi 11 novembre à 14h. Théâtre du Soleil à La Cartoucherie 75012 Paris. Réservations : 01 43 74 24 08. Durée : 3h45 (pause de 15mn). Relâches, en septembre, les 11, 18 et 25 (14h), et les 22 et 29 (19h30) ; en octobre, les 9 et 23 (14h), le 13 (19h30), le 31 (14h), en novembre : les 3 et 10 (19h30), le 11 (19h30), les 20 et 27 (14h), le 26 (19h30), le 27 (20h), le 28 (14h), en décembre : les 11 et 25 (14h), le 15 (19h30), le 25 (20h), le 26 (14h).

critique 1  
LES SOLILOQUES  
DE MARIETTE

UNE "BAVARDERIE" À NE PAS MANQUER : LA LANGUE D'ALBERT COHEN PREND VIE SUR SCÈNE, GRÂCE À ANNE DANAIS QUI INTERPRÈTE MARIETTE AVEC UNE JUSTESSE ÉPATANTE.

Quelle écriture que celle d'Albert Cohen ! Si pleine de vie, de sève et de sève, si amoureuse des mots voire des personnages qui habitent ses pages... Une écriture somptueuse comme une riche étoffe, toute proche des pensées et des corps. Cette pièce ne met pas en scène Ariane, l'aristocrate Belle du Seigneur, Adrien le morne mari ou Solal, l'amant majuscule. A travers des extraits intacts, elle met en scène Mariette, la bonne, qui s'occupe d'Ariane depuis qu'elle est bébé, et l'aime comme sa fille. Une vie féminine de labeur et d'amour inconditionnel, entièrement dévouée aux autres. Mariette observe et commente,

ressasse et soliloque. Elle travaille et surveille Ariane, ses états d'âme et ses amours avec son "trésor". Elle se tient dans la cuisine, son domaine en la demeure, qu'elle soit à Genève ou sur la côte d'Azur. « *Moi j'aime bien discuter quand même je suis seule, ça tient compagnie quand on travaille.* »

« DE L'OUVRAGE  
J'EN AI BATTU »

Anne Danaïs donne vie au personnage jusque dans les plus infimes détails, dans la façon de bouger, de se tenir et de briller l'argenterie... « *Mariette m'a séduite dès la première phrase* » dit la comédienne, qui parle d'une

## critique 1

DIALOGUE D'UN CHIEN  
AVEC SON MAÎTRE  
SUR LA NÉCESSITÉ  
DE MORDRE SES AMIS

PHILIPPE SIREUIL MET EN SCÈNE PHILIPPE JEUSETTE ET FABRICE SCHILLACI INTERPRÉTANT LE DIALOGUE IMPROBABLE ET JOUISSIF, IRRÉVÉRENCIEUX ET DRÔLE, ENTRE UN « CON DE MAÎTRE » ET SON « CON DE CHIEN ».

Depuis sa création en octobre 2007, ce spectacle hilarant et touchant a sillonné les routes de Belgique et de France et fête sa deux centième représentation en arrivant au Théâtre du Rond-Point. Occasion à ne pas manquer, donc, pour découvrir cette histoire de « deux grandes gueules avec deux gros cous (deux « dikkeneke » comme on dit à Bruxelles, ou deux

complètement désespérer de l'humain. Devant la caravane où le portier planque ses blessures, ses regrets et ses remords, le chien et le meilleur ami du chien causent de tout et de rien, comparent les affres de leurs conditions respectives et s'apprivoisent petit à petit. Ceux-là n'ont rien de la naïveté sucrée du Petit Prince et de son renard et pourtant, leur amitié inattendue est aussi solide



Dialogue improbable et drôle entre deux « dikkeneke ».

hâbleurs comme on dit ailleurs) », selon les mots de Philippe Sireuil, son metteur en scène. Jean-Marie Piemme a imaginé la rencontre détonnante entre deux têtes à claques dont l'une les donne et l'autre les reçoit : le premier est portier dans un hôtel de luxe et le second cabriolet devant les automobiles, tout à la joie des carambolages. Éloquentes, sagaces, roulards, insolents, effrontés, l'homme et la bête se ressemblent en tout : pas étonnant qu'ils deviennent les meilleurs amis du monde ! Surtout si on ajoute que le clébard rapportera sa fille à son papa...

Catherine Robert

DEUX CABOTS POÉTIQUES  
ET CLOWNESQUES

Philippe Sireuil s'empare avec jubilation de l'écriture à la « *férocité salutaire et joyeuse* » de Jean-Marie Piemme, qui égratigne le monde et sa bêtise avec un art abouti de la formule et une allégresse verbale épatante, comme seuls savent l'être les vrais aboyeurs misanthropes : sans

et aussi chaleureuse que toutes celles auxquelles la littérature a donné ses lettres de noblesse. Philippe Jeusette et Fabrice Schillaci excellent dans ce dialogue gaillard, drôle et enlevé et savourent chaque réplique avec une gourmandise et un plaisir communicatifs. Des costumes aux allures clownesques, des références à l'univers du cirque, une faconde et un abattage épatants, ce qu'il faut d'esprit pour railler sans lourdeur et ce qu'il faut de tendresse pour rire sans cynisme : ce spectacle constitue un sympathique et joyeux moment à savourer avec plaisir.

75008 Paris. Réservations au 01 44 95 98 21.



Épatante Anne Danaïs qui interprète Mariette. Ou l'évidence de l'amour des mots.

mots transformés, cet accent que la comédienne dit avoir emprunté à ses grands-parents maternels, « *comme je vous disais de l'ouvrage j'en ai battu* », et aussi dans sa façon de bouger, de se tenir et de briller l'argenterie... « *Mariette m'a séduite dès la première phrase* » dit la comédienne, qui parle d'une

« *relation passionnée* » avec *Belle du Seigneur*. Cette justesse de l'interprétation, si épatante, dit tout l'amour que la comédienne porte à ce magnifique texte, et avec évidence convainc et emporte le public au point d'en faire un complice amusé et heureux de ses confidences. Des confidences qui ne font qu'effleurer le tragique asphyxiant de la passion amoureuse que vivent Ariane et Solal, dont Mariette subit les conséquences. Anne Quesemond dirige la comédienne avec finesse, dans un décor minimal. Un excellent moment de théâtre, une « bavarderie » truculente et cocasse ponctuée de chansons des années trente, telle *Parlez-moi d'amour*...

Agnès Santi

*Les Soliloques de Mariette*, extraits de *Belle du Seigneur* d'Albert Cohen, mise en scène Anne Quesemond, à partir du 25 septembre du mardi au samedi à 19h, dimanche à 15h, au Théâtre Montparnasse, 31 rue de la Gaité, 75014 Paris. Tél. 01 43 22 77 74.

THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIERS  
DU 17 SEPTEMBRE  
AU 23 OCTOBRE  
2010

TEXTE  
MARIVAUX  
MISE EN SCÈNE  
JEAN-PIERRE VINCENT

LES  
ACTEURS  
DE  
BONNE  
FOI

PATRICK BONNÉREAU  
JULIE DUCLOS  
DAVID GOUHIER  
ANNE GUÉGAN  
ANNIE MERCIER  
PAULINE MÉRÉUZE  
LAURENCE ROY  
MATTHIEU SAMPEUR  
CLAIRE THÉODOLY  
OLIVIER VEILLON

DU 29 SEPTEMBRE  
AU 23 OCTOBRE  
2010

TEXTE  
EUGÈNE IONESCO  
MISE EN SCÈNE  
LUC BONDY

LES  
CHAISES

MICHA LÉSCOT  
DOMINIQUE REYMOND  
ROCH LEIBOVIC

WWW.NANTERRE-AMANDIERS.COM  
01 46 14 70 00

## FOCUS • SAISON 2010-2011 • THÉÂTRE DE L'ODÉON

## LE THÉÂTRE COMME PARTAGE DES CHRONIQUES HUMAINES

NOTRE ESSENCE ET NOTRE DESTINATION EN DES FORMES NOVATRICES, INVENTIVES ET FÉCONDES DESSINENT ENSEMBLE LE TABLEAU D'UNE PROGRAMMATION PHILOSOPHIQUEMENT INSPIRÉE. VALÈRE NOVARINA, ARTISTE INCOMPARABLE ET PHARE DU THÉÂTRE CONTEMPORAIN EST LE POÈTE TUTÉLAIRE DE CETTE SAISON. L'ODÉON CONTINUE D'ACCUEILLIR LE MEILLEUR DE LA SCÈNE EUROPÉENNE ACTUELLE ET INAUGURE UN COMPAGNONNAGE DE TROIS ANS AVEC JOËL POMMERAT, UN DES CRÉATEURS LES PLUS ORIGINAUX DE SA GÉNÉRATION. ENTRE FIDÉLITÉ ET AUDACE, L'ODÉON CONTINUE SON CHEMIN D'EXIGENCE.

entretien / OLIVIER PY  
FACE AU SPHINX

OLIVIER PY DRESSE LE PORTRAIT DE FRANÇOIS MITTERRAND ET OFFRE AU THÉÂTRE L'OCCASION D'UN DIALOGUE AVEC LA MORT, AU SEIN D'UNE SAISON QUI AUSCULTE LA DIMENSION PHILOSOPHIQUE DE L'HUMAIN.

## Pourquoi Mitterrand ?

**Olivier Py** : Cela fait une dizaine d'années que je voulais écrire une pièce sur Mitterrand. C'est une figure qui provoque haine et passion et un objet de transfert pour une génération entière. La pièce a lieu en 94-95, pendant ses deux dernières années. Même si elle parle de politique, c'est une pièce plutôt philosophique, qui interroge les rapports entre le pouvoir et la mort à travers la figure d'un souverain entièrement consacré au comment mourir. Quelle action est possible face à l'oubli de la mort ? Peut-on réussir sa mort ? Que veut dire vivre jusqu'au bout ? Mitterrand n'est pas n'importe quel président. C'est un homme qui meurt mais toute une époque meurt aussi avec lui : avec lui, on voit le pouvoir se retirer ;

après lui, il devient plus médiatique qu'idéologique, plus fait de spectacle que de littérature. Il est question de l'espoir de 81, de celui de 89 après la chute du Mur et de ces désillusions que furent le Rwanda et la Bosnie. Mitterrand est lié à un désenchantement : soit on le lui reproche, soit on s'accroche à lui et notre génération se demande encore comment trancher. J'ai lu tout ce que je pouvais lire et j'ai rencontré beaucoup de gens. J'agis en tant que poète mais l'écriture se fait un peu discrète : elle doit trouver un lieu qui ne vexé pas la réalité historique et soit libre.

## Pourquoi Novarina ?

**O. P.** : Novarina est un très grand poète français. Ce n'est pas une découverte ! Mais peut-



© Marie Vega

être n'occupe-t-il pas encore la place qu'il mérite. D'où une programmation un peu anthologique afin de faire entendre ses premiers textes, les faire entendre en langue étrangère et montrer l'évolution et la variété de son écriture. Et puis il élabore une création et ça, c'est un événement ! Contrairement à ce qu'on dit souvent, je ne pense pas que son œuvre soit difficile d'accès. Son théâtre est un théâtre poétique, ce qui n'est pas si fréquent, et son œuvre est un poème hautement concerné par la question de l'homme. Novarina est d'abord un humaniste qui utilise le théâtre pour mener de manière fondamentale cette méditation infinie.

« *Quand on regarde une saison, on voit un état du monde.* » *Olivier Py*

**A cet égard, on a l'impression d'une signature métaphysique à cette saison.**

**O. P.** : C'est vrai, encore que je crois cette saison plus philosophique que métaphysique. Aucune volonté n'a pourtant prévalu. J'aime croire que quand on regarde une saison, on voit un état du monde. Le théâtre reste un outil empirique, poétique, mais comme il est une éponge, il appelle à lui les énergies et les préoccupations du moment.

Propos recueillis par Catherine Robert

.....  
**Adagio (Mitterrand, le secret et la mort), texte et mise en scène d'Olivier Py. Du 16 mars au 10 avril 2011. Théâtre de l'Odéon. Trilogie Eschyle (Les Sept contre Thèbes, Les Suppliants, Les Perses), d'après Eschyle; mise en scène d'Olivier Py. Du 26 avril au 21 mai 2011. Théâtre de l'Odéon.**

entretien / JOËL POMMERAT  
COMMENT REPRÉSENTER LA RÉALITÉ ?

AVEC MA CHAMBRE FROIDE, SA PROCHAINE CRÉATION, L'AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE JOËL POMMERAT CONTINUE D'EXPLORER, AU CŒUR DE L'ESPACE CIRCULAIRE, LES LISIÈRES DU RÉEL ET DE LA FICTION.

## Comment s'amorce votre geste d'écriture ?

**Joël Pommerat** : Au commencement, il y a des images, des bribes de pensées, des sensations, un amas intime fait de réalité humaine, d'émotions, confus encore mais qui pourtant me guide. Écrire est ma façon de réagir aux questions que je porte en moi, aux résolutions que je n'arrive pas à trouver. Je cherche comment représenter cette réalité, sans la copier ni la dénaturer, dans l'espace artificiel qu'est la scène.

**La réalité est cependant toujours construite par le regard...**

**J. P.** : Elle n'existe qu'en relation à nous-mêmes. On l'agit, on la façonne, on l'interprète, on la fabrique... Mes pièces questionnent justement le monde comme représentation. *Ma chambre froide* poursuit l'exploration de l'espace circulaire, amorcée l'an passé avec *Cercles / Fictions*, qui travaille autrement la construction du regard. Le rapport scénique frontal permet d'orienter la vision du spectateur, en maîtrisant ce qu'on montre et ce qu'on cache. Le sens naît de la



© Elisabeth Caracibo

« *Mes pièces questionnent le monde comme représentation.* » *Joël Pommerat*

tension entre les deux, qui ouvre un espace d'ambiguïté donc d'interprétation. Le cercle offre une autre façon de manier le visible et l'invisible, plus vertigi-

neuse encore puisque le public cerne l'aire de jeu et que ce dispositif panoptique ne laisse pas de hors-champ. Recréer des espaces d'invisibilité trouble la perception du réel.

**Pinocchio et Le Petit Chaperon rouge s'adressent au jeune public. Écrivez-vous depuis ou vers l'enfance ?**

**J. P.** : J'écris à partir des figures qui ont marqué mon enfance, en fouillant ma mémoire, mon imaginaire, pour desceller ce qui fait en moi racine d'humanité. Je cherche comment ces mythes résonnent, dans ce monde, mais aussi au-delà de l'ici et maintenant contingents.

Propos recueillis par Gwénola David

.....  
**Pinocchio, d'après Carlo Collodi et Le Petit Chaperon rouge, d'après le conte populaire. Du 24 novembre au 26 décembre 2010. Ma chambre froide. Du 2 au 27 mars 2010. Textes et mises en scène de Joël Pommerat. Ateliers Berthier.**

GROS PLAN / VALÈRE NOVARINA  
UN POÈTE EN PLEIN CŒUR

L'ODÉON INSTALLE NOVARINA AU CŒUR DE SA SAISON ET OFFRE L'OCCASION DE DÉCOUVRIR L'ŒUVRE PROTÉIFORME DE CE MAÎTRE LIMONEUX ET CHTONIEN DU LANGAGE, DE SES PREMIERS TEXTES À SA DERNIÈRE CRÉATION.

Valère Novarina est le poète luciférien d'un verbe protéiforme, d'avant le temps, quand le *logos* n'était pas seulement la racine du rationnel. Il parle la langue imprononçable et matricielle, celle du tétragramme terrible et fulgurant, celle des associations audacieuses, des éliminations osées, des viols consentis et jouissifs de la syntaxe. Pourtant, dans la paradoxale alliance de l'éternité et de l'écoulement, il parle aussi de l'époque et des hommes qui l'habitent. Ses textes sont loin d'un discours désincarné et il n'y a pas plus charnels que les mots qu'il invente et pas plus sensuelle que la langue qui est la sienne. Loin des logorrhées et des logomachies que nous impose la modernité qui s'embourbe dans l'insensé, Valère Novarina œuvre avec la justesse de son verbe et sa parole d'intelligence, jubilatoire et

insolente. Parole essentielle, donc, dans la mesure où elle fonde, au-delà du verbe, son sens même. Pour vaincre Python, c'est cette langue qu'Apollon dut sans doute employer.

## LE THÉÂTRE D'UN INVENTEUR

Sur scène comme dans l'espace sacré du sacrifice, pour y permettre l'exploration de l'homme, de l'homme des mots, de l'homme social que son enveloppe cérémonieuse met trop souvent à l'abri d'une telle mise à nu, surgit la criante vérité que Novarina dévoile : il n'y a pas de profondeur hors de la surface, et ce qui se dépile est aussi ce qui se déploie, comme s'exposent les toiles qu'il peint et qu'on retrouve dans un projet inédit. *Le Vrai sang* dont il dirigera la création mondiale à l'Odéon. Créateur d'une lumière inédite et



© D. R.

L'Opérette imaginaire, mise en scène par Valère Novarina.

originale qui raille les ténébres, coupe le souffle comme un maelström, ressuscite le *logos* en sa force poétique, le travail absolu de Valère Novarina apparaît comme un génial remède à la logopathie ambiante.

Catherine Robert

.....  
**L'Opérette imaginaire, mise en scène Valère Novarina. Du 9 au 13 novembre 2010. Théâtre de**

l'Odéon. *Le Vrai sang, mise en scène Valère Novarina. Du 5 au 30 janvier 2011. Théâtre de l'Odéon. Valère Novarina, lecture par Guillaume Gallienne de la Comédie-Française. Le 4 novembre 2010 à 20h. L'Envers de l'esprit, lecture par Valère Novarina. Le 5 novembre 2010 à 18h. Pour Louis de Funès, par Dominique Pinon. Le 14 décembre 2010 à 20h. Le Babil des classes dangereuses par et avec Denis Podalydès. Le 24 janvier 2011 à 20h.*

## THÉÂTRE DE L'ODÉON • SAISON 2010-2011 • FOCUS

## entretien / THOMAS OSTERMEIER

## LES DÉMONS DE LA BOURGEOISIE

THOMAS OSTERMEIER MONTE *DÉMONS* DE LARS NOREN : LE HUIS CLOS CRUEL DE DEUX COUPLES QUI, PLEINS DE VIDE ET D'ENNUI, S'ABANDONNENT À LEURS DÉMONS. ENTRE RÉALISME SOCIAL ET NOIRCEUR ONIRIQUE.

## Que représente Lars Noren pour vous ?

**Thomas Ostermeier** : Pour moi, il y a deux Lars Noren. Celui d'avant et celui d'après la crise qui l'a porté à cesser d'écrire des pièces de chambre. *Catégorie 3.1* fut un moment très important dans ma carrière. C'était une pièce qui par sa longueur et le nombre de personnages s'affranchissait des contraintes ordinaires du théâtre. Elle traitait de thématiques sociales comme la précarité et la nouvelle pauvreté qui ont émergé plus tard en Allemagne. *Démons* est une pièce de la première période de

Noren, celle des textes sur les couples bourgeois, et j'avais très envie de la monter depuis longtemps.

## Pourquoi ?

**T. O.** : Tout d'abord, c'est une merveille pour les acteurs. Quand je monte du Shakespeare par exemple, je réfléchis beaucoup sur les chorégraphies, sur les images. Mais avec un tel texte, on peut travailler pendant des heures avec les acteurs sur l'interprétation des personnages. De plus, cette pièce est plus noire que les autres. D'abord psy-



© D. R.

chologique, elle prend progressivement une dimension métaphysique qui la rapproche du théâtre de l'absurde. Ces deux couples entrent dans une sorte de décadence parce que leur confort de vie bourgeois contribue à vider leur existence de tout sens et les prive de toute capacité de s'émouvoir.

## Quelle mise en scène en proposez-vous ?

**T. O.** : J'ai retiré les deux dernières scènes que je trouvais d'un symbolisme trop appuyé. Par ailleurs, le plateau sera entouré de caméras de surveillance

Propos recueillis par Eric Demy

« *Une sorte de laboratoire comportemental où l'être humain se métamorphose en insecte.* » *Thomas Ostermeier*

qui traquent et projettent sur les murs les mouvements des mains, des bouches, des yeux, les mimiques des personnages. On se trouve ainsi devant une sorte de laboratoire comportemental où l'être humain se métamorphose en insecte. Car chacun, surtout confronté à l'ennui, peut être rattrapé par ces démons.

Propos recueillis par Eric Demy

.....  
**Démons, de Lars Noren; mise en scène de Thomas Ostermeier. Du 3 au 11 décembre 2010. Ateliers Berthier.**

GROS PLAN / HAMLET  
LE THÉÂTRE EN DÉMESURE DE KOLYADA

APRÈS UNE TOURNÉE EN ILE-DE-FRANCE LA SAISON DERNIÈRE, LE METTEUR EN SCÈNE RUSSE NIKOLAÏ KOLYADA PRÉSENTE SA VERSION D'HAMLET AUX ATELIERS BERTHIER. UNE VERSION SAUVAGE ET INSOLITE.

Un contexte de fête païenne. Un Moyen Age sans âge. Une éternité primitive du théâtre... L'univers auquel appartient la version d'Hamlet mise en scène par Nikolaï Kolyada se situe au cœur de l'identité artistique de ce metteur en scène, auteur et comédien russe vivant à Ekaterinbourg. Nikolaï Kolyada conçoit l'art dramatique comme une « *une expérience vitale, concrète, au plus près des paysages, des matériaux, des atmosphères de la Russie d'aujourd'hui* ». Pauvres en moyens mais riches en images et en éner-

gie, saturant le plateau d'objets hétéroclites glanés à l'occasion de promenades dans les quartiers d'Ekaterinbourg ou au marché Chartachki, les créations du metteur en scène s'attachent, selon ses propres mots, à « *dire la beauté des poubelles* ».

## UN HAMLET AUX IMPULSIONS DÉBRIDÉES

Une beauté qui s'appuie sur le théâtre pour transcender les détrités et les saillures que charrient



© Eric Demy

nos sociétés contemporaines. Ainsi, dans ce spectacle aux allures de bric-à-brac shakespearien, toutes sortes d'influences se mélangent et se contaminent pour donner corps à une représentation au sein de laquelle Nikolaï Kolyada, travesti en ange

Manuel Piolat Soleymat

.....  
**Hamlet, de William Shakespeare; mise en scène Nikolaï Kolyada. Du 7 au 16 octobre 2010. Ateliers Berthier.**

## PROPOS RECUEILLIS / JEAN-FRANÇOIS SIVADIER

## LE THÉÂTRE SUR UN PLATEAU D'ARGENT

JEAN-FRANÇOIS SIVADIER INVENTE UNE COMÉDIE SUR LE THÈME DU POUVOIR FISSURÉ PAR LA PAROLE D'UN SEUL, AVEC JOKANAAN LE BAPTISTE COMME PRÉTEXTE ET WILDE, FLAUBERT ET SHAKESPEARE COMME MENTORS.

« J'ai écrit une première version de ce texte en 1998 et il a été joué quatre fois. J'ai beaucoup retravaillé le texte depuis. Ce qui m'intéressait surtout, c'était de creuser une problématique qui traverse toute mon œuvre : l'examen d'une société embarquée dans un mouvement qui la dépasse. La pièce met en scène l'époque où le Baptiste vient annoncer la venue du Christ : face

à ce prophète qui sème le trouble, se dresse l'Empire romain qui a peur. J'espère qu'au final cette pièce soit une pièce sur le théâtre. Le Baptiste est quelqu'un qui fait imaginer quelque chose à ceux qui l'écoutent. C'est par essence la parole du théâtre. Le dieu dont il s'agit n'est pas vraiment un dieu mais quelqu'un qui arrive seul à faire vaciller la machine du pouvoir



© D. R.

comme beaucoup d'artistes peuvent le faire

## MILLE FRANCS DE RÉCOMPENSE

Laurent Pelly MET EN SCÈNE L'IMBROGLIO SENTIMENTAL ET LA FOLLE CASCADE D'INCIDENTS QUE LE PRODIGE HUGO SAIT FAIRE NAÎTRE DE SA PLUME EXALTÉE, ET LIVRE UN GRAND SPECTACLE POPULAIRE, ENLEVÉ ET JOUISSIF.

« *Là où la sortie n'existe pas, il faut passer par le théâtre.* » dit le metteur en scène polonais Krzysztof Warlikowski. A travers les œuvres qu'il a choisies pour fabriquer son nouveau spectacle, il suit l'enquête menée par leurs auteurs (Koltès, Kafka adapté par Welles et Coetzee) pour tâcher de décrire et de comprendre le labyrinthe sans issue dans lequel se débattent leurs personnages et le seuil « *de la loi, de la vie, de la mort* » qu'ils ne parviennent pas à traverser. Télescopant textes et images, Warlikowski tend à l'humanité le miroir de ses égarements dans le dédale angoissant de son existence.

C. Robert

.....  
**Mille francs de récompense, de Victor Hugo; mise en scène de Laurent Pelly. Du 11 mai au 5 juin 2011. Théâtre de l'Odéon.**

## LA FIN. SCÉNARIOS

Krzysztof Warlikowski KRZYSZTOF WARLIKOWSKI TRESSE ENSEMBLE LITTÉRATURE, THÉÂTRE ET CINÉMA POUR COMPOSER, À PARTIR DE LEURS ÉCLATS, UN SPECTACLE FAISANT L'ÉTAT DES LIEUX DE LA MODERNITÉ.

« *Là où la sortie n'existe pas, il faut passer par le théâtre.* » dit le metteur en scène polonais Krzysztof Warlikowski. A travers les œuvres qu'il a choisies pour fabriquer son nouveau spectacle, il suit l'enquête menée par leurs auteurs (Koltès, Kafka adapté par Welles et Coetzee) pour tâcher de décrire et de comprendre le labyrinthe sans issue dans lequel se débattent leurs personnages et le seuil « *de la loi, de la vie, de la mort* » qu'ils ne parviennent pas à traverser. Télescopant textes et images, Warlikowski tend à l'humanité le miroir de ses égarements dans le dédale angoissant de son existence.

C. Robert

.....  
**La fin. Scénarios, d'après Nickel Stuff. Scénario pour**

le cinéma, de Bernard-Marie Koltès, *Le Procès* de Franz Kafka, et *Elizabeth Costello* de John Maxwell Coetzee; mise en scène de Krzysztof Warlikowski. Du 4 au 13 février 2011. Théâtre de l'Odéon.

## et aussi...

## I DEMONI

Peter Stein, un des plus grands maîtres de la scène contemporaine, se confronte aux *Démons* de Dostoïevski. Ce spectacle, en tournée européenne, sera à Berthier pour sa seule escale française.

**I Demoni, de Fedor Dostoïevski; mise en scène de Peter Stein. Du 18 au 26 septembre 2010. Ateliers Berthier.**

## LA CERISAIE

Julie Brochen met en scène *La Cerisaie* de Tchekhov, avec Jeanne Balibar et Jean-Louis Coulloc'h dans les rôles principaux.

**La Cerisaie, d'Anton Tchekhov; mise en scène de**

Julie Brochen. Du 22 septembre au 24 octobre 2010. Théâtre de l'Odéon.

## LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD

Michel Raskine ose un contrepied au néoromantisme qui fait de Marivaux le poète des premières fois, et transforme sa comédie des faux-semblants en quadrille pour quinquagénaires.

**Le Jeu de l'amour et du hasard, de Marivaux; mise en scène de Michel Raskine. Du 12 janvier au 6 février 2011. Ateliers Berthier.**

.....  
**Odéon, Théâtre de l'Europe. Théâtre de l'Odéon, place de l'Odéon, 75006 Paris. Ateliers Berthier, angle de la rue André-Suarès et du boulevard Berthier, 75017 Paris. Réservations au 01 44 85 40 40 et www.theatre-odeon.eu**

# Célestins, Théâtre de Lyon saison 10/11

DU 2 AU 17 OCTOBRE 2010  
**TROIS POÈTES LIBERTAIRES :**  
PRÉVERT, VIAN, DESNOS  
Jean-Louis Trintignant

DU 6 AU 22 OCTOBRE 2010  
**LA NUIT LES BRUTES** *création*  
Fabrice Melquiot / Roland Auzet

DU 4 AU 14 NOVEMBRE 2010  
**LE PRIX MARTIN** *création*  
Eugène Ionesco / Luc Bondy

Spectacle international  
Année France-Russie  
DU 17 AU 20 NOVEMBRE 2010  
**LES RécITS DE CHOUCCHINE**  
Vassili Choukchine / Alvis Hermanis

DU 18 NOVEMBRE  
AU 4 DÉCEMBRE 2010  
**L'OPÉRA DU DRAGON**  
Heiner Müller / Johnny Bert

DU 23 AU 27 NOVEMBRE 2010  
**LE GARÇON  
DU DERNIER RANG**  
Juan Mayorga / Jorge Lavelli

DU 1<sup>ER</sup> AU 11 DÉCEMBRE 2010  
**LES NOUVELLES  
BRÈVES DE COMPTOIR**  
Jean-Marie Gourio / Jean-Michel Ribes

Spectacle international  
Année France-Russie  
DU 15 DÉCEMBRE 2010  
AU 1<sup>ER</sup> JANVIER 2011  
**SLAVA'S SNOWSHOW**  
Slava Polunin

DU 21 AU 31 DÉCEMBRE 2010  
**CABARET BRECHT  
TANGO BROADWAY**  
Alfredo Arias

DU 5 AU 15 JANVIER 2011  
**LES ACTEURS DE BONNE FOI**  
Marivaux / Jean-Pierre Vincent

DU 19 AU 29 JANVIER 2011  
**QUI A PEUR  
DE VIRGINIA WOOLF ?**  
Edward Albee / Dominique Pitoiset

Hors les murs  
Palais des sports - Lyon Gerland  
DU 29 JANVIER AU 20 FÉVRIER 2011  
**LES NAUFRAGÉS DU FOL  
ESPOIR (AURORES)**  
Une création collective  
du Théâtre du Soleil

DU 1<sup>ER</sup> AU 5 FÉVRIER 2011  
**MACBETH** *coprod.*  
William Shakespeare / Éric Massé

DU 9 AU 17 FÉVRIER 2011  
**SEULS**  
Wajdi Mouawad

DU 19 AU 26 FÉVRIER 2011  
**LES CHAISES**  
Eugène Ionesco / Luc Bondy

DU 17 MARS AU 7 AVRIL 2011  
**LE DRAGON D'OR** *création en france*  
Roland Schimmelpennig  
Claudia Stavisky

Spectacle international  
Buenos Aires, Argentine  
DU 5 AU 17 AVRIL 2011  
**LE DÉVELOPPEMENT DE  
LA CIVILISATION À VENIR**  
Une version de *Maison de poupée*  
de Henrik Ibsen

**TOUS LES GRANDS  
GOUVERNEMENTS ONT  
ÉVITÉ LE THÉÂTRE INTIME**  
Une version de *Hedda Gabler*  
de Henrik Ibsen  
Daniel Veronese

Spectacle international  
Berlin, Allemagne  
DU 12 AU 16 AVRIL 2011  
**DÉMONS**  
Lars Norén / Thomas Ostermeier

DU 19 AU 24 AVRIL 2011 *coprod.*  
**LES FEMMES SAVANTES**  
Molière / Marc Paquien

DU 10 AU 22 MAI 2011 *création*  
**UTOPISTES**  
Carte blanche à la Compagnie MPTA  
Mathurin Bolze

DU 31 MAI AU 10 JUIN 2011  
**QUELQU'UN COMME VOUS**  
Fabrice Roger-Lacan / Isabelle Nanty

DU 31 MAI AU 10 JUIN 2011  
**INSTANTS CRITIQUES**  
François Morel

04 72 77 40 00  
www.celestins-lyon.org

Célestins  
THÉÂTRE DE LYON

CORRIDA - Licenses : 127841 / 127842 / 127843

## entretien / LUC BONDY COMMENT RENDRE VISIBLE UNE ŒUVRE

RÊVE LUMINEUX OU CAUCHEMAR SENSIBLE, COMÉDIE OU TRAGÉDIE, COMMENT DANSER AVEC *LES CHAISES* DE IONESCO? LUC BONDY S'ATTACHE À TRAVERS CETTE PIÈCE MYTHIQUE À EXPLORER LA DÉRISION ET L'EXTRAVAGANCE DE L'IMAGINAIRE DANS L'HOMME.

Que représente pour vous l'œuvre de Ionesco ?

**Luc Bondy :** Ionesco est l'inventeur d'un nouveau théâtre après la Seconde Guerre mondiale. L'invention consiste à utiliser les formes anciennes en les « mettant sur la tête ». Paradoxalement, une certaine logique « ionessienne » est devenue pour nous, plus réaliste. Nous n'entrevoions plus un monde exclusivement onirique pour cadre de ses pièces. Elles commencent dans un contexte « normal » et évoluent en décollant on ne sait où. Avec *Les Chaises*, c'est un peu différent : il existe à la fois une mélancolie et une cruauté dans l'histoire de ces deux Vieux qui terminent leur modeste vie dans une éclatante soirée fantomatique. Ces deux êtres se libèrent de leur solitude en imaginant une multitude d'invités et un Orateur qui dira des choses essentielles au Monde. Naturellement, ce personnage n'est pas évident car il représente une polémique anti-brechtienne, celle qui refuse le Message final. Aujourd'hui, l'anti-message peut vite en devenir un : il va falloir se creuser la tête

pour trouver une parade poétique et non théorique. Je vois *Les Chaises* comme la plus belle pièce de Ionesco car elle évoque des obsessions universelles : la vieillesse, la décrépitude, et tous les fantasmes qui en découlent.

Vous aviez déjà mis en scène *Les Chaises* en 1972.

**L. B. :** À l'époque, je prenais moins de soin aux détails : l'idée des invités, imaginés par les deux Vieux, m'intéressait en tant que forme. Aujourd'hui, je désirerais rendre les invisibles plus visibles grâce au jeu des acteurs, et je voudrais voir cette vieillesse réaliste et tangible. Comment vont-ils bouger et communiquer entre eux, ces deux « ultra-symbiotiques » ? L'habitude de la vie en commun les a dépersonnalisés ; ils sont devenus UN, mais rêvent encore de sexualité, comme les vieux de Beckett dans *Premier Amour*. Je pense très bien communiquer, en peu de mots, avec les comédiens « physiques » que sont Dominique Rey-



Luc Bondy met en scène *Les Chaises* de Ionesco.

mond et Micha Lescot. Ils ont de l'humour sur scène et même dans la vie, ce qui est rare.

Quel est le théâtre que vous défendez ?

**L. B. :** Je ne suis pas un « combattant » de cette forme ou de cette autre. J'admire ce dont je serais incapable. Les formes de Robert Lepage m'enthousiasment, celles de Bob Wilson me font rêver, j'en vie l'apesanteur de James Thierrée et la musicalité de Marthaler, j'admire la prouesse et la radicalité des visions de Chéreau. Et si je parviens à oublier que j'existe car ce qui existe sur le plateau m'enchante, je suis libéré. Le style qui ne s'applique ni ne s'apprend appartient au corps des acteurs comme à celui des metteurs en scène. Plutôt

« Je vois *Les Chaises* comme la plus belle pièce de Ionesco car elle évoque des obsessions universelles : la vieillesse, la décrépitude, et tous les fantasmes qui en découlent. » *Luc Bondy*

classique, je dois faire confiance aux situations. Le metteur en scène se démène avec les acteurs sur le plateau. Il sent les acteurs physiquement, il saisit leurs difficultés à transposer le texte et l'imaginaire de l'auteur, comme sa propre interprétation visuelle et intellectuelle. Il n'est pas un homme de pouvoir mais au meilleur de lui-même, un grand chef d'orchestre !

Propos recueillis par Véronique Hotté

*Les Chaises*, d'Eugène Ionesco ; mise en scène de Luc Bondy ; Festival d'Automne à Paris ; Du 29 septembre au 23 octobre 2010 à 21h ; dimanche 16h. Théâtre Nanterre-Amandiers 7, avenue Pablo Picasso 92022, Nanterre Cedex. Réservations : 01 46 14 70 00 et www.nanterre-amandiers.com

## critique 1 RICHARD III (OU PRESQUE)

UNE NOUVELLE COLLABORATION DE L'AUTEUR TIMOTHY DALY ET DU STAR THÉÂTRE D'ISABELLE STARKIER. UN FORMIDABLE DUO D'ACTEURS BURLESQUE ET DÉSESPÉRÉ.

Après le très réussi *Bal de Kafka*, écrit par Timothy Daly et mis en scène par Isabelle Starkier, la collaboration se poursuit entre l'auteur australien et la metteuse en scène parisienne, qui lui a demandé d'écrire une pièce à partir des thèmes de la culpabilité et du châtement à l'œuvre dans *Richard III*. Une pièce pour deux acteurs de talent : Daniel Jean et Jean-Yves Le Louarn, ici sous les feux de projecteurs implacables, coincés entre le pouvoir révélateur du théâtre et son étrange illusion, entre le dévoilement ou le masque, jusqu'au dénouement. Étrange et mystérieux huis clos en effet où deux prisonniers-acteurs vêtus de gris, très différents malgré leur aspect de faux jumeaux, sont contraints de rejouer des scènes du célèbre *Richard III*, chaque fois qu'une sonnerie retentit. Dans cet univers carcéral absurde et infernal, ils créent donc en s'appliquant comme ils peuvent une représentation téléguidée par une autorité supérieure, qui envoie des commentaires écrits sur des feuilles volantes. A l'étroit et aux prises avec un espace de jeu et de lutte en forme d'estrade de verre et miroir, ils se démènent comme des pantins... shakespeariens, affolés et agités sur la scène bancale du monde.

CORRUPTION  
SOURNOISE

Ce duo de partenaires de scène burlesque et désespéré, formidablement interprété par Daniel Jean et Jean-Yves Le Louarn, pose de multiples questions. Sont-ils tous deux engagés dans un processus de prise de conscience ? Et pour quels crimes ? Quels rapports concevoir entre eux et Richard, le scélérat monstrueux résolu au mal jusqu'au dégoût ? Quels rapports entre eux et les traîtres, manipulations et meurtres qui structurent la pièce shakespearienne ? « Qui est responsable : celui qui fait, celui qui le laisse faire ou ceux qui regardent ? » demande Isabelle Starkier, qui reconnaît en la pièce un « *Richard III du quotidien* ». On ne peut s'empêcher de penser que ces personnages ordinaires et grotesques font



Daniel Jean et Jean-Yves Le Louarn, deux acteurs coincés dans la représentation.

effectivement écho à notre monde parfois vide de repères et de valeurs, où la morale s'est de temps à autre laissée gagner par une corruption sournoise. Mais la pièce vaut davantage par le jeu qui s'y déploie, judicieusement mis en valeur par la mise en scène, que par ses questionnements métaphysiques. C'est d'abord une redoutable mise en abyme de la représentation, et une intrigante machine à jouer.

Agnès Santi

*Richard III (ou presque)* de Timothy Daly, traduction Michel Lederer, mise en scène Isabelle Starkier, du 22 septembre au 7 novembre 2010, du mardi au samedi à 21h30 et dimanche à 15h, au Théâtre du Lucernaire, 53 rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris. Tél. 01 45 44 57 34.

DÉSORMAIS L'APPLICATION GRATUITE LA TERRASSE EST SUR VOTRE IPAD ET VOTRE IPHONE



## critique 1 5 CLÉS

CINQ DUOS DÉLICATS ET INTIMISTES DE JEAN-PAUL WENZEL, HOMME DE THÉÂTRE ACCOMPLI, AUTOUR DU DÉSIR ET DES MANQUES. UN BEAU QUATUOR D'ACTEURS.

Cinq histoires brèves, entre rendez-vous troublant et finalement raté pour une première expérience amoureuse, désirs de changer de vie et de normes sociales, mélancolie et vertiges d'un passé de couple douloureux, et pour finir improbable irruption de l'amour dans un monde en guerre. Cinq histoires autonomes, reliées par cette idée de la clé – objet métaphorique que l'on retrouve parfois de façon trop insistante dans la narration – cinq histoires explorant l'infinie complexité de notre petite société humaine, histoires qui chacune ont lieu à un moment charnière, un moment de basculement. Quatre acteurs, Jean-Paul Wenzel – aussi auteur et metteur en scène – Jade Duviquet,

Thibault Vinçon et Lou Wenzel pour plonger dans l'intime, ses incertitudes, ses désirs et ses goûts de regret. Une telle entreprise doit pouvoir donner à voir la vie même et dépasser une certaine banalité, en trouvant une forme adaptée, en trouvant les mots, les silences et les gestes suffisamment signifiants, exprimant en profondeur le ressenti.

DÉSESPÉRÉMENT  
DÉSŒUVRÉE

La direction d'acteurs compte pour beaucoup dans la mise en scène, et l'ensemble convainc grâce au jeu des comédiens, à la fois dans la retenue et l'expression sobre et délicate des sentiments qui les agitent. A retenir en particulier la deuxième histoire, *L'intruse*, qui met en présence deux femmes, l'une, évoquant l'enfermement de la fameuse Nora d'Ibsen, bourgeoise bien installée, mais désespérément désœuvrée, presque morte à elle-même (Jade Duviquet, remarquablement juste, épatante de vérité et de fragilité, très touchante), l'autre plus jeune, battue par son mari, accablée mais vivante, paradoxalement plus solide que son aînée (Lou Wenzel, très juste aussi). Le texte comme la mise en scène jouent avec finesse de l'opposition entre ces deux femmes, jamais caricaturales. *Horizon incertain* met en présence un homme et une femme qui se retrouvent après de longues années, entre douleur vive et renoncement assumé. La dernière histoire, *La Trêve*, rencontre improbable et vécue de manière invraisemblable entre une jeune fille et un soldat, entremêlé le désir, la violence et la mort. La première, *Une odeur de chapelle*, fait vivre un tout jeune couple, dans un « temple secret », pour un rendez-vous amoureux qui n'aura pas vraiment lieu. Un théâtre tout en finesse.

Agnès Santi

*5 Clés*, texte et mise en scène Jean-Paul Wenzel, du 25 août au 9 octobre à 21h, au Théâtre du Lucernaire, 53 rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris. Tél. 01 45 44 57 34.

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

**Notre terreur**  
création collective d'ores et déjà  
mise en scène Sylvain Creuzevault  
du 9 au 30 septembre 2010

**Factory 2**  
d'après Andy Warhol  
mise en scène Krystian Lupa  
du 11 au 15 septembre 2010

**Combat de nègre et de chiens**  
de Bernard-Marie Koltès  
mise en scène Michael Thalheimer  
du 22 septembre au 2 octobre 2010

**Where were you on January 8<sup>th</sup>?**  
texte et mise en scène Amir Reza Koohestani  
du 5 au 17 octobre 2010

**Lulu**  
une tragédie-monstre  
de Frank Wedekind  
mise en scène Stéphane Braunschweig  
du 4 novembre au 23 décembre 2010

**Pornographie**  
de Simon Stephens  
mise en scène Laurent Gutmann  
du 18 novembre au 18 décembre 2010

**Occupe-toi du bébé**  
de Dennis Kelly  
mise en scène Olivier Werner  
du 8 janvier au 5 février 2011

la colline  
théâtre national  
Bulbus  
d'Anja Hilling  
mise en scène Daniel Jeanneteau  
du 19 janvier au 12 février 2011

**Les Grandes Personnes**  
de Marie NDiaye  
mise en scène Christophe Pertron  
du 4 mars au 3 avril 2011

**Long voyage du jour à la nuit**  
d'Eugène O'Neill  
mise en scène Cécile Pauthe  
du 9 mars au 9 avril 2011

**Danse "Delhi"**  
d'Ivan Viripaev  
mise en scène Galin Stoev  
du 4 mai au 1<sup>er</sup> juin 2011

**Mademoiselle Julie & Créanciers**  
d'August Strindberg  
mise en scène Christian Schiavetti  
du 7 mai au 11 juin 2011

**Que faire ?**  
(le retour)  
textes de Jean-Charles Massera  
adaptation et mise en scène Benoît Lambert  
du 8 au 30 juin 2011

www.colline.fr  
01 44 62 52 52  
15 rue Malte-Brun, Paris 20<sup>e</sup>

## THÉÂTRE

entretien / THOMAS JOLLY

## OSER GUITRY

FORMÉ À L'ÉCOLE DU TNB, THOMAS JOLLY A CHOISI UN TEXTE DE GUITRY POUR SA SECONDE MISE EN SCÈNE. PRIX DU PUBLIC DU FESTIVAL IMPATIENCES 2009, TOÀ TENTE DE FAIRE REDÉCOUVRIR L'AUTEUR SOUS UN ASPECT RADICALEMENT DIFFÉRENT : L'ÉTONNANTE MODERNITÉ DE SA LANGUE.

C'est un choix étonnant que de monter du Guitry pour un metteur en scène de 25 ans...

Thomas Jolly : Guitry disait qu'on se construit contre ou tout contre. C'était avant tout un acteur qui écrivait, et, moi, je mets en scène parce que je viens du plateau. Je l'ai découvert tardivement et j'ai été immédiatement frappé par l'organicité de sa langue. J'ai donc voulu mettre à jour les rouages de son écriture, tenter de me constituer une oreille absolue me permettant de cerner d'où vient la pièce et de reconstituer le geste de son écriture. Ce nettoyage m'a permis de découvrir une écriture faite pour le plateau, pensée et exécutée à toute vitesse.

Cette vitesse est-elle un effet de mise en scène contemporaine ou une propriété intrinsèque de son œuvre ?

T. J. : Elle est intrinsèque. Guitry est un auteur extrêmement prolifique, il écrivait beaucoup et très rapidement. Dans l'ensemble, je n'ai pas voulu délocaliser la pièce dans un monde moderne, ni développer une forme naturaliste dans laquelle son œuvre a été trop souvent représentée. J'ai simplement voulu opérer ce nettoyage de la langue, tenter d'entendre cette langue du point de vue d'un acteur d'aujourd'hui.

Pourquoi le choix de Toà en particulier ?

T. J. : Toà est une pièce bilan pour Guitry. En 1939, il écrit *Florence*, sa première version. Puis,

en 49, il écrit *Toà*. Le titre vient de ce qu'on appelait Guitry « Monsieur Moà », en raison de son égocentrisme. Entre *Florence* et *Toà*, il y a la guerre, les soupçons de collaboration, la prison, mais aussi l'émergence du cinéma et d'un théâtre qui ne peut plus avoir les mêmes rapports avec le monde. Dans *Toà*, Guitry prend donc du recul sur lui-même à travers ce personnage de Michel Desnoyers, un dramaturge que sa femme quitte alors qu'on lui passe commande d'une pièce. Il effectue donc une mise en abyme de sa personne et son Moi devient la véritable matière du plateau. En cela, il était très en avance, car cette thématique de l'intime constitue, il me semble, une tendance de fond du théâtre actuel.

Est-ce une pièce que vous avez décidé de monter pour faire mieux connaître l'auteur ?

T. J. : Pas vraiment. J'ai pourtant été frappé par les réactions de directeurs de lieux quand je leur disais vouloir monter du Guitry. Le contentieux lié à l'attitude de Guitry pendant la guerre n'a pas encore disparu. Mais si notre pièce est respectueuse du texte et de l'auteur – on intercale même quelques extraits audio et de films de Guitry – il s'y esquisse surtout la touche identitaire d'un groupe qui s'est constitué autour de ce projet.

Et cette identité, comment voulez-vous la construire ?



T. J. : De manière évidente, j'ai été imprégné de l'enseignement de Stanislas Nordey et sa mise en scène de *La puce à l'oreille* de Feydeau a par exemple été pour moi un moment fondateur. Maintenant, je ne suis pas de cette génération de metteurs en scène tout puissants. J'aspire à revenir à des fonctionnements plus communautaires.

Propos recueillis par Eric Demey.

« Guitry était avant tout un acteur qui écrivait, et, moi, je mets en scène parce que je viens du plateau. » Thomas Jolly

où le metteur en scène n'est pas premier dans le maillage d'une création mais le simple garant de sa cohérence. C'est ce que nous tentons de faire dans chaque création avec la compagnie Piccola Famiglia.

## critique 1

## LA LOI DU MARCHEUR

NICOLAS BOUCHAUD ADAPTE LES CONFESSIONS DU « CINÉ-FILS » SERGE DANÉY ET INTERPRÈTE SA PAROLE AVEC FINESSE, INVENTIVITÉ ET DRÔLERIE, ÉCLAIRANT AVEC PERTINENCE LES POSTURES ET LES ENJEUX SPECTACULAIRES.

Une élégance longiligne matinée d'une espèce de maladroite adolescente, une cinéphilie doublée d'une cinéphagie et d'une volonté de distanciation parfois ironique qui perce dans son jeu : Nicolas Bouchaud a sans doute un petit quelque chose de Serge Daney qui lui permet de prêter sa car-

une des œuvres préférées de Daney et l'objet de son premier article. Sur le plateau, le comédien de théâtre se met à badiner avec l'écran, avec une aisance clownesque impayable qui emprunte à l'enfance une liberté créatrice qui transforme John Wayne en complice et camarade d'imagina-



Nicolas Bouchaud adapte et interprète la parole de Serge Daney.

casse au journaliste et critique de cinéma. Cela étant, Bouchaud se garde du mimétisme et de l'incarnation. C'est davantage la voix que le personnage qu'il cherche à retrouver, davantage le rapport aux œuvres, à l'art et à la culture que la présence, même si, nécessairement, le premier est l'indice de la densité de la seconde. Décontracté et matois dans l'adresse au public, la cigarette d'une esbroufe crâne à la main, le comédien installe d'emblée le public dans une sorte de connivence, l'invitant à faire sienne l'interrogation sous-jacente aux propos de Serge Daney : celle de la nature et du plaisir de la condition de spectateur. « Spectateur en état de veille : c'est ainsi que nous pourrions peindre Serge Daney » dit Bouchaud qui se pose lui-même comme « passeur », à l'instar de celui dont il reprend les propos, conduisant par conséquent ceux auxquels il parle à élucider leur propre art de regarder en espérant qu'elle soit une éthique davantage qu'une consommation.

## ÉLUCIDATION EN SPIRALE DES POSTURES

S'il joue avec la parole de Daney, conservant ses élisions, ses ruptures, ses associations libres, Nicolas Bouchaud joue également avec la matière cinématographique elle-même. Eric Didry, metteur en scène du spectacle, et Nicolas Bouchaud ont choisi de projeter plusieurs extraits de *Rio Bravo*, le film de Howard Hawks,

tion du monde. Le passage du comique à la gravité – celle de l'évocation des jeunes années, de l'image du père disparu, de la passion originelle pour les cartes de géographie et d'un rapport au temps taraudé par la question de l'authenticité de la présence – se fait avec fluidité, dressant le portrait d'un homme attachant et passionné. Passion dont Nicolas Bouchaud sait se faire le témoin physique et l'intercesseur joyeux. La scène devient alors une chambre d'échos où le cinéma et le théâtre entrent en dialogue à l'instar de Daney et Bouchaud. Le spectateur de ce dialogue en devient aussi l'acteur à part entière : si le critique de cinéma offre au comédien l'occasion d'interroger en jouant son propre rapport à l'art et au monde, il en va de même pour le public, invité à inventer le spectateur – et par conséquent le citoyen – qu'il choisit d'être.

Catherine Robert

*La Loi du marcheur* (entretien avec Serge Daney), de et par Nicolas Bouchaud ; d'après Serge Daney, *Itinéraire d'un ciné-fils* – entretiens réalisés par Régis Debray – film de Pierre-André Boutang et Dominique Rabourdin ; mise en scène d'Eric Didry. Du 16 septembre au 16 octobre 2010 à 20h30 ; le dimanche à 15h30 ; relâche les lundi et le 19 septembre. Théâtre du Rond-Point, 2bis, avenue Franklin D. Roosevelt, 75008 Paris. Tél. 01 44 95 98 21. Spectacle vu au Théâtre Les Ateliers, à Lyon.

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

THÉÂTRE DE LA COMMUNE  
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'AUBERVILLIERS

direction Didier Bezace

Saison 2010 / 2011  
La vie à l'envers



**Opium** Charles Baudelaire / Ezéquier Garcia-Romeu

**La Cité Utopique(s)** Bénédicte Lasfargues

**À l'ombre d'une histoire** Betty Heurtebise et Sonia Millot

**Tout Contre Léo** Christophe Honoré / Marie Blondel

**Obludarium** Matěj et Petr Forman

**ALI** Mathurin Bolze et Hedi Thabet

**Bach en balles** Éric Bellocq et Vincent de Lavenère

**La vieille et la bête** Ilka Schönbein

**Conversations avec ma mère** Santiago Carlos Ovés / Didier Bezace

**Un Pied dans le crime** Eugène Labiche / Jean-Louis Benoit

**Le Cabaret des Vanités** Groupe Incognito

**CASTELJALOUX** Laurent Laffargue

**Le poisson qui pleure...** Betty Heurtebise et Sonia Millot

**salto . lamento** Frank Soehnle

**Zoom** Gilles Granouillet / François Rancillac

**La Chute de la maison Usher** Edgar Allan Poe / Sylvain Maurice

**La précaution inutile ou Le Barbier de Séville**

Beaumarchais / Laurent Hatat

**Les Orphelines** Marion Aubert / Johnny Bert

« B + B » Bernard Chartreux et Jean-Pierre Vincent

23 septembre > 29 octobre

## Opium

librement inspiré des *Paradis artificiels* de Charles Baudelaire  
adaptation Marion Bottolier  
et Ezéquier Garcia-Romeu  
mise en scène et espace scénique  
Ezéquier Garcia-Romeu

avec Redjep Mitrovitsa  
et Ezéquier Garcia-Romeu

23 septembre > 10 octobre

## Rencontres Ici et Là

le Théâtre se promène dans la Ville



Abonnement 4 spectacles 40€ • Adhésion 24€ / 12€ tarif réduit puis 8€ par spectacle  
Carte adhésion à 12€ pour tous jusqu'au 18 septembre 2010 !

Locations 01 48 33 16 16  
theatredelacomme.com



Théâtre de la Commune - 2 rue Édouard Poisson - Aubervilliers - Métro ligne 7

festival  
Automne  
en normandie

JAPON THÉÂTRE  
DANSE CHINE  
REGARDS  
VERS L'EST  
RUSSIE MUSIQUE  
INDIENNE MILLETONIE  
GÉORGIE  
ISRAËL

19 OCTOBRE  
23 NOVEMBRE 10  
02 32 10 87 07

automme-en-normandie.com



Un mois de festival avec

Sidi Larbi Cherkaoui | Bartabas et Ko Murobushi | Robert Wilson et le Berliner Ensemble | François Sarhan | Jacques Roubaud | Johanne Saunier | Jim Clayburgh | Hofesh Shechter | Paul Desveaux | Vladimir Pankov | Éric Lacascade | Arkadi Zaides | Orchestre symphonique d'État de Russie et Saburo Teshigawara | Alvis Hermanis | Anne-Laure Liégeois | Romeo Castellucci | Kitsou Dubois | Les Solistes de Moscou | Quatuor Balanescu | Cirque Éloize



### Britannicus

de Jean Racine mise en scène Tatiana Stepanchenko  
Du 13 septembre au 17 octobre 2010



### 25 ans du musée Vyssotski de Samara

Exposition des œuvres du musée, spectacles de chansons de Vladimir Vyssotski Du 20 au 23 octobre 2010



### La Scène espagnole aujourd'hui

Sixième rendez-vous avec la dramaturgie hispanique contemporaine  
Du 11 au 25 octobre 2010



### Parlez-moi d'amour

de Raymond Carver mise en scène Jacques Lassalle  
Du 17 novembre au 20 décembre 2010



### Les Trois sœurs

(en russe surtitré en français)  
d'Anton Tchekhov mise en scène Youri Pogrebitchko  
Du 7 au 9 décembre 2010



### Dom Juan

de Molière mise en scène René Loyon  
Du 10 janvier au 13 février 2011



### La Nuit de l'ours

d'Ignace del Moral mise en scène Agathe Alexis  
Du 2 au 31 mars 2011



### J'ai couru comme dans un rêve

Création collective mise en scène Igor Mendjinsky  
Du 6 au 25 avril 2011



### Le Cosmos russe n°6

Du 27 au 30 avril 2011



### Traduire / Transmettre

Deuxièmes rencontres autour de la traduction théâtrale : l'Espagne  
Du 2 au 7 mai 2011



### Les Eaux d'ombre

de William Butler Yeats mise en scène Pierre Longuenesse  
Du 11 au 30 mai 2011



### Le Visage des poings

Conception et mise en scène Jocelyn Lagarrigue  
Du 6 au 16 juin 2011



### Sept propos sur le septième ange

Création collective mise en scène Bruno Boulzaguet, Jean Christophe Feldhanler et Olivier Oudiu  
Du 20 au 30 juin 2011

### RENSEIGNEMENTS

10 pl. Charles Dullin 75018 Paris  
Tél. location : 01 46 06 11 90  
Tél. administration : 01 42 23 17 29  
latalante.rp@gmail.com / www.theatre-latalante.com

# L'Atalante

direction Alain Alexis Barsacq 2010 / 2011

## interview / PETER STEIN

### LES DÉMONS, DE FEDOR DOSTOÏEVSKI UNE ŒUVRE VISIONNAIRE ET ÉMINEMMENT POLITIQUE

IL S'AGIT DE L'UNE DES GRANDES FIGURES DU THÉÂTRE EUROPÉEN. DANS LE CADRE DU FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS, LE METTEUR EN SCÈNE D'ORIGINE ALLEMANDE PETER STEIN (VIVANT EN ITALIE) PRÉSENTE SON ADAPTATION SCÉNIQUE DES *DÉMONS*, DE FEDOR DOSTOÏEVSKI, AU THÉÂTRE NATIONAL DE L'ODÉON. UNE ADAPTATION QUI DONNE NAISSANCE À UN SPECTACLE-FLEUVE DE 12 HEURES (CRÉÉ, EN MAI 2009, DANS LE THÉÂTRE DE LA PROPRIÉTÉ QUE PETER STEIN POSSÈDE À SAN PANCRASIO, EN OMBRIE) ET DÉMONTRE UNE FOI SOUVERAINE EN LA PUISSANCE DE L'ART DRAMATIQUE : UN ART CAPABLE, SELON LE METTEUR EN SCÈNE, DE « RENFORCER LES ÉMOTIONS QUE [DOSTOÏEVSKI] A VOULU SUSCITER », AINSI QUE D'EN « INTENSIFIER LE CONTENU ».

**Qu'est-ce que l'adaptation au théâtre peut, selon vous, apporter au roman de Fedor Dostoïevski ?**

**Peter Stein :** Grâce à la densification et la concentration, je pense que le théâtre peut renforcer les émotions que l'auteur a voulu susciter, ainsi qu'en intensifier le contenu.

**En quoi *Les Démons* est-elle - comme vous l'avez déclaré - l'œuvre la plus politique écrite par Fedor Dostoïevski ?**

**P. St. :** Dans *Les Démons*, l'auteur ne se contente pas de décrire d'une manière vision-

naire, en anticipant sur ce qui se passera 50 ans plus tard en Russie et ailleurs, les retombées et les conséquences de la dissolution d'un ordre ancien marqué par des valeurs religieuses. Il crée, à travers la figure de Stavroguine, un personnage qui incarne les problèmes de l'époque post-idéologique, c'est-à-dire l'indifférence totale et le vide intérieur, tant spirituel que moral, l'interchangeabilité des valeurs, très difficile à vivre pour nos générations.

**De façon plus générale, quels sont les principaux fondements sur lesquels repose votre théâtre, depuis 40 ans ?**

**P. St. :** Mon théâtre repose sur ma curiosité de connaître des œuvres d'art, de les étudier et de transmettre la conception que j'en ai aux acteurs qui, eux-mêmes, la transmettent au public. Rien n'a changé en 40 ans.

**Parmi toutes vos mises en scène, quel-**



Peter Stein adapte à la scène *Les Démons* de Fedor Dostoïevski.

**« À travers la figure de Stavroguine, Dostoïevski crée un personnage qui incarne les problèmes de l'époque post-idéologique. » Peter Stein**

**Pour adapter *Les Démons* à la scène, avez-vous tenté d'être le plus fidèle possible au roman de Fedor Dostoïevski, ou vous êtes-vous autorisé à en révéler une vision plus personnelle et plus intime ?**

**P. St. :** Nous avons essayé de représenter le contenu, les personnages et la structure de ce roman, de la manière la plus fidèle possible, sans ajouter nos « idées » propres.

**Finalement, quelle vision de cette œuvre souhaitez-vous transmettre au public, à travers votre spectacle ?**

**P. St. :** Ce n'est pas une vision des *Démons* que nous voulons véhiculer, mais la nécessité, la difficulté et les erreurs qu'ont rencontrées, et que rencontrent encore, les individus qui bouleversent les choses, les individus qui donnent naissance à la nouveauté et, ainsi, à l'homme nouveau.

**Quel cadre scénographique avez-vous élaboré pour ce spectacle ?**

**P. St. :** Dans l'adaptation d'un roman, toute scénographie ou décor figé est interdit. L'espace de ce spectacle se résume donc à une superficie vide



de 16 mètres sur 16 mètres, avec quelques meubles. C'est tout.

**les sont celles qui vous semblent les plus importantes, les plus abouties ?**

**P. St. :** Je pense que mes mises en scène allemande et russe de l'*Oresteïe* d'Eschyle font partie de mes travaux les plus importants. Ayant par le passé étudié le grec ancien et l'archéologie, je crois que ces spectacles m'ont permis de révéler la totalité de mes talents (s'ils existent). J'aurais, de toute façon, préféré être universitaire. Mais, pour cela, je crois que je manquais d'intelligence et de discipline.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

**I Demoni / Les Démons**, d'après le roman de Fedor Dostoïevski (spectacle en italien surtitré en français); adaptation et mise en scène de Peter Stein. Dans le cadre du Festival d'automne à Paris. Du 18 au 26 septembre 2010. Le samedi 18 et le dimanche 19 de 11h à 23h (intégrales), le mardi 21 (1<sup>re</sup> partie) et le jeudi 23 (2<sup>e</sup> partie) de 18h à 23h. Relâche lundi, mercredi et vendredi. Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier, boulevard Berthier, 75017 Paris. Réservations au 01 44 85 40 40 ou sur [www.theatre-odeon.eu](http://www.theatre-odeon.eu)

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

## entretien / KRYSZTIAN LUPA TROUVER LE CHEMIN DE L'HUMAIN

« FANTASIE COLLECTIVE » INSPIRÉE PAR ANDY WARHOL, *FACTORY 2* RÉACTIVE LE LIEU MYTHIQUE DE LA SCÈNE ARTISTIQUE UNDERGROUND NEW-YORKAISE. LE METTEUR EN SCÈNE POLONAIS KRYSZTIAN LUPA BOUSCULE LES BONNES MANIÈRES DU THÉÂTRE ET MÈNE SA TROUPE D'ACTEURS DANS UNE EXPÉRIENCE RADICALE QUI QUESTIONNE LA VIE CRÉATIVE DU GROUPE ET LE POUVOIR DES IMAGES.

**Depuis quelques années, vous vous affranchissez de la linéarité du récit pour trouver de nouveaux processus narratifs. Quelles sont les réflexions qui vous ont amené à cette recherche ?**

**Krzysztof Lupa :** Les narrations littéraires ne parviennent plus aujourd'hui à trouver le chemin de l'humain. Raconter une histoire, c'est tourner autour d'une « cloche de verre ». Notre vision intérieure des images, des faits et des gens échappe à ces

hollywoodien, il provoque. Dans ses derniers films, ses stars ne reproduisent pas une réalité destinée à la consommation mythologico-sentimentale, elles improvisent des réalités hybrides, en explorant des régions honteuses de la personnalité, non admises dans l'art - de fait, il se situe à l'extrême opposé du cinéma de Hollywood. Les zones de contestation que Warhol a découvertes, consciemment et inconsciemment, demeurent un champ d'exploration



Les comédiens réactivent l'expérience de la Factory de Warhol.

**« Les zones de contestation que Warhol a découvertes, consciemment et inconsciemment, demeurent un champ d'exploration de l'art actuel. » Krzysztof Lupa**

de l'art actuel. C'est un fragment d'un vaste et long processus de mise à nu des mensonges de notre culture et de nos personnalités.

**Comment la figure iconique de Warhol et son univers ont-ils participé de l'écriture du spectacle ?**

**K. L. :** Le phénomène même de la Factory s'est dessiné comme axe pendant le travail. Elle aussi était composée d'un troupeau humain dont l'activité créatrice devenait la vie et vice versa. Les improvisations filmées de Warhol, telles que *Vinyl* ou *Chelsea Girls*, furent notre champ d'expérience privilégié. Nous avons cherché non pas à reconstituer l'histoire de la Factory, mais à incorporer les personnalités et les questions du groupe de Warhol, à essayer de vivre et de créer dans le cadre de cette *Factory 2*. Nous avons travaillé par improvisations, non pas à partir de faits historiques mais des potentialités, des tensions et des énergies personnelles. Nous sommes partis de la projection publique du film *Blow job* de Warhol, qui scandalisa le public mais également son propre groupe, suscitant nombre de controverses et de tensions, le plongeant dans une longue crise. Cette situation permettait de pénétrer les mécanismes du groupe.

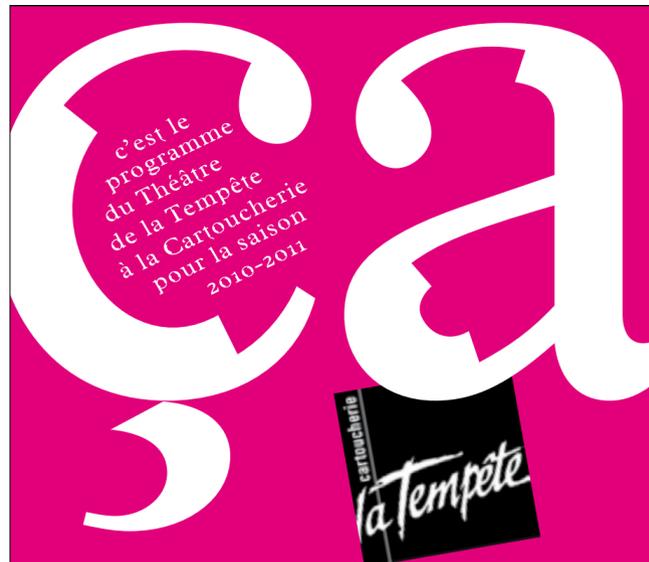
**Vous définissez le théâtre, notamment dans votre essai *Le théâtre de la révélation*, comme un instrument d'exploration et de transgression de l'individu. Qu'entendez-vous par là ?**

**K. L. :** Pour l'acteur, la réalité théâtrale ouvre un espace de connaissance et de profonde autoréflexion. Ce processus de révélation à soi n'est ni le sujet de la représentation, ni une démonstration livrée au spectateur. C'est plutôt un des mystères de l'énergie de la vérité, qui se révèle au spectateur comme un secret, une magie du cosmos de la vie théâtrale...

Entretien réalisé par Gwénola David, traduit du polonais par Agnieszka Zgieb

**Factory 2**, d'après Andy Warhol, texte et mise en scène de Krzysztof Lupa. Dans le cadre du Festival d'Automne, les 11 et 12 septembre à 15h30 (intégrale, durée 7h30), le 14 (1<sup>re</sup> partie) et le 15 (2<sup>e</sup> partie) à 19h30. Théâtre national de la Colline, 5 rue Malte-Brun, 75020 Paris. Rens. 01 44 62 52 00 et [www.colline.fr](http://www.colline.fr).

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////



### Le Dindon

G. Feydeau / Ph. Adrien ▶ 10 sept. – 24 octobre

### La Coupe et les lèvres

Musset / J.-P. Garnier ▶ 22 sept. – 24 octobre

### Cyrano de Bergerac

E. Rostand / G. Bouillon ▶ 9 nov. – 12 décembre

### Petites Histoires de la folie ordinaire

P. Zelenka / collectif DRAD ▶ 13 nov. – 12 décembre

### Le Cerceau

V. Slavkine / L. Gutmann ▶ 13 janvier – 13 février

### Hiver

Z. Harris / G.-P. Couleau ▶ 14 janvier – 13 février

### 29° à l'ombre & Embrassons-nous, Folleville !

E. Labiche / P. Pradinas ▶ 10 mars – 10 avril

### Les Retrouvailles

A. Adamov / G. Garran ▶ 11 mars – 10 avril

### Vineta ou la République des utopies

M. Rinke / L. Wurmser ▶ 28 avril – 29 mai

### Lettres d'amour à Staline

J. Mayorga / J. Lavelli ▶ 29 avril – 29 mai

### Ad Vitam

J. Jouanneau / J. Bioulès ▶ 10 – 19 juin

tél. 01 43 28 36 36 • [www.la-tempete.fr](http://www.la-tempete.fr)

## critique / EN TOURNÉE LA CERISAIE

JULIE BROCHEN, DIRECTRICE DU THÉÂTRE NATIONAL DE STRASBOURG, MET EN SCÈNE *LA CERISAIE* DE TCHEKHOV DANS UN ESPRIT CONVIVIAL ET DE TROUPE. À TRAVERS LE DEUIL DU TEMPS PASSÉ ET DES ÉPREUVES DE LA VIE, RENAÎTRE PEUT-ÊTRE.

Ils sont tous là, gens de maison du peuple russe, anciens maîtres et futur conquérant d'entreprise, sous la verrière de la datcha près de *La Cerisaie*. La maison de famille est une cathédrale de verre articulée sous sa ferronnerie légère, une voûte céleste qui s'élève ou bien s'abaisse avec ses vitraux d'église sans couleurs, une chapelle ensoleillée et désertée de campagne. La transparence pénètre la demeure pour en faire un réceptacle sacré. : « Il fait moins trois

et la cerisaie qui est en fleurs », dit le marchand Lopakhine (Jean-Louis Coulloc'h), le fils et petit-fils de moujik, futur propriétaire du domaine. Le climat et la saison sont bousculés, comme les repères sociaux et économiques, et les relations des hommes entre eux. Les maîtres ne sont plus les maîtres, et les anciens moujiks, entrepreneurs d'aujourd'hui, vont s'emparer des biens et reconstruire le monde. En 1904, au tournant du siècle, Tchekhov écrit en visionnaire *La Cerisaie*.



Tous les personnages ont des allures d'ombres, de fantômes, de rêves, de magiciens.

Au moment du bal qui s'annonce pendant la vente du terrain d'arbres fruitiers, on voit descendre des cintres un magnifique lustre de cristal, un cône inversé éblouissant de reflets, une installation savante de verres à pied en équilibre, une mise en abyme de l'écoulement de la vie et de ses lumières.

### NE RESTENT QUE LES SOUVENIRS

Tous les personnages ont des allures d'ombres, de fantômes, de rêves, de magiciens. Tout part et puis s'en va, comme le paradis d'enfance tandis que les peines subsistent. Lioubov (Jeanne Balibar), la propriétaire historique de la cerisaie et son frère Gaev (Gildas Milin) sont dépossédés de leur domaine, dépassés par un train de vie qu'ils ne peuvent plus assurer. Restent les souvenirs des joies éprouvées et des douleurs enfouies, ainsi la mort du petit garçon de Lioubov. La parole de Tchekhov, admirablement traduite par André Markowicz et François Morvan, court sur le plateau comme une mèche

allumée, distribuée furtivement entre tous les personnages. Depuis les jeunes filles et femmes Ania (Judith Morisseau), Varia (Muriel Inès Amat), Charlotta (Cécile Péricone) et l'étudiant Trofimov (Vincent Macaigne) que la passion du verbe emporte et jusqu'à Firs (André Pomarat), le vieux valet de chambre, gardien des lieux. La qualité de l'atmosphère s'épanouit entre l'attrait du rêve refuge et une réalité brute : « la vie a passé on a comme pas vécu ». Les comédiens-musiciens interprètent des chansons des communautés albanaises de Calabre, chants de mariage ukrainien et chants siganes roumains. Une *Cerisaie* sensible et poétique dans l'égrèment patient des pleurs et des joies.

Véronique Hotte

*La Cerisaie*, de Anton Tchekhov, mise en scène Julie Brochen, traduction d'André Markowicz et de Françoise Morvan, du 22 septembre au 24 octobre, du mardi au samedi à 20h, dimanche à 12h, à L'Odéon-Théâtre de l'Europe, 75006 Paris. Dans le cadre du Festival d'Automne. Tél. 01 44 85 40 40.

## critique / REPRISE EXCEPTIONNELLE COMBAT DE NÈGRE ET DE CHIENS

UNE BRILLANTE MISE EN SCÈNE DE MICHEL THALHEIMER, DONNANT À VOIR LE COMBAT D'ÊTRES SOUFFRANT AU CŒUR DES SOLITUDES HUMAINES.

La plus grande qualité de cette mise en scène de Michael Thalheimer, c'est de montrer au plus près des corps, dans la représentation même de ces corps qui parlent et s'exposent, le combat

personnages apeurés ? Michel Thalheimer donne corps à cette dialectique. Lorsque le rideau se lève, on ressent la peur de la violence, la peur de la tragédie. De hauts murs sombres et un trou



Une représentation saisissante de l'entremêlement du réel et des fantasmes.

qui se livre entre les personnages, mais aussi, et peut-être surtout, le tumulte à l'intérieur d'eux, à l'intérieur de leur immense solitude et inadaptation à la vie. Dans ce chantier d'une entreprise française en Afrique, où vivent le chef de chantier Horn, un vieil homme, et le jeune ingénieur Cal, arrive Léone, jeune parisienne qu'Horn a invitée afin de l'épouser. L'Africain Albouy a pénétré aussi sur le chantier malgré les gardes et réclame le corps de son frère mort mystérieusement la veille. Nous sommes au début de la nuit. Comment retranscrire sur la scène l'objectivité affolante et irrémédiable de l'Histoire, qui rejaillit sur la subjectivité des

noir : lieu d'enfermement et de vertige, lieu dangereux et triste, où seule une absolue détresse s'exprime – la sexualité brutale et dégénérée de Cal et le whisky de Horn en constituant d'ailleurs des symptômes alarmants.

### PEUR FANTASMÉE

En fond de scène, Albery : une rangée de dix hommes noirs dans la pénombre, une présence entêtée au langage clair et aux gestes mesurés, réclamant d'une seule voix le corps du défunt, et dont parfois s'extraient un comédien pour jouer Albery. Idée brillante et scéniquement très forte,

## entretien / ZABOU BREITMAN LA DISJONCTION ET LES FÊLURES DE LYDIE SALVAYRE

APRÈS LE SUCCÈS DU SPECTACLE *DES GENS* (INSPIRÉ DE DOCUMENTAIRES DE RAYMOND DEPARDON, QUI LUI VALUT DEUX MOLIERES EN 2009), ZABOU BREITMAN REVIENT AU THÉÂTRE AVEC DEUX ROMANS DE LYDIE SALVAYRE : *LA MÉDAILLE AU THÉÂTRE DU ROND-POINT* ET *LA COMPAGNIE DES SPECTRES AU MONFORT THÉÂTRE*.

**Vous êtes à l'affiche de deux spectacles adaptant à la scène des romans de Lydie Salvayre. Qu'est-ce qui vous lie à cette écriture ?**

**Zabou Breitman :** Le style de Lydie Salvayre est cru, direct et élaboré, populaire et recherché. C'est dans les grandes tragédies de ses romans que sont tapies les réactions les plus drôles, ou dingues, ou les deux à la fois. J'aime la disjonction, les fêlures de cette écriture qui reste cependant toujours proche de nous, toujours accessible.

**De quoi traitent *La Médaille* et *La Compagnie des Spectres* ?**

**Z. Br. :** *La Médaille* traite d'une cérémonie de remise de médailles du travail, dans une entreprise de fabrication de voitures. L'Entreprise Bisson, qui a pris son essor en 1944 en vendant des chars à l'Allemagne, va traverser un moment de chaos, orchestré par des ouvriers en mal de vivre. Huit acteurs, patrons ou médaillés (dont une veuve de médaillé), se partagent la scène, entre leur chaise et un micro sur pied, s'adressant au public (qui n'est autre que celui de l'usine assistant à la cérémonie). Quant à *La Compagnie des Spectres*,

c'est l'histoire d'une fille et de sa mère, confrontées à un huissier venu faire l'état des lieux dans leur modeste appartement de Créteil. On apprend comment la vie a basculé, le 13 mars 1943, dans un village français vivant au rythme des mesures de Vichy.

**Quelles couleurs avez-vous souhaité donner à ces deux spectacles ?**

**Z. Br. :** *La Médaille* est essentiellement portée par le texte et les acteurs. Il y a très peu d'éléments de décor. J'avais envie d'une lumière unique, simple, mais de davantage de recherches sur le son. Dans *La Compagnie des Spectres*, c'est moi qui interprète tous les personnages de ce roman écrit à la première personne (mais laquelle... ?). Les poupées russes se perdent – fille, mère, grand-mère...

l'homme noir devenant chœur accusateur dans l'espace public, et aussi incarnation de la peur fantasmée du blanc. Albery seul est dans une position juste et franche, tandis que Horn, Cal et Léone sont emprisonnés dans leur conscience malade. Le sujet de la pièce est selon le metteur en scène « la conscience européenne, nos angoisses, nos refoulements et notre culpabilité ». Koltès disait d'ailleurs que le texte ne parle pas de l'Afrique ou du néo-colonialisme, mais d'un lieu du monde métaphorique « d'un aspect de la vie ». D'où la nécessité d'une mise en scène capable de donner à voir ces territoires de l'inquiétude, au plus profond des êtres et de leur vérité. C'est ce qui advient ici. Léone, remarquablement interprétée par Cécile Coustillac, est terriblement émouvante, dans son incapacité à se protéger et dans son désir naïf d'une impossible renaissance. Stefan Konarske est un Cal instinctif, animal, nerveux, entièrement dominé par ses nerfs, un peu trop dans l'éruption. Charles Nelson réussit à rendre Horn, toujours flanqué de sa bouteille d'alcool, infiniment touchant. Un spectacle remarquablement maîtrisé et abouti, à la fois percutant et sensible.

Agnès Santi

*Combat de nègre et de chiens*, de Bernard-Marie Koltès, mise en scène Michael Thalheimer, du 22 septembre au 2 octobre, du mercredi au samedi à 20h30, mardi à 19h30, dimanche à 15h30, au Théâtre de La Colline, 75020 Paris. Tél. 01 44 62 52 52.

DÉSORMAIS L'APPLICATION GRATUITE LA TERRASSE EST SUR VOTRE IPAD ET VOTRE IPHONE



« Le style de Lydie Salvayre est cru, direct et élaboré, populaire et recherché. » Zabou Breitman



© Béatrice Engemann

Et les souvenirs que l'huissier fait ressortir, technique et impudique, sont au centre de l'espace, du drame, de l'absurde.

**Vous avez pour la première fois abordé la mise en scène de théâtre il y a 6 ans. Qu'est-ce qui vous a donné envie de vous lancer dans cette nouvelle aventure artistique ?**

**Z. Br. :** La nouvelle aventure, précisément, un élan. Je crois que je cherchais un nouvel espace de jeu qui offre une pensée différente.

**Quel type de metteuse en scène pensez-vous être ?**

**Z. Br. :** Je n'en sais rien. Me définir m'est très

difficile. En ce qui concerne la direction d'acteurs, je pense que quelque chose s'est passé depuis ma mise en scène des *Gens*. Une conscience de l'abandon peut-être ou, au contraire, un abandon de la conscience...

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

*La Médaille*, un spectacle de Zabou Breitman, d'après un roman de Lydie Salvayre. Du 9 septembre au 9 octobre 2010. Du mardi au samedi à 21h, les dimanches à 15h. Relâche les lundis et le 12 septembre. Théâtre du Rond-Point, 2 bis, avenue Franklin D. Roosevelt, 75008 Paris. Tél. 01 44 95 98 21. *La Compagnie des Spectres*, un spectacle de et avec Zabou Breitman, d'après le roman de Lydie Salvayre. Du 28 septembre au 31 octobre 2010. Du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 16h. Relâche les lundis et le 10 octobre. Le Monfort Théâtre, Parc Georges-Brassens, 106, rue Brancion, 75015 Paris. Tél. 01 56 08 33 88.

THÉÂTRE Jean ARP

SAISON 2010/2011

SCÈNE CONVENTIONNÉE

mairie de Clamart

TEMPS FORTS DE LA SAISON 2010/2011

**Roméo et Juliette** Shakespeare / Magali Lérés / Cie Aux Arts Etc. DU 9 AU 20 NOVEMBRE 2010

**Tarzan in the garden** Jean Cagnard / Sylvie Baillon / Ches Panses Vertes DU 30 NOVEMBRE AU 16 DÉCEMBRE 2010

**Le Misanthrope** Molière / Nicolas Liautard / La Nouvelle Compagnie DU 18 AU 29 JANVIER 2011

**Famous Puppet Death Scenes** The Old Trout Puppet Workshop (Canada) DU 9 AU 13 MARS 2011

PROGRAMMATION COMPLÈTE DISPONIBLE SUR WWW.THEATREARP.COM

THÉÂTRE JEAN ARP - CLAMART SCÈNE CONVENTIONNÉE

RÉSERVATIONS : 01 41 90 17 02

NAVETTE GRATUITE Départ devant le Théâtre de la Ville, Place du Châtelet (Paris) les mer. et ven. à 19h, retour assuré après la représentation.

VENIR EN VOITURE À 20 minutes depuis la Porte de Châtillon.

VENIR EN TRAIN À 7 minutes depuis la gare Montparnasse.

Places également en vente dans les FNAC, par téléphone au 08 92 68 36 22 (0,34 €/ mn), sur Internet : fnac.com, carefourspectacle.com et sur www.theatreonline.com ou par téléphone au 0820 811 111

Agitateur de comédie

Agitateur de comédie

# QUAND L'EXCELLENCE ARTISTIQUE ET L'ART DU PARTAGE SE CONJUGUENT

AU FIL DES ANS, LE THÉÂTRE DE SARTROUVILLE ET DES YVELINES – CDN A CONSOLIDÉ SON RAYONNEMENT ET SON IDENTITÉ ARTISTIQUES EN TANT QUE MAISON ET OUTIL DE CRÉATION SACHANT TISSER DE MULTIPLES ET FÉCONDS ÉCHANGES AVEC LA POPULATION. POUR PREUVES, DES CRÉATIONS INNOVANTES ET EXIGEANTES, LARGEMENT DIFFUSÉES, LA CONSTRUCTION D'UNE NOUVELLE SALLE, UN CHANTIER THÉÂTRAL, ET ODYSSEES 2011, BIENNALE DE CRÉATION TOUT PUBLIC D'UNE ENVERGURE INTERNATIONALE.

**entretien** / LAURENT FRÉCHURET

## ENTHOUSIASME ET RÉSISTANCE JOYEUSE

DIRECTEUR DU THÉÂTRE DEPUIS 2004, LAURENT FRÉCHURET COMPOSE UN DIPTYQUE À PARTIR DES TEXTES DE HRABAL ET COPI ET OUVRE AVEC CETTE CRÉATION LA SAISON D'UNE MAISON VIVACE ET ENTHOUSIASTE, SOUJÉE PAR L'ESPRIT DE TROUPE ET D'AVENTURE.

**Qui est Bohumil Hrabal, dont vous adaptez *Une trop bruyante solitude* ?**

**Laurent Fréchuret** : Hrabal est un des plus grands écrivains tchèques. Pendant l'occupation soviétique, il est resté à Prague où il a résisté de l'intérieur en inventant des histoires fantaisistes qu'il collectait dans les bars. Il écrit à ce moment de bascule du monde ancien, à l'époque d'un changement d'échelle de pensée, où apparaissent une pensée unifiée, un système unique et la transformation des anciennes censures en une nouvelle « censure » (selon ce mot de Bernard Noël désignant la perte de sens), plus pernicieuse que la censure. Hrabal a exercé plein de petits métiers et parmi eux, celui de recycleur de papiers, comme le personnage d'*Une trop bruyante solitude*, Hanta. Hanta vit depuis trente-cinq ans dans une cave de Prague et avoue ressembler de plus en plus aux rats qui la fréquentent. Il vit avec une presse qui érase tous ces papiers au milieu desquels il doit passer au pilon les livres interdits. Et l'événement, c'est qu'il se met à les lire. En lui, dialoguent tous les auteurs qu'il lit et, en des visions auxquelles on assiste, toute la connaissance perdue et interdite se fait entendre. C'est à cette résistance joyeuse par l'imagination que nous convie Hrabal.

**Pourquoi choisir Copi en deuxième partie ?**

**L. F.** : Copi, autre inventeur de monde et de mots, autre auteur subversif, inventif et joyeux, iconoclaste

et gourmand ! Ces deux œuvres sont des œuvres de résistance. Ces deux rats, celui de Bohumil Hrabal et celui de Copi sont des rats peut-être plus humains que l'humain, des rats de fantaisie inventés par deux poètes. Après l'entracte, les spectateurs changent d'espace et entrent dans celui de la pyramide, disposé de manière trifrontale, dans lequel vivent une reine aveugle, sa fille, petite cannibale anémiée, Chrysanthème, un vendeur d'eau homosexuel et peut-être agent secret, et un jésuite. Dans cette bulle oubliée dans le temps, apparaît un rat, « *un rat qui parle* », une espèce de parvenu douteux qui cherche du pétrole. Copi signe ici une sorte de Labiche moderne à la sauce champignons hallucinogènes !

**Comment va le théâtre de Sartrouville ?**

**L. F.** : Nous sommes conscients de l'avenir inquiétant lié aux diminutions de moyens pour les services publics et nous les subissons de plein fouet, mais en même temps, nous sommes très enthousiastes. Nous nous battons sur le terrain depuis sept ans et sommes très heureux de ce qui s'y passe. Quand je suis arrivé en 2004, la mission et le pari étaient d'inventer un véritable centre dramatique, c'est-à-dire une maison et un outil de création. Une nouvelle salle et une salle de répétition vont être construites. Les travaux vont commencer dans neuf mois et finiront dans deux ans. De plus, depuis cette année, des artistes –



© FL, J. B. B. 38

Nine de Montal, Elya Birman, Philippe Baronnet – habitent la maison en permanence, et ça, c'est essentiel ! Cela permet qu'un répertoire s'invente et cela permet au public (à 90 % d'origine locale) de mettre des têtes sur les figures des artistes grâce à ces ambassadeurs de terrain motivés, déterminés et talentueux.

**Cette année, vous inaugurez le quatrième chantier théâtral. Sous quel mode ?**

**L. F.** : Cette année, j'invite trois artistes à être à ma suite chefs de chantier. Anna Nozière, Laurent Brethomé et Kheireddine Lardjam vont travailler toute l'année sur « liberté, égalité, fraternité »,



© B. B. P. H. 38

« *L'écriture s'amorce chez moi par un flot qui me submerge (...), que je trie et ensuite compose.* » *Anna Nozière*

traite en décalage, hors de toute psychologie, et les pousse à l'extrême incongruité pour en faire sortir l'insupportable drôlerie. Pour reprendre la réflexion du philosophe Boris Cyrulnik sur la résilience, l'artiste qui ne parvient pas à transcender la violence est un agresseur supplémentaire.

Entretien réalisé par Gwénola David

**Les fidèles, histoire d'Annie Rozier, texte et mise en scène d'Anna Nozière.** Du 7 au 11 décembre 2010.

« *Pour moi, le théâtre c'est une histoire de bande, d'équipe. Rien n'est possible sans cet enthousiasme de troupe.* » *Laurent Fréchuret*

jusqu'au triptyque de juin. Ces chantiers amènent des milliers de spectateurs qui ne viennent jamais au théâtre. Ce projet participe à notre mission d'élargir et de renouveler les publics et désormais, il est inscrit dans l'imaginaire collectif de la population.

**Et pour le reste ?**

**L. F.** : C'est une année extrêmement chargée. Sartrouville est le premier des trente-trois CDN en terme de diffusion. Odyssees en Yvelines devient une biennale de création tout public. Sept créations vont se répéter en janvier et il y aura trois cents représentations dans soixante-dix villes et villages des Yvelines pendant trois mois. Pour Odyssees comme pour le reste, nous récoltons les fruits d'un travail épuisant mais enthousiaste, pointu et populaire à la fois. Cela permet de lutter joyeusement et d'éviter l'aigreur. A Sartrouville, l'équipe est solidaire et militante. Pour moi, le théâtre c'est une histoire de bande, d'équipe. Rien n'est possible sans cet enthousiasme de troupe. Un CDN, au fond, c'est une troupe élargie !

Propos recueillis par Catherine Robert

**Le Diptyque du rat, d'après *Une trop bruyante solitude* de Bohumil Hrabal et *La Pyramide* de Copi ; adaptation et mise en scène de Laurent Fréchuret.**  
**Du 30 septembre au 23 octobre 2010. *Odyssees en Yvelines*, biennale de création théâtrale.**  
**Du 25 janvier au 2 avril 2010. *Chantier n°4* ; représentations les 18 et 19 juin 2011.**

**Vous avez puisé dans votre vécu intime. Comment articuler le « je » et le « nous » ?**

**A. N.** : J'ai convoqué ma propre mémoire pour déclencher l'écriture, les sensations que m'a laissées mon enfance, mais ce texte n'est pas autobiographique. Très vite, la fiction est venue s'en mêler, les personnages ont pris vie à mon insu, m'ont emmenée dans leurs histoires... et je les ai suivis.

**Comment s'est effectué le passage de l'écriture solitaire au travail collectif sur le plateau ?**

**A. N.** : J'ai commencé par me débarrasser des visions qui avaient guidé l'écriture et je me suis confrontée au texte, à mon propre mystère. Avec les comédiens, nous avons exploré la pièce, pour en fouiller tous les sens, tous les possibles. A mesure de nos discussions et des improvisations, j'ai vu des couleurs différentes, des nuances que je n'avais pas discernées auparavant. L'inconscient de l'écriture devient lisible sur le plateau, car il se trouve matérialisé. Nous allons ensuite travailler une énergie commune malgré les individualités différentes, chercher le passage de nos intimités vers celles des spectateurs.

**entretien** / SYLVAIN MAURICE

## TOUTE LA VIOLENCE ET TOUT L'HUMOUR DE MARTIN CRIMP

ÉCRITE EN 1988, *DEALING WITH CLAIR (CLAIRE EN AFFAIRES)* EST L'UNE DES PREMIÈRES PIÈCES DU DRAMATURGE BRITANNIQUE MARTIN CRIMP. LE METTEUR EN SCÈNE SYLVAIN MAURICE SIGNE LA CRÉATION FRANÇAISE DE CETTE ŒUVRE DE JEUNESSE OSCILLANT ENTRE INTRIGUE POLICIÈRE ET DRAME PSYCHOLOGIQUE.

**Quel est le sujet de *Dealing with Clair* ?**

**Sylvain Maurice** : Il s'agit d'un sujet assez quotidien, comme souvent chez Martin Crimp. Un jeune couple de « yuppies », Mike et Liz, vend sa maison londonienne à James, un quinquagénaire aisé, par l'intermédiaire d'un agent immobilier se prénommant Claire. Peu à peu, parallèlement à un jeu de séduction qui se noue entre cette dernière et l'acheteur, une sorte d'étrangeté naît et nous donne le vertige. Une étrangeté qui se construit à travers le langage - par le biais de déplacements, de petits dérapages, de lapsus - ainsi qu'à travers toute une série de questions qui se cristallisent autour du personnage de Claire et de son éventuelle disparition...

**Chez Martin Crimp, une forme de violence sourde et menaçante n'est jamais très loin**

**du quotidien. Comment cette violence surgit-elle dans cette pièce ?**

**S. M.** : Elle surgit à de multiples endroits. Tout d'abord, à travers le personnage de James, qui est un homme complexe et trouble, un homme qui représente un mélange de donjuanisme et de machiavélisme, qui est porteur d'un imaginaire très intrigant. Malgré son apparence, c'est le personnage le plus dangereux, le plus terrible de la pièce. Il existe également une forme de violence sous-jacente chez Mike et Liz. A travers eux, Crimp peint un portrait au vitriol de la « middle class » progressiste britannique des années Blair, une classe qu'il connaît parfaitement puisqu'il en fait partie. Et puis, il y a le personnage de Claire qui va devenir, malgré elle, une proie et peut-être une victime expiatoire...

**Toutes ces zones de violence, de dangereux-**

**GROS PLAN** 1

## ODYSSEES 2011 : BIENNALE TOUT PUBLIC DE CRÉATION INTERNATIONALE

SEPT CRÉATIONS PAR DES ARTISTES DE DIVERS CONTINENTS ESSAIENT SUR TOUT LE TERRITOIRE DES YVELINES, EN COLLABORATION AVEC LE CONSEIL GÉNÉRAL : UN ÉVÈNEMENT REMARQUABLE PAR SON EXIGENCE ARTISTIQUE ET PAR LA POLITIQUE DE DÉCENTRALISATION MISE EN ŒUVRE.

Unique dans le paysage théâtral français, cette biennale de création tout public, destinée aux enfants, mais aussi aux adolescents, constitue désormais une véritable marque de fabrique du Théâtre de Sartrouville et des Yvelines. D'une grande exigence artistique et d'une créativité à la fois expérimentale et populaire, le festival met en œuvre une vaste décentralisation. La manifestation essaime dans tout le département et orchestre la rencontre entre un théâtre d'art innovant et les publics, en impliquant de multiples acteurs culturels. Cette année, trois grandes formes côtoient quatre formes itinérantes prévues pour être jouées dans les collèges, lycées, et autres petits lieux. La Biennale 2011 se caractérise par une dimension internationale, une programmation de haute volée où réson-

nent les voix de divers continents comme autant d'échos du monde inédits et stimulants, appelés à ouvrir l'imaginaire et la réflexion.

**POUVOIR CONSOLATEUR DE L'IMAGINAIRE**

Le chilien Jaime Lorca adapte librement *Benito Cereno* (dès 6 ans) d'Herman Melville, qui raconte la mutinerie d'esclaves sénégalais à bord d'un navire espagnol commandé par le capitaine Benito Cereno. Fondateur de la compagnie La Troppa, qui se distingue par une remarquable utilisation des objets et marionnettes, Jaime Lorca explore ici le thème du racisme à travers le périple d'un enfant blanc, descendant de l'unique survivant de la tragique rébellion des noirs. Célie Pauthe met en scène *Train de nuit*

## LES ESTIVANTS

MAXIME GORKI / ERIC LACASCADE

Avec quatorze comédiens éblouissants de vérité, Eric Lacascade parvient à faire vivre ces estivants avec une maîtrise impressionnante. Peu d'action au sein de cette société manquant de perspectives, mais des discours, et une remarquable finesse d'analyse comportementale. De l'exaltation à la dépression, des accusations aux désillusions, tous les personnages s'efforcent de vivre, et le théâtre est ici au cœur de cette vie douce-amère, bouleversée dans ses si fragiles convenances. Un théâtre choral ingénieusement scénographié et orchestré de main de maître.

A. Santi

Du 17 au 19 mars.

## LA FACE CACHÉE DE LA LUNE

ROBERT LEPAGE

Un spectacle culte par le québécois Robert Lepage, acteur-auteur-metteur en scène-cinéaste. Fourmillant de trouvailles scéniques, utilisant à plein l'éloquence poétique de la vidéo, la pièce combine l'histoire de deux frères frappés par la mort de leur mère et celle de la conquête spatiale. Une magie envoûtante et astrale se saisit de la scène, sur fond de rivalités entre Philippe et André, les deux frères, et entre Américains et Soviétiques, à l'assaut de l'immensité cosmique. Une quête poétique fantasque de vérité et de sérénité, avec Yves Jacques, unique acteur et performeur.

A. Santi

Du 28 au 30 avril.



© Eric Deniel

**té, se mêlent à un humour très particulier, un humour qui constitue l'autre point essentiel de cet univers théâtral...**

**S. M.** : Oui. Un humour cruel, cynique, associé au personnage de James, et un autre, moins sombre, reposant sur le comportement de Mike et de Liz. Ces deux personnages - qui se débattent dans des choses grossières et hypocrites - nous font rire à leurs dépens. Et puis, la façon qu'ils ont de négocier entre eux en permanence, avec les ajustements de langage qui en découlent, crée des décalages et des mises en perspective très fines, très intéressantes.

**Vous considérez Martin Crimp comme l'un**



© D. R.

pour *Bolina* (dès 9 ans) de Nilo Cruz, né à Cuba puis installé aux Etats-Unis, une œuvre exaltant le puissant pouvoir consolateur de l'imaginaire. Deux enfants, Matéo et Clara, se réfugient dans le cimetière de leur village, où les morts deviennent leurs compagnons de jeu, pour échapper à l'oppression imposée par les adultes, et pour oublier la misère. Oriza Hirata crée *La Nuit du*

pour se sentir vivant. *A portée de crachet* (dès 14 ans) de l'auteur, metteur en scène et acteur Taher Najib, né en Galilée, a été créé en hébreu et en arabe. Le monologue dévoile ironiquement les tribulations d'un acteur palestinien confronté à des images de lui-même - guerrier arabe ou terroriste - qui lui sont étrangères. Laurent Fréchuret, qui avait créé avec Dorothee Zumstein *Harry et Sam* en 2009, signe la mise en scène. Une Biennale foisonnante célébrant l'art comme oxygène de nos vies !

Agnès Santi

Du 31 mars au 2 avril.

« *Peu à peu, une sorte d'étrangeté naît et nous donne le vertige.* » *Sylvain Maurice*

**des auteurs les plus importants du théâtre contemporain. Qu'est-ce que vous plaît le plus dans son écriture ?**

**S. M.** : Martin Crimp fait partie des quelques auteurs contemporains qui réussissent à parler de choses actuelles, ancrées dans le présent, tout en inventant une dramaturgie unique, une dramaturgie profondément personnelle. C'est sans doute en cela que son théâtre, sans jamais aller du côté des pièces à thèses, rejoint une dimension fondamentalement politique. Martin Crimp déploie un imaginaire d'une grande richesse, un imaginaire qui passe par une relation au langage très particulière. Je trouve cette façon de conjuguer réel et abstraction absolument captivante.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

***Dealing with Clair (Claire en affaires)*, de Martin Crimp (texte français de Jean-Pierre Vincent et Frédérique Plain) ; mise en scène de Sylvain Maurice. Du 1<sup>er</sup> au 5 mars 2011.**

*train de la Voie lactée* (dès 6 ans) d'après Kenji Miyazawa (1896-1933), écrivain et poète majeur au Japon. Ce conte philosophique célèbre, au style limpide et concis, fait vivre deux écoliers en partance pour un voyage fabuleux entre rêve et réalité, et explore le thème si humain de l'aspiration au bonheur.

**INTERROGATIONS SUR L'IDENTITÉ**

Écrit par le jeune auteur togolais Rodrigue Norma, *VENAVI ou Pourquoi ma sœur ne va pas bien* (dès 6 ans) s'articule autour des personnages de deux faux jumeaux, Akouélé et Akouété, fille et garçon, et du thème de la perte d'un être cher. Le jeune garçon décède, et sa sœur l'attend pendant des années. Olivier Letellier met en scène cette délicate aventure avec le comédien-marionnettiste Athanase Kabré. *Je suis une bulle* (dès 6 ans) de l'auteur et metteur en scène suédois Malin Axelsson interroge ce que grandir veut dire. La transformation de l'être et du corps ainsi que la construction de l'identité ont ici des allures ludiques soulignées par la mise en scène de Pauline Bureau. Comme *Zoom* de Gilles Granouillet lors de l'édition précédente, *De la Saïve* comme *oxygène* (dès 13 ans) de Pauline Sales, mis en scène par l'artiste algérien Kheireddine Lardjam, a été répété et finalisé au fil d'une résidence de création en collège. Le collègue Louis-Pergaud de Maurepas a accompagné le processus de création sur deux années. La pièce interroge le rapport à la réalité et fait vivre un garçon qui se raconte des histoires pour se sentir vivant.

*A portée de crachet* (dès 14 ans) de l'auteur, metteur en scène et acteur Taher Najib, né en Galilée, a été créé en hébreu et en arabe. Le monologue dévoile ironiquement les tribulations d'un acteur palestinien confronté à des images de lui-même - guerrier arabe ou terroriste - qui lui sont étrangères. Laurent Fréchuret, qui avait créé avec Dorothee Zumstein *Harry et Sam* en 2009, signe la mise en scène. Une Biennale foisonnante célébrant l'art comme oxygène de nos vies !

***Odyssees 2011, biennale de création tout public, du 25 janvier au 2 avril 2011.***

**Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-Centre Dramatique National, Place Jacques-Brel, 78505 Sartrouville, Tél. 01 30 86 77 79.**

nouveau théâtre de Montreuil  
centre dramatique national  
direction Gilberte Tsai



**SAISON 2010/11**  
Centre dramatique national de Montreuil

FANTASIO MUSSET/JULIA VIDOT LA PETITE SIRÈNE ANDERSEN/MARIE POTONET  
JEAN-CLAUDE GALLOTTA DIDON ET ENÉE PURCELL/OLIVIER DEJOURS/SYLVIE PASCAL  
J'AI LA FEMME DANS LE SANG FEUDEAU/RICHARD BRUNEL  
BARBELO SRBLJANDVIC/ANNE BISANG AFRICOLOR CONCERT  
MODÈLES PAULINE BUREAU CORPS DE FEMME 2-LE BALLON  
OVALE JUDITH DEPAULE POUR L'INSTANT, JE DOUTE MARIE FOURQUET  
LE JEU DE L'ÎLE MARIVAUX/GILBERTE TSAI LA GOLDEN VANITY BRITTEN  
JOUANNEAU/SANDRINE LANNO COMÉDIE CRUE LEVIN/FRÉDÉRIC BÉLIER-GARCIA  
PACAMAMBO MOUAWAD/NICOLAS FLEURY  
RENCONTRES CHORÉGRAPHIQUES INTERNATIONALES DE SEINE-SAINT-DENIS  
PETITES CONFÉRENCES «LUMIÈRES POUR ENFANTS»

réservation 01 48 70 48 90  
Mairie de Montreuil  
www.nouveau-theatre-montreuil.com

BELEVILLE ID - PHOTOGRAPHE FLODIE MEYER

Saint-Ouen  
espace 1789

**SAISON 2010 • 2011**

> 19 - 21 novembre  
L'exception et la règle / création  
Bertolt Brecht • texte  
en résidence Dominique Lurcel • mise en scène

> 21 - 29 janvier  
Le temps scellé • Pièces courtes  
en résidence Nacera Belaza

> 17 - 18 mars  
Les lois de l'hospitalité  
Olivia Rosenthal • texte  
Marie Vialle • mise en scène

> 31 mars / 1<sup>er</sup> - 2 avril  
Les enfants léopards / création  
Wilfried N'Sondé • texte  
Dieudonné Niangouna • mise en scène

et aussi

> Blanca Li  
> Fattoumi - Lamoureux  
> Nathalie Bard  
> Pedro Pauwels  
> Mourad Merzouki  
> Maguy Marin  
> Sébastien Lefrançois

www.espace-1789.com  
01 40 11 50 23  
Espace 1789 • 2/4 rue Alexandre Bachelet 93400 Saint-Ouen  
• M° Garibaldi (ligne 13) • bus 85 • velib'

## entretien / MARC SUSSI PORTRAIT DU SÉDUCTEUR EN JEUNE HOMME

MARC SUSSI CHOISIT DE JEUNES COMÉDIENS POUR METTRE EN SCÈNE, AVEC *DOM JUAN*, L'HISTOIRE D'UN HOMME QUI RÊVE DE VIVRE SANS AVOIR DE COMPTES À RENDRE À LA MORT.

**Pourquoi avez-vous choisi d'adapter cette pièce ? Est-ce pour en actualiser le propos ?**  
**Marc Sussi :** C'est une adaptation puisque des coupes ont été faites et que les frères d'Elvire disparaissent. C'est une actualisation dans la mesure où ce n'est pas joué en costumes d'époque. Mais il n'y a pas de volonté délibérée d'actualisation. Si j'ai

eu sérieux. Jovet et Vilar ont marqué cette pièce en incarnant un Dom Juan mûr, mâtiné de cynisme, qui exprime une liberté de l'ordre d'une philosophie de la vie. Or Molière dit dans la pièce que Dom Juan est un homme jeune. Le mythe en a fait un homme sans âge mais je ne crois pas que ça soit le cas. En fonction de l'âge de l'acteur, la pièce est différente :

« *Dom Juan refuse d'inscrire une histoire dans sa vie.* » Marc Sussi

choisi de monter cette pièce, c'est parce qu'elle a encore un écho aujourd'hui même si elle ne répond pas nécessairement à des questions d'aujourd'hui.

**Qu'est-ce qui vous intéresse dans le personnage de Dom Juan ?**

**M. S. :** La misogynie de cette pièce. Séduire toutes les femmes est un drôle de fantasme. Cette pièce raconte que les rapports entre les hommes et les femmes sont des rapports politiques, y compris dans l'intimité. Ce qui m'interpelle chez ce personnage, c'est le fait de vouloir dénoncer le pouvoir religieux en voulant séduire toutes les femmes. Dom Juan déteste les femmes et il en a peur. C'est un impuissant ou un puceau attardé. Je crois que quand on veut toutes les femmes, on n'en a aucune à la fin et on est renvoyé à son propre vide.

**Pourquoi avoir choisi une distribution mélangée ?**  
**M. S. :** Dans le travail, on s'en fiche. Cette distribution un peu plus mélangée que d'habitude, n'est pas une nouveauté en soi. Mais ça donne à la pièce un écho d'aujourd'hui.

**Pourquoi avoir choisi de faire jouer Dom Juan par un jeune homme ?**  
**M. S. :** C'est Jovet qui a donné à cette pièce ses lettres de noblesse ; c'est le premier qui a vu que c'était une pièce religieuse et a pris ce personnage



on n'est pas inconstant et on ne défait pas la mort de la même façon à cinquante ans et à vingt. Un homme qui a la vie devant lui n'est pas dans une relation au temps. Je crois que Dom Juan refuse d'inscrire une histoire dans sa vie et de rendre des comptes à une mort future. Il veut rester éternellement jeune. Or, le fait qu'une femme efface l'autre est un pur fantasme : la succession des femmes crée nécessairement une histoire.

Propos recueillis par Catherine Robert

*Dom Juan*, de Molière, mise en scène de Marc Sussi. Du 17 septembre au 22 octobre 2010 à 21h. Relâche les 20 et 27 septembre et les 4, 11 et 18 octobre. Théâtre de la Bastille, 76, rue de la Roquette, 75011 Paris. Réservations au 01 43 57 42 14. Du 5 au 9 novembre. Mardi, vendredi et samedi à 20h30; dimanche à 17h. Scène Nationale de Sénart. La Rotonde, place du 14 juillet, 77550 Moissy-Cramayel. Réservations au 01 60 34 53 60.

## GROS PLAN / CIRQUE / REPRISE OBLUDARIUM

LES FRÈRES FORMAN EMBARQUENT POUR UN VOYAGE ÉTRANGE ET MERVEILLEUX AU CŒUR DE L'IMAGINAIRE FORAIN.

On s'y glisse comme en terres d'enfance, quand les rires excités chahutaient la pénombre apeurée des soirs d'exception. On passe les rideaux rouges au vent, on grimpe les escaliers puis on chemine dans la ronde coursoise pour arriver jusqu'au ventre du petit chapiteau de bois et se blottir sur un banc, serrés les uns contre les autres. Bienvenue dans le cabinet de curiosités des frères Forman... Et voilà qu'au moment où la pensée s'envole dans un étrange voyage au cœur de l'imaginaire forain. On y croise une foule bigarrée de curieuses créatures : l'homme le plus fort du monde, une femme à barbe sexy, une sirène désabusée, un cheval de bois grandeur nature... et trois poupées de tissu qui fixent le public de leurs grosses têtes impavides, inquiétantes et naïves. Les deux marionnettistes tchèques, compagnons d'aventure de la Volière Dromesko et de la Baraque d'Igor et Lili, ont cousu main un drôle de cabaret aux charmes d'antan. « *Aujourd'hui, la tradition se perd peu à peu... Nous ne voulons pas de marionnettes pour touristes ou pour enfants, nous voulons autre chose, un spectacle pour tous. C'est une idée qui nous occupait depuis plusieurs années, retrouver l'esprit du théâtre ambulancier des années 30, où l'on*

montrait notamment des êtres étranges, des monstres. Nous aimons jouer avec les lieux, les ambiances, mélanger le théâtre, le cabaret, le cirque... » explique Petr Forman, l'un des deux jumeaux.

### UN THÉÂTRE POPULAIRE ET NOMADE

« *Fascinés par les destins souvent émouvants de ces personnes, nous composons avec engagement et passion la mosaïque de notre spectacle. Et comme eux jadis, nous partons avec Obludarium en voyage à travers les villes, les bourgs et les villages* » ajoute-t-il. En piste, il crée un Monsieur Loyal aux airs de magicien échevelé. Crânement drapé dans une longue pèlerine cramoisie, il mène la parade au rythme des accents tziganes de l'orchestre de six musiciens, tandis que les bras s'actionnent en cadence alentour pour faire briller les lanternes à dynamos. Les numéros se succèdent comme autant de saynètes fantastiques : une timide femme-panthère, une mariée-amazone chevauchant des ombres chinoises, quatre Frères Jacques pour une partie de fausses caquettes, un molosse énamouré chantant ses amours ou encore une sirène

## critique / REPRISE NOTRE TERREUR

LE COLLECTIF D'ORES ET DÉJÀ PROPOSE UNE CRÉATION QUI EMPRUNTE SES MATÉRIAUX ET SES PERSONNAGES À LA RÉVOLUTION FRANÇAISE EN UNE FORME ORIGINALE ET FÉCONDE QUI A AUSSI DES ALLURES DE RÉVOLUTION.

On peut gloser à l'envi sur la nature des mots et des choses et remarquer que toute révolution, dans sa cyclicité, entérine le retour du même et fait souvent du neuf avec du vieux : les régicides de 93, accusés de despotisme, en firent d'ailleurs la sanglante expérience. A cet égard, considérer comme révolutionnaire le projet réalisé dans *Notre Terreur* mérite explications. Il est évident que le Collectif D'ores et déjà n'invente pas la création collective, pas plus qu'il n'innove dans le dispositif scénique, l'économie des décors et des accessoires, la subtilité dialectique entre incarnation et distanciation et l'utilisation intelligente et fluide de textes mêlant improvisation et maté-

aérer de son audace tout l'espace du plateau. La force du jeu enfin : celle de très jeunes artistes qui se glissent dans la peau de leurs personnages avec une précision de l'évocation qui laisse pantois.

### LA COURSE CONJOINTE DU THÉÂTRE ET DE L'HISTOIRE

Comme dans *Les Onze*, de Michon, où la littérature se fait peintre sans qu'il soit besoin de montrer pour voir, c'est ici le théâtre qui fait l'Histoire sans que celle-ci doive être expliquée pour être comprise. Billaud, Carnot, Lindet, Robespierre, Saint-Just, Collot, Barère et les autres apparais-



D'ores et déjà reprend l'excellent *Notre Terreur* à la Colline.

riaux historiques (en l'espèce, les discours des tribuns révolutionnaires, hallucinants et fascinants à redécouvrir). On pourra donc discuter l'aspect novateur du théâtre fabriqué par ces jeunes gens mais il est impossible de ne pas admettre que quelque chose d'inédit advient sur scène avec eux, comme la réalisation d'espoirs maintes fois évoqués dans les débats théâtraux de ces dernières années. La vérité d'un travail de troupe d'abord, tant il est évident que chacun porte la responsabilité et la réalisation de l'œuvre commune. Le souffle et l'énergie ensuite : celui d'une jeunesse qui vient allègrement dépolvériser et

sent dans la complexité de leurs personnalités et de leurs rapports avec une justesse remarquable. Si la Révolution française fut la réalisation d'une idée, ce spectacle en est la meilleure illustration qui soit. En effet, de même que Rousseau et Montesquieu ont pensé avant que 93 ne pousse jusqu'au paroxysme la mise en œuvre de leurs vues, de même le Collectif D'ores et déjà met en acte, et donc en action, l'idée d'un théâtre total, politique (sans doute autant dans ce qu'il interroge par la forme de son élaboration que dans le succès de ses effets) qui rend effective une rénovation qu'appelle notre époque, elle aussi contrainte de repenser ses modèles et ses modes de fonctionnement. D'une première partie autour de la table (celle des prémices du travail théâtral autant que celle de la législation laborieuse et féconde du Comité de salut public) à la dévastation finale d'une scène couverte de sang où un Robespierre statufié demeure seul au milieu des décombres de la vertu, le spectacle se fait en même temps que l'Histoire et dans les deux cas, c'est l'esprit qui passe au galop, avec l'écume au mors, la fougue, l'énergie, la puissance et le caractère inoubliable d'un événement qui fracasse l'ordre établi et les habitudes.

Catherine Robert



Les frères Forman mêlent théâtre de foire, marionnette et cabaret.

noyée parmi des poissons volants défilent sur la tourmente centrale qui fait valser les clichés sépias du théâtre de foire. Poésie pure, bricolage merveilleux, tendre dérision... Les frères Forman, fils du réalisateur Milos Forman, ravivent une tradition qui convoque à la fois le monstre, le bizarre, l'exploit, le rêve et l'illusion. Comme une parenthèse chimérique pour lutter contre la monstrosité de la vie...

Gwénola David

*Obludarium*, par le Théâtre des frères Forman, du 1<sup>er</sup> au 7 octobre 2010 au CDN-Théâtre de la Commune (Square) à Aubervilliers Durée : 1h30. Tél. 01 48 33 16 16.

DÉSORMAIS L'APPLICATION GRATUITE LA TERRASSE EST SUR VOTRE IPAD ET VOTRE IPHONE



//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

Scène Nationale - Sceaux  
**Les Gémeaux**

du 13/10 au 17/10/2010

NOUVEAU CIRQUE VIETNAMIEN  
**Lang Toi**  
Mon village

Mise en scène  
**Le Tuan Anh**

Tél. 01 46 61 36 67

**SPECTACLES 2010/2011**

**BORIS** **Sortilèges** SAISON 2010/2011

SEPTEMBRE	PRÉSENTATION DE SAISON	Vendredi 10
	LA CONFIDENCE DES OISEAUX	Vendredi 17
	LE CIRQUE DES GUEUX	Vendredi 24
	BAL KONSÈR	Jeudi 30
OCTOBRE	WAKAN TANKA	Lundi 4 / Mardi 5
	QUI EST M. SCHMITT ?	Mardi 12
	WORDS ARE WATCHING YOU	Vendredi 15
NOVEMBRE	LE GARÇON DU DERNIER RANG	Mardi 9
	DÉBATAILLES	Mardi 16
	NOCES DE PAPIER	Jeudi 18 / Vendredi 19
DÉC.	LES TROIS SŒURS	Mardi 23
	LES YEUX NOIRS	Vendredi 26
	3 AU CUBE	Mercredi 1 <sup>er</sup>
JANVIER	MONDES ANIMÉS 1&2	Samedi 18
	LES BONS BECS EN VOYAGE DE NOTES	Mardi 11
	LE CAS JEKYLL	Lundi 17 / mardi 18
FÉVRIER	LES ECHELLES DE NUAGES	Jeudi 20 / Vendredi 21
	LA COUPE ET LES LÈVRES	Mardi 25
	MOBY DICK OU LE CHANT DU MONSTRE	Mardi 1 <sup>er</sup>
MARS	PETITES VIRTUOSITÉS VARIÉES	Vendredi 4
	POLLOCK	Mardi 8
	LA COMMISSION CENTRALE DE L'ENFANCE	Vendredi 4
AVRIL	ENQUÊTE SUR HAMLET	Mardi 8
	LA BELLE AU BOIS	Vendredi 11
	ENTRE DEUX CHAISES	Jeudi 17
MAY	JAZZ IN MOTION	Vendredi 18
	LE MANUSCRIT DES CHIENS III	Jeudi 24 / Vendredi 25
	RENCONTRES ESSONNE DANSE	Mardi 29
MAY	MÂ RAVAN'	Vendredi 1 <sup>er</sup>
	NATURALLY 7	Vendredi 8
	GLOBULUS	Mardi 12 / Mercredi 13
MAY	TERRE PARI LES COURANTS	Vendredi 15
	LA DERNIÈRE LEÇON	Vendredi 29
	BROCANTE SONORE	Mardi 3
MAY	LE MALADE IMAGINAIRE	Mardi 10
	LES JOYEUX URBAINS	Vendredi 13

**ESPACE CULTUREL BORIS VIAN**  
Billetterie : 01 69 29 34 91  
Rue du Morvan - 91940 LES ULIS

ONDA, Télérama, les Ulis

## MARIUS, FANNY, CÉSAR / LA TRILOGIE

La Comp.Marius ADAPTANT LA TRILOGIE MARSEILLAISE DE MARCEL PAGNOL AUTOUR D'UN REPAS SERVI AU PUBLIC, LA COMP. MARIUS EN PROPOSE UNE VERSION EN DÉCOR NATUREL, SUR LES BORDS DE L'OISE, À CERGY.



Les Flamands de la Comp.Marius jouent Pagnol en plein air.

Réalisant de nouvelles traductions et adaptations de la littérature théâtrale classique, la Comp.Marius les présente au public dans la tribune de cirque qui dessine ses habitudes scénographiques en choisissant le plus souvent le plein air et les décors naturels pour jouer ses spectacles originaux et étonnants. Conjuguant le théâtre avec cet « autre événement social » qu'est le repas, les acteurs reçoivent les spectateurs à dîner, fondant ensemble tous les plaisirs. Jouant à la suite les trois pièces de Pagnol, *Marius, Fanny et César*, Comp. Marius convie ses hôtes à lever le verre dans le bistrot de César, à prendre part au festin des noces de Fanny, à croquer des dragées au baptême et à siroter le café aux funérailles. Pendant cinq heures, la saga familiale déploie ses effets et on assiste aux amours tumultueuses de ces cœurs simples à l'envergure tragique en ayant l'impression de participer à l'histoire. Une expérience unique ! C. Robert

*Marius, Fanny, César / La trilogie*, de Marcel Pagnol ; spectacle de la Comp.Marius, traduction et adaptation de Waas Gramser et Kris Van Trier. Le 16 septembre à 19h30 ; le 17 à 20h et le 18 à 18h30. Amphithéâtre de l'Axe Majeur sur les bords de l'Oise à Cergy. Repas servi par les artistes pendant l'entracte. L'Apostrophe - Scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val-d'Oise, place des Arts, Cergy-Pontoise. Tél. 01 34 20 14 14.

## WHERE WERE YOU ON JANUARY 8<sup>th</sup> ?

Amir Reza Koohestani L'AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE AMIR REZA KOOHESTANI NOUS CONFRONTE À LA PRESSION PLUS OU MOINS LATENTE QUI S'EXERCE SUR LA JEUNESSE IRANIENNE.



Amir Reza Koohestani montre la jeunesse sur surveillance ordinaire.

Téhéran, janvier 2009. Six garçons et filles discutent par téléphones portables, de temps à autre se croisent, tentent de se retrouver. Ils répètent une pièce de théâtre, organisent des rendez-vous

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

clandestins devant l'université, parlent en langage codé. Il est question d'une « perruque », qu'ils doivent se remettre... en fait, un pistolet, mystérieusement disparu lors des répétitions. Mots couverts, craintes sournoises et autres réflexes de dissimulation façonnent les attitudes au quotidien de ces jeunes sous surveillance ordinaire. Revenu en Iran en juillet 2009, après deux ans de doctorat théâtral à Manchester, l'auteur et metteur en scène Amir Reza Koohestani a brutalement pris conscience qu'il ne pourrait jamais partager l'expérience de ceux qui ont connu les manifestations de 2009. « J'ai ainsi décidé d'examiner attentivement les changements de comportement des gens pendant ces événements, des événements que je n'ai pas vécus avec eux » explique-t-il. Cernés par un dispositif bi-frontal, les comédiens laissent deviner, sous les conversations banales, la pression latente pesant sur la jeunesse. Gw. David

Where were you on January 8<sup>th</sup> ?, texte, scénographie et mise en scène d'Amir Reza Koohestani. Dans la cadre du Festival d'Automne à Paris, du 5 au 17 octobre, à 21h, sauf mardi 19h et dimanche 16h, relâche lundi. Durée : 1h30. Théâtre national de la Colline, 15 rue Malte-brun, 75020 Paris. Tél. 01 44 62 52 00 / www.colline.fr ou 01 53 45 17 17 / www.festival-automne.com

## FANTASIO

Julia Vidit JULIA VIDIT MET EN SCÈNE FANTASIO AVEC LE SENTIMENT D'URGENCE QUE SA CONTEMPORANÉITÉ IMPOSE. « DANS UN SIÈCLE TROP VIEUX », RESTE LE THÉÂTRE POUR SE CONSOLER DU RÉEL ET DÉNONCER SA LAIDEUR.



Une équipe joyeuse pour une version noircie de la condition humaine.

Aucun apaisement possible pour les contemporains de Musset, petits enfants d'un siècle cupide et corrompu : ni l'amour, ni la nature, ni l'art, ni la politique ne peuvent soigner leur anorexie existentielle. Reste, dans ce cloaque qu'est le monde, quelques solutions : boire sans soif, s'amuser des apparences et contre elles, railler les fausses gloires en arrachant les perruques des monarques débilés et protéger les filles de mariages imbéciles avec des crétiens prétentieux. Le combat de Fantasio qui se masque pour mieux dévoiler les autres fut aussi celui de Musset (« j'ai l'impression d'appartenir à un monde qui refuse sa propre vérité », disait-il) et peut encore être celui de la jeunesse actuelle dont Julia Vidit affirme qu'elle retrouve chez Musset et ses héros des accents fraternels, de communes angoisses et des colères identiques qui appuient la nécessité de monter cette pièce « audacieuse et ignorée ». Magnifique terrain de jeu et d'expériences pour les acteurs et moyen d'interroger le théâtre et sa mise en crise autant que la question de l'engagement dans un monde éteint et somnolent, *Fantasio* est l'occasion pour Julia Vidit de jouer des niveaux de fiction et de la mise en abyme théâtrale qu'offre ce texte riche, drôle et poétique. C. Robert

*Fantasio*, d'Alfred de Musset ; mise en scène de Julia Vidit. Du 27 septembre au 9 octobre 2010. Lundi, vendredi et samedi à 20h30 ; mardi et jeudi à 19h30. Nouveau Théâtre de Montreuil / Centre Dramatique National, salle Jean-Pierre Vernant, 10, place Jean-Jaurès, 93100 Montreuil. Tél. 01 48 70 48 90.

## GROS PLAN / LE CYCLE TCHEKHOV LES DIAGNOSTICS ACTUELS D'UN ÉCRIVAIN MÉDECIN DU SIÈCLE DERNIER

LES METTEURS EN SCÈNE SERGE LIPSYCZ, VOLODIA SERRE ET PAUL DESVEAUX SE SAISISSENT DE L'ART PROPHÉTIQUE DE TCHEKHOV. POUR S'ÉMOUVOIR DES PRÉDICTIONS ÉCOLOGIQUES D'ONCLE VANIA, DES RÊVES DÉÇUS DES TROIS SŒURS ET DE L'ÉMERGENCE BRUTALE DES PARVENUS DANS LA CERISAIE.

Pour Serge Lipsycz, *Oncle Vania* serait la métaphore des rendez-vous ratés de l'existence. Vania qu'incarne Robin Renucci ne sera jamais reconnu à sa juste valeur, ni sa nièce Sonia, amoureuse de l'humaniste Astrof, gagnée par le cynisme. Les forêts seront abattues tandis

ses, rêveurs et pragmatiques, tous se mesurent à l'aune de ce domaine révolu. Le passé se love dans le cœur tandis qu'on abat la beauté des arbres fruitiers. Écrite en 1904, la dernière pièce de Tchekhov est l'épilogue d'une société, la vision poétique et lucide d'un univers vacillant, « le songe



Oncle Vania : ou la métaphore des rendez-vous ratés de l'existence.

que l'aristocratie terrienne ne pressent pas sa chute prochaine. Avec humour et mélancolie, la mise en scène donne à entendre cette « musique violente, âpre, rugueuse comme l'est la vie à la campagne ». Pour Volodia Serre, *Les Trois Sœurs* sont une aventure théâtrale, familiale et sentimentale. Le metteur en scène a confié à ses propres sœurs les rôles d'Olga, Macha et Irina tandis qu'il interprète le rôle d'André, le frère. Les sœurs s'étiolent lentement dans une ville de garnison, la tête pleine de musique, de littérature et de romantisme. Véronique Hotte

### UN MONDE QUI BASCULE DANS UN AUTRE SIÈCLE

Elles rêvent d'aller à Moscou, ce monde meilleur et inaccessible de la culture. Quant à *La Cerisaie*, pour Paul Desveaux, c'est la maison-mère, le symbole d'un monde qui bascule dans un autre siècle. Une poignée de personnages en perdition ou en devenir : aristocrates ruinés et futurs révolutionnaires, serfs affranchis et domestiques, amoureux

## BRITANNICUS

Tatiana Stepantchenko LA METTEURE EN SCÈNE D'ORIGINE RUSSE TATIANA STEPANTCHENKO DIRIGE CLAIRE MIRANDE, JACQUES ALLAIRE, MATHIAS MARÉCHAL, DAMIEN RÉMY... DANS *BRITANNICUS* DE RACINE. SUR LA SCÈNE DU THÉÂTRE DE L'ATALANTE.



Néron (Jacques Allaire) et Narcisse (Damien Rémy) dans Britannicus de Racine.

Tragédie du pouvoir et drame passionnel, *Britannicus* revient sur l'existence de l'empereur Néron qui s'empara de l'influence de sa mère, Agrippine, et

fit assassiner son frère adoptif, Britannicus. Après avoir joué sous la direction d'Agathe Alexis et d'Alain Alexis Barsacq dans *Le Pain dur* de Paul Claudel, en janvier 2010, Tatiana Stepantchenko est de retour au Théâtre de l'Atalante avec cette tragédie, l'une des pièces les plus jouées de Racine. Une pièce que la metteuse en scène d'origine russe souhaite appréhender à travers un travail vocal visant à « débusquer les rémanences harmoniques au-delà des mots » et, ainsi, à faire naître « la vraie musique » de l'auteur. Une musique qui « conjugue la fascinante sonorité des vers mais plonge, au-delà, vers ces vibrations harmoniques inaudibles, ces silences, ces bruissements, puis ces hoquets telluriques des âmes en perdition ». M. Piolat Soleymat

*Britannicus*, de Jean Racine ; mise en scène de Tatiana Stepantchenko. Du 13 septembre au 18 octobre 2010. Les lundis, mercredis, jeudis et vendredis à 20h30, les samedis à 19h, les dimanches à 17h, relâche les mardis sauf le 14 septembre. L'Atalante, 10, place Charles-Dullin, 75018 Paris. Réservations au 01 46 06 11 90. Reprise du 16 au 18 novembre 2010 à La Virgule de Tourcoing.

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////



CRETEIL MAISON DES ARTS

SAISON  
2010  
2011

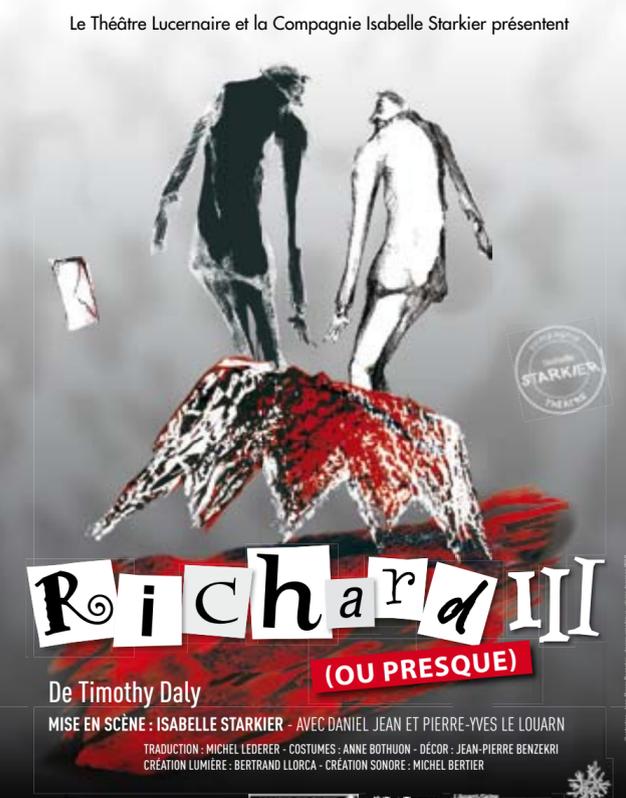
PLATEAUX CDC  
BIENNALE NATIONALE DE DANSE DU VAL-DE-MARNE  
CIE HEDDY MALEM  
ALAIN CHAMFORT  
JESSICA BLANK & ERIK JENSEN  
COMPAGNIE KAFIG - MOURAD MERZOUKI  
BILL T. JONES ARNIE ZANE DANCE COMPANY  
AIR  
ÉDOUARD BAER  
CLAUDIO TOLCACHIR  
DAVID BOBEE  
JOSE MONTALVO & DOMINIQUE HERVIEU  
ZACHARY OBERZAN  
TRANSQUINQUENAL & LE GROUPE TOC  
THEATRE KNAM / TATIANA FROLOVA  
DAVID GAUCHARD  
FABRICE RAMALINGOM  
MARCEL AZZOLA INVITE...  
JAMEL DEBBOUZE  
JONATHAN CAPDEVIELLE  
J. LAMBERT-WILD / M. ONFRAY / C. CARLSON  
FESTIVAL SONS D'HIVER  
FESTIVAL EXIT : IVO VAN HOVE  
HIROAKI UMEDA  
T.R.A.S.H  
WAYNE MC GREGOR...  
FESTIVAL DE FILMS DE FEMMES  
ANDRES MARIN  
MICHELE NOIRET  
ONDI  
FESTIVAL EXTENSION  
JEUNE PUBLIC...

ABONNEMENT  
MINUTE !  
RÉSERVEZ EN LIGNE  
WWW.MACCRETEIL.COM

Télérama

CRETEIL MAISON DES ARTS  
macreteil.com / 01 45 13 19 19

Le Théâtre Lucernaire et la Compagnie Isabelle Starkier présentent



**Richard III (OU PRESQUE)**  
De Timothy Daly  
MISE EN SCÈNE : ISABELLE STARKIER - AVEC DANIEL JEAN ET PIERRE-YVES LE LOUARN  
TRADUCTION : MICHEL LEDERER - COSTUMES : ANNE BOUTHUON - DÉCOR : JEAN-PIERRE BENZKRI  
CRÉATION LUMIÈRE : BERTRAND LLORCA - CRÉATION SONORE : MICHEL BERTIER

**Lucernaire** Centre National d'art et d'essai  
21h30 du 22 sept. au 7 nov. 2010  
www.lucernaire.fr 01.45.44.57.34 53 rue Notre Dame des Champs 75006 Paris

# Dom Juan

Molière, Marc Sussi

avec Joris Avodo, Frédéric Baron, Philippe Bérodot, Simon Eine, Jonathan Manzambi, Lyn Thibault  
scénographie Damien Schahmaneche, lumières Laurent Bénard, costumes Isabelle Deffin

création au Théâtre de la Bastille du 17 septembre au 22 octobre  
www.theatre-bastille.com

puis en tournée  
Scène nationale de Sénart du 5 au 9 novembre  
L'ARC, Scène nationale du Creusot le 16 novembre  
Théâtre 95 du 7 au 11 décembre  
La Scène Watteau les 14 et 15 décembre

Production déléguée Scène nationale de Sénart  
Coproduction Théâtre de la Bastille, Paris; Théâtre 95, Cergy-Pontoise; La Scène Watteau, Nogent-sur-Marne  
www.scenenationale-senart.com

## GROS PLAN 11 TEMPS D'IMAGES

LA NEUVIÈME ÉDITION DU FESTIVAL CONTINUE D'EXPLORER LE DIALOGUE DES ARTS DE LA SCÈNE ET DE L'IMAGE.

Médiatiques éclectiques, visuels consensuels ou curieuses fureteuses, au risque de répliques polémiques, les images se sont glissées aux creux de nos vies et biseautent en douce notre regard sur le monde. Initié en 2002 par Arte et la Ferme du Buisson, « Temps d'images » entend bien questionner justement cette prégnance en croisant les arts de la scène et de l'écran. « Le vivant d'un spectacle produit un contact direct. A partir du moment où on parle d'images, on entre dans un univers qui, par nature, est fabriqué, souligne Jérôme Clément, président d'ARTE France. Un univers dont on ne sait jamais – et particulièrement aujourd'hui, si il est réel, s'il a été



Le Colectivo improviso de Enrique Diaz questionne la figure de l'Autre.

manipulé, si il est en direct, quel est son rapport au temps, etc. ». Devenu européen au fil des ans, le festival va moissonner par de-là les frontières disciplinaires et géographiques, en quête de formes hybrides inventives. « Ce qui nous intéresse, c'est de voir comment des équipes fabriquent de la fiction grâce à l'image; comment l'image per-

## GROS PLAN 11 OPIUM / IVRESSE POÉTIQUE ET MARIONNETTIQUE

COMÉDIEN ET MARIONNETTES DÉCOUVRENT LES ARCANES DE LA DROGUE DANS OPIUM, LIBREMENT INSPIRÉ DES PARADIS ARTIFICIELS DE BAUDELAIRE ET INTERPRÉTÉ PAR REDJEP MITROVITSA ET EZÉQUIEL GARCIA-ROMEU.



Devant des paravents disposés sur fond noir, se dresse une table recouverte d'une immense lampe. Cette table figure la chambre de Thomas de Quincy, dont les *Confessions d'un mangeur d'opium* anglais inspirèrent Baudelaire dans son étude des plaisirs et des noirceurs de l'opium, drogue formidable dont les « chercheurs de paradis » font leur enfer. Le comédien Redjep Mitrovitsa porte la voix du poète pendant qu'Ezéquier Garcia-Romeu, maître marionnettiste, officie invisiblement pour créer des tableaux oniriques. Un lit apparaît, une table disparaît, un samovar se met à bouillir. Des brumes épaisses recouvrent la table et les objets se mettent à flotter. « La présence marionnettique permet des appuis, rendant l'histoire parfaitement intelligible et poétique. Une marionnette est une sorte de chose

## UNE FEMME À BERLIN

Tatiana Vialle  
TATIANA VIALLE SIGNE UNE FEMME À BERLIN D'APRÈS UN TEXTE ANONYME, RETRAÇANT L'HISTOIRE D'UNE FEMME QUI EN 1945, DANS LES RUINES DE BERLIN, DEVIENT LA PROIE DES SOLDATS RUSSES. AVEC ISABELLE CARRÉ DANS LE RÔLE-TITRE. Publié en 1954 aux Etats-Unis, en langue anglaise, diffusé de l'Allemagne au Japon, de l'Espagne aux Pays-Bas, *Une Femme à Berlin* relate sous la forme d'un récit autobiographique et anonyme le voyage en enfer d'une femme dans la guerre. En 1959, l'ouvrage a provoqué en Allemagne un véritable scandale. L'auteur demande alors que ce texte ne soit plus publié de son vivant. Tatiana Vialle a choisi Isabelle Carré pour interpréter à la fois la fragilité et la force de vie de cette femme au milieu des ruines et du délabrement de la ville. C'est un parcours berlinois sin-



Tatiana Vialle, la metteuse en scène d'Une Femme à Berlin.

gulier dans l'expérience intime de la guerre, une plongée dans une épreuve existentielle amère et ultime, qui dénonce la place des femmes souvent violées dans la guerre. V. Hotte  
*Une Femme à Berlin*, d'après un texte anonyme; mise en scène de Tatiana Vialle; du 7 septembre au 10 octobre 2010 à 21h; dimanche à 15h30; relâche le lundi et le 12 septembre. Théâtre du Rond-Point, 2bis avenue Franklin D. Roosevelt 75008 Paris. Tél. 01 44 95 98 21.

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

met de nouveaux modes de narration », précise José-Manuel Gonçalves, directeur de la Ferme du Buisson, en partance pour le 104.

### EXPLORATIONS PAR-DELÀ LES FRONTIÈRES

Quand il est dégagé des effets de mode, qui trop souvent encore barbouillent d'un vernis de modernité les inspirations fatiguées, le frottement du vivant et des techniques audiovisuelles a bel et bien enfanté de nouveaux langages. En témoigne la programmation 2010, déclinée en « spectacles », « chantiers », « petites fabriques », « installations » ou « nuit curieuse », soit une dizaine de propositions. Avec *Tagfish*, qui évoque le projet de « village créatif » dans une ancienne mine de la Ruhr, le groupe Berlin confronte les modes de représentations et les discours des différents acteurs d'un territoire bien réel, pour en révéler les contours subjectifs et la complexité. C'est aussi en creusant les plis de la réalité et de ses projections que procède le Colectivo improviso mené par Enrique Diaz, qui, avec *Otro*, va chercher l'autre dans la vie quotidienne et en chacun de ses membres. Superposant

plusieurs plans dans *L'Homme qui donnait à boire aux papillons*, Teatrocinema invente un « théâtre-cinéma » qui incruste les acteurs à même l'écran et multiplie les points de vue, le temps d'un « voyage dans les possibilités de l'esprit ». Avec *Cinématique*, le jongleur Adrian Mondot joue des contrastes entre le concret du corps et les univers parallèles nés de l'informatique. Quant à l'équipe du *Cabaret New burlesque*, elle compose un tonique show musical truffé de séquences inédites de *Tournée*, film de Mathieu Amalric. Si elle compte plus d'habitues que de nouveaux venus, cette 9<sup>e</sup> édition du festival ouvre de bien belles perspectives à découvrir aux lisières des genres.

Gwénola David

*Temps d'images*, du 8 au 17 octobre 2010. La Ferme du Buisson, Allée de la Ferme-Noisiel, 77448 Marne-la-Vallée. Rens. 01 64 62 77 77 et www.laferme-dubuisson.com ou www.tempsdimages.eu. Navette gratuite retour vers Paris (Nation, Bastille et Châtelet) sur réservation : samedi 9 octobre à l'issue de l'Abrevoir à Musique et samedi 16 octobre à l'issue de la Nuit Curieuse.

qui semble à l'affût, comme un enfant ou comme un chat : son existence est extrêmement forte et Ezéquier donne aux siennes une vie propre qui excède tout ce qu'on peut attendre ! », dit Redjep Mitrovitsa à propos de ce spectacle.

### LA PHRASE DE BAUDELAIRE FAIT ÉVÈNEMENT ET DÉCOR

Loin de faire l'éloge de la drogue, Baudelaire en décrit les affres. « Il dit ce qu'il y a de plus tentateur, joyeux, excentrique dans cette expérience mais on suit celui qui s'y livre pour mieux comprendre que c'est une abdication de la vie, de la liberté et de la création. Celui qui est en prise avec l'opium ne peut plus réfléchir ni produire. Passer ce pacte faustien avec l'opium, c'est se priver de jurer du labeur de la création : à vouloir brûler les étapes, on brûle son âme. L'opium galvanise des choses qui refont surface avec une telle force indomptable et affreuse que c'en est cauchemardesque : c'est une atteinte à ce que Baudelaire considérait

Catherine Robert

comme la valeur la plus essentielle de l'existence humaine, la volonté » dit Redjep Mitrovitsa. Forts de leurs talents conjugués, le comédien et le manipulateur explorent les capacités de la scène, transforment la poésie en événement merveilleux, faisant du théâtre un creuset magique dont la force psychotrope promet, quant à elle, une jouissance totale et sans danger!

*Opium*, librement inspiré des *Paradis artificiels*, de Charles Baudelaire, adaptation de Marion Bottolier et Ezéquier Garcia-Romeu; mise en scène d'Ezéquier Garcia-Romeu; avec Redjep Mitrovitsa et Ezéquier Garcia-Romeu. Du 23 septembre au 29 octobre 2010. Mardi et jeudi à 19h30; mercredi, vendredi et samedi à 20h30; dimanche à 16h et le 2 octobre, exceptionnellement, à 21h. Théâtre de la Commune, 2, rue Edouard-Poisson, 93300 Aubervilliers. Réservations au 01 48 33 16 16.

## BULLETIN D'ABONNEMENT

Oui, je m'abonne à *La Terrasse* pour 59€ (soit 10 numéros, hors-séries non compris)

Écrire en lettres capitales, merci

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_

Téléphone : \_\_\_\_\_

Email : \_\_\_\_\_

Coupon à retourner à *La Terrasse*, service abonnement, 4 avenue de Corbéra - 75012 Paris. Commander par téléphone au 01 53 02 06 60

Je règle aujourd'hui la somme de \_\_\_\_\_

Ci-joint mon règlement par  chèque  CCP  mandat à l'ordre de *La Terrasse*

LA TERRASSE 180

Imprimez aussi notre formulaire d'abonnement sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

2010 2011

# Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines Scène nationale



**Vivre le spectacle** MUSIQUE • THÉÂTRE • DANSE

**Courts Voyages**  
Elles l'Oubli Carmen  
Un nid pour Sur la route...  
quoi faire Ring Saga  
L'Homme à tête de chou  
La Tragédie Cirque Éloize  
du roi Richard II Sya  
Orquesta Aragón  
Médée Chamber music  
Surnatural Orchestra  
Gangâ Julius Caesar  
Un Monde en soi  
Le Problème  
Testimony  
Les Acteurs de bonne foi  
Rita ou L'enfant et  
le Mari battu les sortilèges

**Sho-bo-gen-zo**  
La Ménagerie El final...  
de verre Deux hommes  
Théâtre jonglaient...  
du Bolchoï Carmina Burana  
Ballet Preljocaj

01 30 96 99 00 theatresqy.org

Orchestre National d'Ile-de-France  
Angelin Preljocaj  
Louis Scavis  
Sylvain Groud  
Vava Stefanescu  
Antoine Gindt  
Cadiot • Lagarde  
Jean-Claude Gallotta  
François Merville  
Moussa Hema  
Les Colporteurs  
Laurent Fréchuret  
Arnaud Meunier  
Jacques Bonnafé  
Emmanuelle Devos  
Musicatreize  
Jean-Baptiste Sastre  
Denis Podalydès  
Brigitte Chataignier  
Jean-Pierre Vincent  
Josef Nadj  
Joëlle Léandre  
Henri Jules Julien  
Israel Galván  
David Stern  
Arthur Nauzyciel  
Ballaké Sissoko  
Vincent Segal  
Jacques Nichet  
Abou Lagraa  
Quatuor Debussy  
Ruth Orthmann  
Opera Fuoco  
Jay Bernfeld  
Roland Auzet  
Jérôme Thomas

Le Théâtre Lucernaire et Dorénavant Cie présentent

# 5 CLES

DE JEAN PAUL WENZEL  
AVEC  
JADE DUVIQUET  
LOA WENZEL  
TRIBAUT VIGAN  
JEAN PAUL WENZEL



21h du 25 août au 9 octobre 2010 du mardi au samedi

**Lucernaire** Centre National d'art et d'essai  
www.lucernaire.fr 01 45 44 57 34 53 rue Notre Dame des Champs 75006 Paris

**CARNET DE SAISON 2010 2011** SALLE GÉRARD PHILIPPE

MUSIQUE THÉÂTRE DANSE CINÉMA

PRÉSENTATION DE SAISON	samedi 18 septembre 20h00
MUSIQUE SOUAD MASSI	samedi 9 octobre 20h30
JEUNE PUBLIC PAPOTAGES/COMPAGNIE ÉTANT DONNÉ	jeudi 14 octobre (scolaire) vendredi 15 octobre (scolaire)
THÉÂTRE BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN /COMPAGNIE PHILIPPE PERSON	vendredi 22 octobre 20h30
JEUNE PUBLIC SOPHIE FORTE	samedi 6 novembre 17h00
MUSIQUE AFRICOLOR/Arthur Ribin, Moriba Keita, Lokua Kanza	dimanche 28 novembre 17h00
DANSE MOKAWAMAT/TRIO/COMPAGNIE X PRESS	samedi 4 décembre 20h30
MUSIQUE JEAN-MARIE MACHADO/ENSEMBLE DANZAS	dimanche 9 janvier 17h00
JEUNE PUBLIC TROIS VILAINS CANARDS/COMPAGNIE BEAU GESTE	samedi 15 janvier 17h00
OPÉRA CARMEN/LES CONCERTS DE POICHE	dimanche 30 janvier 17h00
THÉÂTRE LA BARBE BLEUE/Jean-Michel Rabreau	samedi 5 février 20h30
MUSIQUE GOURMANDISES/ONDIF	dimanche 13 février 17h00
MUSIQUE HOMMAGE À JEAN FERRAT/Natacha Eadra	vendredi 18 février 20h30 samedi 19 février 20h30
MUSIQUE ORCHESTRE NATIONAL DE BARBÈS	samedi 5 mars 20h30
DANSE (HBDP)/BIENNALE DE DANSE DU VAL-DE-MARNE	dimanche 13 mars 17h00
TOUT PUBLIC WOUAF ART/COMPAGNIE SAGLIOCCO	vendredi 25 mars 20h30
OPÉRA CHAT PERCHE/COMPAGNIE BOUCHE D'OR	samedi 9 avril 20h30
THÉÂTRE SLIPS INSIDE/ONDIF	samedi 16 avril 20h30
JEUNE PUBLIC LE PRINCE TIGRE/THÉÂTRE DE COMBRELLE	samedi 30 avril 17h00
DANSE LE BAL MÊLÉ/COMPAGNIE CAMARGO	samedi 21 mai 20h30
CINÉMA	ouverture 15 septembre

Service Municipal d'Actions Culturelles

**SALLE GÉRARD PHILIPPE** 2, avenue Pablo-Neruda 94380 Bonneuil-sur-Marne 01 45 13 88 24

## GROS PLAN 11 OH LES BEAUX JOURS

ROBERT WILSON MET EN SCÈNE ADRIANA ASTI ET GIOVANNI BATTISTA STORTI DANS *OH LES BEAUX JOURS*, DE SAMUEL BECKETT, AU THÉÂTRE DE L'ATHÉNÉE. UNE PIÈCE POUR LAQUELLE LE METTEUR EN SCÈNE AMÉRICAIN A IMAGINÉ UNE « JUNGLE D'ASPHALTE DANS LAQUELLE WINNIE EST PRISONNIÈRE »...

Comment pouvons-nous, sur le chemin de la sénescence, fragilisés par les effets du temps, vivre, ressentir et espérer le bonheur ? Cette question, la dramaturge de Robert Wilson, Ellen Hammer, la place au centre de la pièce de Samuel Beckett. Une pièce écrite en anglais en 1960 (année de sa création à New York), puis traduite en français par l'auteur lui-même, avant d'être immortalisée par Madeleine Renaud en 1963, sous la direction de Roger Blin, au Théâtre de l'Odéon. « *Beckett nous immerge dans la vie d'une femme d'âge mûr, ensevelie jusqu'au torse dans un monticule, le bas du corps immobile, restant invisible pour les autres, explique Ellen Hammer. Elle ne communique qu'à travers ses bras, ses mains, son visage, ses yeux pleins de vie et sa parole. Elle tente de transformer chaque jour en un jour heureux. Elle essaie de happer des moments de bonheur et y parvient grâce à un rituel, qu'elle s'est elle-même créé.* »

### CLAIRS-OBSCURS MÉTAPHYSIQUES

Ainsi va la vie pour Winnie, accompagnée de son mari Willie. Une vie tout en demi-teintes, en entre-deux impalpables et néanmoins grandement évocateurs : de sourires en regards baissés, de fiots de mots en déchirures de silences, de rires

outrepassés en échappées mélancoliques. Envisageant l'espace de *Oh les beaux jours* comme « une jungle d'asphalte dans laquelle Winnie est prisonnière », Robert Wilson a créé, pour cette pièce, une scénographie emblématique de l'univers esthétique qui a fait sa renommée internationale. Des lignes dures, tranchantes, anguleuses, bleues et noires, des clairs-obscurs métaphysiques, des contrejours, des contrechamps où se fondent les comédiens Adriana Asti et Giovanni Battista Storti. « *Là où nous avons à la fois l'obscurité et la lumière*, disait Samuel Beckett, nous avons aussi l'inexplicable ». Gageons que cet « inexplicable » prendra toute sa place, au sein de la représentation élaborée par le metteur en scène américain.

Manuel Piolat Soleymat

*Oh les beaux jours*, de Samuel Beckett ; mise en scène de Robert Wilson. Du 23 septembre au 9 octobre 2010. Les mardis à 19h, du mercredi au samedi à 20h. Relâche les lundis et les dimanches, matinées exceptionnelles le 3 octobre à 16h et le 9 octobre à 15h. Athénée Théâtre Louis-Jouvet, square de l'Opéra Louis-Jouvet, 7, rue Boudreau, 75009 Paris. Réservations au 01 53 05 19 19 ou sur www.athenee-theatre.com



Adriana Asti dans Oh les beaux jours, mis en scène par Robert Wilson.

## ANTIGONE

////// Sophie Buis //  
ADÈLL NODÉ-LANGLOIS ADAPTE LA TRAGÉDIE D'ANTIGONE EN MONOLOGUE CLOWNESQUE.



Adèll Nodé-Langlois donne sa version drôlement poignante d'Antigone.

Tignasse hirsute, nez écarlate et bouche lardée d'un noir sourire... Antigone gratte à genoux la sombre terre de Thèbes pour ensevelir son frère Polynece, défiant l'interdit jeté par le roi Créon et scellant sa condamnation à mort par ce geste rebelle. Puisant dans les multiples variantes du mythe, de Sophocle à Anouilh et Bauchau, Adèll Nodé-Langlois donne une version clownesque drôlement poignante. « *Personnage tragique, Antigone a pourtant de nombreux points communs avec le clown, de par son énergie adolescente, toute de feu et de passion, par son impatience, par sa révolte contre les conventions.* »

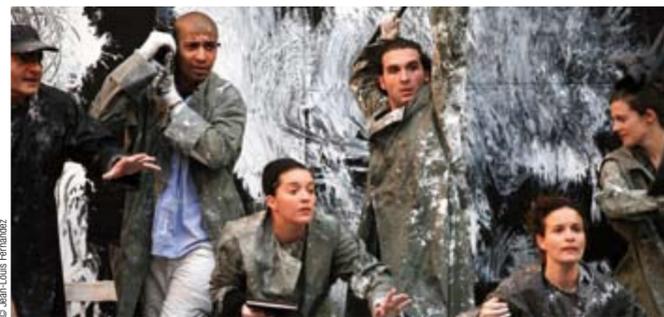
////// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

## GROS PLAN 11 LITTORAL, INCENDIES, FORÊTS

UNE ODYSSEE EXPLORATOIRE ET POÉTIQUE EN TROIS VOLETS SIGNÉE WAJDI MOUAWAD, EXPLORANT LA QUESTION DE L'HÉRITAGE À TRAVERS DES HISTOIRES SINGULIÈRES ET STUPÉFIANTES, ENTRE VIOLENCE BRUTE ET DÉSIR D'APAISEMENT.

Événement de rentrée : reprise à Chaillot de cette trilogie en forme d'aventure théâtrale, présentée en intégralité les 11 et 18 septembre (près de douze heures avec pauses et restauration possible). Les trois pièces interrogent à travers les multiples formes de violence faite à l'humanité. Au cœur de la folie du monde, les mots fouillent dans les mémoires ensanglantées, les plis cachés des âmes et

tant déchire notre existence et broie notre destin. Il s'agit de cet héritage sourd que des générations et des générations peuvent se transmettre jusqu'à ne plus avoir le choix, par trop de douleur, que de briser le tamis qui nous voile la vérité, pour faire en sorte que cet héritage silencieux devienne un héritage bruyant, évident, cru, étalé là, sous la lumière. Littoral, Incendies et Forêts abordent la



Littoral : des personnages aux prises avec le chaos du monde.

les délires furieux des hommes, et chaque histoire emporte les personnages dans des voyages terriblement éprouvants, obligeant à déboucher le sens de secrets inavoués et enfouis de longue date.

### HÉRITAGE CRU

De l'orphelin Wilfrid parti offrir à son père inconnu une sépulture dans un pays dévasté par la guerre (*Littoral*), à Nawal mère muette demandant à ses enfants de partir à la recherche du père et du frère inconnus (*Incendies*), et à la jeune Loup effectuant une traversée terrifiante du vingtième siècle et de générations meurtriers (*Forêts*), les thèmes de la filiation, de l'héritage et de la quête de sens nourrissent le texte, entre violence brute et désir d'apaisement. « *Il ne s'agit pas d'un héritage conscient, il s'agit de tout ce que l'on nous transmet dans le silence, dans l'ignorance et qui pour-*

question de la promesse non tenue, ou plutôt de celle que l'on profère et que l'on tente de tenir, et des raisons pour lesquelles on ne la tient pas », confie l'auteur et metteur en scène. Des questions humaines poignantes et éternelles que le théâtre explore en pleine intensité, évoquant les tragédies grecques ou le monde d'aujourd'hui, à travers un imaginaire foisonnant et très audacieux.

Agnès Santi

Texte et mise en scène Wajdi Mouawad. *Littoral* du 8 au 10 septembre à 20h (durée 2h40), *Incendies* du 12 au 15 septembre à 20h, dimanche à 14h30 (durée 2h40), *Forêts*, du 16 au 19 septembre à 19h30, dimanche à 14h, (durée 3h45). Intégrale les 11 et 18 septembre à 11h (durée 11h30). Au Théâtre National de Chaillot, 75016 Paris. Tél. 01 53 65 30 00.



Blanche Neige, un poème visuel pour enfants et adultes.

Blanche Neige est profondément ancré dans notre culture et notre imaginaire. Pour adapter cette histoire au théâtre, le metteur en scène Nicolas Liautard a fait confiance à cette connaissance partagée par chacun d'entre nous. Il a élaboré un rêve muet tentant de trouver la grammaire des images, des sons, des corps, des perceptions capables de faire resurgir la mémoire profonde d'un *Blanche Neige* à la fois intime et collectif. Un rêve poétique, envoûtant, composé de vastes zones d'obscurité. Un de ces rêves prémonitoires qui « *annoncent aux petites filles qu'un jour elles deviendront femmes et que, peut-être, à l'amour de leur mère viendra s'ajouter un sentiment plus complexe* ». M. Piolat Soleymat

*Blanche Neige*, d'après le conte des frères Grimm ; mise en scène de Nicolas Liautard (spectacle tout public à partir de 4 ans). Le 15 octobre 2010, à 19h30. Théâtre Jean-Arp, 22, rue Paul Vaillant-Couturier, 92140 Clamart. Tél. 01 41 90 17 02.

////// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

théâtre 95 Cergy-Pontoise Centre des écritures contemporaines direction Joël Dragutin scène conventionnée

# Une saison en ville(s)



## Présentation saison 2010 - 2011

### Vendredi 24 septembre à 19h

## Réservations 01 30 38 11 99

ou reservation@theatre95.fr

Théâtre 95, Allée du Théâtre - 95021 Cergy-Pontoise  
[www.theatre95.fr](http://www.theatre95.fr)

# Les Femmes savantes

De MOLIÈRE  
Mise en scène Marie MONTEGANI

## Du mardi 5 au samedi 23 octobre 21h (19h30 le jeudi)

## Réservations 01 30 38 11 99

ou reservation@theatre95.fr



2010 / 2011

SEPTEMBRE / **V. VAN GOGH**  
LÉTTRES DE VINCENT À THEO

OCTOBRE / **B. BRECHT**  
TROIS TABLEAUX DE GRAND-PÈRE  
ET MISÈRE DE III<sup>ème</sup> REICH

NOVEMBRE - DÉCEMBRE / **MARIVAUX**  
LES FAUSSES CONFIDENCES

DÉCEMBRE / **B. GILBERTON**  
LE BIEN, LE MAL ET LE CHAT NOIR

JANVIER / **A. MARIETTA**  
INTÉRIEUR(S) COUPLES  
SUITE PARENTALE

JANVIER - FÉVRIER / **J.-F. MAURIER-G. BERRY**  
JE VOUS EMBARASSE TRÈS FORT

FÉVRIER / **J. RICTUS**  
LE GRAND ORCHESTRE DU  
TRICORNE GUEULE RICTUS

MARS / **I. STRAVINSKY/C.-F. RAMUZ**  
L'HISTOIRE DU SOLDAT

AVRIL  
UNE SOIRÉE AMÉRICAINE

AVRIL - MAI / **S. BECKETT**  
LA DERNIÈRE BANDE

MAI  
LA POUSETTE À HISTOIRES

JUIN - JUILLET  
SOIRÉES D'ÉTÉ À L'USINE

**Théâtre de l'Usine**

CERGY-PONTOISE - 01 30 37 01 11  
WWW.THEATREDELUSINE.NET

se met donc à analyser son parcours, ébauchant toutes sortes de réflexions sur la métamorphose qui lui a permis de transgresser la barrière des espèces. Sur le plateau des Bouffes du Nord, c'est la grande comédienne britannique Kathryn Hunter qui incarne, sous la direction de Walter Meierjohann, ce monologue adapté du récit de Franz Kafka. Un monologue qui nous projette dans des questionnements passionnants sur l'inné et sur l'acquis, sur les déterminismes et les contingences de la nature humaine.

M. Piolat Soleymat



Le metteur en scène Jacques Osinski

*Kafka's Monkey*, d'après *Rapport à une Académie* de Franz Kafka (spectacle en anglais, surtitré en français); adaptation de Colin Teevan; mise en scène de Walter Meierjohann. Du 14 septembre au 2 octobre 2010. Du mardi au samedi à 21h, matinées le samedi à 15h30. Théâtre des Bouffes du Nord, 37 bis, boulevard de la Chapelle, 75010 Paris. Réservations au 01 46 07 34 50 ou sur bouffesdunord.com.

## LE TRIOMPHE DE L'AMOUR

////// Jacques Osinski //////////////////////////////////////  
JACQUES OSINSKI DÉBRIDE LA COMÉDIE DANS LA PIÈCE DE MARIVAUX.  
« Tartuffe femelle inverse qui s'avance pour le bien et la lumière, hypocrite princesse sous un masque mâle, deux fois double, elle veut séduire

toute une maison pour faire triompher son règne de l'amour » : c'est ainsi que le poète Michel Deguy dessine le portrait de Léonide, dans *La machine matrimoniale* ou *Marivaux*. Figure centrale du *Triomphe de l'amour*, créé par les comédiens italiens en 1732, la princesse de Sparte use en effet avec grand art des mensonges et manipulations pour parvenir à ses fins justicières : héritière d'un trône usurpé par son oncle, elle s'introduit sous le nom de Phocion chez Hermocrate et Léontine, frère et sœur retirés dans une austère retraite philosophique qui élèvent Agis, descendant légitime du pouvoir. Éprise du beau jeune homme, Léonide veut le conquérir, non par son titre mais par sa personne, et lui restituer la couronne. « Le Triomphe de l'amour célèbre le surgissement de la vie dans un univers policé » souligne Jacques Osinski, séduit par l'incroyable « effronterie » de cette femme qui mène la danse. Confiant le rôle à Aline Le Berre, le metteur en scène entend célébrer la légèreté et la vie, en

## GROS PLAN / CIRQUE LE VILLAGE DE CIRQUE 2010

SIXIÈME ÉDITION POUR CETTE MANIFESTATION PILOTÉE PAR DE RUE DE CIRQUE (2R2C). UN TEMPS FORT QUI REFLÈTE TOUT LE TRAVAIL D'AIDE À LA CRÉATION ET DE MUTUALISATION MENÉ PAR CETTE COOPÉRATIVE, DEVENUE DEPUIS PEU SCÈNE CONVENTIONNÉE POUR LES ARTS DE LA RUE ET LES ARTS DU CIRQUE POUR L'ACCOMPAGNEMENT À LA CRÉATION.

La programmation de ce rendez-vous automnal joue la carte de l'éclectisme en conviant des compagnies françaises et internationales, des jeunes pousses et des valeurs sûres, tout comme des travaux en cours des compagnies en résidence à découvrir. Pendant tout le mois d'octobre, pas moins de cinq chapiteaux vont occuper la pelouse de Reuilly, dans un esprit « village » ponctué de moments explosifs – en témoigne la venue du célèbre Francky O'Right, pour une tranche d'humour totalement déjantée. Mais avant lui, c'est un autre clown des temps modernes qui ouvre les festivités, venu bousculer les limites de l'absurdité. Dans son solo *Cuerdo*, Señor StetS conjugue la manipulation d'objets avec la quête d'une forme de simplicité qui prend parfois des chemins très étonnants. Présentés par le Collectif clowns d'ailleurs et d'ici, les artistes cambodgiens de l'école Phare Ponleu Selpak reviennent une nouvelle fois en France, avec un nouveau spectacle : *Royaumes* prend le prétexte du karaoké pour nous donner à voir un conte khmer contemporain.

### LES PLUS BEAUX PHRASÉS DU CIRQUE EN DIX COMPAGNIES

Le festival marque également la première à Paris de la dernière création du collectif AOC, *Autocitone*, sur des agrès typiquement acrobatiques. Sous chapiteau, la Compagnie 36 du mois a installé pour sa nouvelle création un trois mâts, mis à mal par des filibustiers tous aussi circassiens, danseurs que musiciens. Là encore, la drôlerie se fraye un chemin vers l'imaginaire de contrées lointaines à explorer. C'est la démarche que mènent aussi les Krilati (« ailés », en russe) dans leur spectacle *Racines*, où cirque et théâtre investissent des territoires poétiques. Mais la palme de l'humour et de la surprise revient sans aucun doute à Francky O'Right, qui construit sa présence sur une vaste et génialissime fumisterie. Le plus américain des comiques de l'hexagone dépoussière sans com-



Autocitone, la nouvelle création du collectif AOC, est au Village de Cirque.

plexes le genre du one-man-show, remisant à la ringardise la plus totale ses collègues made in TV. Décapant pour ne pas dire dérangeant, son style est aussi délirant que rigoureux, menant tambour battant un spectacle sans queue ni tête centré autour d'un personnage unique en son genre.

Nathalie Yokel

*Village de cirque*, du 7 au 31 octobre 2010, pelouse de Reuilly, 75012 Paris. Tél. 01 46 22 33 71 et www.2r2c.coop

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

laissant folâtrer ce formidable souffle de liberté et la moquerie ravageuse.

Gw. David

*Le triomphe de l'amour*, de Marivaux, mise en scène de Jacques Osinski. Du 6 au 17 octobre 2010, à 20h30, sauf dimanche à 16h, relâche lundi. Théâtre de l'Ouest Parisien, 1 place Bernard Palissy, 92100 Boulogne-Billancourt. Tél. 01 46 03 60 44 et www.top-bb.com.

## LA TRAGÉDIE DES ANGES

////// Les anges au plafond //////////////////////////////////////  
LA COMPAGNIE LES ANGES AU PLAFOND MANIPULE À VUE L'IMAGINAIRE DU MYTHE D'ANTIGONE ET D'ŒDIPE.



Les marionnettes de papier d'Œdipe sur le fil.

« Tentative de défilage du mythe... » C'est avec ce sous-titre que Les Anges au plafond cernent la figure d'Antigone, symbole rebelle de liberté face au pouvoir de la raison d'Etat. « Les mythes fascinent parce qu'ils traversent le temps, gardent une part d'insondable, d'irréductible mystère qui échappe d'autant qu'on s'en approche, explique Camille Trouvé, cofondatrice de la compagnie avec le comédien Brice Berthoud. *La marionnette permet d'aborder la dimension mythique car elle évite l'incarnation réaliste. Elle agit par l'image, le symbole,*

*la transposition plastique et laisse place à l'imaginaire.* » Faisant écho à *Une Antigone de papier*, créée en 2007, *Œdipe sur le fil* part sur les traces d'un héros en quête d'identité, homme aux prises avec la machine infernale du destin. Fragiles créatures de papier manipulées à vue, les marionnettes donnent ici vie à ces tragédies politiques et filiales, métaphores de l'humaine condition.

Gw. David

*La tragédie des anges*, par la compagnie Les anges au plafond : *Au fil d'Œdipe*, du 28 septembre au 2 octobre 2010, à 20h30 sauf mercredi et jeudi à 19h30; *Une Antigone de papier*, du 5 au 9 octobre 2010, à 20h30 sauf mercredi, jeudi et samedi à 19h30. Théâtre 71, 3 place du 11 Novembre, 92240 Malakoff. Rens. 01 55 48 91 00 et www.theatre71.com.

## LA MÈRE

////// Marcial Di Fonzo Bo //////////////////////////////////////  
LE METTEUR EN SCÈNE MARCIAL DI FONZO BO CRÉE LA NOUVELLE PIÈCE DE FLORIAN ZELLER AU PETIT THÉÂTRE DE PARIS.

« Cette pièce est pour moi la traduction d'un rêve, explique l'auteur Florian Zeller. *Dans un premier temps l'image n'était pas précise : il y avait cette mère à qui on reprochait de trop aimer son fils. Aimer trop ? Pour elle, cela ne veut rien dire. On aime ou on n'aime pas. Puis les choses sont devenues plus nettes : elle s'appelait Anne, elle habitait dans une maison vide, et elle attendait un appel de ce fils qui ne venait pas. C'était quelques jours avant la fête des mères, mais personne ne semblait l'avoir remarqué. On ne pensait plus à elle. Elle était oubliée...* » Pour incarner cette histoire de relations mère/fils, le metteur en scène Marcial Di Fonzo Bo a fait appel à Catherine Hiegel, Clément Sibony, Jean-Yves Chatelais et Olivia Bonamy. Des comédiens qui s'empareront d'une pièce conçue, au-delà du

## La Scène Watteau

scène conventionnée de Nogent-sur-Marne

## saison 10-11 Abonnez-vous

**L'Oral et Hardi**  
Bonnaïffé / Verheggen

**Antigone**  
Adèl Nodé-Langlois

**L'illusion comique**  
Cormelle / Chailloux

**Antti Puuhaara**  
Tuomela / Hübeau,  
Caille-Perret / Musicatreize

**Notre terreur**  
Creuzevault / d'ores et déjà

**Le cas de la famille Coleman**  
Claudio Tolcachir

**Don Juan**  
Molière / Sussi

**La Belle au bois**  
Supervielle / Collectif 4 Ailes

**Thelionious Sphere Monk**  
Franck Cassenti

**La ruée vers l'or**  
Chaplin / ciné-concert Ondif

**Le Misanthrope**  
Molière / Liautard

**Le Cerceau**  
Slavkine / Gutmann

**Fernand de La Tombelle**  
Legoux / Yanase / piano

**La dernière leçon**  
Châtelet / Chatelain

**Claire en affaires**  
Crimp / Maurice

**Moïra**  
quintet jazz

**Le combat de Tancred et Clorinde**  
**Le bal des ingrates**  
Monteverdi / Varnas

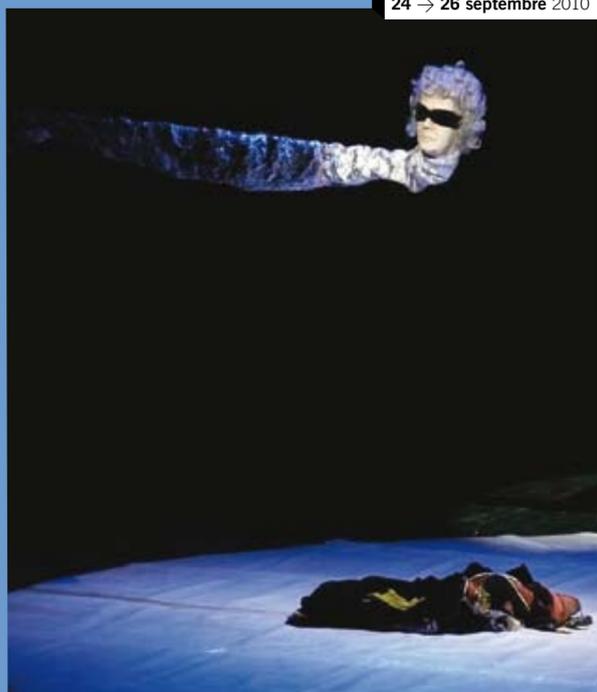


Place du Théâtre / Nogent-sur-Marne  
station RER E Nogent-Le Perreux  
www.sceneswateau.fr  
01 48 72 94 94

## LE CIRQUE INVISIBLE

Victoria Chaplin - Jean-Baptiste Thierrée

24 → 26 septembre 2010



### THÉÂTRE JEAN-VILAR

VITRY-SUR-SEINE Tél. 01 55 53 10 60

www.theatrejeanvilar.com

## Saison 2010-2011

### SPECTACLES À L'ESPACE GÉRARD PHILIPPE

**Crasse-Tignasse**  
Théâtre du Tilleul (Belgique)  
samedi 9 octobre à 16h

**C'est pas pareil !**  
La Compagnie Clandestine  
mercredi 12 janvier à 16h  
samedi 15 janvier à 11h

**Appartement à louer**  
Compagnie Neshikot (Israël)  
mercredi 9 février à 11h et 15h

**Papillon... vole !**  
Compagnie Danu-Thémpô  
mercredi 6 avril à 11h

**Je pars...**  
Compagnie Pupella-Noguès  
mercredi 4 mai à 11h

### SPECTACLE À LA SALLE JACQUES BREL

**La Petite Odyssée 2**  
Théâtre T.J.P de Strasbourg  
mardi 30 novembre à 20h30  
mercredi 1<sup>er</sup> décembre à 15h

### SPECTACLE AU THÉÂTRE ROUBLOT

**Mon Pinocchio**  
Compagnie Jean-Pierre Lescot  
samedi 19 mars à 20h30  
mercredi 23 mars à 15h



SALLES DE SPECTACLE À FONTENAY-SOUS-BOIS (94120)  
Espace Gérard Philippe 26 rue Gérard Philippe  
Salle Jacques Brel 164 Boulevard Gallieni  
Théâtre Roublot 95 rue Roublot  
www.theatre-enfants.com  
rubrique: Festivals/Voyages en Marionnettes

SAISON 2010-2011  
Fontenay-sous-Bois

PÔLE de la MARIONNETTE en Val de Marne



## Ouverture de saison

1/10 19h30 **Imagine-toi** Julien Cottereau

## Danse

21/01 20h30 **Krafff** Théâtre de Romette/Cie 14:2028/01 20h30 **Malandain Ballet Biarritz**Du 12/03 au 19/03 **8<sup>e</sup> Printemps du hip-hop**12/03 20h30 **Plateaux hip-hop**15/03 20h30 **My Tati Freeze** Black Blanc Beur19/03 20h30 **Nos limites** Alexandra N'Possee29/03 20h30 **Empreintes Massai** Georges Momboye

## Théâtre

25/09 20h30 **Toutes générations confondues**  
Mise en scène Guillaume Hasson15/10 20h30 **La Tempête** Mise en scène Guy Simon19/11 20h30 **Notre besoin de consolation** Mise en scène Julie Bérés7/12 20h30 **Product** Mise en scène Sylvain Creuzevaux7/01 17h30 **La Noce chez les petits bourgeois**8/01 20h30 **Mise en scène Akli Hallaf**

9/01 16h

5/02 20h30 **Voyageurs immobiles**

Mise en scène Philippe Genty et Mary Underwood

4/03 20h30 **Le Médecin malgré lui**

Mise en scène Andonis Vouyoucas

## Musique

10/10 16h **The Maxi Monster Music Show**28/11 16h **Hommage à Frédéric Chopin**15/01 16h **Khalid K**23/01 16h **Ensemble orchestral Stringendo**27/03 16h **Quatuor Beat Klavieridoscope**15/05 16h **Le Palais royal**

## Opéra clownesque / humour / cirque

22/10 20h30 **Ô Carmen** Avec Olivier Martin-Salvan01/12 20h30 **Christophe Alévêque**10/12 20h30 **Le Cirque des gueux** Cirque baroque8/03 19h30 **Mme Raymonde exagère !** Avec Denis D'Arangelo

## Cabarets d'Elza

16/12 20h30 **L'Amour, c'est magique...**10/02 20h30 **Nuit Blanche chez Francis**7/04 20h30 **On n'arrête pas le progrès**

## Centre culturel Aragon-Triolet

1, place du Fer-à-Cheval - 94310 ORLY

Réservations : 01 48 52 40 85

www.centre-culturel-orly.fr

thème de l'ingratitude des fils, comme une « farce noire » au sein de laquelle un personnage de mère décide de « se battre contre ses fantômes avec férocité et mauvaise foi ». M. Piolat Soleymat

**La Mère**, de Florian Zeller; mise en scène de Marcial Di Fonzo Bo. À partir du 25 septembre 2010. Du mardi au samedi à 21h, matinées le samedi à 18h, le dimanche à 16h. Petit Théâtre de Paris, 15, rue Blanche, 75009 Paris. Réservations au 01 42 80 01 81.

• CIRQUE / EN TOURNÉE  
**LANG TOÏ  
MON VILLAGE**

////// Tuan Lê, Lan Nguyen, et Nhat Ly Nguyen //////////////  
REPRISE DU SPECTACLE DE CIRQUE MADE IN VIETNAM, CRÉÉ LA SAISON DERNIÈRE AU MUSÉE DU QUAI BRANLY.



On navigue de surprise en surprise devant ce déploiement de force et de virtuosité.

Cette aventure, initiée par trois artistes de cirque vietnamiens qui avaient auparavant usé leurs guêtres sur les scènes de France et d'Allemagne, a réussi le challenge d'un spectacle 100% Vietnam, étonnant de modernité malgré l'inspiration traditionnelle ouvertement affichée. Les quatorze danseurs, accompagnés de cinq musiciens, nous plongent d'emblée au cœur d'un village vietnamien, avec pour tout accessoire, le bambou. Celui-ci, utilisé de mille et une façons, sert à la fois d'élément scénographique et d'agréments. On navigue de surprise en surprise, l'imaginaire en émoi devant ce déploiement de force et de virtuosité tout en rondeur. La musique traditionnelle qui court tout au long de la représentation enrichit l'univers pittoresque de l'ensemble. Mais ne nous y trompons pas, il s'agit bel et bien d'un dialogue avec la modernité, sous couvert d'un regard « authentique » sur une culture lointaine. N. Yokel

**Lang Toï mon village**, de Tuan Lê, Lan Nguyen, et Nhat Ly Nguyen, du 11 au 17 octobre à 20h45, le dimanche à 17h00, à la scène nationale de Sceaux-les Gêmeaux. Tél. 01 46 61 36 67.

•  
**TAGFISH**

////// Berlin //////////////  
LA COMPAGNIE ANVERSOISE BERLIN CRÉE TAGFISH, UNE PROPOSITION ARTISTIQUE HYBRIDE, ENTRE PERFORMANCE DOCUMENTAIRE ET INSTALLATION VIDÉO.



Tagfish, une vidéo-conférence fictive entre sept personnages réels.

Après *Holocène*, série de créations visant à cultiver certaines villes de la planète (Jérusalem, Moscou, Iqaluit...), les membres du collectif Berlin initient un nouveau cycle : *Horror Vacui*. Un cycle

qui a pour objet de mener des recherches sur des situations ou des personnes à l'intérieur des espaces urbains. Premier épisode de cette nouvelle série, *Tagfish* a pour cadre une gigantesque infrastructure industrielle allemande du XIX<sup>e</sup> siècle aujourd'hui reconvertie en centre culturel - site suscitant les convoitises d'un cheikh saoudien. A la manière d'une vidéo-conférence fictive entre sept personnages réels associés à ce projet immobilier faraneux, *Tagfish* propose une réflexion sur les friches et les terrains vagues. Toujours positionnés à la frontière entre le réel et la fiction, les artistes belges poursuivent ainsi leurs explorations sur le monde contemporain, sur sa peur du vide et sa hantise du risque. M. Piolat Soleymat

**Tagfish**, un spectacle de la compagnie Berlin, dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. Le 8 octobre 2010 à 22h15, le 9 octobre à 16h et 19h, le 10 octobre à 15h et 17h30, le 11 octobre à 20h45. La Ferme du Buisson, Scène nationale de Marne-la-Vallée, Allée de la Ferme, 77448 Noisiel. Tél. 01 64 62 77 77.

•  
**DERNIERS  
REMORDS  
AVANT L'OUBLI**

////// Julie Deliquet //////////////  
JULIE DELIQUET MET EN SCÈNE **DERNIERS REMORDS AVANT L'OUBLI**, AVEC UNE VOLONTÉ D'ÉPURE ET DE RADICALITÉ RENDANT AUX MOTS DE JEAN-LUC LAGARCE TOUTE LEUR FORCE ÉVOCATRICE ET LEUR PUISSANCE PERFORMATIVE.



Le Collectif In Vitro s'empare des mots de Lagarce.

Pierre, Paul et Hélène se sont aimés il y a vingt ans. Paul et Hélène ont laissé Pierre tout seul dans la maison commune. « *Je n'ai rien fait, je suis resté là. Je gardais cet endroit, ici. C'est là que nous avons vécu et rien d'autre* », dit celui-ci. Paul et Hélène sont partis et ont fini par s'installer dans la normalité matrimoniale chacun de leur côté. Un dimanche les fait tous se retrouver au temps des bilans, alors qu'Hélène veut vendre la maison des premières amours. Ensemble, ils reviennent sur leurs traces et sur les hypothèques du passé. Solde-t-on les sentiments, les regrets et les souvenirs aussi facilement que les biens immobiliers ? Partage-t-on les dépouilles des attachements défunts aussi aisément que les choses ? Julie Deliquet choisit de mettre en scène le texte de Jean-Luc Lagarce en « *imposant le collectif* » : tous les acteurs sont au plateau et rien ne vient découper ou masquer l'aventure intérieure en forme de règlement des comptes. Un mot d'ordre pour cette mise en scène : « *savoir où vont les mots, jusqu'où ils vont* », en « *désaccrualisant* » Lagarce et en confiant aux acteurs la responsabilité d'une parole que ne vient polluer aucune afféterie scénographique, donnant « *l'illusion du direct spontané* ». Un spectacle couronné par le Prix du public 2009 du Théâtre 13, occasion de rencontrer de jeunes artistes au talent aiguisé et déjà reconnu. C. Robert

**Derniers remords avant l'oubli**, de Jean-Luc Lagarce, mise en scène de Julie Deliquet. Du 30 septembre au 20 novembre 2010. Du mercredi au samedi à 21h, dimanche à 17h, relâche le 7 novembre. Théâtre Mouffetard, 73, rue Mouffetard, 75005 Paris. Tél. 01 43 31 11 99.

**Derniers remords avant l'oubli**, de Jean-Luc Lagarce, mise en scène de Julie Deliquet. Du 30 septembre au 20 novembre 2010. Du mercredi au samedi à 21h, dimanche à 17h, relâche le 7 novembre. Théâtre Mouffetard, 73, rue Mouffetard, 75005 Paris. Tél. 01 43 31 11 99.

////// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE //

# LA PICARDIE À L'HEURE ESPAGNOLE

LE THÉÂTRE DU BEAUVAISIS Affermit, de saison en saison, son exigence de qualité et de diversité. Forte du soutien d'un public toujours plus nombreux et de la fidélité des artistes accueillis en résidence ou soutenus par des coproductions, la scène conventionnée de Beauvais grandit depuis 2005 en prouvant, vieil adage théâtral, que la valeur n'attend pas le nombre des années à qui a cœur et vaillance ! Souhaitant affirmer son ouverture permanente vers d'autres cultures, la maison picarde accueille l'Espagne pour la première édition de **WELCOME LE MONDE**, parcours thématique de la saison et plaidoyer revendiqué pour l'altérité et l'échange.

## entretien / MARTINE LEGRAND CONSTRUIRE POUR GRANDIR

MARTINE LEGRAND DIRIGE LE THÉÂTRE DU BEAUVAISIS DEPUIS CINQ ANS. AVEC OBSTINATION ET ENTHOUSIASME, ELLE REVENDIQUE L'AUDACE DE LA DÉCOUVERTE ET DE LA CRÉATION POUR CETTE MAISON.

**Quelle est l'histoire du Théâtre du Beauvaisis ?**

**Martine Legrand** : Créé en juillet 2002 et uniquement soutenu alors par la Ville de Beauvais, le Théâtre du Beauvaisis est une scène conventionnée depuis 2005. Lorsque je suis arrivée, j'ai proposé un projet s'inscrivant sous l'égide de plusieurs tutelles pour que ce théâtre soit celui du grand Beauvaisis et qu'il devienne une maison de production et de création. Je voulais un théâtre de pays partant vraiment à la rencontre des publics, ancré de façon volontariste et forte sur le territoire. Conventionné par la DRAC de Picardie en 2005, le théâtre a aujourd'hui quatre tutelles : la Région, le

Département, la Ville et le Ministère de la Culture. Nous avons postulé pour être scène nationale et depuis 2006, nous nous battons sur ce dossier toujours à l'étude. L'exigence artistique doit s'accommoder des budgets et des contraintes techniques mais nous parvenons à accueillir des spectacles de qualité et à recevoir les plus grands noms de la scène actuelle. La saison écoulée a compté 44 000 spectateurs et 4200 abonnés à au moins quatre spectacles. En huit ans, la fréquentation a énormément progressé.

**Comment vous y prenez-vous ?**

**M. L.** : L'action culturelle est un des axes forts



« L'action culturelle est un des axes forts de notre travail. »

Martine Legrand

de notre travail. Ces 44 000 spectateurs, on est allé les chercher ! Nous menons un gros travail en direction des publics jeunes. D'emblée, je souhaitais organiser un service éducatif, avec deux permanents, essentiel pour développer des publics. Notre programmation tient aussi compte de ces publics-là pour construire avec eux des projets autour du théâtre. Nous organisons soixante-dix ateliers artistiques en structures éducatives, hospitalières et carcérales.

**Welcome le monde s'inscrit-il dans cette ligne ?**

Propos recueillis par Catherine Robert

• MUSIQUE, CHANT  
**HERENCIA**

////// Vicente Pradal //////////////  
VICENTE PRADAL REVIENT SUR SCÈNE AVEC UN RÉPERTOIRE D'EXTRAITS DE SES PLUS BEAUX SPECTACLES.



Vicente Pradal choisit une formule réduite à l'essentiel, un sobre quatuor où il convie ses enfants.

Natif de Toulouse, terre d'exil de nombreux républicains espagnols, Vicente Pradal n'a jamais oublié ses origines de l'autre côté des Pyrénées, fréquentant depuis 1994 Carmen Linare, Enrique Morente ou encore Pepe Habichuela, son mentor en flamenco. C'est encore ses racines que le chanteur célèbre à travers *Herencia*, son récent projet scénographique qu'il invite à découvrir autrement sur scène, mêlant extraits d'anciens spectacles et nouvelle thématique inspirée par les vers d'un grand d'Espagne, le séminal Federico García Lorca. Vicente Pradal choisit une formule réduite à l'essentiel, un sobre quatuor où il convie ses enfants, Rafael au piano et Paloma au canto, mais aussi Emmanuel Joussemet, dont le fidèle violoncelle apporte une touche de mélancolie douce-amère. Jacques Denis

**Herencia**, de et avec Vicente Pradal.

Le 12 novembre 2010 à 20h30.

• MUSIQUE  
**HOMMAGE À  
ISAAC ALBÉNIZ**

////// Hommage //////////////  
LUIS FERNANDO PERÉZ ET JEAN-FRANÇOIS HEISSER REVISITENT L'ŒUVRE POUR PIANO DU COMPOSITEUR ESPAGNOL.

Le Théâtre du Beauvaisis s'associe au festival Pianoscope, dirigé par Brigitte Engerer, pour rendre hommage à Albéniz, compositeur malheureusement trop peu joué. Au programme figurent des extraits de son œuvre pour piano sous les doigts de deux interprètes de premier plan, qui ont tous deux récemment enregistré le cycle *Iberia* d'Albeniz : Luis Fernando Pérez et Jean-François Heisser. Ce dernier est en outre accompagné de la chanteuse flamenco Antonia Contreras et du guitariste Chaparro de Malaga. L'occasion de redécouvrir une musique exaltée, à la fois sombre et sensuelle. Antoine Pecqueur

**Hommage à Isaac Albéniz**. Le 8 octobre 2010 à 20h.

• DANSE

## LA EDAD DE ORO

////// Israel Galván //////////////  
ENTOURÉ D'UN GUITARISTE ET D'UN CHANTEUR VIRTUOSES, ISRAEL GALVÁN REVISITE L'ÂGE D'OR DE LA DANSE FLAMENCA.

Israel Galván de los Reyes a été surnommé le « Nijinski du flamenco » : fils de deux danseurs sévillans, il danse depuis son plus jeune âge et son parcours de professionnel l'a vu, depuis le



Une démonstration de flamenco noble et féline.

début des années 1990, s'imposer sur la scène internationale en remportant successivement les plus grands prix de flamenco. Face à sa danse, on est saisi par une étrange impression : celle de goûter à un respect scrupuleux des formes du flamenco, et, simultanément, de découvrir des aspects insoupçonnés de cette danse, qui paraît soudain étonnamment moderne. Dans *La Edad de Oro*, le danseur revisite les pas et les rythmes virtuoses de « l'âge d'or » du flamenco que fut le premier tiers du XX<sup>e</sup> siècle : une démonstration noble et féline ! Marie Chavanieux

**La Edad de Oro**, d'Israel Galván. Le 11 avril 2011 à 20h30.

## WELCOME LE MONDE

LA SAISON 2010-2011 DU THÉÂTRE DU BEAUVAISIS PREND UNE DIMENSION INTERNATIONALE ET ACCUEILLE DES SPECTACLES VENUS DU MONDE ENTIER.

Le 12 octobre, la compagnie israélienne Orto-Da présente *Stones*, saisissant et émouvant voyage poétique dans les esprits et les mémoires. Le 14 octobre, Europa Danse, qui regroupe les meilleurs jeunes danseurs européens, propose *Drôle de danse*. *White side story*, le 30 novembre, farce shakespearienne pour clowns russes ! Le 18 janvier, le ballet argentin Heyoka Pampa Argentina présente *Che... Malambó* ! Le 4 février, le nouveau cirque des Allemands de HeadFreeHands interprète *One room ticket*. La compagnie Käfig et Mourad Merzouki croisent danse, hip hop et capoeira le 21 mars dans *Correria / Agwa*. Enfin, le 29 mars, Angélique Kidjo chante *Oyo*, mêlant ses racines béninoises aux formes musicales du monde entier. Catherine Robert

• THÉÂTRE  
**BORGES  
VS GOYA**

////// Arnaud Troalic //////////////  
LA COMPAGNIE AKTÉ PROPOSE UNE PRÉSENTATION SIMULTANÉE ET ALTERNATIVE DE **BORGES** ET **GOYA**, DEUX PIÈCES COUPS DE POING DE RODRIGO GARCIA. UNE MISE EN SCÈNE ORIGINALE SERVIE PAR UN JEU DÉCAPANT.



Deux personnages bouillonnants et éruptifs dans une insolence iconoclaste qui fait mouche.

Système de collisions visuelles, linguistiques et sonores, emboîtement des pistes interprétatives, passage d'une parole solitaire aux retrouvailles agonistiques avec l'autre, ingéniosité du décor : la mise en scène d'Arnaud Troalic joue des effets théâtraux avec une grande intelligence de la suggestion illustrative. Les deux personnages bouillonnants et éruptifs qu'invente Rodrigo Garcia croisent et entrecroisent leurs logorrhées jusqu'à ne plus former qu'un seul être, pétri d'humour et de haine. A jardin, dans une vieille voiture dégingolée, Arnaud Troalic joue en français ; à cour sur un canapé défoncé, Julien Flament joue en espagnol. En terroristes de la scène, les deux comédiens se permettent l'audace d'une insolence iconoclaste qui fait mouche ! Catherine Robert

**Borges vs Goya**, textes de Rodrigo Garcia; mise en scène d'Arnaud Troalic. Les 9 et 10 novembre 2010 à 20h30.

Théâtre du Beauvaisis - scène conventionnée de Beauvais, place Georges-Brassens, 60000 Beauvais. Location au 03 44 06 08 20. Renseignements sur www.theatredubeauvaisis.com

# saison 2010/2011

**Les NoNo font leur cirque**  
THÉÂTRE NoNo / SERGE NOVELLE  
ET MARION COUSTRIS

**Les Femmes savantes**  
MOLIÈRE / MARC PAQUIEN

**La poupée dans la poche**  
THÉÂTRE BELLE BRICIOLE

**Requiem de Gabriel Fauré**  
**Symphonie de psaumes**  
d'Igor Stravinsky  
ORCHESTRE DU CONSERVATOIRE DE PARIS  
MÂITRISE NOTRE-DAME DE PARIS  
CHŒUR DE L'ARMÉE FRANÇAISE

**Sale août**  
SERGE VALETTI / PATRICK PINEAU

**L'illusion comique**  
CORNEILLE / ELISABETH CHAILLOUX

**D'Elle à Lui**  
EMELINE BAYART

**La Duchesse de Malfi**  
JOHN WEBSTER / ANNE-LAURE LIÉGEOIS

**Nicomède**  
**Suréna**  
PIERRE CORNEILLE / BRIGITTE JARDES-WAJEMAN

**Le Couronnement de Poppée**  
CLAUDIO MONTEVERDI / CHRISTOPHE RAUCK

**Vols en piqué dans la salle**  
KARL VALENTIN / CIE PIPÓ - PATRICK PINEAU

**Roberto Zucco**  
BERNARD-MARIE KOLTÈS / PAULINE BUREAU

**Le Sort du dedans**  
BARO D'ÉVEL CIRK CIE

**Philippe Katerine**  
IDIR

**Le Jeu de l'amour et du hasard**  
MARIVAUX / JEAN LIERMIER

**Fada rive droite**  
Divertissement africain à trois fins  
AREZKI MELLAL / NADIL EL AZAN

**Graines d'écoute**  
L'instinct de l'instant  
NADIA HERRI-L.

**Le Misanthrope**  
MOLIÈRE / NICOLAS LIOUTARD

**La Ménagerie de verre**  
TENNESSEE WILLIAMS / JACQUES NICHE

**La comédie des erreurs**  
WILLIAM SHAKESPEARE / DAN JEMMETT

**Journal d'une autre**  
LYDIA TCHOUBOUKSKAÏA / ISABELLE LAFON

**Igishanga**  
JEAN HATZFELD / ISABELLE LAFON

**Cyrano de Bergerac**  
EDMOND ROSTAND / GILLES BOUILLON

**Le Combat de Tancrede**  
**et Clorinde**  
CLAUDIO MONTEVERDI / GINTARAS VARNAS

**Motobécane**  
PAUL SAVATIER / BERNARD CROMBEY

**Princesse K**  
BOB THÉÂTRE

**Braquage**  
COMPAGNIE BAKÉLITE

**Oh Boy!**  
MARIE-AUDE MURAIL / OLIVIER LETELLIER

**Le gorille**  
ALEXANDRO JOBOROWSKY / BRONITIS JOBOROWSKY

**UNE SEMAINE DANSÉE**  
Compagnie Käfig BOXE BOXE  
Raphaëlle Delaunay BITTER SUGAR  
Pierre Rigal ASPHALTE  
Israel Galván LA EDAD DE ORO

**SOLSTICE**  
FESTIVAL DES ARTS DU CIRQUE  
DU 16 AU 27 JUIN 2011

**LES CONCERTS DU PEDILUVE**  
TOUS LES JEUDIS À 20H

**ANTONY CHÂTENAY-MALABRY**

**THÉÂTRE FIRMINGEMIER / LA PISCINE**

**www.theatrefirmingemier-lapiscine - 01 41 87 20 84**

LES HAUTS-DE-BIEVRE  
ANTONY  
92  
Comité général  
de la Seine-Saint-Denis  
Région Île-de-France  
Métropole de Paris  
Métropole de la Région Île-de-France

LES HAUTS-DE-BIEVRE  
ANTONY  
92  
Comité général  
de la Seine-Saint-Denis  
Région Île-de-France  
Métropole de Paris  
Métropole de la Région Île-de-France

LES HAUTS-DE-BIEVRE  
ANTONY  
92  
Comité général  
de la Seine-Saint-Denis  
Région Île-de-France  
Métropole de Paris  
Métropole de la Région Île-de-France

LES HAUTS-DE-BIEVRE  
ANTONY  
92  
Comité général  
de la Seine-Saint-Denis  
Région Île-de-France  
Métropole de Paris  
Métropole de la Région Île-de-France

LES HAUTS-DE-BIEVRE  
ANTONY  
92  
Comité général  
de la Seine-Saint-Denis  
Région Île-de-France  
Métropole de Paris  
Métropole de la Région Île-de-France

LES HAUTS-DE-BIEVRE  
ANTONY  
92  
Comité général  
de la Seine-Saint-Denis  
Région Île-de-France  
Métropole de Paris  
Métropole de la Région Île-de-France

## GROS PLAN / CIRQUE / REPRISE

### LE CIRQUE INVISIBLE

GÉNIES DES MÉTAMORPHOSES, VICTORIA CHAPLIN ET JEAN-BAPTISTE THIERRÉE ENCHANTENT LA SCÈNE DES ILLUSIONS. A NE PAS MANQUER.

Fantastique, fabuleux, magique... Dès qu'il s'agit du *Cirque invisible*, les mots chahutent sous la plume, pressés de caracoler à qui mieux-mieux dans le registre du merveilleux. Ces verbeux freluquets, même gonflés de superlatifs, sont pourtant bien désamés... Car ce cirque-là défie souvent l'entendement, enjambant les lisières de la logique, trafiquant sans ambages le corps des apparences, quelques fois démontant même les ressorts d'une jolie chimère pour produire



Victoria Chaplin, étoile du *Cirque invisible*.

des éclats de rire en pagaille. A peine croit-on voir un lapin géant qu'il a déjà disparu derrière un nuage, qui aussitôt s'évanouit devant un peloton cycliste, qui fonce d'erechef sur un dragon, qui s'envole à tire d'ailes, qui... Ainsi vogue la vie dans ces confins du réel : au gré du rêve et de la fantaisie.

#### LA POÉSIE RIEUSE DE L'EXTRAVAGANCE

Génies de ces métamorphoses à l'infini, Victoria Chaplin et Jean-Baptiste Thierrée sont inséparables depuis ce jour enchanté de 1969 où leurs routes se croisèrent, au hasard d'une providence bien inspirée. D'abord, naquit le *Cirque Bonjour*, puis le *Cirque imaginaire*, enfin, le *Cirque invisible*. Et puis des enfants, Aurélie et James, bourrés de charmes et de talents, qui mènent aujourd'hui leurs propres aventures de scène. Jean-Baptiste Thierrée, clown illusionniste, et Victoria Chaplin, acrobate caméléon, n'ont jamais quitté la piste, toujours près des étoiles. Elle, exquise athlète aux longs cheveux bruns, dompte les mirages avec une grâce d'elle et fait surgir des plis de son imaginaire tout un bestiaire extravagant. Lui, l'œil rieur sous sa crinière blanche, détourne tours et atours, tirant des gags pleins de malice de ses incroyables valises à images. Jouant sans cesse avec les démons et les merveilles de l'inconscient, ces deux-là n'ont pas fini de contrarier les règles qui voudraient bien régir le monde... Et c'est tant mieux!

Gwénola David

*Le Cirque invisible*, mise en scène et interprétation Victoria Chaplin et Jean-Baptiste Thierrée, Du 24 au 26 septembre au Théâtre Jean Vilar de Vitry. Rens 01 55 53 10 60 et du 29 septembre au 3 octobre à la Couple-Scène nationale de Sénart. Rens 01 60 34 53 60.

## GROS PLAN 1

### TOSHIKI OKADA

L'AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE JAPONAIS DÉVOILE LE MALAISE DE LA JEUNESSE COINCÉE DANS LA RÉALITÉ DU JAPON CONTEMPORAIN.

C'est en fouillant les basses eaux du quotidien que Toshiki Okada prélève la matière de son art. Fin lecteur de Brecht et d'Oriza Hirata, son aîné compatriote, l'auteur et metteur en scène japonais taille son théâtre à même l'argot de la jeunesse tokyoïte pour y desceller le malaise d'une « génération perdue », coincée au creux des failles d'une société arc-boutée sur ses hiérarchies, ses convenances, son histoire et son paraître. D'une simplicité très travaillée, l'écriture retient sous la banalité du parler ordinaire les torsions intérieures révélées par les corps. « *Je m'ennuie si les corps des acteurs se borbent à accompagner les mots qu'ils disent*, explique Toshiki Okada, qui a fondé la compagnie cheffitsch en 1997. *Un corps auxiliaire – qui se contente de "tracer" la trajectoire des mots – me semblait "appauvrir" l'expression. J'ai donc demandé aux acteurs de séparer leur corps de leur discours. De générer leurs mouvements en partant de ce que j'appelle des "images" ou des "sensations", quelque chose qui, en général, précède les mots lorsque nous parlons.* »

#### UN « THÉÂTRE DANSÉ » RADICALEMENT SINGULIER

Les gestes, piochés dans le bréviaire des attitudes les plus anodines, précisément stylisés et agencés en une partition parallèle, laissent fuir l'inconscient sous le verbe et trahissent l'impact secret du discours. Ainsi dans *We Are the Undamaged Others*,



Le metteur en scène Toshiki Okada fait parler les corps des acteurs.

qui s'immisce dans l'appartement d'un jeune couple parfaitement normé aux cotes du bonheur. En apparence, car la conversation finit par dévoiler, dans l'entrelacs des bavardages, les profondes fissures qui menacent de rompre. *Hot Pepper, Air Conditioner, and the Farewell Speech*, trilogie créée en 2009, saisit la réalité intime du travail précaire au fil des discussions entre les employés intérimaires d'une entreprise. A travers ce singulier « théâtre dansé », apparaissent en biais le désarroi et les leurreurs d'une jeunesse au bord de la rupture, déchirée entre ses aspirations à la liberté et son inquiétude de l'avenir, entre le réel et sa fictionalisation.

Gwénola David

*Hot Pepper, Air Conditioner, and the Farewell Speech*, de Toshiki Okada, du 2 au 5 octobre 2010. *We Are the Undamaged Others*, de Toshiki Okada, du 7 au 10 octobre 2010. Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris, au Théâtre de Gennevilliers, 41 avenue des Grésillons, 92230 Gennevilliers. Rens. 01 41 32 26 26 et www.theatre2gennevilliers.com ou 01 53 45 17 17 et www.festival-automne.com

/// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ///



## FAUT-IL ENCORE LIRE LA PRINCESSE DE CLÈVES ?

CETTE QUATRIÈME RENCONTRE-CULTURE DE CERGY-PONTOISE, INTITULÉE « FAUT-IL ENCORE LIRE LA PRINCESSE DE CLÈVES ? » S'INTÈGRE AU CYCLE DE RENCONTRES « QUELLE(S) CULTURE(S) POUR QUEL(S) PUBLIC(S) ? » INITIÉ VOICI CINQ ANS PAR LE THÉÂTRE 95 DE CERGY-PONTOISE. ANIMÉ PAR ANITA WEBER, INSPECTRICE GÉNÉRALE AU MINISTÈRE DE LA CULTURE, LE COLLOQUE 2010 A RÉUNI DIVERS INTERVENANTS, PHILOSOPHES, SOCIOLOGUES, CHERCHEURS, ARTISTES, ENSEIGNANTS OU JOURNALISTES, DEVANT UNE ASSISTANCE NOMBREUSE, ET S'EST ACHÉVÉ PAR LA PROJECTION DU FILM DE CHRISTOPHE HONORÉ *LA BELLE PERSONNE* (2008), INSPIRÉ PAR L'OUVRAGE DE MADAME DE LAFAYETTE, PUBLIÉ EN 1678, PREMIER ROMAN PSYCHOLOGIQUE MODERNE AUTOUR DES TOURMENTS AMOUREUX.

### PROPOS RECUEILLIS / JOËL DRAGUTIN

## LA PRINCESSE DE CLÈVES : CULTURE ÉLITAIRE ? UN DÉBAT ESTHÉTIQUE ET POLITIQUE

DIRECTEUR DU THÉÂTRE 95, SCÈNE CONVENTIONNÉE AUX ÉCRITURES CONTEMPORAINES, JOËL DRAGUTIN S'ATTACHE À FAIRE VIVRE RÉGULIÈREMENT LE THÉÂTRE EN TANT QUE LIEU DÉMOCRATIQUE DE RÉFLEXION ET DE DÉBAT.

« Tout a commencé en 2006 par une rai- rie présidentielle, qui fustigeait l'inscription de *La Princesse de Clèves* au programme d'un concours de la fonction publique, raillerie qui a provoqué un tollé et permis au premier roman de la littérature française d'acquiescer une popularité renouvelée. Les ventes de *La Princesse de Clèves* ont en effet presque triplé depuis 2007, et l'œuvre a été depuis inscrite dans divers programmes scolaires et universitaires, dont celui de l'École Normale Supérieure. Après quatre ans de polémique, de prises de positions très fortes dans la presse, chez les artistes, les enseignants et les chercheurs, il nous est apparu important qu'une journée complète de réflexion soit consacrée à *La Princesse de Clèves*, afin d'aller au-delà de la

simple posture d'indignation, trop réductrice, et d'essayer de répondre aux questions cruciales que soulèvent implicitement les propos du président. Plusieurs pistes de réflexion concernant la culture autant que l'éducation se combinent. Celle de l'opportunité et sans doute de la nécessité de la transmission d'un patrimoine culturel aux générations futures. Celle encore que pose une vision trop utilitariste et consumériste de la culture. Celle essentielle d'une dialectique complexe entre la culture comme marqueur social, donc discriminatoire, ou la culture comme socle commun de la nation, donc unificatrice. Car nous pensons que le président a désigné à la vindicte publique *La Princesse de Clèves* en tant que symbole d'une « culture cultivée élitaine » qui irait



la préservation et de la transmission du patrimoine comme héritage commun de la nation. Il est vrai qu'on pourrait se demander si *La Princesse de Clèves* est vraiment le premier roman à découvrir pour amener un public qui ne lit pas à lire. Comment faire pour éviter le double écueil d'un monde sans mémoire, d'un « *Empire de l'éphémère* » comme dirait Gilles Lipovetsky, ou celui d'un culte du patrimoine, rejetant les grandes mutations culturelles contemporaines et les nouveaux supports qui les véhiculent ? Toutes ces questions nous semblent d'autant plus importantes qu'elles ne sont pas si étrangères aux stagnations ou amputations budgétaires que nos institutions connaissent actuellement, subissant une crise économique doublée d'une crise symbolique, parce qu'on demande de plus en plus à l'activité artistique d'être nécessairement rentable. Cela m'évoque une réplique du grand metteur en scène polonais Tadeusz Kantor, adressée au président Jaruzelski, qui lui demandait : « *A quoi peut bien servir le théâtre ?* » et auquel il a répondu « *A rien monsieur le président, comme l'amour.* » Il faut donc se réjouir que Madame de Lafayette ait plutôt servi l'amour et apparemment le sert toujours ! »

Propos recueillis par Agnès Santi

#### TRANSMISSION DU PATRIMOINE

S'intéresser à *La Princesse de Clèves* en 2010 ne peut être interprété comme la seule expression d'une nostalgie passiste, d'autant que dans la tradition française, depuis le dix-neuvième siècle, l'Etat a toujours été le garant de

Propos recueillis par Agnès Santi

## entrevien / GÉRARD MAUGER

### LIRE : UNE PRATIQUE PROTÉIFORME

SOCIOLOGUE, DIRECTEUR DE RECHERCHE AU CNRS, GÉRARD MAUGER A MENÉ DE NOMBREUSES RECHERCHES SUR LES ACTIVITÉS CULTURELLES. IL REVIENT SUR LES USAGES LIÉS À LA PRATIQUE DE LA LECTURE.

Quelles fonctions la lecture a-t-elle remplies à travers l'histoire ?

**Gérard Mauger :** L'invention de la lecture va de pair avec celle de l'écriture qu'a analysée Jack Goody dans *La Raison graphique* et dont il a tenté de mettre en évidence les multiples conséquences. Écrire, ce n'est pas seulement, en effet, enregistrer la parole, c'est aussi une technologie de l'intellect, un moyen d'accéder à une manière proprement graphique (listes, tableaux...). de raisonner et de connaître. L'écriture, inséparable de la lecture, implique un développement des relations entre individus, des possibilités de stockage, d'analyse et de création dans l'ordre du savoir.

Quels éléments ont été déterminants dans les évolutions de cette pratique ?

**G. M. :** Il me semble qu'une socio-histoire de la lecture doit tenir compte, au moins, de deux phénomènes. D'une part, des transformations des supports matériels de l'écrit dont McKenzie et Chartier ont tenté de montrer les effets (l'écriture numérique est la dernière en date), d'autre part, des transformations de la scolarisation. En ce qui concerne ce dernier point, dans le cadre de la société française, trois phénomènes doivent être pris en compte : la scolarisation des filles, la prolongation générale des scolarités et la substitution des sciences aux lettres dans la définition de l'excellence scolaire.

À quelles différentes catégories de pratiques

la lecture peut-elle être reliée ?

**G. M. :** Pour répondre à cette question, il faut d'abord distinguer différentes catégories de textes. Si l'on s'en tient à la littérature, je pense que la lecture littéraire et, plus précisément, les intérêts qui la sous-tendent, trouvent leur principe au sein de l'investissement dans « le monde (essentiellement féminin) des choses humaines » (à commencer par la famille), comme l'a défini Durkheim. À l'inverse, l'investissement dans « le monde (essentiellement masculin) des choses matérielles de l'ouvrier à l'ingénieur » détourne de la littérature et tend à cantonner la lecture aux revues professionnelles, techniques ou pratiques. C'est sans doute pourquoi, à diplôme égal, les femmes lisent toujours plus que les hommes et préfèrent la fiction.

Quelle place la lecture occupe-t-elle dans la France d'aujourd'hui ?

**G. M. :** Les données des enquêtes « Pratiques culturelles des Français » mettent en évidence une baisse qui semble inexorable de la lecture et, en particulier, une baisse des effectifs de « grands lecteurs » (qui se recrutent, pour l'essentiel, dans les catégories sociales les plus diplômées). Cette baisse peut s'expliquer, pour partie, par la domination des filières scientifiques par rapport aux filières littéraires. Pour autant, il faut se souvenir que la lecture n'est pas plus réductible à la lecture littéraire qu'à la lecture de livres : la lecture reste une pratique banale et sans doute de plus en plus nécessaire dans la vie professionnelle,



« A diplôme égal, les femmes lisent toujours plus que les hommes et préfèrent la fiction. »

Gérard Mauger

comme dans la vie quotidienne. Si l'on tente de cerner ce que sont, de façon générique, « les usages sociaux de la lecture », il me semble qu'on peut en distinguer quatre\* : les « lectures d'évasion », les « lectures didactiques », les « lectures de salut » (il s'agit de lire pour « se faire lire »), les « lectures esthètes » (il s'agit de « lire pour lire »). En ce qui concerne le premier usage (plutôt féminin), traditionnellement associé à la lecture de romans, il n'y a aucune raison de penser que la quête de divertissement soit plus rare aujourd'hui qu'elle l'était hier, mais, en matière d'évasion, la littérature romanesque est à présent concurrencée par le cinéma et la télévision. Quant aux usages didactiques de la lecture, ils ne sont pas en baisse : la lecture reste une pratique centrale dans tout apprentissage scolaire et « le livre pratique » se porte plutôt bien. Les « lectures de salut » (salut religieux, politique ou culturel), associées à « souci de soi », ne sont pas non plus en régression : « la société des individus » dans laquelle nous vivons incite même à supposer le

contraire. Enfin la « lecture esthète » a toujours été une pratique minoritaire de « professionnels de la lecture » : les « happy few ».

**Selon vous, le déclin de la lecture littéraire est-il le symptôme ou bien l'une des causes de la place qu'occupe, aujourd'hui, les domaines de l'art et de la culture dans nos sociétés ?**

**G. M. :** Ce déclin – qui s'explique, au moins pour partie, par l'hégémonie scolaire des sciences par rapport aux lettres et par la concurrence audiovisuelle en matière de fiction – rend plausible l'hypothèse d'un repli, sinon d'un déclin de la culture littéraire, au sens classique du terme. Mais « l'art » ou, a fortiori, « la culture » au sens noble, ne sont pas réductibles à la littérature qui, au demeurant, ne se porte pas si mal...

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

\* *Ci Histoires de lecteurs*, de Gérard Mauger, Claude F. Poliak et Bernard Pudel (Paris, Nathan, coll. Essais et Recherches, 1999).

## FOCUS • RENCONTRE-CULTURE DE CERGY-PONTOISE

entretien / ALAIN GIFFARD

## LA LECTURE COMME INSTRUMENT DE LA CULTURE DE SOI

ALAIN GIFFARD EST CHERCHEUR AU DÉPARTEMENT DES ÉTUDES, DE LA PROSPECTIVE ET DES STATISTIQUES DU MINISTÈRE DE LA CULTURE. IL ÉTUDIE LES INCIDENCES DU NUMÉRIQUE SUR L'APPROPRIATION DES SAVOIRS.

**La lecture numérique est-elle en passe de remplacer la lecture classique ?**

**Alain Giffard :** La lecture numérique existe depuis le web. Auparavant on ne peut parler que d'une lecture d'écran, chargée de contrôler des fonctionnalités extérieures à la lecture, un peu comme lorsque nous consultons l'écran d'un guichet automatique. Avec le web, la lecture numérique qui a réellement le texte pour objectif se met à exister. Pour autant elle n'est pas en mesure de se substituer à la lecture classique; et elle en est même loin dès lors qu'il s'agit d'aller au-delà du simple recueil d'informations dans le texte numérique. Il y a une conjonction entre trois éléments : une technologie de lecture numérique très incomplète, qui permet plutôt une pré-lecture de repérage qu'une véritable lecture; l'attention caractéristique du numérique, qui comme le montrent les cognitiens, va à l'encontre de la concentration nécessaire à une lecture soutenue, approfondie; le type même de lecture qui ne favorise pas l'association de la lecture et de la réflexion.

**Vous affirmez, chiffres de l'INSEE et enquête PISA à l'appui, que la pratique de la lecture est en reflux.**

**A. G. :** Il y a deux sortes d'enquêtes. Les enquêtes comme celle sur les pratiques culturelles des Français montrent ce qu'on pourrait appeler une baisse quantitative de la lecture de livres ou de journaux depuis vingt ans. Les enquêtes comme celles-là, ou celle des journées de Défense Nationale, établissent une baisse qualitative, c'est-à-dire une baisse de la performance de la lecture. Les deux baisses ne sont pas propres à la France qui a cependant une situation préoccupante. La lecture numérique n'est pas à l'origine de ces deux baisses, mais elle se développe dans ce contexte de reflux de la lecture dont les raisons m'apparaissent très générales : une hégémonie de l'économie sur la culture qui conduit à ne voir dans l'écrit qu'un support de communication en oubliant qu'il est l'instrument par excellence de la culture de soi.

**Avec Kant, vous faites de l'apprentissage de la lecture un devoir citoyen en même temps qu'un droit.**

**A. G. :** L'espace public envisagé par Kant s'organise autour du principe de publicité des idées par l'écrit : c'est le principe de l'*Offenlichkeit*. Les républiques démocratiques ont élargi cet espace



Laure Adler et Alain Giffard.

par la garantie constitutionnelle de la liberté d'expression. Le futur citoyen a le droit et le devoir d'être formé à l'écriture et la lecture. Le citoyen a le droit de lire; il en a aussi le devoir, non seulement pour disposer des informations qui lui permettent de contrôler les élus, mais aussi précisément pour développer cette culture de soi sans laquelle il n'y a pas de gouvernement démocratique.

**Le numérique peut-il suffire pour apprendre à lire ?**

**A. G. :** La lecture numérique est véritablement un tournant dans l'histoire de la lecture. Elle reste cependant une forme spécifique de la lecture en général. La formation classique est particulièrement nécessaire pour évaluer les insuffisances de la technologie de lecture numérique et les compenser. Néanmoins la « compétence numérique », selon la formule de l'historien des idées Milad Doueihi, est aussi nécessaire. Elle va bien au-delà d'une formation à l'utilisation d'un ordinateur. C'est une formation culturelle dans un

« *La lecture numérique est véritablement un tournant dans l'histoire de la lecture.* » *Alain Giffard*

contexte très nouveau qui inclut ce que j'appelle les « industries de lecture », tel Google, à la fois industries de l'information, industries culturelles et industries du marketing.

**Le numérique constitue-t-il un obstacle à la construction de soi et à la méditation sur soi ?**

**A. G. :** C'est effectivement la question centrale. Non seulement la lecture, mais aussi l'écriture, l'attention, l'écoute, la mémoire, la réflexion sont autant de techniques de soi organisées autour de l'écrit. En ce qui concerne la lecture, on se demande dans cette approche, si elle permet non seulement une compréhension et une explication du texte, mais aussi son appropriation par l'association de la lecture et de la réflexion qui la suit, réflexion sur et à partir du texte, mais aussi réflexion sur l'état subjectif du lecteur. C'était le point de vue d'Augustin : que la *lectio* prépare à la *meditatio*. Par lui-même, le numérique n'est pas un obstacle à l'association entre lecture et réflexion. En revanche les industries de lecture ne peuvent voir ni dans cette pratique ni dans l'espace personnel qui l'environne des objets correspondant à leur marketing. Il n'y a pas d'autre raison aux insuffisances criantes de la technologie de lecture numérique qui pourrait tout à fait être autre chose que ce qu'elle est.

Propos recueillis par Catherine Robert



entretien / MARCEL BOZONNET

## LES ÉTATS DE L'AMOUR ET DU DÉSIR

VOILÀ PLUS DE 15 ANS QUE L'ANCIEN ADMINISTRATEUR GÉNÉRAL DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE DONNE À ENTENDRE, DE THÉÂTRE EN THÉÂTRE, LA GRÂCE ET LA VIOLENCE DE *LA PRINCESSE DE CLÈVES*. INCONDITIONNEL DU ROMAN DE MADAME DE LA FAYETTE, MARCEL BOZONNET ENVISAGE CETTE ŒUVRE COMME L'UN DES SOMMETS DE NOTRE PATRIMOINE LITTÉRAIRE.

**Dans quelles circonstances avez-vous découvert *La Princesse de Clèves* ?**

**Marcel Bozonnet :** Comme beaucoup d'entre nous, j'ai le souvenir d'avoir entraperçu ce roman au sein du « Lagarde et Michard », lorsque j'étais élève. Mais ce n'est qu'en 1995, à la demande du contre-ténor Alain Zaepffel, que je l'ai vraiment et entièrement découvert, dans le cadre d'un récital de compositions de Boësset pour lequel je lisais des fragments de *La Princesse de Clèves*. Cette première lecture a été pour moi un choc, une véritable révélation.

**Qu'est-ce qui vous a alors saisi ?**

**M. B. :** J'ai découvert une langue, un style que je ne connaissais pas. Avant cela, j'avais pourtant abordé de nombreux auteurs du XVII<sup>e</sup> siècle, mais l'écriture de Madame de La Fayette est tout à fait particulière. Sa langue donne le sentiment d'un grand équilibre, d'une forme de perfection. En lisant pour la première fois *La Princesse de Clèves*, j'ai découvert ce que l'on appelle la prose cadencée, c'est-à-dire une prose au rythme admirable, très précis.

**En quoi, pour vous, ce roman est-il une œuvre importante ?**

**M. B. :** A travers la maîtrise dont elle fait preuve, Madame de La Fayette réussit à analyser le sentiment amoureux, le désir, le manque, de façon étonnamment subtile. Après ma collaboration avec Antoine Zaepffel, j'ai décidé de poursuivre mon compagnonnage avec ce texte en l'interprétant et le mettant en scène dans de nombreux théâtres. Depuis quinze ans, je l'ai ainsi joué des centaines de fois. C'est, pour moi, l'une des plus belles œuvres que l'on ait jamais écrites sur l'amour et sur le coup de foudre.

**Considérez-vous *La Princesse de Clèves* comme un texte difficile d'accès ?**

**M. B. :** Non, pas vraiment. Ce qui peut être difficile, c'est le début, les quarante premières pages, qui correspondent à la description de la Cour. Mais dès que l'on est entré dans l'histoire de cette femme à qui l'on a désigné un mari et qui, un jour, tombe amoureuse d'un autre homme, on se met à cheminer avec bonheur dans la décou-

verte de la passion amoureuse. Ce roman n'a alors, je crois, plus rien de difficile. Une porte s'ouvre et on vit une expérience merveilleuse. On peut complètement se laisser aller à sa sensualité, à la beauté de son style, à tous les états de l'amour et du désir qu'il explore, qu'il investit. Le rapport à l'art, comme beaucoup d'autres choses, ne tombe pas du ciel. Il faut le conquérir et cela demande, parfois, quelques efforts. Mais pourquoi ne ferions-nous pas, pour l'art, les efforts que nous sommes prêts à faire pour maîtriser le fonctionnement de notre nouveau téléphone ?



« *La Princesse de Clèves, c'est un peu mes "suites de Bach" à moi.* » *Marcel Bozonnet*

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

## RENCONTRE-CULTURE DE CERGY-PONTOISE • FOCUS

entretien / JOËL ROMAN

## LES CLEFS DE LA RENCONTRE AVEC L'ŒUVRE D'ART : QUELLE MISE EN ŒUVRE ?

PHILOSOPHE, ESSAYISTE, DIRECTEUR DE LA COLLECTION PLURIEL (HACHETTE LITTÉRATURE) ET MEMBRE DU COMITÉ DE RÉDACTION DE LA REVUE ESPRIT, JOËL ROMAN DÉFEND LA NÉCESSITÉ LIBÉRATRICE DE L'ACCÈS À LA CULTURE POUR TOUS.

**Comment s'articule l'idée de l'impératif des programmes scolaires et l'idée de la rencontre singulière avec une œuvre d'art ?**

**Joël Roman :** Par définition, la rencontre singulière avec une œuvre échappe à toute préoccupation institutionnelle. Néanmoins, en ce qui concerne les œuvres du patrimoine littéraire notamment, leur inscription dans les programmes scolaires est souvent l'occasion de telles rencontres, en tout cas plus qu'on ne le croit et qu'on ne le dit souvent. Ce qui n'est pas exclusif d'autres chemins, un spectacle, un film, la passion communicative d'amis ou de familiers. Il est vrai qu'en sens inverse, la recommandation scolaire peut aussi parfois être mortifère. La littérature n'a pas qu'un visage, les usages qu'en fait l'enseignement non plus. *La Princesse de Clèves* est au carrefour de l'invention d'un genre littéraire, le roman, d'une posture d'intériorité, la lecture silencieuses et personnelle, et d'une expérience anthropologique, celle du sentiment amoureux moderne. Donner

à entendre cela, même si l'on est loin d'épuiser ainsi les vertus de ce texte, me paraît pouvoir être formateur dans un cadre scolaire.

**Que pensez-vous de ces politiques fustigeant « l'élitisme stérile » et singulièrement l'inscription inappropriée de *La Princesse* dans un programme scolaire ? Cette inscription aux programmes renforce-t-elle ce qu'on appelle la reproduction sociale ?**

**J. R. :** Il faut distinguer la construction des programmes d'enseignement de l'organisation des épreuves dites de « culture générale » dans les concours de recrutement. On sait que ces épreuves sont le lieu privilégié de la reproduction sociale, celles où sont vérifiés, beaucoup plus que dans des épreuves techniques, les implicites de l'entre-soi des mieux lotis. A cet égard, *La Princesse de Clèves* n'a aucun privilège, ni positif, ni négatif : d'une certaine manière son étrangeté culturelle et sociale à l'égard du temps présent la met à



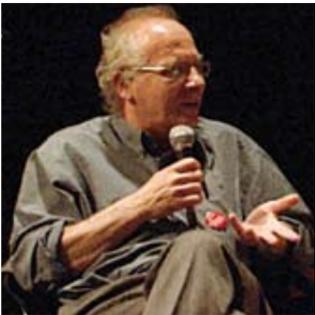
PROPOS RECUEILLIS / LAURE ADLER

## LA PRINCESSE DE CLÈVES : ÉLOGE DE LA LIBERTÉ INTÉRIEURE

GRANDE DÉFENSEUSE DE LA CAUSE DES FEMMES, LAURE ADLER CONSIDÈRE *LA PRINCESSE DE CLÈVES* COMME UN OBJET DE RESSOURCMENT, DE RÉVOLTE ET DE COMPRÉHENSION DE SOI-MÊME. S'OPPOSANT AUX DÉCLARATIONS DE NICOLAS SARKOZY SUR LE ROMAN DE MADAME DE LA FAYETTE, LA JOURNALISTE-ÉCRIVAINNE INVITE CHACUN D'ENTRE NOUS À (RE)LIRE CE TEXTE « MYSTÉRIEUX ET INÉPUISABLE ».

« *La Princesse de Clèves* est un texte de mise en abyme de la littérature, un texte très complexe qui comporte en son sein plusieurs textes, plusieurs langues, plusieurs temporalités, plusieurs manières de raconter une passion. Il s'agit également d'un

traité sur la manière dont la puissance des mots peut parvenir à éloigner des tourments. C'est un texte enflammé, secret, mystérieux et inépuisable, un texte qui résiste, qui comporte plusieurs cœurs battants de sensations et d'émotions. Un texte sur les limites



« *La littérature n'a pas qu'un visage, les usages qu'en fait l'enseignement non plus.* » *Joël Roman*

une distance égale des boursiers méritants et des fils à papa friqués. De telles épreuves de culture générale sont-elles légitimes ? On sait déjà depuis longtemps en réduisant les effets de distinction en recourant à des programmes, explicites et restrictifs. Faut-il aller plus loin ? On pourrait imaginer un système où loin d'être des pré-requis ces savoirs et cette familiarité seraient proposés au cours de la formation et en fin de formation : ce que font

Propos recueillis par Agnès Santi

Joël Roman, auteur de *Eux et nous*, hachette Littératures, 2006. A publié sur ce thème « Héritiers, parvenus et passeurs », *Espirit*, mars-avril 2002.

de la transgression, une méditation intérieure, un traité de vertu, un éloge de la force que possède la liberté, la liberté intérieure, celle que nous possédons tous, qui nous permet de rêver, de penser, d'être en accord avec nous-mêmes.

UN ROMAN SUR LA LIBERTÉ, L'INDÉPENDANCE ET L'INSOUMISSION

*La Princesse de Clèves* est un roman politique



intégrité. Chaque instant montre les adolescents en proie à leurs luttes difficiles face au saisissement de l'amour. Et le film prouve ainsi

au sens où il nous interpelle tous, quel que soit notre âge, notre sexe ou notre classe sociale : il dit les limites et se cogne à elles, dit notre finitude humaine mais aussi notre capacité à dire non. Non à l'infériorité, non à l'inégalité, non à ce que l'on attend de nous : rester dans le rang. Il s'agit d'un écrit sauvage, universel, que chacun peut comprendre à sa façon. Chacun possède sa propre Princesse de Clèves dans son cœur, une femme qui écoute sa voix intérieure, une femme que rien ne fera dévier de ce qu'elle croit être son destin : sa liberté ou la mort. Car la Princesse de Clèves préfère renoncer aux vanités du monde plutôt que de se compromettre. Je crois qu'il faut savoir gré à notre président de la République, à travers ses déclarations, d'avoir fait autant de publicité à ce texte vénéneux qui nous fait pâmer de désir, de volupté, à ce texte qui nous permet de croire à la force que possède l'esprit d'insoumission. »

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

l'éternelle actualité, nourrissante et inépuisable, des grandes œuvres littéraires...

Agnès Santi



entretien / VIOLAINE HOUDART-MÉROT

ACCOMPAGNER  
POUR COMPRENDRE

PROFESSEUR DE LITTÉRATURE FRANÇAISE À L'UNIVERSITÉ DE CERGY-PONTOISE, VIOLAINE HOUDART-MÉROT DÉFEND LA CAPACITÉ D'ACTUALISATION D'UNE EXÉGÈSE LITTÉRAIRE OFFRANT AU LECTEUR LE MOYEN DE SA PROPRE ÉLUCIDATION.

**Dans quelle mesure la littérature nécessaire-t-elle l'accompagnement de l'enseignement ?**

**Violaine Houdart-Mérot :** L'école a une responsabilité évidente dans la transmission (et même l'existence) de la littérature. Sa mission est de donner accès à des œuvres importantes, surtout à celles qui ne se livrent pas d'emblée. L'enseignant est là pour jouer ce rôle de passeur et d'interprète. Il apporte des éclairages littéraires, historiques, linguistiques qui permettent de contextualiser une œuvre, de mettre en lumière ses enjeux, et d'aller au-delà d'une lecture purement référentielle. Il est là aussi pour donner la parole aux élèves ou aux étudiants, pour les inciter à confronter leurs lectures, à défendre leurs points de vue et prendre conscience qu'une œuvre peut se lire de multiples manières.

**Pourquoi La Princesse de Clèves mérite-t-elle particulièrement cet accompagnement ?**

**V. H.-M. :** C'est sa polysémie, sa pluralité de sens et son écriture oblique qui font toute la richesse de cette œuvre et le lecteur peut passer à côté. Ce roman ne peut être réduit au seul récit d'une histoire d'amour impossible. C'est aussi une réflexion lucide, parfois amère, une méditation de moraliste

sur le désir amoureux, mais aussi une réflexion politique sur une société du paratexte et sur les liens souvent pernicieux, voire mortifères, entre l'amour et le pouvoir politique. Ainsi, au début du roman, la longue présentation de la cour d'Henri II : derrière l'éloge de la « *magnificence* » et de la « *galanterie* » de ce règne, on perçoit en filigrane une critique sévère à l'égard d'un roi qui laisse sa maîtresse régner à sa place, d'une cour « *où ce qui paraît n'est presque jamais la vérité* », où les décisions politiques sont mêlées à des règlements de compte personnels et des intrigues amoureuses. Mais on peut encore en faire une autre lecture, car cette société finalement très cruelle présente bien des points communs avec celle de Louis XIV, comme en attestent les Lettres de la Princesse Palatine. Il y a aussi obliquité du discours amoureux. La passion entre la Princesse de Clèves et le Duc de Nemours, intense et brûlante, s'exprime silencieusement, sans paroles, à travers des signes non verbaux, des trahisons du corps, des silences ou des regards, des objets que les héros tentent d'interpréter.

**Selon vous, l'accès à la littérature suppose-t-il systématiquement l'intercession critique ?**

**V. H.-M. :** On peut découvrir des œuvres détermi-



C.D.R.

« L'école a une responsabilité évidente dans la transmission (et même l'existence) de la littérature. »

Violaine Houdart-Mérot

nantes pour soi en dehors de l'école ou de l'université. L'intercession critique n'est pas une nécessité absolue, par bonheur. Il existe bien d'autres modes d'intercession, qu'il s'agisse des interprétations théâtrales, d'une lecture talentueuse à haute voix ou d'une adaptation cinématographique. Mais les artistes ont aussi souvent recours à ces éclairages critiques pour mieux saisir l'œuvre, y compris dans ses enjeux contemporains. Actualiser une œuvre, réfléchir à la manière dont elle peut prendre sens aujourd'hui pour un public différent n'interdit pas, au contraire, de s'interroger sur le sens qu'elle

Propos recueillis par Catherine Robert

entretien / FRÉDÉRIC MARTEL

« PRENEZ UNE PART DE  
GÂTEAU, C'EST L'ANNIVERSAIRE  
DE SHAKESPEARE ! »

L'OUVRAGE *MAINSTREAM, ENQUÊTE SUR CETTE CULTURE QUI PLAÎT À TOUT LE MONDE* PAR LE CHERCHEUR, JOURNALISTE ET PROFESSEUR À HEC FRÉDÉRIC MARTEL ANALYSE LE FONCTIONNEMENT DES INDUSTRIES CRÉATIVES ET CULTURELLES ET LA GUERRE POUR LES CONTENUS QUI FAIT RAGE. IL A AUSSI PUBLIÉ *DE LA CULTURE EN AMÉRIQUE* (2006) ET LIVRE ICI QUELQUES RÉFLEXIONS SUR LES PRATIQUES CULTURELLES AMÉRICAINES ET LE RÔLE DES UNIVERSITÉS DANS LE MODÈLE CULTUREL AMÉRICAIN.

**Quelles sont les différences entre les pratiques culturelles françaises et américaines ? Comment les Américains lisent-ils ?**

**Frédéric Martel :** Selon une enquête de 2004, à 1 % près de plus ou de moins selon la pratique envisagée, les pratiques culturelles françaises et américaines sont très proches. En ce qui concerne la lecture, il est frappant de constater que sur tout le territoire américain, d'innombrables clubs de lecture existent, les gens se retrouvent pour discuter d'un livre, dans les supermarchés, les librairies, les Barnes & Noble (équivalents de la Fnac) ou Starbucks. On peut vous y accueillir en lançant : « Prenez un gâteau, c'est l'anniversaire de Shakespeare ! » La création de ces clubs a été encouragée par la femme de médias la plus puissante au monde, Oprah Winfrey, même si la séquence qu'elle consacre chaque semaine aux livres est celle dont l'audience est la plus faible parmi celle de ses talk-shows quotidiens. De Toni

Morrison à William Faulkner, ses choix ont un impact considérable.

**La lecture est-elle menacée par les nouvelles technologies ?**

**F. M. :** Je ne crois pas. Et je ne crois pas que les éditeurs soient en danger, le monde de l'édition s'intègre dans la culture mondialisée. Certes, les jeunes lisent les journaux sur le net, et la relation au papier est sans doute une question de génération. Les maisons d'édition sont de plus en plus dirigées par de très grands groupes de diverses nationalités (Bertelsmann, Sony...), produisant une culture globalisée. Cependant, au sein des majors, les industries créatives ont toutes en leur sein des maisons d'édition indépendantes, produisant une culture de qualité.

**Qu'est-ce qui caractérise les universités américaines, fer de lance de la culture**



C.D.R.

« Les passages entre l'université et le monde culturel réel sont permanents, dans le cinéma, mais aussi dans la musique ou l'édition. »

Frédéric Martel

**aux Etats-Unis ? Comment s'organise le lien entre les universités et le monde culturel ?**

**F. M. :** Il y a en Amérique plus de 4000 établissements d'enseignement supérieur, dont 1400 universités, et le pays leur consacre environ 3 % de son PNB quand, en Europe, l'enseignement supérieur est deux fois moins riche, en moyenne, avec environ 1,5 % du PNB. Toutes restent très onéreuses pour les étudiants qui doivent s'acquit-

ter de frais de scolarité exorbitants, entre 20 000 et 40 000 dollars par an. Les étudiants américains ont cependant accès à des bourses et des emplois rémunérés, ce qui explique le paradoxe des universités américaines à la fois plus chères et socialement plus diverses que leurs équivalentes européennes. Au-delà des statistiques un point indiscutable est la vitalité culturelle des campus américains qui hébergent 2300 salles professionnelles de théâtre et de musique, 700 musées d'art ou galeries professionnelles, des centaines de festivals de cinéma, de radios et labels de musique, etc. Les passages entre l'université et le monde culturel réel sont permanents, dans le cinéma, mais aussi dans la musique ou l'édition.

**Pourquoi choisissez-vous, en tant que professeur, d'inscrire cette œuvre à votre programme ?**

**V. H.-M. :** D'abord pour développer chez les étudiants la capacité d'interpréter. Ensuite pour ce qu'elle nous dit du XVII<sup>e</sup> siècle, sans pour autant qu'on la réduise à un document historique. Elle nous fait pénétrer dans un monde différent et permet d'appréhender la littérature comme instance critique ou lieu de résistance. Car le personnage de la Princesse a une attitude « extravagante », avoue sa passion à son époux contrairement à toute bienséance, refuse d'épouser l'homme qu'elle aime pour garder une forme de liberté. Enfin parce que, par la complexité de ses analyses, ce roman peut donner lieu à une lecture « actualisante » (pour reprendre une formule d'Yves Citton). On peut se l'approprier pour comprendre le présent, on peut la réécire. Les passerelles sont nombreuses à établir avec le présent : même en France, il y a des femmes qui se battent comme les Précieuses pour avoir le droit de choisir leur mari ou d'être des « femmes savantes » ; chez nous aussi les intrigues amoureuses interfèrent dans la sphère et les décisions politiques. Et le jansénisme, dans sa radicalité, n'est pas sans lien avec certaines postures religieuses aujourd'hui. Le détour du XVII<sup>e</sup> siècle peut être une manière de prendre conscience à distance de sa propre situation.

Propos recueillis par Catherine Robert

ter de frais de scolarité exorbitants, entre 20 000 et 40 000 dollars par an. Les étudiants américains ont cependant accès à des bourses et des emplois rémunérés, ce qui explique le paradoxe des universités américaines à la fois plus chères et socialement plus diverses que leurs équivalentes européennes. Au-delà des statistiques un point indiscutable est la vitalité culturelle des campus américains qui hébergent 2300 salles professionnelles de théâtre et de musique, 700 musées d'art ou galeries professionnelles, des centaines de festivals de cinéma, de radios et labels de musique, etc. Les passages entre l'université et le monde culturel réel sont permanents, dans le cinéma, mais aussi dans la musique ou l'édition. Par exemple, les films réalisés sur le campus d'USC (University of Southern California, école de cinéma réputée) sont innombrables et tous les examens et diplômes consistent en une présentation d'un produit culturel achevé. Lorsqu'on visite les écoles de cinéma, on est frappé par l'innovation constante et la créativité des étudiants. L'une des clés du système américain est la multiplication des passerelles entre les universités et la culture underground qui les entoure. Les universités ne sont pas seulement le lieu où la culture alternative émerge, elles font aussi, désormais, une partie de la Recherche et du Développement des industries de contenus. Mais ce qui m'a le plus frappé, au-delà de la richesse de ces universités et de leur professionnalisme, c'est la diversité des étudiants que j'y ai rencontrés. Cette diversité ethnique et culturelle, à la fois nationale par une accès volontariste des minorités asiatiques, latinos et noires, et internationale, par une capacité exceptionnelle d'attraction des étudiants du monde entier, est sans doute l'un des éléments centraux, et souvent sous-estimé, du modèle culturel américain.

Propos recueillis par Agnès Sauti

Le colloque a eu lieu le 5 juin 2010 au Théâtre 95, allée du Théâtre, 95021 Cergy-Pontoise cedex 01. Tél. 01 30 38 11 99. Site : www.theatre95.fr



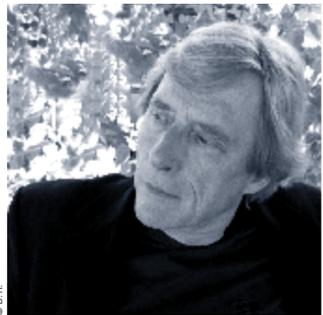
entretien / PHILIPPE ADRIEN

## UNE JOUISSANCE SINGULIÈRE

PHILIPPE ADRIEN MONTE *LE DINDON* DE GEORGES FEYDEAU (1862-1921), EXPERT IMPARABLE EN IMBROGLIOS ET RATAGES. UNE COMÉDIE DÉLIRANTE ET EFFRÉNÉE QUI REQUIERT SELON LE METTEUR EN SCÈNE UN TRAVAIL AUSSI EXIGEANT QUE PASSIONNANT.

**En quoi Feydeau est-il selon vous un auteur particulièrement difficile à mettre en scène et à jouer ?**

**Philippe Adrien :** Feydeau, difficile à mettre en scène !? Allons donc, c'est tellement génial ! Telle-ment génial que si on se plante, c'est vraiment la honte ! C'est ce que j'en pense depuis longtemps et sans doute est-ce une des raisons qui m'a fait différer le projet jusqu'à maintenant. Courageux, mais pas téméraire... L'aspect d'épreuve n'est pas sans m'amuser, mais ce qui a déterminé mon choix, ce n'est pas la difficulté, le risque ou ma pétoche,



C.D.R.

c'est une fiction : *Le Dindon* ! Une comédie dont les enjeux, les personnages, péripéties, qui-proquois et délire me parlent, nous parlent. Cette folie est une mécanique de précision et là réside tout le paradoxe de Feydeau lui-même, ce maniaque fasciné par la désinvolture, ce moraliste qui se vautre dans la plus infernale trivialité. Et avec quelle écriture ! Quel style ! S'il m'importait de revendiquer une quelconque technicité, je dirais que tout ce que Feydeau exige des comédiens, du metteur en scène, disons même du théâtre est le fin du fin du métier. Passionnant en soi... Et ce qui est difficile, c'est qu'à l'arrivée cela ait l'air facile...

**Allez-vous ancrer votre mise en scène dans l'atmosphère parisienne de la dénommée "Belle Époque" ?**

**P. A. :** Problème d'école qui relève d'un questionnement plus général « sur la mise en scène des classiques » (voir Brecht), dont sans doute se trouvait fort loin une dame qui me demandait tout récemment si mon Feydeau allait être « moderne ». Mais oui, ultramoderne ! Pour tout dire, je me méfierais quand même de la tonalité « Belle Époque », disons que je craindrais de verser dans un genre d'opérette avec flonflons et chichis. Mais Parisien, oui, Feydeau l'est éminemment, tout en connaissant bien l'hexagone et ses différences ! Je n'arrête pas de parler de Brecht aux comédiens, de ce qu'il entendait par réalisme critique : mettre en jeu les signes nécessaires et suffisants, ne pas encombrer le paysage. Votre question porte finalement sur les costumes, c'est le vêtement qui situe l'époque. Et si on les mettait en complet veston ou en sportswear !? Tu parles d'une révolution ! Il vaut mieux réfléchir un peu. Le vêtement connote un certain rapport au corps et reflète les mœurs réelles d'une société. Le reste, c'est le décor, ici une scénographie, des portes, un fonctionnement concret. Ni reconstitution, ni « Chantier », ni « Matériau Feydeau », nous montons la pièce.

**Feydeau est-il un fin observateur du genre humain et de la société du XIX<sup>e</sup> siècle ? Et qu'en est-il du couple... et du mariage ?**

**P. A. :** Feydeau avait l'œil clair, l'oreille fine et en tant qu'homme de son temps, certes perméable à l'idéologie ambiante, il avait tout compris. Tout spécialement et en l'occurrence, dans *Le Dindon*,

tout de la fameuse affaire entre les hommes et les femmes, désir, amour, mariage – fondement de la société bourgeoise (!?) – et ce qui s'ensuit comme ordre et désordre. Sans doute y parvient-il pour avoir soigneusement observé de l'extérieur, mais ce qui à mes yeux le spécifie c'est que, par je ne sais quel retournement fondamental, partant de l'intime, il arrive à mettre en scène l'intérieur, à faire passer l'intérieur à l'extérieur. C'est ce qui nous touche : ses personnages – forcenés ou égarés qu'il précipite au cœur de son délire – nous embarquent avec eux !

« Par je ne sais quel retournement fondamental, partant de l'intime, il arrive à mettre en scène l'intérieur, à faire passer l'intérieur à l'extérieur. »

Philippe Adrien

**Voulez-vous évacuer toute psychologie pour vous concentrer sur le mouvement et l'action dans votre mise en scène ?**

**P. A. :** Cette idée qui nous prend de temps en temps, au théâtre, de vouloir abolir la psychologie... Qu'est-ce qui est donc si détestable dans la psychologie ? A vrai dire, la psychologie n'édicte aucune norme : le psychisme humain continue à défier l'entendement ! C'est là que Feydeau intervient à sa manière, qui, quoique le sexe y ait sa place, n'est pas strictement freudienne. Psychologie, psycho-logique... Ce qui d'abord nous apparaît comme illogique relève au fond d'une logique « autre » dont le mouvement et l'action scéniques peuvent en effet tirer parti. C'est ce qu'on appelle l'absurde, en fait très calculé : un excellent ressort de jubilation.

**Comment se combinent la folie comique qui emporte les personnages dans une confusion et une course effrénées, et l'individualisation de ceux-ci ?**

**P. A. :** Quand il s'agit d'êtres humains, c'est toujours individuel, personnel, subjectif, du moins faut-il selon moi commencer par là : à peine le texte découvert, on songe à lui donner du corps, de la chair... et de l'esprit – ça va ensemble. Un par un, chacun pour soi, mais étant programmé dans la dramaturgie pour se combiner d'un individu à l'autre. Savoir comment ça marche est notre propos. Plus généralement, dans le théâtre dramatique, la question primordiale, le réel, c'est l'échange de paroles ! Ce que parler veut dire et rate forcément, le malentendu. Donc, avec Feydeau comme avec Molière ou Tchekhov, il faut travailler la langue, la langue telle qu'elle se parle entre ces gens-là, dans ce temps-là... et alors on s'aperçoit que le dialogue est aussi bien de la musique, quelque chose échappe et libère une énergie qui, se combinant avec les actions physiques – très souvent même concrètes chez Feydeau – met en branle une danse. Il n'y a plus qu'à obéir, se laisser conduire... et aller au bout. Chaque fois, c'est une jouissance singulière...

Propos recueillis par Agnès Sauti

*Le Dindon*, de Georges Feydeau, mise en scène Philippe Adrien, du 10 septembre au 24 octobre, au Théâtre de la Tempête, Cartoucherie, 75012 Paris. Tél. 01 43 28 36 36.

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///

L'Avant-Seine/Théâtre de Colombes



2010-2011

## Théâtre

**CALIGULA**  
ALBERT CAMUS  
STÉPHANE OLIVIÉ BISSON

**UNE FAMILLE ORDINAIRE**  
JOSÉ PLIYA  
HANS PETER CLOOS

**QUI EST MONSIEUR SCHMITT ?**  
SÉBASTIEN THIÉRY  
JOSÉ PAUL ET STÉPHANE COTTIN

**LA MÉDAILLE**  
LYDIE SALVAYRE  
ZABOU BREITMAN

**MODESTE CONTRIBUTION**  
DOMINIQUE WITTORSKI  
JEAN-MARIE LEJUDE

**LES CHAISES**  
EUGÈNE IONESCO  
LUC BONDY

**LES INTERROMPUS**  
VINCENT ECREPONT

**LE RECOURS AUX FORÊTS**  
MICHEL ONFRAY  
JEAN LAMBERT-WILD  
JEAN-LUC THERMINARIAS  
CAROLYN CARLSON  
FRANÇOIS ROYET

**HARPER REGAN**  
SIMON STEPHENS  
LUKAS HEMLEB

**LES GROGNARDS DE LA RÉPUBLIQUE**  
ALAIN MOLLOT

**LES FEMMES SAVANTES**  
MOLIÈRE  
MARC PAQUIEN

**L'HOMME DANS LE PLAFOND**  
TIMOTHY DALY  
ISABELLE STARKIER

**LA COMÉDIE DES ERREURS**  
WILLIAM SHAKESPEARE  
DAN JEMMETT

**SURÉNA**  
PIERRE CORNEILLE  
BRIGITTE JAKUES-WAJEMAN

**QUELQU'UN COMME VOUS**  
FABRICE ROGER-LACAN  
ISABELLE NANTY

## Théâtre musical

**HYMNE À L'AMOUR**  
PAUL SCARRON  
JULIETTE DE CHARNACÉ

**TATOUAGE**  
ALFREDO ARIAS

**CABARET BRECHT**  
TANGO BROADWAY  
ALFREDO ARIAS

**LA CHÛTE DE LA MAISON USHER**  
EDGAR ALLAN POE  
SYLVAIN MAURICE

## Spectacles familiaux

**NUIT DU CONTE**  
RACHID AKBAL

**LE CIRQUE INVISIBLE**  
VICTORIA CHAPLIN  
JEAN-BAPTISTE THIERRÉE

**LA BARBE BLEUE**  
CHARLES PERRAULT  
JEAN-MICHEL RABEUX

**VOYAGEURS IMMOBILES**  
PHILIPPE GENTY  
MARIE UNDERWOOD

**MURMURES DES MURS**  
VICTORIA THIERRÉE-CHAPLIN  
AURÉLIA THIERRÉE

**LE FILM DU DIMANCHE SOIR**  
FRÉDÉRIC FORT  
ANNIBAL ET SES ELÉPHANTS

## Musique

**FANFARAI//MOUSS ET HAKIM**

**JOE JACKSON**  
**MCCOY TYNER QUARTET**

**DIDON ET ENÉE**  
HENRY PURCELL  
DENIS CHABROLLET

**KASSAV'**  
**EXTASE**  
ORCHESTRE NATIONAL  
D'ÎLE-DE-FRANCE

**ZAZIE**  
**AVISHAI COHEN**

## Danse

**ARRÊTE TON CIRQUE!**  
BLANCA LI

**L'HOMME À TÊTE DE CHOU**  
JEAN-CLAUDE GALLOTTA  
GAINSBORG / BASHUNG

## Humour

**UN MEG SYMPA**  
ANTOINE DE CAUNES  
**JAMEL DEBBOUZE**

L'Avant-Seine  
Théâtre de Colombes

Parvis des Droits de l'Homme  
88 rue Saint-Denis  
92700 Colombes  
[www.lavant-seine.com](http://www.lavant-seine.com)  
01 56 05 00 76



DIPTYQUE  
KLEIST

////// Nikson Pitaqaj / Coralie Pradet  
LA COMPAGNIE LIBRE D'ESPRIT PRÉSENTE  
DEUX ŒUVRES DE KLEIST : LA MARQUISE  
D'O... ET LA PETITE CATHERINE DE  
HEILBRONN.



Femme en proie au vertige déraisonnable de l'existence.

La Marquise d'O..., nouvelle d'Heinrich von Kleist (1777-1821), publiée en 1808, nous invite « à explorer les différentes façons de construire la honte et de représenter les violences faites aux femmes, ou comment la rumeur et les croyances pèsent sur les mentalités du monde moderne », confie le metteur en scène Nikson Pitaqaj. Mystérieusement enceinte, rejetée par sa famille, plongée dans l'effroi et l'humiliation, la Marquise subit une violence inouïe. Le metteur en scène situe la pièce dans le contexte des Balkans, où il est né, qui a récemment connu la guerre. Deuxième opus : *La petite Catherine de Heilbronn* mise en scène par Coralie Pradet recrée avec treize musiciens et deux musiciens l'univers onirique et envoûtant de l'œuvre de Kleist, où une jeune fille d'à peine seize ans quitte tout pour suivre le Comte von Strahl. Amour foudroyant ? Cause surnaturelle ? La pièce, écrite en 1810, croise les genres et tient du feuilleton amoureux, du roman policier, du poème mystique, du mystère médiéval et de la fable grotesque, parfois comique. Catherine transgresse sans véritable explication les convenances et les règles, et ébranle l'ordre social et religieux. Deux pièces fascinantes qu'il est intéressant de confronter, et deux beaux personnages de femmes face à l'impossibilité de vivre. A. SANTI

.....  
La marquise d'O..., d'Heinrich von Kleist, mise en scène Nikson Pitaqaj, les mardis à 19h ; *La petite Catherine de Heilbronn*, d'Heinrich von Kleist, mise en scène Coralie Pradet, les mercredis à 19h ; diptyque les samedis à 16h et les dimanches à 18h, samedi 2 octobre *Marquise d'O...* à 19h, relâche pour *La petite Catherine de Heilbronn*, du 28 septembre au 17 octobre au Théâtre de l'Épée de Bois, Cartoucherie, 75012 Paris. Dans le cadre du Festival Un Automne à tisser (voir gros plan). Tél. 01 48 08 39 74.

**WAGHÈME THÉÂTRE**  
7 rue des Pénitents 75001 PARIS, TEL. 01 46 98 10 10, www.waghème.com

**UBU ROI**  
d'après Alfred Jarry

mise en scène  
Franck Berthier

adaptation  
Stéphane Guerin

et Ankinée Théâtre  
présentent

Jean-Philippe Ecoffey  
Marie-Christine Letort  
Teresa Ovidio  
Patrick Palmara  
Jean-Pierre Poisson

du 9 septembre au  
31 octobre 2010

« L'histoire extraordinaire d'un bouffon très ordinaire... »

**TOURISME VAGABOND**  
en compagnie d'artistes

Une journée à  
**MILLY-LA-FORÊT**  
autour de  
**JEAN COCTEAU**

Atelier Théâtre Carole,  
Chapelle Saint-Blaise,  
Maison Jean Cocteau,  
église romane d'Oncy,

ATEC - 16 et 18, rue Saint-Pierre - 51190 Milly-la-Foret  
01 64 98 82 58 / 06 25 76 48 05  
ateliercarole@dbmail.com

Théâtre  
samedi - dimanche et sur réservation

Chant grégorien

LA COUPE  
ET LES LÈVRES

////// Jean-Pierre Garnier  
LE METTEUR EN SCÈNE JEAN-PIERRE  
GARNIER ÉVOQUE LE MAL-ÊTRE DE  
LA JEUNESSE À TRAVERS LA FIGURE  
DU HÉROS ROMANTIQUE PEINTE PAR  
MUSSET.



Lazare Herson-Macare incarne la figure du héros romantique en rupture.

« Entre la coupe et les lèvres, il reste encore la place pour un malheur », dit le proverbe. Ainsi en va-t-il du destin de Charles Franck, héros de *La coupe et les lèvres*, étrange pièce de Musset publiée en 1832. Le cœur brûlé par l'idéal romantique d'une vie dénouée de ses attaches sociales, le jeune homme enflamme la maison natale un soir de frénésie, quitte sa douce aimée et s'en va sur les grands chemins de l'aventure, guidé par l'instinct d'une puissante nature. Il finira par s'abîmer dans la débauche et la désillusion... Dans ce poème dramatique écrit comme une confession, Musset glisse l'apologie d'un anarchisme désespéré face à la terne réalité d'une société trop étriquée. « Le malaise de Franck est proche de celui de la jeunesse actuelle, de plus en plus désenchantée et inquiète face à la montée de l'individualisme dans une société qui a perdu toute perspective politique » note Jean-Pierre Garnier, qui a déjà abordé ces thématiques avec *L'éveil du printemps* de Wedekind, *Les enfants* d'Edward Bond et *Sweet home* d'Arnaud Catherine. Guidant les onze acteurs comme un chœur, le metteur en scène fait résonner les questionnements d'une jeune génération en quête d'avenir. Gw. DAVID

.....  
*La Coupe et les lèvres*, d'après Alfred de Musset, adaptation et mise en scène de Jean-Pierre Garnier. Du 22 septembre au 24 octobre 2010, à 20h, sauf dimanche 16h30. Théâtre de la Tempête, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Rens. 01 43 28 36 36 et www.la-tempete.fr.

GROS PLAN / FESTIVAL  
UN AUTOMNE À TISSER

DANS LE BEL ÉCRIN DU THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS, UN FESTIVAL FOISSONNANT ET NOURRISSANT.

Treize compagnies, cent représentations, des lectures, des rencontres, des stages, des ateliers... Combinant brassage des sensibilités et mutualisation des moyens, ce festival de rentrée multiplie les temps d'échanges et tisse un lien nourri entre les artistes et entre artistes et spectateurs. Une belle façon d'entamer le mois de septembre ! Sous le parrainage artistique de Jean-Claude Penchenat, avec comme compagnies directrices le collectif Hic et Nunc de Stanislas Grassian et la compagnie La Mandarine Blanche d'Alain Batis, le festival présente créations et reprises, le plus souvent autour de la thématique transversale de la guerre et de l'amour comme un appel, au cœur d'une humanité malade en quête de sérénité.

## INTIMITÉ PROTECTRICE

En ouverture, *L'Age des comptoirs* de Jacques Courtès mis en scène par Stanislas Grassian s'in-

terroge : « *que peut-être une adolescence qui ne rêve pas son avenir ?* ». *Le Cabaret des Engagés* de Nicolas Ducron, cabaret masqué, musical et théâtral, rend hommage à la chanson engagée dénonçant l'oppression. *Sofia Douleur* de Laurent Gaudé mis en scène par Nitya Fierens est un conte moderne inspiré par les tragédies anciennes et des contes africains. *Que d'espoir !* d'Hanoch Levin, dramaturge expert en rire grinçant et décapant, a été mis en scène avec succès par Serge Lipszyc. *A mon âge, je me cache encore pour fumer* de Rayhana, mis en scène par Fabian Chappuis, rassemble neuf femmes d'âges et de conditions variés libérant leur parole dans l'intimité protectrice d'un hammam à Alger. Céline Champinot met en scène *Léonce et Léna* de Georg Büchner, fausse comédie ancrée dans l'absurde du monde et de l'existence. *Brasserie* de Koffi Kwahulé, mis en scène par Yazid Lakhouch, avec des acteurs

GROS PLAN 1  
OCTOBRE RUSSE À SURESNES

OLIVIER MEYER A BÂTI UNE PROGRAMMATION RUSSE POUR LES DEUX SEMAINES D'OUVERTURE DE LA SAISON 2010-2011 DU THÉÂTRE JEAN VILAR DE SURESNES. THÉÂTRE, MUSIQUE ET CHANSONS SONT AU RENDEZ-VOUS.

« Une programmation faite de couleurs et de vigueur, de contrastes et de tensions, de respirations et de questionnements, de rires et de larmes, de maîtrise technique et d'ambition artistique », telle est la volonté affichée par Olivier Meyer, directeur du Théâtre Jean-Vilar, qui a choisi d'entamer cette nouvelle saison avec l'exubérance et la subtilité de l'âme russe qui semble incarner à elle seule ce kaléidoscope d'impressions, de sensations et de sentiments. En des variations créatrices s'incarnant dans la musique et le jeu théâtral, l'octobre russe de Suresnes allie variété et qualité des propositions. Musiques du monde, d'abord,

avec la création de *Tzigane imaginaire*, un spectacle de Jean-Marc Zelwer pérégrinant dans les musiques d'Europe de l'Est et intégrant au folklore balkanique des couleurs indiennes, scandinaves, orientales, hispanisantes ou baroques. Musique du monde toujours avec l'ensemble Kudesy qui fait revivre sur scène les folklores du nord-ouest de la Russie en un spectacle festif et vivifiant.

TALENTS CONJUGUÉS POUR  
CONJUGAISON DES CONTRASTES

Vadim Piankov, accompagné au piano par Vadim Sher propose quant à lui un tour d'horizon de la

GROS PLAN / FESTIVAL  
LES FRANCOPHONIES  
EN LIMOUSIN

FRAGILISÉ PAR LA PERTE D'UNE PART DE SES FINANCEMENTS PUBLICS, LE FESTIVAL *LES FRANCOPHONIES EN LIMOUSIN* N'EN POURSUIT PAS MOINS COURAGEUSEMENT SA ROUTE. POUR CETTE ÉDITION 2010, CES DIX JOURS DE BRASSAGES CULTURELS ET ARTISTIQUES SERONT L'OCCASION DE FÊTER LE CINQUANTENAIRE DES « INDÉPENDANCES AFRICAINES ».

Marie-Agnès Sevestre, directrice des *Francophonies en Limousin*, l'avoue sans morgue et sans amertume : construire un festival dans le contexte de crise actuel relève d'une sorte de défi, voire d'inconscience. Une inconscience qui pourrait même finir, se dit-elle, par être perçue comme une provocation. « On ose encore en France inviter des artistes étrangers, fait-elle remarquer, leur consacrer des moyens, faire se

rencontrer un projet et un public, explorer toutes les formes de compromis possibles entre la fiction et le réel - un réel de plus en plus complexe... Sans renoncer à la jouissance du verbe : celle-ci, au moins, ne coûte rien. Le festival des Francophonies 2010 sera à cet endroit, au milieu de ce monde incertain, où chaque artiste apporte une parole et, avec elle, une part de ses batailles, de ses doutes, de sa vitalité. » LIEUX

LA TERRASSE  
EST DISPONIBLE  
SUR VOTRE  
IPAD/IPHONE



d'Europe Centrale, est une farce loufoque sur une guerre fratricide. La compagnie Libre d'Esprit présente un diptyque Kleist : Nikson Pitaqaj met en scène *La Marquise d'O...* et Coralie Pradet monte *La petite Catherine de Heilbronn*. Alain Batis met en scène *Nema Problema* de Laura Forti, rencontre entre un saxophoniste et un comédien, entre l'Italie et les Balkans en guerre. Claude Bonin invente *Thelma*, théâtre de marionnettes (à partir

de 10 ans). Florence Bermond crée *Démocratie(s)* de Pinter et Grégoire Ingold monte *Ahmed philosophe* d'Alain Badiou. Un festival foisonnant et engagé.

Agnès SANTI

.....  
*Festival Un Automne à tisser*, du 10 septembre au 31 octobre, au Théâtre de l'Épée de Bois, Cartoucherie, 75012 Paris. Tél. 01 48 08 39 74.



Que d'espoir ! d'Hanoch Levin, mise en scène de Serge Lipszyc.

chanson russophone émaillé de clins d'œil à la chanson française. Musique classique ensuite, avec le chœur Accentus, proposant un programme vocal attestant des contrastes d'inspiration des compositeurs russes à la charnière des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, de Tchaïkovski à Chostakovitch en passant par Tanaxiev. Au piano, le jeune et talentueux Andreï Korobeinikov interprétera Moussorgski, Tchaïkovski et Rachmaninov. Théâtre, enfin, avec deux spectacles sur des textes de Tchekhov. *Les trois Sœurs*, dans une mise en scène de Volodia Serre qui joue avec ses propres sœurs les affres et l'ennui de la langue des villes de garnison, et *Notre cher Anton*, deux soirées de lecture imaginées par Guillaume Gallienne et Catherine Salvati pour rendre hom-

mage à ce phare théâtral en butinant dans sa correspondance. Faite d'oxymores entre néant et infini, lyrisme et laconisme, puissance et velléité, exubérante joie de vivre et profondes nostalgies,

Catherine ROBERT

.....  
*Tzigane imaginaire*, composition et direction artistique de Jean-Marc Zelwer. Le 9 octobre 2010 à 21h. *Notre cher Anton*, lectures par Guillaume Gallienne et Catherine Salvati. Le 9 octobre à 18h30 et le 10 à 15h.  
*1905 : Russie éternelle, Russie engagée*, par Accentus. Le 15 octobre à 21h. *Ensemble Kudesy*. Le 16 octobre à 21h. *Chansons et poèmes russes* par Vadim Piankov et Vadim Sher. Le 16 octobre à 18h30 et le 17 à 15h.  
*Andreï Korobeinikov au piano*. Le 17 octobre à 17h. *Les trois Sœurs*, d'Anton Tchekhov ; mise en scène de Volodia Serre. Le 19 octobre à 21h. Théâtre Jean Vilar, 16, place Stalingrad, 92150 Suresnes. Tél. 01 46 97 98 10 ou www.theatre-suresnes.fr



Amnesia, de Fadhel Jaïbi et Jaïla Baccar, aux Francophonies en Limousin.

de métissages et de questionnements, *Les Francophonies* consacrent, cette année, un espace privilégié aux créateurs du continent africain, en s'attachant à interroger la place des artistes dans l'émergence des nouveaux états.

LA JOUISSANCE  
DU VERBE

Le metteur en scène tunisien Fadhel Jaïbi et la dramaturge Jaïla Baccar, les chorégraphes congolais Faustin Linyekula et Didier Ediho, le chorégraphe burkinabé Salia Sanou, l'auteur congolais Dieudonné Niangouna, la chanteuse ivoiro-guinéenne Maaté Keïta, le chanteur congolais Lokua Kanza..., font ainsi partir cette année (parmi de nombreux autres artistes québécois, belges, haïtiens, français...) de l'aventure des *Francophonies*. Traversée par l'énergie et l'humour de ces créateurs entou-

Manuel PIOLAT Soleymat

.....  
*Festival Les Francophonies en Limousin*. Du 23 septembre au 2 octobre 2010. Horaires, lieux et programmation complète sur www.lesfrancophonies.com. Renseignements et réservations au 05 55 10 90 10.

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

## THÉÂTRE VICTOR HUGO

MAISON DE LA MUSIQUE & DE LA DANSE  
14, AVENUE VICTOR-HUGO 92220 BAGNEUX

ABONNEZ-VOUS 01.46.63.10.54 / 01.41.17.48.12

SAISON CULTURELLE  
2010//2011

## THÉÂTRE / HUMOUR

7 octobre	<i>Les nouvelles brèves de comptoir</i>	De Jean-Marie Gourio
du 5 au 13 novembre	<i>Festival "AUTEURS EN ACTE"</i>	Festival de théâtre d'aujourd'hui
les 26 et 27 novembre	<i>Festival MAR.T.O "Crowning Glory"</i>	
13 janvier	<i>Caligula</i>	D'Albert Camus, dans la version de 1941
21 janvier	<i>Le rapport Mailhot</i>	Par Régis Mailhot
28 janvier	<i>Comment lui dire adieu</i>	De Cécile Slanka
4 février	<i>La dernière leçon</i>	De Nicole Châtelet
8 mars	<i>La ballade de Simone</i>	D'après Simone de Beauvoir
11 mars	<i>J'achète ou la décadence d'une société de consommation</i>	De & par Florence Bardou et Simon Leblond
2 avril	<i>Les âmes nocturnes</i>	Par le Shlemil Théâtre
8 avril	<i>À mon âge, je me cache encore pour fumer</i>	De Rayhana

## DANSE / CIRQUE

5 & 6 février	<i>Vestiges / Vertiges</i>	Compagnie Pavlov
6 mars	<i>Ficelle d'encre</i>	Compagnie Trafic de styles

## MUSIQUES

## CHANSON

9 octobre	<i>100% Mouss &amp; Hakim "Vingt d'honneur"</i>
8 mars	<i>Les D'moiselles</i>
1 <sup>er</sup> avril	<i>Karimouche</i>
5 avril	<i>André Minvielle / Lionel Suarez</i>

## JAZZ-BLUES

4 décembre	<i>Jean-Jacques Milteau "Soul conversation"</i>
15 janvier	<i>Surnatural Orchestra</i>
18 janvier	<i>Raphaël Imbert "Bach Coltrane"</i>
29 janvier	<i>Sawadu</i>
8 février	<i>Didier Malherbe "L'anche des métamorphoses"</i>
19 mars	<i>André Ceccarelli "Le Coq et la pendule"</i> Hommage à Claude Nougaro

26 mars	<i>François Couturier "Un jour si blanc"</i>
30 avril	<i>The Volunteered Slaves "Breakfast in Babylon"</i>
14 mai	<i>Dhafer Youssef 4 tet "Abu Nawas Rhapsody"</i>
21 mai	<i>Médéric Collignon "Jus de Bocse"</i>

## POP-FOLK

1 <sup>er</sup> février	<i>Awa Ly Trio</i>	
20 novembre	<i>Davy Sicard "Kabar"</i>	Ile de la Réunion
22 janvier	<i>Trio Joubran "Majâz"</i>	Palestine

## MUSIQUE CLASSIQUE

19 novembre	<i>Christophe Vautier "L'esprit viennois"</i>
5 décembre	<i>Béla Bartók "Sonate pour 2 pianos, 2 percussions"</i>
19 janvier	<i>Gustavo Beytelmann</i>
13 mars	<i>"Nosfératu, le vampire" Ciné-concert</i>
15 mai	<i>"Les sept péchés capitaux" de Kurt Weill</i>

## JEUNE PUBLIC

20 & 21 octobre : *Petit et petit jaune*, à partir de 18 mois  
• 8 décembre : *Oh boy !* à partir de 9 ans  
• 16 & 17 décembre : *Adèle et les merveilles*, à partir de 6 ans  
• 26 & 27 janvier : *Planches et strapontins*, à partir de 3 ans  
• 30 janvier : *La barbe bleue*, à partir de 8 ans  
• 2 mars : *Eby et la petite au bois dormant*, à partir de 5 ans  
• 16 mars : *Clap*, par Enzo Enzo, à partir de 5 ans  
• 24 mars : *Les Piments givrés*, à partir de 7 ans



Plaquette de saison  
sur demande

Mairie de  
**Bagneux**  
www.bagneux92.fr

**cda**  
CENTRE DES ARTS  
ENGHEN-LES-BAINS  
SCÈNE CONVENTIONNÉE  
ÉCRITURES  
NUMÉRIQUES

# SAISON 2010-2011

## ABONNEZ-VOUS !

PRÉSENTATION DE SAISON + VERNISSAGE EXPOSITION ANNÉE FRANCE-RUSSIE  
JEUDI 23 SEPTEMBRE 2010 À PARTIR DE 18H30

### DANSE

Lionel Hoche *Entrelacs* / Mié Coquempot *Journal de corps* / Véronique Caye *Silenzio* / Clémence Coconnier *Plis* et Pedro Pauwels *Banque de gestes* / Litz Alfonso

### MUSIQUE

Art Zoyd *Les Particules Noires* / The Gallery of Actual Music Ensemble / Yves Rousseau *Veux-tu ?* / Archie Shepp *Phat Jam* / Ela Calvo

### CINÉ-CONCERTS

NLF3 *Que viva Mexico !* / SZ *Baby Boy Frankie*

### EXPOSITIONS ARTS VISUELS

National Centre for Contemporary Arts, Moscou *What we hear and what faces us* / Eduardo Kac *Life, Light and Language* / Maurice Benayoun *Out of the dump*

### JEUNE PUBLIC

Carton Park *Histoire naturelle*

### ÉVÉNEMENTS

Fashion Manga #5 / Festival Image par Image

### CINÉMA



www.cda95.fr 01 30 10 85 59  
12-16 rue de la libération 95880 Enghien-les-Bains



## GROS PLAN 1

### 3ABSCHIED

RENCONTRE ÉTONNANTE ENTRE ANNE TERESA DE KEERSMAEKER, ORFÈVRE DU MOUVEMENT, ET JÉRÔME BEL, AMATEUR DE CONCEPTS.

« Sur cette terre, le bonheur ne m'a pas été donné! Où je vais? Je vais, j'erre dans les montagnes. Je cherche le repos pour mon cœur solitaire. Je vais vers mon pays, mon refuge. » Depuis longtemps, ces vers chantant *L'Adieu* de Gustav Mahler cagnaient au cœur d'Anne Teresa de Keersmaeker mais sans cesse butaient au seuil de la scène. « Dans la conception du projet du Chant de la terre, quelque chose coïncidait, et je sentais que je devrais revenir à l'essence de mon travail, ayant jusque-là toujours contourné le répertoire romantique : il me faudrait donc interroger d'une nouvelle manière le rapport entre la musique et la danse », explique-t-elle. Nouant au fil des années une conversation amicale avec Jérôme Bel autour de leurs œuvres respectives, elle sollicita sa collaboration, comme partenaire de jeu pour aiguïser la réflexion et pousser son geste en ses plus intimes retranchements.

### TROIS VISIONS DE L'ADIEU

Tous deux ont alors fouillé la partition que Gustav Mahler composa en 1907 sur des poèmes chinois, elle à la lumière de la philosophie orientale, le taoïsme, lui par la vision poststructuraliste. De questionnements en échos, ils convergèrent finalement vers le dernier poème, *L'Adieu*, qu'ils éclairèrent ici sous trois facettes. *3Abschied* s'ouvre par enregistrement historique de Kathleen Ferrier donnant ce lied en 1950 avec le Wiener Philharmonik, alors que la mort l'enserrait en son sein. Puis Anne Teresa de Keersmaeker, plantée dans des bottines de montagne et jeans trop larges, raconte la genèse du projet et sa rencontre drolatique avec le chef d'orchestre

Daniel Barenboïm, avant de dialoguer en mouvements avec la voix de la mezzo Sara Fulgoni, de se faufiler parmi les treize musiciens de l'ensemble Ictus. Enfin, après deux interludes de Jérôme Bel,



3Abschied, interroger d'une nouvelle manière le rapport entre la musique et la danse.

elle entonne elle-même le chant et dévoile la fragilité du désir s'accomplissant. Entrelaçant les approches, *3Abschied* cerne la méditation songeuse de Mahler : l'inquiétude de l'humain face à la mort et la difficile acceptation de la finitude.

Gwénola David

*3Abschied*, concept d'Anne Teresa De Keersmaeker et Jérôme Bel. Du 12 au 16 octobre 2010 à 20h30, relâche le 14 octobre. Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris, au Théâtre de la Ville, place du Châtelet, 75004 Paris. Rens. 01 42 74 22 77 et www.theatredelaville-paris.com ou 01 53 45 17 17 et www.festival-automne.com. Durée : 1h30.

## GROS PLAN 1

### LE JARDIN DES DÉLICES

LA DERNIÈRE SUPERPRODUCTION DE BLANCA LI ASSUME LE SPECTACULAIRE ET LE FANTASTIQUE SOUS L'INSPIRATION DU SUBTIL ET DÉLICIEUX JÉRÔME BOSCH.

C'est en puisant dans le célèbre tableau en trois volets – l'enfer et le paradis qui bordent un jardin où s'enchevêtre tout un monde de possibles – que Blanca Li a monté cette pièce : un grand spectacle qui tient plus de la mise en scène et de

pes, ça crie, ça gesticule, etc. Parodie ou fantaisie assumée sans complexes... L'univers de la pièce est largement relayé par le travail vidéo réalisé par Eve Ramboz. Spécialiste des effets visuels au cinéma, elle a concocté pour ce spec-



Blanca Li invente un jardin des délices à la mesure de son personnage fantasque.

la recherche visuelle que de l'invention chorégraphique. Conçu sous la forme de séquences qui s'enchaînent les unes aux autres dans un rythme de folie, *Le Jardin des Délices* donne à voir des personnages contemporains tout droit sortis d'un cabaret déjanté, comme des créatures étranges et abstraites.

### BOSCH SELON EVE RAMBOZ

Le monde sans queue ni tête que la chorégraphe dépeint avec force exubérance produit son effet sous l'influence des clichés dont elle abuse. Le masculin et le féminin versent dans les stéréoty-

taclé un petit bijou pour les yeux : les couleurs, les animations, les personnages... Elle recrée avec originalité un univers à la Bosch. Dommage que son écran soit en décalage avec le spectacle même. Les images en tout cas happent le spectateur vers une beauté d'une étrangeté inquiétante et mystérieuse, comme le ferait un tableau de Jérôme Bosch.

Nathalie Yokel

*Le Jardin des Délices*, de Blanca Li, les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> octobre à 20h30 à l'Espace 1789, 2/4 rue Alexandre Bachelet, 93400 Saint Ouen. Tél. 01 40 11 50 23.

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////



## GROS PLAN 1

### LES PLATEAUX DE LA BIENNALE

UN RENDEZ-VOUS PROFESSIONNEL, OUVERT AU PUBLIC LE WEEK-END : UNE DÉMARCHE OUVERTE À LA DÉCOUVERTE, ET QUI PRÉFIGURE CETTE ANNÉE LA PROCHAINE ÉDITION DE LA BIENNALE DE LA DANSE DU VAL-DE-MARNE.

« Danses en Nord » : ce sera le thème de la prochaine Biennale de la Danse, qui mettra notamment à l'honneur des compagnies venues du Danemark, de Suède, des Pays-Bas, de la Belgique. Les Plateaux sont l'occasion toute trouvée de faire connaissance avec le travail d'André Gingras, Kajsa Sandström, Palle Granhoj, Stian Danielsen, Claudio Stellato, Barbara Mavro-Thalassitis ou Philippe Blanchard dans des extraits de leurs pièces. Mais les français ne sont pas en reste, avec le très beau solo de Christian Ben Aim : il incarne dans *Louves* un personnage inquiétant, jouant d'une trouble identité entre féminité et animalité, tout droit sorti d'un conte pour adulte. Autre danseur magnifique, Dimitri Jourde, que l'on connaît peu en tant que chorégraphe, et qui nous livre ici son



Mais le diable marche à nos côtés, nouvelle création d'Heddy Maalem aux Plateaux de la Biennale

## PACIFIQUE

ANNÉES SOIXANTE-DIX, UNIVERS ULTRA-RÉFÉRENCÉ... LA NOUVELLE CRÉATION DE NASSER MARTIN-GOUSSET S'INSCRIT DANS LA LIGNÉE DE SES PRÉCÉDENTS *PÉPLUM* OU *COMÉDY*.

Après avoir fréquenté les années soixante dans des fictions chorégraphiques déroulées comme de véritables scénarios, le chorégraphe Nasser Martin-Gousset revisite sa copie dans une nouvelle superproduction façon décor papier mâché et tubes populaires. Dans son *Pacifique*, aussi bleu que trouble, il est des airs d'insouciance et de liberté qui cachent bien des secrets. Un jeu de chat et de la souris porté par sept danseurs et trois musiciens dans une esthétique septuagintaire poussée à bloc, un jeu au cours duquel on ne peut exclure de croiser quelques James Bond... Une incursion cinématographique qui fait toute la marque du travail du chorégraphe, passé maître dans l'art de se jouer des esthétiques et d'en transposer les codes. Ici, *Pacifique* a le goût des films d'espionnage un brin surannés, doublé d'une nostalgie pour une période bien révolue. N. Yokel

*Pacifique*, de Nasser Martin-Gousset, le 14 octobre à 19h30 et le 15 octobre à 20h30 à l'Apostrophe, Théâtre des Louvrais, place de la Paix, 95 Pontoise. Tél. 01 34 20 14 14.

## POLITICAL MOTHER

HOFESH SHECHTER QUESTIONNE LA TENSION ENTRE L'INDIVIDU ET LA SOCIÉTÉ.

Une danse cinquante, musclée et toute en finesse, tendue entre duos intimes et irruptions collectives... Découvert en France l'an passé avec deux pièces,

propre travail *Xebeche*. Sa pièce sera suivie d'un extrait de *Clash*, la dernière création d'Anthony Egéa, qui met en scène deux hommes dans un hip hop tempéré à la mode contemporaine. Cette amitié virile oscille entre douceur et franches empoignades, dans un décor soigné mais épuré.

### LA NOUVELLE CRÉATION D'HEDDY MAALEM À CRÉTEIL

David Wampach offre une réflexion sur un mouvement récurrent du vocabulaire de la danse : le battement. Sa pièce du même nom puise dans la danse classique son inspiration, tout comme dans le french cancan ou dans certaines relèves de la garde qui utilisent ce geste. Beaucoup plus sombre, le *Black Soul* de Christian Ubl propose une figure emmaillottée et inquiétante comme un reflet de nos âmes. Mais la vedette du week-end est sans conteste Heddy Maalem qui occupe le vendredi la grande salle de la Maison des Arts de Créteil dans sa toute récente pièce, *Mais le diable marche à nos côtés* : une pièce de groupe avec l'Afrique en ligne de mire, qui témoigne en noir et blanc des bruissements du monde. L'écoute d'un monde en marche avec ce qu'il faut d'épure dans l'écriture précise et fluide de ce chorégraphe.

Nathalie Yokel

*Les Plateaux de la Biennale*, les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> octobre à partir de 10h30. *Mais le diable marche à nos côtés* d'Heddy Maalem, le 1<sup>er</sup> octobre à 20h30 à la Maison des Arts de Créteil, place Salvador-Allende, 94000 Créteil. Tél. 01 45 13 19 19.

*Uprising* (2006) et *In your room* (2007), Hofesh Shechter surprenait par l'efficace maîtrise du plateau, le sens du montage « cut », des ruptures et surprises, une gestuelle taillée par la lumière. Né à Jérusalem, diplômé là-bas de l'Académie de danse et de musique, puis passé par la Batsheva Dance Company et formé à la batterie et aux percussions, le chorégraphe s'est finalement posé à Londres et crée ses propres œuvres depuis 2003. Avec *Political Mother*, il questionne la normalité sans cesse chahutée aujourd'hui par l'effarante actualité quotidienne qui charrie trop souvent l'inconcevable et finit par émousser le sens de la réalité. Avec huit musiciens et dix danseurs balançant entre émotion et énergie pure, il exacerbe la contradiction entre l'individu et la société pour en montrer l'irrésoluble tension. Gw. David

*Political Mother*, chorégraphie et musique d'Hofesh Shechter. Du 21 au 25 septembre 2010, à 20h30, sauf dimanche à 15h. Théâtre de la Ville, place du Châtelet, 75004 Paris. Tél. 01 42 74 22 77 et www.theatredelaville-paris.com.

## D'APRÈS J.-C.

HERMAN DIEPHUIS LE THÉÂTRE LOUIS-ARAGON PRÉSENTE LE MAGNIFIQUE DUO CHORÉGRAPHIÉ PAR HERMAN DIEPHUIS DANS UN CADRE ON NE PEUT PLUS ADÉQUAT : L'ÉGLISE SAINT-MÉDARD DU VIEUX PAYS.

Le chorégraphe hollandais Herman Diephuis a fondé sa compagnie en 2004, et créé la même année un duo qui fit date : *D'après J.-C.* Les deux danseurs, Claire Haenni et Julien Gallée-Ferré, incarnent des tableaux de la Renaissance flamande, italienne, allemande et française représentant des scènes de la vie du Christ. Vierges à l'enfant, descentes de croix, déplorations... Le public retrouve, dans un étrange décalage, des attitudes inscrites dans un imaginaire commun. Et par ces postures, ces expressions,



## Scène Nationale - Sceaux Les Gémeaux

du 8/10 au 10/10/2010

# Nya

## Chorégraphie Abou Lagraa

### Compagnie La Baraka

Première en Île-de-France Dans le cadre de la résidence de production de la compagnie des Gémeaux

Tél. 01 46 61 36 67

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

# Le Prisme

une place pour  
la danse...

Danse  
contemporaine

2010  
2011



Hip Hop

Danse  
du monde

Danse  
urbaine

Les chorégraphes associés au Prisme : Olivier Dubois, David Rolland, Claire Jenny, Carolyn Carlson, Jean-Christophe Bleton, Brahim Bouchelaghem

Danse du monde / hip hop

**Dervish in progress**  
Solo de Ziya Azazi  
**What did you say ?**  
Solo de Brahim Bouchelaghem  
vendredi 22 octobre 21h

Danse / Création

**L'homme de l'Atlantique**  
Olivier Dubois à la rencontre  
de Frank Sinatra  
vendredi 26 novembre 21h  
19h **De la diversité dans la danse**,  
rencontre animée par Sonia  
Schoonejans

Danse contemporaine

**L'homme à tête de chou**  
Gainsbourg, Bashung et Gallotta  
CCN de Grenoble  
mercredi 17 novembre 20h30  
jeudi 18 novembre 19h30

**Êtes-vous donc ?**  
Un jeu chorégraphique proposé  
par David Rolland Chorégraphies  
vendredi 4 février 21h

**Blue Lady (Revisited)**  
Carolyn Carlson / CCN de Roubaix  
vendredi 1<sup>er</sup> avril 21h

19h **De la création à la transmission**,  
rencontre animée par Sonia  
Schoonejans

**Manta** - Hélé Fattoumi et Éric Lamoureux  
**Chairs (de) femmes** - Claire Jenny  
mardi 26 avril 20h30

18h30 **Le corps de la femme**,  
rencontre animée par Sonia  
Schoonejans

**Révolution** - Olivier Dubois  
Ballet chorale et féminin  
vendredi 20 mai 21h

Le Prisme, Centre de développement artistique  
Quartier des sept mares 78990 Elancourt • 01 30 51 46 06  
Billetterie en ligne : leprisme.agglo-sqy.fr



LE PRISME  
CENTRE DE DÉVELOPPEMENT ARTISTIQUE

c'est aussi toute une gamme de passions que les interprètes – bouleversants – nous font traverser. Voir cette pièce dans le cadre d'une église est une chance à ne pas manquer : l'expérience est rendue possible dans le cadre des Journées du Patrimoine et du vernissage de l'exposition « D'après Van der Weyden », conçue par les plasticiens de l'Espace Jean-Roger Caussimon. M. Chavanieux

**D'après J.-C.**, de Herman Diephuis, samedi 18 septembre 19h à l'église Saint-Médard du Vieux Pays à Tremblay-en-France. Entrée libre. Réservation indispensable auprès du Théâtre Louis Aragon, scène conventionnée pour la danse, 24, boulevard de l'Hôtel de Ville, 93290 Tremblay-en-France. Tél. 01 49 63 70 58.

## BOXE BOXE

**ET SI LE PLATEAU DE DANSE DEVENAIT UN RING DE BOXE? MOURAD MERZOUKI, HAUT REPRÉSENTANT DU HIP-HOP FRANÇAIS, FAIT SOUFFLER UN VENT RÉJOUISSANT SUR NOS CONCEPTIONS DU SPECTACLE CHORÉGRAPHIQUE.**

« La boxe, c'est déjà de la danse », déclare Mourad Merzouki. L'affirmation a de quoi choquer : alors que la danse est associée à la sensibilité et l'esthétique, la boxe est liée à la brutalité, à l'agressivité. Et pourtant... Comme le remarque le chorégraphe, les deux pratiques sont de l'ordre du spectacle, et toutes deux impliquent des sensations fortes, un état d'éveil intense, une subtile alliance de maîtrise et de lâcher-prise. Pour sa nouvelle création, c'est de ces expériences fortes, de cette « bataille avec soi-même » que Mourad Merzouki veut partir. Un défi auquel il convie également un ensemble à cordes : le Quatuor Debussy, présent sur scène, a accompagné les recherches chorégraphiques dès le début des répétitions. M. Chavanieux

**Boxe Boxe**, de Mourad Merzouki, du 12 au 16 octobre à 20h30 à la Maison des Arts, place Salvador-Allende, 94000 Créteil. Tél. 01 45 13 19 19.

## GERMAINE ACOGNY ET FABRICE RAMALINGOM SE PARTAGENT L'AFFICHE

**DEUX SOLOS, INTERPRÉTÉS PAR DES DANSEURS MAGISTRALUX, COMME DEUX PORTRAITS INSPIRÉS PAR DES PARCOURS D'EXCEPTION.**

Germaine Acogny est une des grandes figures de la danse africaine. Elle a longtemps fait partie des compagnons de route de Maurice Béjart, et dirigé l'école Mudra fondée par ce dernier à Dakar. Par la suite, elle créera sa propre école, l'École des Sables, tout en continuant une carrière internationale avec sa compagnie. Ici, sous le regard de Pierre Doussaint, elle a choisi dans Songook Yaakaar, affronter l'espoir de « danser en plaisanterie », pour mieux se moquer d'elle-même sans pour autant épargner les autres. Ce n'est pas une démarche très éloignée de celle de Fabrice Ramalingom dans son solo *Comment se ment* : dans ce portrait, il pose un regard ironique sur lui-même et sur sa propre animalité. Le résultat est absolument saisissant. N. Yokel

**Comment se ment** de Fabrice Ramalingom à 19h, **Songook Yaakaar, affronter l'espoir** de Germaine Acogny à 20h30, du 13 au 15 octobre au Centre National de la Danse, 1 rue Victor-Hugo, 93500 Pantin. Tél. 01 41 83 98 98.

/// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ///

## L'ÉTOILE D'ALGER

**FARID OUNCHIOUENE / CRÉATION**  
FARID'O CONTINUE SON PARCOURS DE CRÉATEUR AUX FRONTIÈRES DE LA DANSE ET DU THÉÂTRE. ICI, C'EST UN TEXTE D'AZIZ CHOUAKI QUI EST À L'ORIGINE DE SA NOUVELLE

*L'Etoile d'Alger* est avant tout un roman écrit en 2004 par Aziz Chouaki. Le chorégraphe Farid Ounchiouene s'en empare avec force et fidélité, incarnant lui-même le personnage de Moussa, sa passion, ses rêves, ses désillusions. Perdu dans l'Algérie des années 90, le jeune homme vit dans l'espoir d'une gloire prochaine, rattaché à l'idée de devenir la future star de la chanson internationale. De déboires en déconvenues, le drame se noue au fil des rencontres. Le chorégraphe joue avec justesse l'emportement du jeune homme, celui-là même qui le conduira à sa perte. Créée dans la petite salle de Chaillot au printemps dernier, le spectacle n'avait pu prendre toute son ampleur, laissant à la danseuse un rôle de seconde zone dans une chorégraphie très en deçà de la promesse du jeu théâtral. Gageons qu'à Bezons où elle est reprise cette automne, la pièce pourra redonner vie à Moussa avant le drame final conduit par ses chimères. N. Yokel

**L'Étoile d'Alger** de Farid Ounchiouene, les 14 et 15 octobre à 21h au Théâtre Paul Eluard, 162 rue Maurice-Berteaux, 95870 Bezons. Tél. 01 34 10 20 20.

## WALKING NEXT TO OUR SHOES...

**LA PIÈCE DE ROBYN ORLIN REPRENDR LES INGRÉDIENTS PRÉFÉRÉS DE LA CHORÉGRAPHE SUD-AFRICAINE... MÊME SI, PAR MOMENT, ELLE OUBLIE SA PETITE TOUCHE DE SEL.**



Une chorale un brin décalée chez Robyn Orlin : Walking next to our shoes...

De son vrai titre *Walking next to our shoes, intoxicated by strawberries and cream, we enter continents without knocking*, la pièce a été créée dans la droite ligne de *Dressed to kill... killed to dress*, le précédent travail de Robyn Orlin autour des Swenkas, ces groupes d'ouvriers zoulous qui se réunissaient pour des concours d'élégance. Ici, on retrouve l'attachement de la chorégraphe pour une communauté et une culture, qui met en lumière une chorale, la Phuphuma Love Minus. Leurs chants et leur danse, faite de piétinement (l'isicathamiya) sont empreints de l'histoire de ces hommes et femmes, qui ont migré des campagnes vers les villes. Leurs propos sont très ancrés dans le quotidien et les problèmes qu'ils traversent. Comme elle sait le faire, Robyn Orlin mêle images, chants, danse et interaction avec le public. Très touchés par la présence de ces chanteurs et de leur magnifique diva, les spectateurs entrent de plain-pied dans la proposition, même si la vision de la chorégraphe et son propos ne font pas autant recette. N. Yokel

**Walking next to our shoes...** de Robyn Orlin, du 5 au 9 octobre à 20h30 au Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet, 75004 Paris. Tél. 01 42 74 22 77.



## entretien / CHRISTIAN BOURIGAULT TEMPS DANSE D'AUTOMNE : CARTE BLANCHE À CHRISTIAN BOURIGAULT

AU TERME DE SA RÉSIDENCE AU FORUM DE BLANC-MESNIL, LE CHORÉGRAPHE SORT DES CONVENANCES POUR DONNER À VOIR D'AUTRES FACETTES DE SON TRAVAIL.

**Cette Carte Blanche coïncide avec les vingt ans de la compagnie. Cet anniversaire est-il un événement important à vos yeux ?**

**Christian Bourigault :** Pas tant que ça. C'est un hasard si l'on fête cet anniversaire au Forum. Mais je réalise petit à petit que vingt ans ce n'est pas rien pour une compagnie ! Quand Xavier Croci (directeur du Forum de Blanc-Mesnil, ndr) m'a proposé une carte blanche pour Temps Danse d'automne, j'ai eu



Christian Bourigault, en Princesse Métamorphée.

envie de la faire avec des gens qui m'accompagnent depuis le début ou plus récemment, des collaborateurs proches, des partenaires de création : Francine Ferrer qui m'accompagne depuis vingt ans pour la musique, Cyril Leclerc depuis trois ans avec la lumière, et Jean-Charles Di Zazzo qui est interprète, et qui m'assiste dans la compagnie sur tout l'aspect événementiel, ou sur des propositions que l'on fait dans le cadre de résidences. Chacun est à un moment où l'envie de traverser d'autres domaines artistiques que le leur est forte. Cela rejoint ma propre envie de rencontrer d'autres champs artistiques, car je propose également une exposition d'art plastique, sur laquelle je réfléchis depuis longtemps : je l'ai appelée *Autoportrait en consommateur*, car elle est réalisée à partir de la récupération de sacs plastiques – des sacs que je récolte et conserve depuis des années.

**On devine dans ces propositions l'envie de se frotter à d'autres choses, alors même qu'il y a au répertoire de la compagnie des pièces qui rejoignent cette idée d'autoportrait, et qui pourraient témoigner à la fois de votre parcours d'interprète et de chorégraphe. Pourquoi ce choix ?**

**C. B. :** Il est vrai que la première idée de cette carte blanche aurait pu tourner autour de la notion d'autoportrait, en reprenant trois solos que j'avais dansés : *F. et Stein* de Dominique Bagouet, *L'Autoportrait de 1917* qui a été fondateur dans mon travail, et le dernier que j'ai créé pour Poitiers et la commande autour des Princeses. Finalement, nous avons préféré gar-

## IT'S IN THE AIR

**METTE INGVARSEN ET JEFVA VAN DINTHER**  
METTE INGVARSEN ET JEFVA VAN DINTHER VOLENT DANS LES AIRS AU GRÉ DES VOLTIGES QUE LEUR PROPOSE LE TRAMPOLINE.

Que se passe-t-il lorsqu'un corps saute ? De cette interrogation première et banale est né ce spectacle insolite, conduit par deux trublions de la scène, Mette Ingvarsen et Jefva Van Dinther. Avec en filigrane l'idée d'explorer l'espace et les différentes forces auxquelles le corps est soumis, il s'agit pour eux d'expérimenter un dispositif scénique composé

uniquement la *Princesse Métamorphée*, et travailler sur ce clin d'œil autour des personnes avec qui je travaille. Cela m'a semblé plus intéressant de leur donner leur propre temps alors qu'ils sont habituellement dans l'accompagnement de chorégraphes. Nous donnerons à voir également hors de la boîte noire *Sur un air deux*, une forme que j'ai créée dans le cadre de la résidence pour aller à la rencontre de publics, et qui a déjà voyagé dans le territoire, parfois

« Je désire aller vers l'inconnu, vers d'autres territoires, pour sortir de la pure écriture chorégraphique. » Christian Bourigault

dans des lieux improbables. C'est une Carte Blanche qui est complètement décalée, et c'est nouveau pour moi. Je désire aller vers l'inconnu, vers d'autres territoires, pour sortir de la pure écriture chorégraphique, même si ma prochaine création sera dans la boîte noire avec quinze danseurs dans un travail à la fois chorégraphique et théâtral.

**Comment ce décalage se traduira-t-il chez vos collaborateurs ?**

**C. B. :** La proposition de Francine Ferrer s'appelle *Concert à la carte*. Mais c'est la mise en scène d'une pièce de théâtre où le texte s'est absenté. Pour interpréter le rôle de Mademoiselle Rasch, elle a choisi Bettina Masson, qui est danseuse. Bettina qui par ailleurs sera présente dans la proposition de Cyril Leclerc, en tant que performeuse. Quant au danseur Jean-Charles Di Zazzo, il écrit ses propres chansons qu'il interprétera en concert ! Cela n'ira jamais là où on attend les choses. Le déplacement est la singularité de cette Carte Blanche. Le mouvement est bien présent, mais pas dans les corps, plutôt dans la pensée et dans l'espace.

Propos recueillis par Nathalie Yokel

**Les 8 et 9 octobre à 20h30 : Epargnez-moi le dédain de ces fastes transitoires**, conception et interprétation Cyril Leclerc et Bettina Masson. **Sur un air deux**, conception Christian Bourigault. **Un petit concert**, conception Di Zazzo. **Autoportrait en consommateur**, conception Christian Bourigault. **Les 15 et 16 octobre à 20h30 : Concert à la carte**, conception Francine Ferrer. **Princesse Métamorphée**, conception et interprétation Christian Bourigault. **Au Forum**, 1-5 place de la Libération, 93150 Blanc-Mesnil. Tél. 01 48 14 22 00 et www.leforumblm.fr.

à partir d'un trampoline. Celui-ci, d'objet, devient outil puis extension du corps tant les forces en jeu se transmettent de l'un à l'autre. A la manière de gymnastes ayant oublié toutes les conventions, ils expérimentent toutes les relations possibles, tous les mouvements et interactions. Images et rythmes sonores et visuels naissent de ces mouvements en constante transformation, dans la rapidité et la virtuosité où la folie déclasse les modèles. N. Yokel

**It's in the air** de Mette Ingvarsen et Jefva van Dinther, du 7 au 11 octobre à 20h30, relâche le dimanche, au Théâtre de la Cité Internationale, 21 bd. Jourdan, 75014 Paris. Tél. 01 43 13 50 50.

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///

le centre de développement  
chorégraphique / biennale de danse  
du val-de-marne présente :

**Les Plateaux**

**1<sup>er</sup> et 2 octobre 2010 • Maison des Arts de Créteil •**  
journées professionnelles  
25 chorégraphes, 7 pays représentés  
spectacles, rencontres, films

Claudio Stellato (Belgique), Palle Granhøj (Danemark), Kajsja Sandström (Suède), United-C (Pays-Bas), Gilles Verrière, Véronica Vallecillo, Christian Ben Aïm, Bruno Pradet, Laura de Nercy (France)

ouvert au public  
**vendredi 1<sup>er</sup> octobre**

18 h : T.r.a.s.h - T + Bernadette (Pays-Bas)

20 h 30 : Heddy Maalem - Mais le diable marche à nos côtés

**samedi 2 octobre - à partir de 11 h**

Barbara Mavro-Thalassitis (Belgique), Philippe Blanchard (Norvège), Stian Danielsen (Suède), André Gingras (Pays-Bas), Ambra Senatore (Italie), Sylvain Groud, David Wampach, Dimitri Jourde, Anthony Egea, Jeff Bizieau, Hervé Diasnas, Christian Ubl, Ex Nihilo (France)...

**La Nuit blanche**

**2 octobre 2010 • château de Vincennes •**  
à partir de 21 h

Compagnie Étant Donné :  
*Imago Opus 1* à la Sainte Chapelle

Compagnie Retouramont :  
*Danse des Cariatides* à la Tour Nord du Château

**16<sup>e</sup> édition de la biennale de danse  
du Val-de-Marne**

*Danses en Nord*

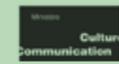
**1<sup>er</sup> mars au 2 avril 2011**

50 représentations, 22 lieux, 10 créations

Bud Blumenthal, Mossoux-Bonté, Michèle Noiret, Peeping Tom (Belgique), Wayne McGregor (Grande Bretagne), Trash (Pays-Bas), Palle Granhøj (Danemark), Ina Christel Johannessen (Norvège), Hervé Diasnas, Paco Décina, Thomas Lebrun, Camille Boitel, Anthony Egéa, François et Christian Ben Aïm, Tango Agostino, Hervé Diasnas, Bruno Pradet, Claire Jenny, Pedro Pauwels, Carolyn Carlson, Mourad Merzouki, Georges Momboye, Michel Caserta, Mark Tompkins, Jean Gaudin, Sylvain Groud (France)

rencontres, actions de sensibilisation, conférences...

infos : danse94.com / tél. 01 46 86 17 61



## LALALA GERSHWIN

////// José Montalvo et Dominique Hervieu ////////////////  
CINQUANTE MINUTES DE DANSE  
POUR CONVIER LES ENFANTS À DES  
DÉCOUVERTES CHORÉGRAPHIQUES ET  
MUSICALES.



L'univers jubilatoire des Montalvo-Hervieu offert aux enfants. © Théâtre National de Chaillot

José Montalvo et Dominique Hervieu ont plongé dans la musique de Gershwin en 2008, lorsqu'ils ont mis en scène l'opéra *Porgy and Bess*. Ils ont ensuite créé *Good Morning, Mr. Gershwin*. Aujourd'hui, c'est au jeune public – à partir de 6 ans – qu'ils proposent de découvrir l'univers du compositeur : ses références issues aussi bien du jazz ou du ragtime que de la musique classique forment l'écrin d'une danse vive et contrastée, à la fois joyeuse et interrogative. Car les deux chorégraphes, évoquant le Broadway des années 30, nous livrent aussi un regard sur une Amérique marquée par des tensions et des blessures, liées à l'histoire des minorités ethniques. Les sept danseurs nous invitent ainsi à un voyage dans lequel la danse, aussi bien poétique que politique, rappelle la richesse des différences culturelles. M. Chavanieuv

*Lalala Gershwin*, de José Montalvo et Dominique Hervieu, du 29 septembre au 14 octobre 2010 (horaires multiples) au Théâtre National de Chaillot,

season 2010/2011 mjctheatre.com

**OCTOBRE**  
12 à 20h30 **Contes** Terre transit Sergio Gromdin - Rumeurs Urbaines  
16 à 20h30 **Contes** Nuit du conte Mj-c: Avant-Seine - Rumeurs Urbaines  
24 à 19h **Danses** Gang 1 de et par le Quartet Buccal  
25 à 20h30 **Danse** Entrelacs Cie Lionel Hoche - Avec l'aide à la diffusion d'Acadi  
26 à 19h **Danse** So' Cie Susana Marcelino - Mi là doum Cie Julie Dessavi  
27 à 20h30 **Danse** Suprême Cie ChorOnyx - Bruce Taylor

**NOVEMBRE**  
19/20 à 20h30 La véritable histoire de Jean-Baptiste Poquelin dit Molière Frédéric Dufl Barbe  
21 à 15h **Théâtre**

**DECEMBRE**  
5 à 15h30 **Danse** 1, 2, 3 pas à pas Cie Susana Marcelino  
**FEVRIER**  
6 à 15h **Théâtre** L'affaire de la rue Lauricain de Eugène Labiche

**MARS**  
4/5 à 20h30 **Théâtre** Avis de messe marionnettique Cie Centre Ciel - Luc Laporte

11 à 20h30 **Humour** Didier Porte aime les gens  
12 à 20h30 **Humour** Nadia Roz mon premier-une girl show  
13 à 15h **Humour** Eric Bouvron dans Afrika  
20 à 17h **Danses** Festival choros enfants  
26 à 20h30 **Danse** Caminos Cie Diana Regano  
27 à 15h **Danse** Festival danse du monde amateur

**AVRIL**  
3 à 15h **Danse** Non stop de la jeune danse

**mjc théâtre de colombes**  
1630 rue de denis 92700 colombes • mjctheatre.com

## GROS PLAN 11

### PLASTIQUE DANSE FLORE

A VERSAILLES, LES JOURNÉES DU PATRIMOINE SE CONJUGENT AU PLURIEL DES RENCONTRES ENTRE DANSEURS, PLASTICIENS, ARTISTES ET ÉTUDIANTS DE L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DU PAYSAGE, ET BIEN SÛR, LE PUBLIC FLÂNEUR OU PARTICIPATIF.

C'était un projet audacieux, mais voilà maintenant quatre ans que le Potager du Roi à Versailles accueille cette manifestation où l'art contemporain se permet de belles échappées. Des artistes en roue libre créent pour cet écrin si particulier, d'autres choisissent d'inviter le public à participer à de grandes formes chorégraphiques, tandis que certains posent à leur écriture dans la grandeur du paysage. Cette édition rend d'abord hommage à Odile Duboc, née à Versailles, disparue il y a quelques mois, avec une présentation d'extraits de *La Pierre et les songes*, *Boléro*, et les *Fernands*.

#### DES CRÉATIONS EN PAGAILLE

Un focus particulier est réservé cette année à la chorégraphe Julie Nioche, dont on verra trois pièces : *Les Sysphyne*, avec cinquante participants amateurs, *Matter of Fact*, pièce pour huit femmes (qui fera un bel écho à *Ciao Bella* d'Herman Diephuis, présenté plus tard), et sa dernière création, *Central Park*. Autres créations à ne pas manquer, celles de Claudia Tiozzi, de Myriam Gourfink et Yves-Noël Genod pour Convoi exceptionnel, un programme d'échange avec l'Afrique, et celle de la plasticienne coréenne

1 place du Trocadéro, 75116 Paris.

Tél. 01 53 65 30 00 et [www.theatre-chaillot.fr](http://www.theatre-chaillot.fr)

## BLUE LADY (REVISITED)

////// Carolyn Carlson ////////////////  
CETTE DAME BLEUE, C'EST BIEN SÛR CAROLYN CARLSON, DANS SON SOLO FONDATEUR DE 1983. EN 2008, ELLE JOUAIT LE JEU D'UNE RECRÉATION UN PEU PARTICULIÈRE...

C'est l'histoire d'un solo, créé à Venise en 1983, et qui connut le succès de dix ans de tournée. Complètement dirigée vers la figure de son interprète – qui à l'époque marquait de son empreinte la danse contemporaine –, la pièce offrait un magnifique portrait de femme, puissante et virevoltante dans ses envolées lyriques ou ses paysages intérieurs. La décision de reprendre cette pièce vient alimenter une réflexion plus profonde sur la transmission : à l'instar du kabuki, où l'onagata est un acteur masculin qui interprète des rôles de femmes, Carolyn Carlson a délibérément inversé les points de vue et choisi deux hommes pour reprendre *Blue Lady*. Ici, c'est Jacky Berger, qui a fait tout son parcours au Ballet du Nord et dans sa compagnie, qui relève le défi. Une appropriation très délicate, tant ce solo est marqué par la Grande Dame... Et pourtant, un processus ambitieux qui renouvelle profondément la pièce tout en conservant sa sève. N. Yokel

*Blue Lady (revisited)* de Carolyn Carlson,

le 14 octobre à 19h30 et le 15 à 20h30 à la Coupole, scène nationale de Sénart, rue Jean-François-Millet, 77380 Combs-la-Ville. Tél. 01 60 34 53 60.

## ROLAND PETIT

////// Roland Petit ////////////////  
L'OPÉRA DE PARIS NOUS INVITE À REDÉCOUVRIR LE LANGAGE CHORÉGRAPHIQUE PUISSANT ET SANS FRONTIÈRES DE ROLAND PETIT.

Roland Petit est un monument de l'histoire de la danse. Engagé comme danseur à l'Opéra de Paris



Martine Pisani donne une création pour le Plastique Danse Flore du Potager du Roi.

Seulgi Lee. Le tout est à découvrir aux hasards des Nichoirs, conçus par douze déficients mentaux du groupe Attrap'Art.

Nathalie Yokel

*Plastique Danse Flore*, du 17 au 19 septembre au Potager du Roi, 10 rue du Maréchal-Joffre, 78000 Versailles. [www.plastiquedanseflore.com](http://www.plastiquedanseflore.com)

en 1940, il quitte l'Opéra en 1944 pour créer sa propre compagnie. Rapidement repéré en tant que chorégraphe, il est sollicité par plusieurs compagnies internationales et invité à Hollywood, où il tournera plusieurs films. Il prendra plus tard la direction des Ballets de Marseille, sans cesser de s'intéresser à d'autres univers, tout particulièrement celui de la comédie musicale... C'est un aperçu de ce parcours vertigineux que l'Opéra de Paris nous propose, avec une soirée composée : *Le Rendez-Vous*, sur un argument de Prévost, et pour lequel Petit s'était adjoint la collaboration de Picasso (rêveur de scène) et Kosma (musique), rappelle l'ambiance des films de Marcel Carné ; *Le Loup*, sur une musique de Dutilleul et un argument d'Anouilh et Neveu, est une variante tragique de *La Belle et la Bête*. Enfin, *Le jeune homme et la mort* unit la musique de Bach, l'argument de Jean Cocteau – et le souvenir de l'interprétation mythique qu'en donna Jean Babilée. M. Chavanieuv

*Programme Roland Petit*, 15 représentations du 22 septembre au 9 octobre 2010 au Palais Garnier, place de l'Opéra, 75 009 Paris. Tél. 08 92 89 90 90.

## NYA

////// Abou Lagraa ////////////////  
ABOU LAGRAA ENTRAÎNE ONZE JEUNES DANSEURS ALGÉRIENS DANS L'AVENTURE DE LA DANSE CONTEMPORAINE.



Un concentré d'énergie suscité par Abou Lagraa.

Abou et Nawal Lagraa (compagnie La Baraka) portent le projet du Pont culturel Méditerranéen, programme de coopération franco-algérienne pour le développement d'échanges artistiques en faveur de la danse. Le cœur de ce projet consiste en la création d'une

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : [LA.TERRASSE@WANADOO.FR](mailto:LA.TERRASSE@WANADOO.FR) EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

cellule contemporaine au sein du Ballet National Algérien. En janvier 2010, les danseurs sélectionnés ont commencé à suivre une formation intensive, délivrée par La Baraka. L'expérience se poursuit avec une création : *Nya*, chorégraphiée par Abou Lagraa pour les onze danseurs de cette cellule contemporaine, verra le jour en septembre à Alger. « Nya », en arabe, exprime la confiance en la vie, la capacité à accueillir les événements pour s'ouvrir au monde. Une pièce d'espoir, qui s'articule autour de deux œuvres musicales emblématiques de la mémoire française et algérienne : *Le Chant des Aurès*, par Houria Aïchi, et *Le Boléro* de Maurice Ravel. M. Chavanieuv

*Nya*, d'Abou Lagraa, du 8 au 10 octobre aux Gémeaux, 49, av Georges-Clémenceau à Sceaux. Tél. 01 46 61 36 67

## PAQUITA

////// Pierre Lacotte ////////////////  
UNE JEUNE FEMME NOBLE ENLEVÉE DANS SA PETITE ENFANCE PAR DES GITANS, DES INTRIGUES, DES RETROUVAILLES ROCAMBOLESQUES : LE BALLET DE L'OPÉRA DE PARIS NOUS TRANSPORTE DANS UNE ESPAGNE RÉVÉE.



Marie-Agnès Gillot, Karl Paquette et le Ballet de l'Opéra de Paris.

En 2001, Pierre Lacotte entreprend de remonter un ballet disparu depuis longtemps : *Paquita*, de Joseph Mazilier, qui en 1846 avait ébloui l'homme de lettres et critique Théophile Gautier. Pierre Lacotte exhume les archives et le livret du ballet pour composer sa chorégraphie ; il utilise également des variations de Petipa, qui avait remonté *Paquita* en Russie – variations qui ont continué d'être dansées et transmises. David Coleman révisé et orchestre la musique de Deldevez et Minkus, cependant que Luisa Spinatella recrée costumes et décors en s'inspirant des croquis et maquettes de l'époque... Le résultat est un somptueux ballet, au rythme trépidant : les morceaux de bravoure technique et les passages de pantomime se succèdent dans un cadre haut en couleurs, au fil des aventures de Paquita, la charmante danseuse élevée chez les Gitans. M. Chavanieuv

*Paquita*, version de Pierre Lacotte, 17 représentations du 18 octobre au 7 novembre 2010 à 19h30 (14h30 le dimanche) au Palais Garnier, place de l'Opéra, 75009 Paris. Tél. 08 92 89 90 90.

## AFTER P.A.R.T.S.

////// P.A.R.T.S. / Festival d'Automne ////////////////  
TREIZE JEUNES CHORÉGRAPHES, ISSUS DE L'ÉCOLE FONDÉE PAR ANNE TERESA DE KEERSMAEKER À BRUXELLES, SONT INVITÉS À PRÉSENTER LEUR TRAVAIL DANS LE CADRE DU FESTIVAL D'AUTOMNE.

Tarek Halaby, Eleanor Bauer, Busy Rocks, Fabian Barba, Albert Quesada, Pieter Ampe et Guilherme Garrido, Daniel Linehan, Noël Soulier, Veli Lehtovaara, Mikko Hyvönen et Salka Ardal Rosengren, Charlotte Vanden Eynde : leurs noms disent la diversité de leurs origines et de leurs cultures. Ces treize jeunes artistes ont terminé récemment leurs études à P.A.R.T.S. Fondée en 1995 par la compagnie Rosas (Anne Teresa De Keersmaeker) et La Monnaie/De

## GROS PLAN 11

### BIENNALE DE LA DANSE DE LYON

L'ÉDITION 2010 SERA LA DERNIÈRE SOUS LA DIRECTION DE GUY DARMET, FONDATEUR DU GRAND RENDEZ-VOUS CHORÉGRAPHIQUE LYONNAIS EN 1984.

*Encore!* C'est le thème de la Biennale de la danse 2010. Un *encore* que l'on peut entendre « dans son sens français teinté de désir et de gourmandise » mais aussi dans son sens anglo-saxon : « le "bis", le rappel offert aux spectateurs comme un présent d'au revoir », souligne Guy Darmet. Pour cette édition avec laquelle il tire sa révérence, le programmeur a souhaité une Biennale plus gaie, vigoureuse et engagée que jamais. Plusieurs soirées vont faire événement : citons, entre autres, la première en France du *Sacre du Printemps* de Nijinski recréé par Millicent Hodson et Kenneth Archer pour 45 danseurs (du 10 au 14 septembre à la Maison de la Danse), l'hommage rendu à Pina Bausch, dont la compagnie viendra interpréter *Nelken* du 15 au 20 septembre à l'Opéra, ou encore l'entrée au répertoire du Ballet de Lyon de deux pièces de William Forsythe (du 24 au 27 septembre à l'Opéra), la venue des compagnies de Trisha Brown (du 10 au 15 septembre, lieux divers), Alvin Ailey (du 15 au 20 aux Célestins), Bill T. Jones/Arnie Zane (du 18 au 22 à la Maison de la Danse)...

#### CRÉATIONS ET DÉFILÉ

L'une des fiertés de la Biennale de la danse de Lyon est son défilé : 12 septembre à partir de 14h30, des Terreaux à Bellecour en passant par la rue de



Bill T. Jones/Arnie Zane Dance Company : Fondly Do We Hope... Fervently Do We Pray.

Munt, cette école propose une formation aux différents aspects de la danse et, plus largement, de la création contemporaine. Elle s'est rapidement imposée comme un vivier de danseurs et de chorégraphes : ouvert au questionnement, au renouvellement des formes scéniques et à la pluridisciplinarité, le cursus fait la part belle à l'expérimentation, incitant les étudiants à développer leurs propres recherches. On pourra découvrir le résultat de ces travaux personnels, les 2 et 3 octobre prochains, au Théâtre de la Cité Internationale. M. Chavanieuv

## TOUT VA BIEN

////// Alain Buffard ////////////////  
ALAIN BUFFARD SAPE À PETITS COUPS DE RIRE CRITIQUES L'HABITUS DE NOS SERVICIENS ORDINAIRES

Qu'en est-il de nos asservissements volontaires ? La question tonne chez Alain Buffard comme une semonce obstinée, tant elle court depuis ses premières œuvres. Dès *Good Boy*, solo manifeste en

la République, la plus grande parade chorégraphique d'Europe se déploie sous le signe de « La vie en rose ». 4500 amateurs répartis en 16 groupes, animés par 250 artistes, travaillent depuis un an à la préparation de ce moment jubilatoire, au cours duquel ils nous livrent leur vision d'une vie en rose. L'autre point fort du festival réside dans le nombre important de créations : en 2010, ce sont dix-sept spectacles qui verront le jour à Lyon. On découvrira ainsi *Encor*, de Catherine Diverrès, pour cinq danseurs, ainsi que la nouvelle pièce de Maguy Marin, dont les sept danseurs, suivant une proposition de Walter Benjamin, cherchent à « travailler notre pessimisme et nos peurs et ainsi échapper à celle, ambiante, qui nous écrase et nous rend impuissants, tristes et fourbus » (du 13 au 19 septembre au Petit Théâtre du TNP-Villeurbanne). Germaine Acogny, grande dame de la danse africaine, présentera un nouveau solo, *Songook Yaakaar* (les 17 et 18 septembre au Théâtre de la Croix Rousse). Et la liste continue avec Tânia Carvalho (du 15 au 18 à l'Opéra de Lyon), Olivier Dubois (du 21 au 23 au Théâtre de la Renaissance à Oullins), Maria Donata d'Urso (du 22 au 24 au Théâtre du Point du Jour)...

#### FOCUS DANSE

Cette 14<sup>e</sup> Biennale sera aussi l'occasion de renouveler le Focus Danse, initié en 2008. Ces quatre jours intenses, du 22 au 26 septembre, répondent à une double vocation : il s'agit d'une part d'une plateforme dédiée à la jeune chorégraphie française, qui permet à neuf jeunes créateurs de présenter leur travail et à quinze autres de rencontrer, au cours de discussions et de présentations vidéo, des programmeurs du monde entier. Mais il s'agit aussi d'un espace de dialogue, rassemblant plusieurs centaines de professionnels de la danse pour des réflexions sur la danse d'aujourd'hui et des discussions critiques sur les œuvres.

Marie Chavanieuv

*14e Biennale de la danse*, du 9 septembre au 3 octobre à Lyon (lieux divers). Programme sur [www.biennaladeladanse.com](http://www.biennaladeladanse.com). Réservations au 04 27 46 65 65.

1998, il attaqua à l'acide ironique la morgue des corps glorieux cabriolant infatigablement en scène et en révélait la fragile vitalité. Depuis, il n'a de cesse de miner les modèles de genre et les dispositifs coercitifs, d'autant plus efficacement que bien planqués au cœur des habitudes et de l'idéal esthétique-héroïque. Creusant les recherches menées dans S.E.S.A. en 2009, avec les étudiants de la Formation d'Artistes Chorégraphiques du CNDC d'Angers, il ausculte les motifs de l'aliénation et de l'assujettissement inclus dans les structures normatives de l'éducation. Observant les stratégies d'émancipation et de diversions face à une oppression, il met en scène marches militaires, gestuelle martiale, courses éfrénées et batailles d'injures dans une détonante « *guérilla ludique* ». « *Le rire critique est une bulle d'oxygène lorsque l'on observe l'état actuel du monde, la façon de baliser les frontières, par exemple* » dit-il. Sur le plateau, huit petits soldats mènent la lutte à coups d'humour ravageur contre le dressage en série et les machines de guerre. Résistance salutaire ! Gw. David

*Tout va bien*, chorégraphie et mise en scène d'Alain Buffard. Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris, du 13 au 17 octobre 2010, à 20h30 sauf dimanche à 17h. Centre Pompidou, place Georges-Pompidou 75004 Paris. Tél. 01 53 45 17 17 et [www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com).

L'apostrophe 2 THÉÂTRES  
théâtre des Arts • théâtre des Louvrais  
scène nationale Cergy-Pontoise & Val d'Oise

danse  
créations 2010

## PACIFIQUE

Nasser Martin-Gousset  
artiste en résidence

14 oct. / 19h30  
15 oct. / 20h30

► L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise (95)



## L'HOMME DE L'ATLANTIQUE

Olivier Dubois  
autour de Frank Sinatra

03 déc. / 20h30

► L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise (95)



billetterie  
01 34 20 14 14  
abonnement en ligne  
[www.lapostrophe.net](http://www.lapostrophe.net)



une scène nationale • un service public • deux théâtres d'agglomération

## TEMPS DANSE D'AUTOMNE

////// **Tendances chorégraphiques** //////////////////////////////////////  
TROIS WEEK-ENDS POUR RETROUVER LES ARTISTES EN RÉSIDENCE AU FORUM DU BLANC-MESNIL.



Christophe Haleb et ses complices entraînent les spectateurs dans une drôle de fête.

C'est en trois temps que le festival pose quelques-uns des jalons qui marquent les tendances chorégraphiques actuelles. Métamorphosant le Forum, Christophe Haleb ouvre le bal par le joyeux charivari de son *Evelyn's House Of Shame*, parade atypique menée par une quinzaine d'originaux créatifs qui valsent avec le public de déambulations en folles cavalcades. Avec Christian Bourigault, l'humeur sera aussi à la fête : pour les 20 ans de sa compagnie, il a convié des artistes qui l'accompagnent dans son parcours de création et traversent plusieurs champs artistiques. Ensemble, ils ont conçu une Carte blanche qui se décline en concert, exposition, spectacles et installation-performance. Rompant avec l'injonction productiviste et les exigences d'efficacité, Daniel Dobbels part du manque – peut-être d'une blessure – pour composer *Les plus courts chemins*. Un geste poétique qui trouve un écho paradoxal dans *Des arbres sur la banquise*, de Serge Ricci et Fabien Almakiewicz, qui procède par dépeuplement et accumulation, recyclage et rupture. Enfin, *Ecorce de peines*, de D' de Kabal, travaille au corps l'identité des populations des banlieues, entre culture héritée de l'histoire de l'esclavage et culture urbaine des quartiers populaires. Gw. David

.....  
**Temps Danse d'Automne**, du 1<sup>er</sup> au 20 octobre 2010. Le Forum, 1-5 place de la Libération, 93150 Blanc-Mesnil. Rens. : 01 48 14 22 00 et [www.leforumblm.fr](http://www.leforumblm.fr).

## FONDLY DO WE HOPE... FERVENTLY DO WE PRAY

////// **Bill T. Jones** //////////////////////////////////////  
LE LYRISME EST DANS LE TITRE, MAIS AUSSI DANS L'ÉCRITURE DE BILL T. JONES, POUR CETTE GRANDE PIÈCE PUISÉE DANS L'HISTOIRE DES ÉTATS-UNIS. C'est autour de la figure d'Abraham Lincoln que Bill T. Jones a choisi de construire cette nouvelle pièce. Artiste engagé pour les droits des minorités, il trouve dans les combats de Lincoln certaines correspondances – le chef d'état saura dire non à l'esclavage dès 1862. Très documenté sur la vie du grand homme, le chorégraphe investit l'espace en noir et blanc autour des moments clés de la vie de Lincoln. Alors qu'il fête lui-même les vingt-cinq ans de sa compagnie, revisitant l'Histoire à l'aune d'une vie stoppée par un assassinat, il se plaît à se questionner sur l'Amérique telle qu'elle est devenue aujourd'hui. Une interrogation sur l'espoir, sur le passé, le présent et le futur, qui pourrait tout autant résonner dans le contexte américain actuel. N. Yokel

*Fondly do we hope, fervently do we pray* de Bill T. Jones, du 21 au 23 octobre à 20h30 à la Maison des Arts de Créteil, place Salvador-Allende, 94000 Créteil. Tél. 01 45 13 19 19.

////// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : [LA.TERRASSE@WANADOO.FR](mailto:LA.TERRASSE@WANADOO.FR) EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

## ANGELIN PRELJOCAJ - CRÉATION

////// **Angelin Preljocaj** //////////////////////////////////////  
L'ANNÉE FRANCE-RUSSIE PEUT-ELLE SUSCITER DES PROJETS NOVATEURS DANS LE DOMAINE CHORÉGRAPHIQUE ? ANGELIN PRELJOCAJ RÉPOND AVEC UNE CRÉATION UNISSANT DES INTERPRÈTES DU THÉÂTRE DU BOLCHOÏ ET DU BALLET PRELJOCAJ.

On s'est souvent demandé comment qualifier les relations d'Angelin Preljocaj avec la danse classique : tout en imposant une écriture chorégraphique dont la finesse et l'inventivité renouvellent la danse contemporaine, il a su donner un souffle et un lyrisme nouveaux aux codes du ballet (notamment avec *Le Parc*, créé pour l'Opéra de Paris en 1994). Pour son nouveau projet, il adjoint aux danseurs de sa compagnie des interprètes de formation classique issus du Théâtre du Bolchoï, référence marquante du patrimoine chorégraphique. L'équipe artistique accueille aussi le plasticien indien Subodh Gupta, le DJ et compositeur français Laurent Garnier, et Igor Chapurin, styliste russe. Un temps fort de la saison France-Russie, autour d'un thème ambitieux : l'apocalypse. M. Chavanieux

.....  
**Angelin Preljocaj**, création, du 1<sup>er</sup> au 22 octobre à 20h30 (15h30 le dimanche, relâche le lundi) au théâtre de Chaillot, 1 place du Trocadéro, 75116 Paris. Tél. 01 53 65 30 00 et [www.theatre-chaillot.fr](http://www.theatre-chaillot.fr)

## PROGRAMME SYLVAIN GROUD À SAINT-QUENTIN

////// **Sylvain Groud** //////////////////////////////////////  
LA SCÈNE NATIONALE ACCUEILLE DEUX PIÈCES DE CE CHORÉGRAPHE IMPLANTÉ DANS L'EUROPE.



L'oubli, duo de Sylvain Groud.

Le programme est constitué de deux pièces courtes, *Elles* et *L'Oubli*. *Elles* avait été créé pour le festival Suresnes Cités Danse, dans l'idée d'une rencontre entre des interprètes hip hop et un chorégraphe contemporain. Sylvain Groud avait choisi de donner la parole à cinq femmes qui, chacune à leur tour, donnaient à entendre et à voir quelque chose de leur parcours de vie. Si le spectacle démarre dans les starting-blocks avec une danseuse à la personnalité à toute épreuve qui touche au cœur, la suite malheureusement ne décolle pas, trop versé dans les attendus et les clichés soulevés par ces portraits. Pour mieux saisir le travail de Sylvain Groud, on se concentrera alors sur *L'Oubli*, un duo en trois parties sur la notion de mémoire, beaucoup plus épuré. Trois univers se dégagent, soutenus par la musique et les images, dans lesquels le spectateur peut librement flâner. N. Yokel

*Elles* et *L'Oubli* de Sylvain Groud, les 19 et 20 octobre à 20h30, le 21 à 19h30, au Théâtre de Saint-Quentin, place Georges Pompidou, Montigny-le-Bretonneux, 78054 Saint-Quentin-en-Yvelines. Tél. 01 30 96 99 00.

## MARIA JOAO PIRES, KAORU KAKIZAKAI, FRANK BRALEY, YASMINA REZA

////// **Piano et Shakuhachi / Piano et textes** //////////////////////////////////////  
DEUX DUOS-SURPRISES AU « 15 AVENUE MONTAIGNE ».

La saison du Théâtre des Champs-Élysées s'ouvre sur deux singuliers et séduisants « pas de deux ». La grande pianiste portugaise Maria Joao Pires dialogue en liberté avec Kaoru Kakizakai, grand maître du Shakuhachi, instrument proche de la flûte utilisé par les moines zen pour la méditation (le 11), tandis que l'imprévisible écrivaine et comédienne Yasmina Reza (dont la mère était violoniste) lit des extraits de ses textes Hammerklavier et Nulle part dans un échange, de la voix au piano, avec Frank Braley, qui joue Beethoven (évidemment !), Schubert, Bach, Chostakovitch et Bartok (le 12). J. Lukas

.....  
**Les 11 et 12 septembre à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50.**

## YO-YO MA

////// **Violoncelle solo** //////////////////////////////////////  
LE VIOLONCELLISTE NEW-YORKAIS JOUE BACH.

Le géant du violoncelle (né à Paris en 1955... il y a tout juste 55 ans !) ouvre la saison chambriste du TCE en interprétant, en deux concerts inimitables pour les amoureux de l'œuvre, les six *Suites pour violoncelle* de Bach, monument du répertoire de l'instrument. Un chef-d'œuvre que Yo Yo Ma a enregistré de manière marquante à deux reprises

BEAUVAIS Culture

# PIANO SCOPE

du 8 au 10 octobre 2010 à Beauvais

Direction artistique Brigitte Engerer

(t) 03 44 45 49 72

<http://pianoscope-beauvais.fr>

Luis Fernando Perez ■ Jean-François Heisser ■ Marc Laforet ■ Bruno Rigutto ■ Evgeny Mogulievsky ■ Brigitte Engerer ■ Boris Berezovsky ■ Elena Bashkurova ■ Michael Barenboim ■ Guillaume De Chassy ■ Sandrine & Gabriel Tacchino ■ Quatuor Modigliani ■ Alain Duault ■ Selim Mazar ■ Natalia KadYROVA ■ Rémi Geniet ■ L'ensemble du Beauvaisis ■ Charlotte Coulaud ■ Paolo Rigutto ■ Antonio Contreras ■ Chaparro de Malaga ■ Antoine Carlier ■ Jean-Yves Clement.

Beauvais

au cours de sa phénoménale carrière commencée à Paris avec un premier concert à l'âge de 6 ans... Signalons au passage qu'un énorme coffret paru récemment et intitulé « Yo-Yo Ma : 30 Years Outside The Box » témoigne de la richesse et la diversité de ce parcours, résumé en 88 Cds de trois décennies d'enregistrements pour CBS-Sony ! J. Lukas

.....  
**Les 14 et 15 septembre à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 85 €.**

## DANIELE GATTI

////// **Symphonique** //////////////////////////////////////  
A LA TÊTE DE L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE, LE MAESTRO POURSUIT SON INTÉGRALE MAHLER ET DONNE UN CONCERT DE MUSIQUE ROMANTIQUE GERMANIQUE.

Depuis sa nomination en 2008 à la tête de l'Orchestre National de France (ONF), le chef Daniele Gatti nous a laissé une impression mitigée. Si l'on est séduit par sa gestique charismatique et sa propension à un certain lyrisme (il a d'ailleurs remis l'opéra au répertoire de l'ONF), on reste souvent musicalement frustré, notamment dans le répertoire germanique, où l'on perd la dimension architecturale des œuvres. Il est vrai que ce n'était pas facile pour le chef italien de succéder à Kurt Masur, qui excellait dans cette musique (on lui doit l'homogénéité remarquable des cordes du National). En ouverture de saison, Daniele Gatti s'attelle justement à Schumann (*Symphonie n°3*) et Wagner (extraits du *Crépuscule des dieux*). On le retrouve une semaine plus tard dans la suite de son intégrale Mahler, avec cette fois-ci la *Symphonie n°5* et les *Kindertotenlieder* (avec en soliste la voix aussi intelligente qu'expressive de Matthias Goerne). A. Pecqueur

.....  
**Jeudi 16 septembre à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 60 €.**



Jeudi 23 septembre à 20h au Théâtre du Châtelet.

Tél. 01 40 28 28 40. Places : 10 à 85 €.

## SOLISTES XXI

////// **Musique ancienne** //////////////////////////////////////  
RACHID SAFIR DIRIGE UN PROGRAMME ENTièrement CONSACRÉ AUX MADRIGAUX DE MONTEVERDI.



Rachid Safir et ses Solistes XXI se plangent dans l'univers des madrigaux de Monteverdi.

Les Solistes XXI, nouvelle appellation de l'ensemble Les Jeunes Solistes, s'est imposé au cours des deux dernières décennies comme un interprète incontournable des répertoires contemporains les plus exigeants, apparaissant sur scène (opéras de Philippe Boesmans ou Bernhard Lang) ou, plus souvent, en concert. La longue complicité avec des compositeurs tels Klaus Huber, Philippe Fénelon ou Philippe Leroux a souvent été l'occasion de combiner avec goût les esthétiques contemporaines et celles du passé (Gesualdo, Machaut, Morales, Dufay). Ce programme de madrigaux de Monteverdi n'est donc pour Rachid Safir et ses chanteurs ni

## entretien / JÉRÉMIE RHORER CHEF ET COMPOSITEUR

APRÈS AVOIR FAIT CET ÉTÉ SES DÉBUTS AU FESTIVAL DE SALZBOURG, JÉRÉMIE RHORER RETROUVE LE CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES, OÙ IL PROPOSE AVEC SON ENSEMBLE LE CERCLE DE L'HARMONIE UN PROGRAMME CONSACRÉ À MOZART, RIGEL ET LEFROID DE MÈREAU. ON POURRA AUSSI LE RETROUVER CETTE SAISON EN TANT QUE COMPOSITEUR.

**Au Centre de musique baroque de Versailles, vous dirigez deux œuvres d'Henri-Joseph Rigel. Qu'est-ce qui vous a séduit dans la musique de ce compositeur aujourd'hui oublié ?**

**Jérémy Rhorer :** Quand nous avons défini l'identité du Cercle de l'harmonie, à savoir celle d'un orchestre classique, il nous a paru tout de suite



essentiel d'exhumer un répertoire méconnu et de pérenniser ainsi la démarche des pionniers. Il y a un esprit très particulier dans la musique de Rigel. Ce compositeur écrit dans un style galant, mais avec une espièglerie proche de Haydn. *La Sortie d'Égypte* que nous jouerons à Versailles est un très bel exemple de figuralisme musical, avec notamment la scène de l'ouverture de la mer ou encore le double chœur opposant, à la fin de l'œuvre, les Hébreux et les Égyptiens. Interpréter ce type de partition permet d'éclairer d'un nouveau jour la musique de Mozart, dont nous donnerons la *Symphonie n°31 « Paris »*. On aurait tort de penser que l'œuvre de Mozart est née *ex nihilo*.

////// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR [LA.TERRASSE@WANADOO.FR](mailto:LA.TERRASSE@WANADOO.FR) ////

un changement de cap ni un retour aux sources mais tout simplement une étape prometteuse sur un parcours artistique irréprochable. J.-G. Lebrun

.....  
**Jeudi 16 et samedi 18 septembre à 20h à l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille.**

Tél. 08 92 89 90 90. Places : 25 €.

## EVGUENI KOROLIOV

////// **Piano** //////////////////////////////////////  
INVITÉ DES CONCERTS DU DIMANCHE MATIN, QUI RETROUVENT LEUR ÉCRIN DU THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, LE PIANISTE EVGUENI KOROLIOV INTERPRÈTE DES ŒUVRES DE BACH.



Evgeni Koroliov propose sa lecture de Bach, puissamment expressive, dans le cadre des Concerts du dimanche matin.

.....  
Dans la guerre fratricide qui oppose les tenants de l'interprétation de Bach sur piano moderne et les

.....

**A côté de la direction du Cercle de l'harmonie, comment organisez-vous votre carrière de chef d'orchestre invité ?**

**J. R. :** Je tiens à diriger un autre répertoire avec les orchestres qui m'invitent. Selon moi, il y a une exigence chez Mozart, notamment au niveau du style, qui nécessite un temps de travail plus important que ne peuvent l'offrir les orchestres moder-

« Il est essentiel d'exhumer un répertoire méconnu et de pérenniser ainsi la démarche des pionniers » Jérémy Rhorer

nes. Je vais ainsi diriger la *Symphonie n°1 « Rêves d'hiver »* de Tchaïkovski à l'Orchestre de Bordeaux ou encore un programme Schumann-Mahler avec la Staatskapelle de Dresde.

**Qu'en est-il de votre autre domaine d'activité : la composition ?**

**J. R. :** J'ai traversé une période de crise, car je n'arrivais pas à trouver le temps pour composer. Désormais, je vais organiser mon calendrier de chef en m'octroyant des mois entiers pour écrire. En décembre va être créé mon concerto pour violoncelle avec Jérôme Pernoo. Et je travaille déjà à une commande d'opéra, mais il est un peu tôt pour en parler !

Propos recueillis par A. Pecqueur

.....  
**Samedi 25 septembre à 21h à l'Opéra royal de Versailles. Tél. 01 39 20 78 10. Places : 36 à 75 €.**

châ THÉÂTRE -te- MUSICAL let DE PARIS

embarquez pour la comédie musicale légendaire

# Show Boat

# Mississippi

Musique <b>Jerome Kern</b>	Direction <b>Albert Horne</b>	Du 2 au 19 octobre 2010
Livret et lyrics <b>Oscar Hammerstein II</b>	Mise en scène <b>Janice Honeyman</b>	chatelet-theatre.com 01 40 28 28 40
Musical inspiré du roman de <b>Edna Ferber</b>	Décor <b>Johan Engels</b>	Spectacle présenté en accord avec Josef Weinberger Limited au nom de Betty Kern Miller Trust, de Hammerstein Properties LLC et de The Literary Trust selon les volontés d'Edna Ferber
Spectacle en anglais, surtitré	Costumes <b>Birrie le Roux</b>	
	Chorégraphie <b>Timothy le Roux</b>	
	Orchestre <b>Pasdeloup</b>	
	Production de l'Opéra de Cape Town	

Produit par Mairie de Paris

trance télévisions 20 THEATRE Le Journal de l'Opéra

Mairie de Paris

RTL

Design: Philippe Aponso

Le Festival des Orgues du Pas-de-Calais

## Contrepoints 62



du 17 sept.  
au 10 oct.

Infos et réservations  
☎ 03 21 21 47 30  
www.musiques62.fr

Auxi-le-Château  
Béthune  
Boulogne-sur-Mer  
Nielles-lès-Ardres  
Tournehem-sur-la-Hem  
Saint-Omer  
Wimereux



inconditionnels du clavecin, l'art d'Evgueni Koroliov pourrait être un argument suffisant à faire triompher le premier camp. Son Bach ne s'oublie jamais en un pensum hiératique, mais se fait au contraire incroyablement animé. Le programme retenu pour ce récital dominical devrait en apporter une illustration éblouissante, qui reprend pour l'essentiel celui du disque remarquable qu'il fit paraître il y a dix ans (chez Hänssler). Le pianiste russe y démontre une maîtrise aiguisée de l'art de la fugue, en particulier dans le *Concerto italien* ou la magnifique *Ouverture à la française* : dans les onze mouvements de cette suite de danse, il fait preuve d'une parfaite rigueur rythmique mise au service d'une interprétation de la plus haute expressivité. J.-G. Lebrun

Dimanche 19 septembre à 11h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 70. Places : 25 €.

## JOYCE DI DONATO

Récital  
LA MEZZO-SOPRANO CHANTE MOZART ET ROSSINI AU THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES ACCOMPAGNÉE PAR L'ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE LYON DIRIGÉ PAR KAZUSHI ONO.



Feu d'artifice vocal avec la mezzo-soprano américaine!

Son album Haendel (Virgin classics) nous a récemment conquis, tant d'un point de vue purement vocal (la richesse du grain, la précision des vocalises) que musical (une alchimie parfaite entre la tradition et les acquis baroqueux). On se réjouit donc d'entendre en cette rentrée Joyce Di Donato dans un récital consacré à Mozart (airs des *Noces de Figaro* et de *La Clémence de Titus*), à Rossini (extrait de *La Cenerentola*) et à... Offenbach! Une bonne raison encore d'aller au concert : la mezzo-soprano américaine est accompagnée par l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, qui connaît ce répertoire sur le bout des doigts. C'est le directeur musical de l'orchestre, l'excellent et efficace Kazushi Ono, qui est à la baguette. A. Pecqueur

Mercredi 22 septembre à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 95 €.

## CYCLE « PROPHÉTIES, MESSIANISME »

Musique savante  
C'EST AU REGARD DES TEXTES QUE LA MUSIQUE SE FAIT PROPHÉTIE. C'EST CETTE PRATIQUE ANCIENNE QU'INTERROGE LA CITÉ DE LA MUSIQUE À TRAVERS CE CYCLE PASSIONNANT EN REMONTANT À SES RACINES.

Jordi Savall reconstitue ainsi la tradition du « Chant de la Sibylle » telle qu'en vigueur dans le cérémonial chrétien dans l'Espagne des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles (22 septembre) et Benjamin Bagby la légende islandaise de l'*Edda* (24 septembre), inspiratrice d'un certain Richard Wagner comme le montre Michel Tabachnik à la tête du Brussels Philharmonic (25 septembre). Entre christianisme (*Le Messie* de Haendel par l'Orchestra of the Sixteen, le 23 sep-



Michel Tabachnik dirige Wagner et Scriabine à la Cité de la musique.

tembre; *L'Enfance du Christ* de Berlioz par l'Ensemble orchestral de Paris le 28 à la Salle Pleyel) et messianisme (*Le Poème de l'extase* de Scriabine, le 25), la Cité laisse une place à la création (œuvres de Johannes Boris Borowski et Michael Jarrel) comme ouverture et pari sur l'avenir de l'art. J.-G. Lebrun

Du 22 septembre au 5 octobre à 20h à la Cité de la musique. Tél. 01 44 84 44 84. Places : 18 à 39 €.  
Le 28 septembre à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 53 13 13. Places : 10 à 65 €.

## MARIA-JOAO PIRES

Piano et orchestre  
LA GRANDE PIANISTE PORTUGAISE JOUE LE DERNIER CONCERTO DE MOZART.



Après son duo zen avec Kaoru Kakizakai au TCE, Pires revient dans Mozart à la Cité de la Musique.

En marge du cycle « Prophéties, messianisme » à la Cité de la Musique (voir plus haut), la salle des concerts de la Porte de Pantin propose parmi ses premiers rendez-vous de rentrée cette superbe soirée symphonique en compagnie du Chamber Orchestra of Europe. La grande dame Maria-Joao Pires exalte l'impermanence mozartienne qu'elle admire tant (« *Tout peut arriver et tout peut changer à chaque seconde. Rien de reste, rien n'est fixe...* » souligne-t-elle) dans l'ultime et forcément génial *Concerto pour piano n°27*, tandis que son complice anglais Trevor Pinnock, savante et tonique baguette baroqueuse spécialiste de Mozart (il est par ailleurs claveciniste réputé), révèle les subtiles beautés romantiques de l'ouverture *La Belle Mélysine* de Mendelssohn et surtout de l'envoûtante et changeante comme un ciel d'avant l'orage *Symphonie Inachevée* de Schubert. J. Lukas

Mercredi 29 septembre à 20h à la Salle des Concerts de la Cité de la Musique. Tél. 01 44 84 44 84. Places : 30 et 39 €.

## LES BALLETS RUSSES

Anniversaire  
LA CITÉ DE LA MUSIQUE CONSACRE UN CYCLE À CE MOUVEMENT ARTISTIQUE, AVEC DES CONCERTS, DES ACTIONS PÉDAGOGIQUES ET DES CONFÉRENCES.

C'est un anniversaire qui n'est pas passé inaperçu. Les cent ans des Ballets russes ont donné lieu à de nombreux spectacles, notamment à l'Opéra de Paris. La Cité de la musique a choisi d'aborder ce mouvement artistique sous un angle particulier, plus scientifique. Une table ronde réunit ainsi musicologues et historiens (2 octobre à 15h). Mais surtout, le

/// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ///



## GROS PLAN / PAAVO JÄRVI

### LE NOUVEAU SOUFFLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

PAAVO JÄRVI EST DÉSORMAIS LE NOUVEAU DIRECTEUR MUSICAL DE L'ORCHESTRE DE PARIS. LE BRILLANT CHEF ESTONIEN, QUI DIRIGE RÉGULIÈREMENT LES ORCHESTRES PARISIENS DEPUIS UNE DIZAINE D'ANNÉES, A BIEN L'INTENTION D'APPOSER DÈS CETTE ANNÉE SA GRIFFE À LA FORMATION FONDÉE PAR CHARLES MUNCH.

La critique et le public parisiens n'ont pas mis longtemps à reconnaître en Paavo Järvi un talent exceptionnel. Le chef estonien n'est finalement pas resté bien longtemps dans l'ombre de son père, le pourtant très charismatique Neeme Järvi. Invité par l'Orchestre national de France dès 2000, il a immédiatement saisi la chance qui lui était offerte de briller dans les chefs-d'œuvre du romantisme tardif – et en particulier dans les symphonies de



Paavo Järvi, septième directeur musical dans l'histoire de l'Orchestre de Paris.

Mahler et Bruckner puis dans les grandes pages de Richard Strauss. Parallèlement, Paavo Järvi montre l'étendue de son répertoire et témoigne d'une évidente affinité – partagée avec son père – pour les répertoires nordiques et est-européens; il défend notamment ses compatriotes Arvo Pärt (né en 1930) ou Erkki-Sven Tüür (né en 1959). C'est d'ailleurs dans une œuvre de Sibelius, la musique de scène pour *Pelléas et Mélisande*, qu'il fait ses débuts avec l'Orchestre de Paris en mars 2004. Cette rencontre tient littéralement du coup de foudre, dans un programme pourtant peu évident (qui comprenait également les *Sept Lieder de jeunesse* de Berg et la *Symphonie « Les Quatre Tempéraments »* du Danois Nielsen).

#### REMETTRE L'INTERPRÉTATION SUR LE MÉTIER

Les musiciens suivent avec bonheur le geste énergique mais toujours parfaitement clair du chef. Trois ans plus tard, à l'occasion d'un programme Sibelius (encore!) et Chostakovitch parfaitement



À la Cité de la musique, François-Xavier Roth dirige les ballets russes sur instruments d'époque.

pari est de redonner vie à ce répertoire en le jouant sur instruments d'époque (cordes en boyaux, instruments à vents français du début du XX<sup>e</sup> siècle). Un projet ambitieux mené par l'Orchestre Les Siècles dirigé par François-Xavier Roth, l'un des chefs français les plus intéressants du moment (il vient d'être nommé à la tête de l'Orchestre de la Radio de Baden-Baden-Freiburg). Les deux programmes proposés à la Cité de la musique confrontent œuvres célèbres et raretés tombées dans l'oubli.

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///

maîtrisé, sa nomination comme directeur musical de l'orchestre à compter de 2010 est annoncée. Dans l'intervalle, invité chaque année, Paavo Järvi a su se montrer convaincant dans différents horizons stylistiques. Son intégrale des symphonies de Beethoven avec la Philharmonie de chambre de Brême (en disque chez Virgin et au Théâtre des Champs-Élysées à l'occasion d'une tournée en mars 2009) a été unanimement saluée comme une parfaite et très intelligente acclimatation d'une interprétation « historiquement informée » à l'univers sonore d'un orchestre d'aujourd'hui. Sa lecture de Beethoven, mais aussi ses incursions dans la musique française par exemple, témoignent d'une volonté, chez Paavo Järvi, de toujours remettre l'interprétation sur le métier, en quête d'une intimité toujours plus grande avec les œuvres. Toujours en poste à Cincinnati, Francfort et Brême, Paavo Järvi a conçu pour sa première saison à la tête de l'Orchestre de Paris une programmation à la fois très personnelle et respectueuse de l'héritage artistique de l'orchestre. Ainsi, les concerts d'ouverture, les 15 et 16 septembre réunissent-ils un chef-d'œuvre méconnu du répertoire français – *La Péri*, poème dansé de Paul Dukas – et l'époustouflante saga symphonique de *Kullervo* de Sibelius. Le Chœur de l'Orchestre de Paris y sera épaulé par le Chœur d'hommes national d'Estonie, avec qui Paavo Järvi a souvent travaillé, et avec les solistes finlandais Soile Isokoski et Juha Uusitalo. Outre le grand répertoire (de Haydn à Schumann, avec cependant un fort accent slave), la musique française (Debussy, Saint-Saëns, Berlioz, Ravel, Fauré mais aussi Duruflé ou Thierry Escaich) et le répertoire nordique (Sibelius, Grieg ou Arvo Pärt) demeureront durant toute la saison des piliers du répertoire de l'orchestre et de son chef, qui viennent d'enregistrer chez Virgin un disque consacré à Bizet (*Jeux d'enfants, Symphonie en ut et « Roma »*).

Jean-Guillaume Lebrun

Les 15 et 16 septembre à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 60 €.

Le 19 septembre, concert en famille à 11h puis concert « portes ouvertes » à 15h (Dukas, Bizet, Debussy) à la Salle Pleyel. Entrée libre. Les 13 et 14 octobre, concert Dukas, Saint-Saëns, Rachmaninov avec Vadim Repin salle Pleyel. Places : 10 à 60 €.

Le 2 octobre, on pourra ainsi entendre d'un côté les *Danses poloviennes* de Borodine et *L'Oiseau de feu* de Stravinski (dans sa version complète de 1908) et de l'autre *Les Orientales*, une création collective de Grieg, Borodine, Glazounov, Sinding et Arensky dont on ignorait jusqu'à l'existence. Le 3 octobre, l'Orchestre mêle *Shéhérazade* de Rimski-Korsakov – avec comme récitant Daniel Mesguich – au *Carnaval* de Schumann, orchestré par... Rimski-Korsakov, Glazounov et Tcherepnine. On pourra aussi retrouver différentes pièces de ballets russes données par Les Siècles dans le cadre d'un concert éducatif (2 octobre à 11h). Dans un registre plus intime, les étudiants du département des disciplines vocales de Paris accompagnés de pianistes jouant sur un Gaveau de 1907 prêté par le Musée d'Orsay proposent des airs et scènes de Moussorgsky et Rimski-Korsakov et des transcriptions de ballets de Ravel et Poulenc (2 octobre à 17h30). J. Lukas

Du 2 au 3 octobre à la Cité de la musique. Tél. 01 44 84 44 84.



Tutti « Schumann à la folie »  
6 concerts et un week-end  
au CENTQUATRE  
du 1<sup>o</sup> sept au 14 oct 2010

Orchestre Philharmonique de Radio France  
Orchestre National de France  
Chœur de Radio France  
Maîtrise de Radio France

Daniele Gatti, Kurt Masur, François-Xavier Roth,  
Elihu Inbal, Matthias Brauer, Sofi Jeannin,  
Nathalie Stutzmann, Marc Coppey, Daniel Müller-Schott

Salle Pleyel, Théâtre des Champs-Élysées,  
Basilique Sainte-Clotilde,  
Musée d'Orsay et le CENTQUATRE.

01 56 40 15 16  
concerts.radiofrance.fr  
concerts@radiofrance.com



à Royaumont vous n'êtes  
pas à l'abri d'une belle  
découverte!

Une création pour orgue et danse contemporaine, un parcours poétique sous la conduite d'Andy Emler, Mozart et la *Gran Partita*, des œuvres pour chœur de Palestrina et Mendelssohn, les créations *Du slam à l'Atlas...*

vous rencontrerez  
des artistes

Natalie Dessay, la chorégraphe Myriam Gourfink, l'organiste, Eva Darraq-Antesberger, le pianiste Wilhelm Latchoumia et les ensembles Musica Nova, Les Paladins, les Cris de Paris, le MegaOctet, l'orchestre Les Siècles...

pour passer une journée  
à l'abbaye

Les ateliers enfants, les formules familles, les formules de restauration et... les abonnements à partir de 3 concerts seulement!

venir à Royaumont  
c'est facile!

Les jours de concert, navettes entre la gare de Viarmes et l'abbaye pour certains trains  
> gratuit sur réservation

Pour les spectacles programmés en soirée, retour garanti sur Paris, place du Châtelet  
> 5 € sur réservation  
01 34 68 05 50

Fondation Royaumont  
95270 Asnières sur Oise



© mille merles (inter-graphique) © michel chesnot

ALLUMEZ LA MUSIQUE !  
THÉÂTRE DU CHÂTELET • SALLE PLEYEL  
THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD



## VARIATIONS SUR PERCUSSIONS

////// **Musique contemporaine** //////////////////////////////////////  
LE THÉÂTRE DE L'ATHÉNÉE ACCUEILLE UN QUATUOR DE PERCUSSIONNISTES POUR UN PROGRAMME MÉLANT PIÈCES ORIGINALES ET TRANSCRIPTIONS.

En écho à la pièce *Oh les beaux jours* de Beckett mise en scène par Robert Wilson, le Théâtre de l'Athénée propose un programme très original de quatuors de percussions. Une belle équipe de musiciens, que l'on connaît pour les voir régulièrement dans les orchestres parisiens ou les ensembles de musique contemporaine (Nicolas Martyniow, Eric Sammut, Emmanuel Curt, Florent Jodelet), interprète des pièces originales et quelques adaptations. Dans le premier rayon, on pourra entendre deux œuvres de John Cage (*3<sup>e</sup> construction*, *She is asleep*) et des partitions écrites par deux des musiciens (*Lost in the Ocean* de Sammut et *Sweet Swaff* de Martyniow). Côté transcription, on découvrira des duos de Bartok et de Berio dans une version pour quatre percussionnistes. **A. Pecqueur**

Samedi 2 octobre à 15h au Théâtre de l'Athénée.

Tél. 01 53 05 19 19. Places : 10 à 25 €.

## PATRICIA KOPATCHINSKAJA ET FAZIL SAY

////// **Piano et violon** //////////////////////////////////////  
AU THÉÂTRE DE L'AVENUE MONTAIGNE, LE DUO S'ATTAQUE À SCHUBERT ET BRAHMS EN PASSANT PAR BIBER.



Amateurs de sensations fortes : la violoniste Patricia Kopatchinskaja est en récital avec le pianiste Fazil Say.

Le duo formé par la violoniste Patricia Kopatchinskaja et le pianiste Fazil Say doit avoir autant de fans que de détracteurs. Les premiers louent leur énergie communicative, leur musicalité instinctive. Les seconds parlent d'une technique parfois approximative, d'une justesse déficiente. Dans un cas comme dans l'autre, les avis se basent géné-

## GROS PLAN 1

### CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES

APRÈS LES FÊTES BAROQUES, CAMPRA EST À L'HONNEUR CETTE SAISON À VERSAILLES, DÉFENDU PAR LES PLUS GRANDS SPÉCIALISTES DE CE RÉPERTOIRE.

La saison du Centre de musique baroque de Versailles (CMBV) s'ouvre avec un week-end de concerts particulièrement éclectique, nommé les « Fêtes baroques », offrant un regard passionnant sur la musique française des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. L'occasion aussi de parcourir différents lieux, parfois méconnus, du Château de Versailles. A l'Opéra royal, les Paladins de Jérôme Correas remontent aux sources de l'opéra français en donnant des extraits d'ouvrages de Sacconi, Rossi, Cavalli et Lully (24 septembre, 21h). Deux chanteuses d'exception sont réunies : la diaphane Sandrine Piau et la gracieuse Karine Deshayes. Le lendemain, dans la Galerie basse, la violoniste Leila Schayegh et le claveciniste Jörg Halubek exhument des sonates écrites par des violonistes sous le règne de Louis XIV, de Louis-Gabriel Guillemain à Jean-Pierre Guignon (25 septembre, 18h). A noter que ce même concert est donné dans le Manège de la Grande Ecurie avec des improvisations équestres de Bartabas (26 septembre, 11h). Dans un registre orchestral, le Cercle de l'harmonie confronte Mozart à deux auteurs méconnus, Nicolas-Jean Lefroid de Méreaux et Henri-Joseph Rigel, sous la direction de Jérémie Rhorer (25 septembre à 21h, lire l'entretien avec Jérémie Rhorer dans ce numéro). Un programme typique de ceux donnés dans la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle par le Concert spirituel. Il ne faut pas manquer non plus, dans la bibliothèque du Château, le récital donné par Alexandra Nepomnyashchaya, lauréate du premier concours international de clavecin de Moscou : un talent à découvrir (26 septembre, 15h30).

#### GRANDES JOURNÉES CAMPRA

Les Fêtes baroques se concluent avec le *Capriccio Stravagante* dirigé par Skip Sempé, recréant l'orchestre des 24 violons du Roy, grâce aux instruments reconstruits par le CMBV (26 septembre, 18h30). Après ce week-end « marathon », le CMBV

consacre ses fameuses « Grandes journées » à la redécouverte de l'œuvre de Campra. La claveciniste Aline Zylberajch, au toucher sensible mais jamais maniéré, joue des transcriptions d'opéras à la Galerie des Coteles (3 octobre, 11h). Dans le



A Versailles, Skip Sempé et son *Capriccio Stravagante* redonnent vie aux 24 violons du Roy.

même lieu, l'ensemble Amarillis d'Héloïse Gaillard propose différentes cantates, notamment celle qui a donné son nom à cette formation (3 octobre, 17h). La suite de *L'Europe galante* est interprétée par l'exceptionnel Freiburger Barockorchester dans le cadre si glamour de la Galerie des glaces (4 et 5 octobre, 21h). N'oublions pas enfin les grandes partitions sacrées que sont *In convento* et le *Requiem*, chantées par les Pages et chœurs du CMBV sous la houlette d'Olivier Schneebeli dans la Chapelle royale (9 octobre à 21h). Nous reviendrons dans les prochains numéros sur la suite de la saison du CMBV, qui se poursuit jusqu'au 17 décembre.

A. Pecqueur

Au Centre de musique baroque de Versailles.

Tél. 01 39 20 78 10.

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

# ÉCHOLOGIE

MICHAEL JARRELL  
LA CHAMBRE AUX ÉCHOS  
CRÉATION D'APRÈS *THE ECHO MAKER* DE RICHARD POWERS

HANSPETER KYBURZ  
CONCERTO POUR PIANO

JOHANNES BORIS BOROWSKI  
MAPPE  
CRÉATION

ensemble  
intercontemporain

jouer avec l'air du temps

MARDI 5 OCTOBRE, 20H - CITÉ DE LA MUSIQUE

HIDÉKI NAGANO PIANO  
ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN  
SUSANNA MÄLKKI DIRECTION

RÉSERVATIONS : 01.44.84.44.84 / WWW.CITE-MUSIQUE.FR  
CITÉ DE LA MUSIQUE : 221 AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS  
M°PORTE DE PANTIN

INFOS ET EXTRAITS MUSICAUX SUR WWW.ENSEMBLEINTER.COM



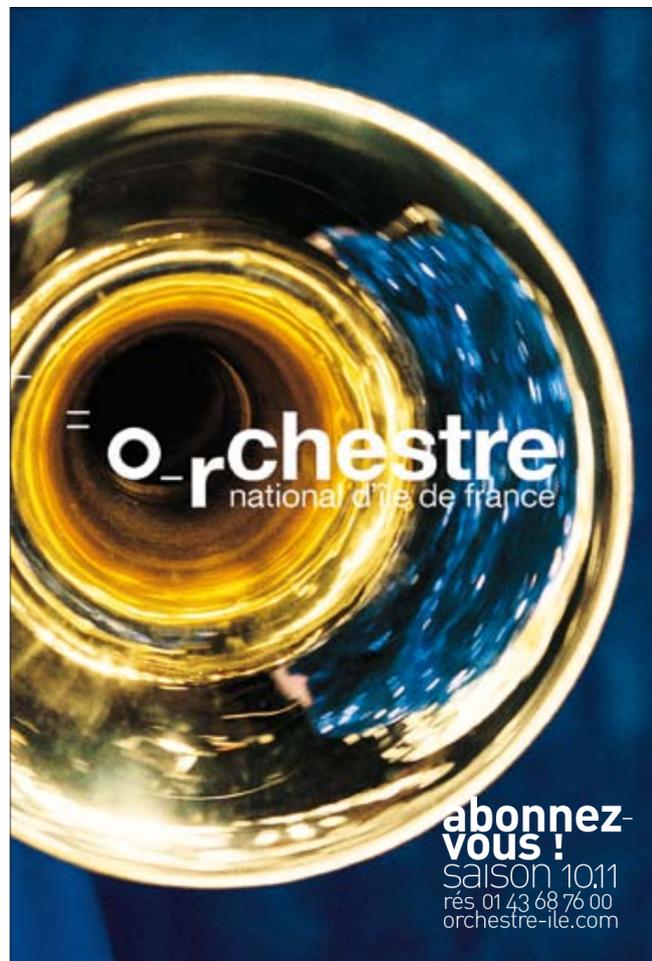
TRANSFUCE

Paris de la  
musique  
10 > 19 nov. 2010

UN FESTIVAL CLASSIQUE ET CONTEMPORAIN

Réervations 0 892 683 622 [0,34€/mn] www.fnac.com

Renseignements 01 40 39 94 26 www.parisdela musique.com



### Orchestre National d'Île de France Yoel Levi chef principal

concerts symphoniques

#### liberté!

**Beethoven**  
direction Yoel Levi  
soprano Sarah Pagin  
récitant Didier Sandre  
mardi 19 octobre à 20h Salle Pleyel

#### roméo et juliette

**Petitgirard – Berlioz – Tabakov – Prokofiev**  
direction Emil Tabakov  
flûtes Patrick Gallois, Philippe Bernold  
samedi 13 novembre à 20h Salle Pleyel

#### londres

**Vaughan Williams – Britten – Haydn**  
direction et violon Gordan Nikolitch  
cpr Robin Paillette  
ténor Nicky Spence  
jeudi 2 décembre à 20h Salle Gaveau

#### du côté de chez strauss

**Strauss**  
direction Yoel Levi  
soprano Iwona Sobotka  
dimanche 23 janvier à 16h Salle Pleyel

#### gourmandises

**Mendelssohn – Tomasi – Takemitsu – Mozart**  
direction Kentaro Kawase  
trompette David Guerrier  
mercredi 9 février à 20h Salle Gaveau

#### ballets russes

**Debussy – Ravel – Ibert**  
direction Yoel Levi  
piano Anna Vinnitskaya  
samedi 12 mars à 20h Salle Pleyel

#### extase

**Wagner – Rachmaninov – Franck  
Liszt – Scriabine**  
direction Enrique Mazzola  
piano Philippe Cassard  
dimanche 10 avril à 16h Salle Pleyel

#### années folles

**Milhaud – Poulenc – Honegger – Ginastera**  
direction Christophe Mangou  
piano Claire-Marie Le Guay  
mercredi 4 mai à 20h Salle Gaveau

#### carmina burana

**Korngold – Orff**  
direction Yoel Levi  
soprano, ténor, baryton nd  
violon Tianwa Yang  
chœur Nicolas de Grigny  
Jean-Marie Puissant  
chœur de collégiens de l'Essonne  
dimanche 29 mai à 16h Salle Pleyel

musique de chambre  
avec les musiciens de l'orchestre

#### amour et passion

**Pienné – Debussy – Janacek – Strauss**  
avec le flûtiste Philippe Bernold  
lundi 22 novembre à 19h 30  
MPAA/Auditorium Saint-Germain

#### cors et âmes

**Mozart – Beethoven – Takemitsu – Tomasi**  
avec le corniste David Guerrier  
lundi 7 février à 19h 30  
MPAA/Auditorium Saint-Germain

#### songes et sortilèges

**Caplet – Ligeti – Franck**  
avec le pianiste Philippe Cassard  
lundi 4 avril à 19h 30  
MPAA/Auditorium Saint-Germain

#### rêves et voyages

**Poulenc – Villa-Lobos – Ginastera – Milhaud**  
avec la pianiste Claire-Marie Le Guay  
lundi 9 mai à 19h 30  
MPAA/Auditorium Saint-Germain

#### jeune public

#### babar

**Cavallier/Dupin – Poulenc**  
direction Jean-François Verdier  
récitants Oriane Bonduel, nd  
dimanche 28 novembre à 11h Salle Pleyel

#### l'enfant et les sortilèges

**Ravel**  
direction David Levi  
solistes Jeunes chanteurs du Conservatoire  
National Supérieur de Musique de Paris  
chœur de collégiens, lycéens, élèves  
de conservatoires  
Orchestre de jeunes et musiciens  
de l'Orchestre National d'Île de France  
dimanche 8 mai à 11h Salle Pleyel

et aussi

Classique au vert, ciné-concerts à la Cité  
de la musique, Festival d'Île-de-France,  
Festival de St-Denis...

ralement sur les enregistrements parus chez Naïve. Le mieux est sans doute de se faire une idée en live, d'autant que leur performance est autant à entendre qu'à voir (le jeu pieds nus de la violoniste, les mimiques du pianiste...). Pour leur concert au Théâtre des Champs-Élysées, le duo joue deux grandes pièces romantiques : la *Sonatine D 385* de Schubert et la *Sonata n°3* de Brahms. Entre les deux, un ovni : la *Sonata representativa* de Biber, dans laquelle on appréciera (ou pas) le jeu baroque de Patricia Kopatchinskaja. A. Pecqueur

Dimanche 3 octobre à 11h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 25 €.

## GRAF MOURJA

Violon et piano  
LE VIOLONISTE UKRAINIEN D'ORIGINE HONGROISE EN DUO AVEC NATALIA GOUS AU PIANO.



La virtuosité et le tempérament fantasque du violoniste à leur sommet dans la célèbre Carmen Fantaisie.

Souvent applaudi sur la scène du Théâtre de la Ville, Graf Mourja change de quartier et laisse aujourd'hui rayonner la sonorité ardente de son violon dans l'acoustique chambriste idéale de la Salle Gaveau. Musicien habité et virtuose spectaculaire, largement récompensé dans le parcours des grandes compétitions internationales (il est en particulier vainqueur du Violin Masters Prix Prince Rainier III), l'intuitif Mourja est porteur d'une sensibilité rayonnante et généreuse à laquelle ses origines ne sont évidemment pas étrangères : il a vu le jour en Ukraine dans une famille tzigane hongroise, à quelques kilomètres du village natal de Bartók... C'est dire si la fièvre musicale d'Europe centrale coule dans les veines de cette âme vagabonde du violon, résistante à tout formatage... Associé à sa complice Natalia Gous, il joue

la *Suite Italienne* de Stravinski et la *Carmen Fantaisie* de Franz Waxman d'après Bizet... J. Lukas

Lundi 4 octobre à 20h à la Salle Gaveau.  
Tél. 01 49 53 05 07.

## PETER EÖTVÖS

Symphonique  
BEETHOVEN, BERG ET PAUSET SONT À L'AFFICHE DU CONCERT DIRIGÉ PAR LE CHEF HONGROIS À LA SALLE PLEYEL.



À la Salle Pleyel, David Grimal joue le Concerto pour violon de Beethoven et une création de Brice Pauset.

Depuis la nomination de Marc-Olivier Dupin à la direction de la musique de Radio France, l'Orchestre Philharmonique de Radio France renoue avec sa mission originelle : défendre la musique contemporaine. Pour autant, la phalange de la Maison ronde continue d'interpréter les grandes œuvres de la tradition symphonique. Le concert dirigé par Peter Eötvös illustre parfaitement la manière dont ces deux répertoires peuvent être étroitement liés. En création mondiale sera donnée une pièce de Brice Pauset, *Schlag-Kantilene*, qui n'est autre qu'un prélude au *Concerto pour violon* de Beethoven programmé immédiatement après (et dont Pauset a également composé la cadence). N'oubliez pas un simple pastiche : Brice Pauset, qui est aussi un formidable claveciniste, s'empare du langage du passé pour le déconstruire et créer ainsi une écriture originale, complexe mais toujours expressive, défendue ici par le violoniste David Grimal. En deuxième partie du concert, on pourra entendre la *Lulu-Suite* de Berg (avec la soprano Agneta Eichenholz), que Peter Eötvös devrait conduire avec son sens toujours contrôlé du lyrisme. A. Pecqueur

Vendredi 8 octobre à 20h à la Salle Pleyel.  
Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 45 €.

## entretien / YANNICK NÉZET-SÉGUIN

### UN CHEF EN RÉSIDENCE

NOMMÉ EN 2008 À LA TÊTE DE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE ROTTERDAM, YANNICK NÉZET-SÉGUIN ENTAME AVEC CETTE PHALANGE UNE RÉSIDENCE DE PLUSIEURS ANNÉES AU THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES. RENCONTRE AVEC CE JEUNE CHEF QUÉBÉCOIS, QUI PRENDRA PAR AILLEURS LA DIRECTION DE L'ORCHESTRE DE PHILADELPHIE EN 2012.

Comment s'articule la résidence de l'Orchestre philharmonique de Rotterdam au Théâtre des Champs-Élysées ?

**Yannick Nézet-Séguin** : La résidence est prévue sur plusieurs années, au moins trois ans. Chaque saison, l'Orchestre donnera trois programmes, dont deux sous ma direction. Le but est d'offrir un portrait de l'Orchestre en montrant les différents axes de son répertoire. Il n'y aura donc pas d'intégrale, mais on pourra entendre cette saison Mahler et Bruckner, puis sans doute de la musique russe, du Richard Strauss, et en projet figure même une *Passion selon Saint-Matthieu* de Bach. Par ailleurs, je viendrai peut-être aussi avec d'autres orchestres, notamment ceux de Dresde, de Vienne ou de Philadelphie, pourquoi pas !

Pour le premier concert de votre résidence, vous dirigez la *Symphonie n°2 « Résurrection »* de Mahler. Quel rapport entretenez-vous avec cette œuvre ?

**Y. N.-S.** : C'est à la fois la première symphonie de Mahler que j'ai entendue, à l'âge de onze ans, et la

première que j'ai dirigée, avec l'Orchestre Métropolitain de Montréal en 2001. Je suis très sensible à sa construction, qui passe des ténèbres à la lumière. Par ailleurs, pour moi qui ai vraiment aimé la musique vers l'âge de huit ans en chantant dans un chœur, je ne peux qu'être touché par l'emploi du chœur à la fin de cette œuvre.

Quelle est l'identité sonore de l'Orchestre philharmonique de Rotterdam ?

**Y. N.-S.** : Sous la direction de Jean Fournet, cet orchestre a cultivé son goût pour la musique française, puis a été discipliné avec Edo de Waart et James Conlon, avant de dévoluer tout son éclat avec Valery Gergiev. Je dois à présent faire la synthèse de tout ça ! C'est un orchestre qui mérite vraiment d'être plus connu. Il offre une telle puissance, une telle implication des musiciens !

Cette formation ne pâtit-elle pas de l'ombre de l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam ?  
**Y. N.-S.** : Rotterdam est une ville portuaire, très

/// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ///

## portrait / PHILIPPE JORDAN UN JEUNE MAÎTRE À BORD DU VAISSEAU OPÉRA

TRÈS TÔT ÉCLOS, LE TALENT DE PHILIPPE JORDAN L'A PROPULSÉ, À L'ÂGE DE 35 ANS, À LA TÊTE DE L'ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE PARIS. EN UNE SAISON, MARQUÉE PAR LE RING DE WAGNER, IL S'EST DÉJÀ IMPOSÉ COMME UN MAÎTRE DE LA DIRECTION LYRIQUE.

Le nom de ce jeune directeur musical sonne familièrement aux oreilles du public de l'Opéra de Paris : souvent son père, le grand Armin Jordan (1932-2006), a émerveillé par la finesse poétique de ses interprétations de Mozart (*Les Noces de Figaro*, *La*



Philippe Jordan débute sa deuxième saison comme directeur musical de l'Opéra de Paris avec le *Triptyque de Puccini* à l'Opéra Bastille.

*Flûte enchantée*) ou de Wagner (sublime *Parsifal* mis en scène par Graham Vick en 1997). Il n'est pas toujours évident, dans ces conditions, de se faire un prénom. Cependant, quand, âgé de trente ans à peine, il dirige pour la première fois les musiciens de l'Opéra, dans *Ariane à Naxos* de Richard Strauss en 2004, il est déjà l'un des plus prometteurs parmi les chefs de la jeune génération, aguerri par un très rigoureux apprentissage auprès des théâtres lyriques d'Allemagne et d'Autriche. Durant ces années, il côtoie notamment Daniel Barenboim au Staatsoper de Berlin et surtout concrétise sa passion pour la scène et pour tout ce qui concerne la voix. Sa nomination comme directeur musical par le nouveau « patron » de l'Opéra national de Paris, Nicolas Joël, a pu surprendre. Devenant le benjamin des chefs d'orchestre en poste à Paris,

Philippe Jordan a voulu marquer les esprits dès sa première saison avec le *Ring* de Wagner (qu'il poursuivra cette saison avec *Siegfried* en mars et *Le Crépuscule des dieux* en juin) : « Il fallait une œuvre forte pour commencer à influencer sur l'orchestre » déclarait-il à la veille de prendre ses fonctions.

### VARIER LES EXPRESSIONS, DE MOZART À PUCCINI

L'an dernier, Philippe Jordan a commencé à afficher ses goûts musicaux dans des programmes symphoniques éclectiques avec l'Orchestre de l'Opéra (Britten, Ligeti, Schumann, Strauss...), tandis qu'il poursuivait avec l'Orchestre philharmonique de Radio France un passionnant cycle réunissant Beethoven et Bartók. Désormais libéré de ses fonctions au Staatsoper de Berlin, il s'investit pleinement cette année dans la programmation lyrique, tant à l'Opéra Bastille qu'au Palais Garnier. Le choix de sa première production cette saison n'a pas été laissé au hasard : *Le Triptyque* de Puccini (en octobre à l'Opéra Bastille) est rarement programmé en tant que tel (*Gianni Schicchi*, le dernier de ces trois opéras en un acte, avait certes été présenté en mars 2004 à Garnier), mais surtout il donne l'occasion au chef de travailler trois univers expressifs à la fois proches et différents. Philippe Jordan retrouvera l'ouvrage de ses débuts à Bastille, *Ariane à Naxos*, en décembre. Il sera également dans la fosse pour deux productions inusables des opéras de Mozart et Da Ponte : *Les Noces de Figaro* de Giorgio Strehler (à Bastille à partir du 26 octobre) et le *Così fan tutte* d'Ezio Toffolutti sur lequel se refermera la saison du Palais Garnier en juin et juillet.

Jean-Guillaume Lebrun

**Le Triptyque de Puccini. Du 4 au 27 octobre à l'Opéra Bastille. Tél. 08 92 89 90 90. Places : 5 à 180 €.**

**Les Noces de Figaro de Mozart. Du 26 octobre au 24 novembre à l'Opéra Bastille. Tél. 08 92 89 90 90. Places : 5 à 180 €.**

« L'Orchestre philharmonique de Rotterdam mérite vraiment d'être plus connu. Il offre une telle puissance, une telle implication des musiciens ! » Yannick Nézet-Séguin

qui a aussi pour but de redonner envie aux mécènes individuels de financer l'orchestre, certains étant partis suite à la crise économique.

Quel rapport entretenez-vous globalement avec la vie musicale française ?

**Y. N.-S.** : En 2004, c'est à la tête de l'Orchestre du Capitole de Toulouse que j'ai fait mes débuts en Europe. Je suis ensuite venu diriger les orchestres de Monte-Carlo, Lyon et le National de France. Mais aujourd'hui, je préfère me concentrer sur les formations avec lesquelles j'approfondis une relation. D'autant que je dirige aussi à l'opéra, notamment au Met de New York, où j'ai une production chaque année.

Propos recueillis par A. Pecqueur

Dimanche 12 septembre à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 85 €.

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///



## Ouverture de saison

Mercredi 15 et  
jeudi 16 septembre

20h Salle Pleyel

Dukas *La Péri, poème symphonique*

Sibelius *Kullervo*

Paavo Järvi direction

Soile Isokoski soprano

Juha Uusitalo baryton

Chœur de l'Orchestre de Paris

Chœur national d'hommes d'Estonie

Tarifs : 60€ | 45€ | 34€ | 22€ | 10€



## Journée "Portes ouvertes"

Dimanche 19 septembre

11h : Concert en famille – Salle Pleyel

Dukas *L'Apprenti Sorcier / La Péri*

Bizet *Jeux d'enfants, suite d'orchestre*

Paavo Järvi direction

Richard McNicol présentation

À partir de 6 ans

15h : Concert symphonique – Salle Pleyel

Dukas *L'Apprenti Sorcier / La Péri*

Bizet *Jeux d'enfants, suite d'orchestre*

Debussy *Prélude à l'Après-midi d'un faune*

Paavo Järvi direction

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Réservations : 01 42 56 13 13

www.orchestredeparis.com

# FESTIVAL D'ILE DE FRANCE

5 sept &gt; 10 oct 2010

*Ivresses*  
Musiques  
entre Ciel et Terre



## 34 concerts dans des lieux à découvrir

### Le Cantique des Cantiques

Musiques sacrées du XVII<sup>e</sup> siècle : Monteverdi, Schütz, Schein, Buxtehude...  
► Ensemble Akadémia  
Samedi 11 septembre à 20h45 / Eglise de Saint-Sulpice-de-Favières (91)

### Le Festin de Babette – concert-lecture

Hymnes luthériens du XIX<sup>e</sup> siècle. Chants populaires des Îles Féroé  
► Hélène Vincent et le Chœur de chambre Tórshavnar (Îles Féroé)  
Sam 18 septembre à 20h45 / Musée National de Port-Royal des Champs (78)

### Le Grand Carême Orthodoxe

Chants liturgiques russes du XVIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle. Répertoire pour basse profonde ► Les Chantres de Moscou, ensemble vocal  
Dimanche 19 septembre à 16h30 / Eglise Saint-Mathurin de Larchant (77)

### Cafés d'Oran - Khaled invite...

Khaled invite Maurice El Medioni, Cheb Sahraoui, Cheba Zahouania, Boutaiba Sghir. De la naissance du rai urbain à sa consécration. Création  
Ven 24, sam 25 sept à 20h30, dim 26 sept à 16h30 / Cirque d'Hiver, Paris

### Zajal - opéra arabe de Zad Moutaka

Création en trois actes inspirée des joutes oratoires traditionnelles du Liban  
► Ensemble Ars Nova - Fadia Tomb el-Hage  
Sam 25 septembre à 20h45 / Manufacture des Oeillettes, Ivry-sur-Seine (94)

### Banquet royal à la Cour de Corée

Danse et musique de cour du XVIII<sup>e</sup> siècle, cérémonie du banquet  
► Centre National des Arts Traditionnels Coréens (Séoul)  
Sam 25 sept à 20h, dim 26 sept à 17h / musée du quai Branly, Paris

### Café Zimmermann

Cantates profanes de J.S. Bach ► Ensemble Café Zimmermann, Roberta Invernizzi, soprano, Céline Frisch, clavecin  
Dimanche 26 septembre à 17h / Théâtre municipal de Fontainebleau (77)

### Noces italiennes - Chants des vallées de l'Ombrie

Répertoires traditionnels et médiévaux  
► Ensemble Micrologus, avec Barbara Bucci et Patrizia Bovi  
Vendredi 1 octobre à 20h45 / Théâtre du Garde-Chasse, Les Lilas (93)

### Ali Reza Ghorbani et Dorsaf Hamdani

"Ivresses" - Création sur les quatrains du poète persan Omar Khayyam (extraits du recueil les "Rubayat")  
Lundi 4 octobre à 20h30 / Théâtre de l'Atelier, Paris

### Saba - Le souffle de la Terre

Création autour du mystique soufi Ibn 'Arabi  
► Moneim Adwan et cent choristes d'Ile de France  
Samedi 9 octobre à 20h45 / Pavillon Baltard, Nogent-sur-Marne (94)

www.festival-idf.fr

01 58 71 01 01 | Fnac-Carrefour : 0 892 683 622 (0,34 €/min)

île de France

France Télévisions, sacem, ZONE FRANÇAISE, macif, Télérama, vibrations, le Parisien, le 20/20, RFI, France Inter

## GROS PLAN 1

### ANDREA LUCCHESINI

LE PIANISTE ITALIEN DIRIGE AU THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES LA PETITE MESSE SOLENNELLE DE ROSSINI.

Rares sont les mélomanes français à connaître Andrea Lucchesini. Ce pianiste italien, né en 1965, s'est en effet très peu produit sous nos latitudes. Et pourtant, depuis son Premier Prix au Concours Dino Ciani, sa carrière a été menée tambour battant, avec notamment des invitations à jouer les concertos avec les plus grands orchestres (Philharmonique de Berlin, Concertgebouw d'Amsterdam...). Mais surtout, Andrea Lucchesini a eu la chance de travailler étroitement avec le compositeur Luciano Berio, décédé en 2003. Il a notamment créé en 2001 sa *Sonate pour piano*. Au Théâtre des Champs-Élysées, on retrouve ce musicien dans un double rôle, à la fois pianiste et chef, pour interpréter la *Petite messe solennelle* de Rossini. Il dirige pour l'occasion le Chœur de l'Académie Sainte-Cécile de Rome, une institution historique de la vie musicale romaine (créée à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle). En solistes figurent des voix de premier plan, toutes familières de l'opéra italien : la soprano Désirée Rancatore, la mezzo-soprano Anna Bonitatibus, le ténor Antonino Siragusa et surtout le



© D.R.

baryton-basse Michele Pertusi, à la musicalité savoureuse. Slava Chevliakov tient la partie d'harmonium et Gabriele Carcano celle de piano. Un casting sur mesure pour cette dernière grande œuvre du Cygne de Pesaro.

A. Pecqueur

Lundi 13 septembre à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 85 €.

### KURT MASUR

Violoncelle et orchestre  
RETROUVAILLES AVEC L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

Du temps de son règne à la tête de l'Orchestre national de France, Kurt Masur a souvent, dans Schumann, fait sonner ce qui était alors « son » orchestre avec une force et beauté saisissantes. Il faut dire que le vieux sorcier allemand, qui vient de fêter ses 83 ans, entretient avec l'œuvre de son compatriote une relation très privilégiée. Masur dirige ce soir ses anciens compagnons de route dans l'ouverture de *Genoève*, le *Concerto pour violoncelle et orchestre* (avec Daniel Müller-Schott en soliste) et la *Symphonie n°2*, trois œuvres essentielles de son répertoire symphonique du compositeur. Pour un Schumann d'une rondeur et d'une profondeur magnifiques... J. Lukas

Jeudi 7 octobre à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 60 €.

### ALEKSANDAR MADZAR

Piano  
LE PIANISTE SERBE JOUE DEBUSSY, RAVEL ET MOUSSORGSKY AU THÉÂTRE DE LA VILLE.



© D.R.

Aleksandar Madzar, le virtuose des Balkans au Théâtre de la Ville.

Son nom ne vous dit peut-être rien. Hormis au Festival de la Roque d'Anthéron, le serbe Aleksandar Madzar, né en 1968 à Belgrade, s'est relativement peu produit en France. Il fait pourtant partie des pianistes de premier plan, comme en témoigne son enregistrement remarquable des *Concertos* de Chopin (BMG). Il ne faut donc pas manquer le

concert proposé par le Théâtre de la Ville. A l'affiche de ce récital : le Livre 1 des *Images* de Debussy, *Miroirs* de Ravel et surtout, en plat de résistance, les *Tableaux d'une exposition* de Moussorgski. Nul doute que le toucher structuré et virtuose de ce pianiste saura dompter les difficultés de ce programme. Les pianistes pourront quant à eux retrouver Aleksandar Madzar dans les conservatoires des Flandres, de Bruxelles et de Bern, où il distille ses conseils de pédagogie. A. Pecqueur

Samedi 9 octobre à 17h au Théâtre de la Ville. Tél. 01 42 74 22 77. Places : 18 €.

### ORCHESTRE COLONNE

Orchestre symphonique  
SIXIÈME RENTRÉE DE L'ORCHESTRE PARISIEN SOUS LA DIRECTION MUSICALE DE SON NOUVEAU CHEF.



Juan José Mosalini, disciple de Piazzolla et grande figure du bandonéon en France.

Depuis la saison 2005-2006, l'orchestre parisien est placé sous la direction du chef d'orchestre et compositeur Laurent Petitgirard. « *Colonne* a une place très spéciale parmi les associations parisiennes : il y a une dimension de passion, de fidélité et d'engagement dans cet orchestre. Je souhaite mettre en place une programmation beaucoup plus pointue et reprendre une place qui manque à Paris, celle d'un orchestre capable de prendre des risques. Lors de chaque concert, nous programmerons la reprise d'une œuvre contemporaine... » déclarait Petitgirard à son arrivée. Les mêmes objectifs semblent aujourd'hui d'actualité et cette nouvelle saison s'ouvre avec deux belles soirées à la Salle Gaveau. Le 12 octobre, trois jeunes chefs se partagent le podium dans le cadre de l'opération « Talents Chefs

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE

SAISON  
2010/2011  
ANNIVERSAIRE  
35 ANS

orchestre  
national  
de lille  
jean-claude casadesus  
région nord-pas de calais

## Jean-Claude Casadesus vous invite à découvrir...

Des hommages à "l'artiste et son destin" avec notamment *Une vie de héros* et les *Quatre derniers Lieder* de Strauss, *Un Requiem allemand* de Brahms, la *Symphonie fantastique* et *Lelio* de Berlioz, le *Prélude et Mort d'Isolde* de Wagner...

De la musique française grâce à Chausson, Debussy, Fauré, Franck, Lalo, Ravel, Saint-Saëns

Des chefs-d'œuvre de Beethoven, Bruckner, Dvorák, Haydn, Mozart, Prokofiev, Rimski-Korsakov, Stravinski

La musique de notre temps autour de la résidence de Bruno Mantovani

Un Noël Tchaïkovski, Bernstein et Gershwin

Des soirées "musiques de films de Maurice Jarre"

Des rendez-vous familles et jeune public

ABONNEZ-VOUS !  
module jeune - de 28 ans 6 € / place  
carte solo réduction à chaque concert

ONLILLE.COM / 03.20.12.82.40

licence n°2/101292

Recréation exceptionnelle de l'opéra-ballet

# Le Carnaval de Venise d'André Campra

(version concert)  
dans le cadre des Grandes Journées  
du Centre de musique baroque de Versailles

**MARDI 19 OCTOBRE 2010 à 20h**  
au Théâtre des Champs-Élysées  
15, avenue Montaigne - 75008 Paris  
01 49 52 50 50 - rp@theatrechampselysees.fr

Judith van Wanroij, Marina de Liso, Andrew Foster-Williams,  
Edwin Crossley-Mercer, Anders J. Dahlin, Sarah Tynan,  
Isabelle Druet, Luigi de Donato

Les Chantres du CMBV (Olivier Schneebeil)

## Le Concert Spirituel

Direction Hervé Niquet  
en résidence à l'Opéra national de Montpellier

Coproduction CMBV / Le Concert Spirituel  
Cocréalisation CMBV / Théâtre des Champs-Élysées  
En partenariat avec l'Organisation Oude Muziek d'Utrecht (30 août),  
Théâtre de Caen (4 décembre) et l'Arsenal de Metz (27 janvier 2011)



Daniele Gatti dirige  
l'Orchestre National de France

Ouverture de Saison  
Les ors du Rhin  
Jeudi 16 septembre 2010  
20h Théâtre des Champs-Élysées

Carl Maria von Weber  
*Euryanthe* (ouverture)  
Richard Wagner  
*Le Crépuscule des dieux* (extraits)  
Robert Schumann  
*Symphonie n°3 « Rhénane »*

01 56 40 15 16  
concerts.radiofrance.fr  
concerts@radiofrance.com

france  
musique  
radio  
france

Strasbourg.eu  
& COMMUNAUTÉ URBAINE

Actions  
La culture  
citoyenne  
2010

Orchestre  
PHILHARMONIQUE  
DE STRASBOURG  
ORCHESTRE NATIONAL



**ABONNEZ-VOUS!**

du lundi 23 août au vendredi 10 septembre 2010



SAISON 2010 > 2011

Achetez vos billets pour la nouvelle saison  
dès le mercredi 15 septembre 2010

(sauf concert du 31 décembre à partir du 1<sup>er</sup> décembre 2010)

Caisse OPS - Entrée Schweitzer - Du lundi au vendredi  
de 10h à 18h sans interruption - 03 69 06 37 06  
Boutique Culture - 10 place de la Cathédrale  
Du mardi au samedi de 12h à 19h 03 88 23 84 65

d'Orchestre Adami » dont la précédente édition a été remportée par Benjamin Lévy. Les trois jeunes chefs Gwennolé Rufet, Stilian Kirov et Elizabeth Askren se succéderont dans les *Symphonie n°40* de Mozart, *Symphonie n°2* de Beethoven et (beaucoup plus périlleuse pour l'orchestre) *Symphonie Classique* de Prokofiev. Une semaine plus tard, Laurent Petitgirard sera seul aux commandes et lancera au grand bandonéoniste argentin Juan José Mosalini, français d'adoption de longue date, une invitation à partager la scène dans le *Concerto* de Patrice Mestral (né en 1945) avant d'accompagner Elisso Bolkvadze dans le *Concerto pour piano n°2* de Saint-Saëns puis de conclure seul avec ses musiciens dans la *Symphonie n°4* de Schumann. J. Lukas

Les mardis 12 et 19 octobre à 20h à la Salle Gaveau.  
Tél. 01 49 53 05 07.

## OPÉRA

### LE TRIPTYQUE

**Nouvelle production** L'OUVRAGE DE DUSAPIN REVIENT EN (AUDACIEUSE) OUVERTURE DE LA SAISON LYRIQUE AU THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES.

Né à la Rochelle en 1960, Franck Ollu est un chef spécialiste de la musique contemporaine. Sa collaboration de longue date avec l'Ensemble Modern à Berlin et son poste de directeur musical de l'Ensemble Kammarensemblen à Stockholm témoignent de cet engagement esthétique. Son parcours musical le lie particulièrement à deux compositeurs : l'anglais George Benjamin dont il a dirigé la création mondiale de l'opéra « Into the Hill Little » à Bastille en 2006 et Pascal Dusapin dont il a dirigé la première de *Passion* en juin 2008 au Festival d'Aix-en-Provence. Cette partition foisonnante marquait la sixième réalisation du compositeur français dans le domaine de l'opéra, *Orphée et Eurydice*. Deux ans à peine après sa création, l'ouvrage nous revient déjà dans une nouvelle production portée par la vision de la chorégraphe allemande Sasha Waltz qui ne devrait avoir aucun mal à faire oublier la très controversée mise en scène aixoise de Giuseppe Frigen. Pour le reste et par bonheur, l'équipe de la création reste inchangée avec dans la fosse l'Ensemble Modern dirigée par Ollu et sur scène les excellents soprano

## GROS PLAN 11

### SHOW BOAT : CAP VERS BROADWAY!

LA CÉLÈBRE COMÉDIE MUSICALE DE KERN ET HAMMERSTEIN EST À L'AFFICHE DU THÉÂTRE DU CHÂTELET DANS UNE PRODUCTION VENUE DU CAP. DANS LA FOSSE, ON RETROUVE L'ORCHESTRE PASDELLOU, QUI AVAIT ÉTÉ EXCELLENT L'AN DERNIER DANS *THE SOUND OF MUSIC* DE RODGERS ET HAMMERSTEIN.

Le Théâtre du Châtelet n'est peut-être pas encore tout à fait un Broadway sur Seine, mais la scène dirigée par Jean-Luc Choplin a d'ores et déjà réussi son pari en imposant avec brio un répertoire jusqu'alors négligé, celui de la comédie musicale américaine. La réusite l'an dernier de nouvelles mises en scène de *The Sound of Music* de Rodgers et Hammerstein et de *A Little Night Music* de Stephen Sondheim, appelaient de nouvelles découvertes. En attendant une production, plus tard dans la saison, de *Sweeney Todd* de Sondheim, le Châtelet ouvre sa saison 2010-2011 avec *Show Boat* de Jerome Kern et Oscar Hammerstein II, un spectacle venu de l'Opéra du Cap.

#### L'ART DU DIVERTISSEMENT

Considéré comme la première comédie musicale moderne, celle qui a ouvert la voie aux chefs d'œuvre du genre (ceux précisément que le Châtelet se plaît à faire découvrir au public français), cet ouvrage fut créé en 1927 sous la houlette du fameux Florenz Ziegfeld, producteur tout-puissant du divertissement musical aux États-Unis. Son succès ne s'est jamais démenti à chacune de ses reprises à Broadway, à Londres ou au cinéma. Cela tient bien sûr aux mélodies, simples et élégantes, de Jerome Kern, devenues pour certaines des standards, mais l'importance de l'œuvre

de créer une atmosphère propice au drame. Avec Juan Pons, Tamar Iveri, Oxana Dyka, Sylvie Valaire, Eric Huchet, Mario Luperi... J.-G. Lebrun

Les 4, 7, 12, 14, 16, 19, 21, 25 et 27 octobre à 19h, le 10 octobre à 14h30 à l'Opéra Bastille. Tél. 08 92 89 90 90. Places : 5 à 180 €.

### PASSION DE PASCAL DUSAPIN

**Nouvelle production** L'OUVRAGE DE DUSAPIN REVIENT EN (AUDACIEUSE) OUVERTURE DE LA SAISON LYRIQUE AU THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES.

Né à la Rochelle en 1960, Franck Ollu est un chef spécialiste de la musique contemporaine. Sa collaboration de longue date avec l'Ensemble Modern à Berlin et son poste de directeur musical de l'Ensemble Kammarensemblen à Stockholm témoignent de cet engagement esthétique. Son parcours musical le lie particulièrement à deux compositeurs : l'anglais George Benjamin dont il a dirigé la création mondiale de l'opéra « Into the Hill Little » à Bastille en 2006 et Pascal Dusapin dont il a dirigé la première de *Passion* en juin 2008 au Festival d'Aix-en-Provence. Cette partition foisonnante marquait la sixième réalisation du compositeur français dans le domaine de l'opéra, *Orphée et Eurydice*. Deux ans à peine après sa création, l'ouvrage nous revient déjà dans une nouvelle production portée par la vision de la chorégraphe allemande Sasha Waltz qui ne devrait avoir aucun mal à faire oublier la très controversée mise en scène aixoise de Giuseppe Frigen. Pour le reste et par bonheur, l'équipe de la création reste inchangée avec dans la fosse l'Ensemble Modern dirigée par Ollu et sur scène les excellents soprano

tient aussi (et peut-être surtout) à son propos : au-delà de la vie et des intrigues romantiques sur un bateau-théâtre itinérant sur le Mississippi, le livret



Ouverture de saison haute en couleurs au Théâtre du Châtelet avec *Show Boat* de Kern et Hammerstein.

d'Oscar Hammerstein II, âgé de 31 ans lorsqu'il l'écrivit, visite avec acuité les rapports raciaux dans une Amérique mal apaisée de 1880 à 1927.

Jean-Guillaume Lebrun

Du 2 au 19 octobre au Théâtre du Châtelet.  
Tél. 01 40 28 28 40.



canadienne Barbara Hannigan et baryton autrichien Georg Nigl. Une rentrée lyrique d'un type nouveau du côté du TCE où l'arrivée de Michel Franck n'aura pas tardé à se faire remarquer. J. Lukas

Les 6, 8 et 10 octobre au Théâtre des Champs Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 140 €.

### LE COURONNEMENT DE POPPÉE

**Opéra** LE DERNIER OPÉRA DE MONTEVERDI EST DONNÉ AU THÉÂTRE DE L'APOSTROPHE DANS UNE MISE EN SCÈNE DE CHRISTOPHE RAUCK.

Dans le cadre du Festival baroque de Pontoise, le Théâtre de l'Apostrophe accueille une production remarquable du *Couronnement de Poppée* de Monteverdi. La mise en scène de Christophe Rauck, directeur du Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis, est aussi simple qu'efficace, alternant parfaitement séquences très rythmées et même humoristiques et moments de grâce délicieusement hors du temps. L'équipe de chanteurs et d'instrumentistes des Paladins dirigée par Jérôme Correas connaît le baroque sur le bout des doigts (ou du gosier). Une réussite de plus de la compagnie lyrique de l'Arcal. A. Pecqueur

Lundi 4 et mardi 5 octobre à 20h30 à l'Apostrophe-Théâtre des Louvrais. Tél. 01 34 20 14 14. Places : 17 €.

## FESTIVALS

### SAISON MUSICALE DE ROYAUMONT

**Répertoires variés** L'ABBAYE DE ROYAUMONT, AU NORD DE PARIS, ACCUEILLE JUSQU'AU 10 OCTOBRE UNE PROGRAMMATION EXIGEANTE OUVERTE À DES RÉPERTOIRES VARIÉS.



Jérôme Correas et Les Paladins sont en résidence à Royaumont.

À ses artistes en résidence, la Saison musicale de Royaumont offre le luxe inestimable et indispensable de travailler dans la durée. Cela fait, par exemple, vingt ans que Brian Ferneyhough anime la Session de composition, qui réunira cette année encore quinze jeunes compositeurs. Le 11 septembre, les instrumentistes de Linea et l'ensemble vocal Les Cris de Paris dévoilent leurs créations, puis, une semaine plus tard, celles de leurs professeurs. La même énergie est déployée pour l'exploration des répertoires plus anciens, notamment les moins visités. Cette année, l'Italie, à la charnière de la Renaissance et du baroque, est l'objet d'une attention particulière. Inaugurant leur résidence à Royaumont, Les Paladins, l'excellent ensemble dirigé par Jérôme Correas, invitent à la découverte de compositeurs peu connus du XVII<sup>e</sup> siècle (Rossi, Marazzoli et Mazzocchi) dans un programme de « fêtes romaines » (17 septembre), suivis par l'ensemble milanais La Risonanza dans Corelli et Scarlatti (24 septembre) et par Les Éléments dans le *Stabat Mater* de Pale-

trina, confronté aux polychoralités européennes de Josquin Després à Mendelssohn (3 octobre). Enfin, Royaumont, lieu de recherche et de documentation, présentera avec une légitime fierté des aspects méconnus de quelques compositeurs célèbres : un florilège de pièces pour piano (de Debussy à Germaine Tailleferre) tirées de la Bibliothèque musicale François-Lang par le brillant Wilhem Latchoumia (25 septembre), *La Damaíselle élue* de Debussy dont les épreuves corrigées viennent être acquises par la Fondation Royaumont (26 septembre) ou encore des pièces pour chœur et orgue de Liszt et Janacek (2 octobre). J.-G. Lebrun

Du 3 septembre au 10 octobre à Royaumont (95).  
Tél. 01 34 68 05 50. Places : 15 à 20 €.

### PIANOSCOPE

**Pianos** CINQUIÈME ÉDITION DÉJÀ DE CE FESTIVAL INSTALLÉ À BEAUVAIS.



Le jeune pianiste espagnol Luis Fernando Pérez ouvre le festival en jouant des œuvres de Granados.

Depuis 5 ans, Brigitte Engerer, directrice artistique de Pianoscope, a fait de la ville de Beauvais la capitale pianistique de l'automne musical en Ile-de-France. « C'est passionnant de définir des programmes que l'on ne joue pas soi-même mais que l'on a envie d'entendre interprétés par tel ou tel artiste. J'ai toujours admiré le talent des autres, à l'écoute de pièces non habituellement inscrites à mon répertoire » confie la grande pianiste française... Elle regarde d'abord avec insistance cette année du côté de l'Espagne avec un récital du jeune pianiste madrilène Luis Fernando Pérez (ex-élève de la célèbre Alicia de Larrocha) dans Granados, et avec un concert au cours duquel les chants et guitare flamenco rencontrent le piano de Jean-François Heisser, spécialiste de la musique espagnole. A noter aussi, le récital à deux pianos de Sandrine et Gabriel Tacchino, le tandem piano-violon composé par Elena Bashkurova et le violoniste Michael Barenboim, un hommage à Chopin décliné en plusieurs concerts en compagnie de Marc Laforet, Evgeny Moguilevsky et Brigitte Engerer (avec le poète Jean-Yves Clément, récitant), mais aussi la découverte de jeunes talents du piano (Sélim Mazar, Natalia Kadyrova, Rémi Geniet, etc...), du jazz avec le projet « Shift » de Guillaume de Chassy (piano) et Antoine Carlier (vidéo) et enfin une conclusion en « feu d'artifice » chambriste dans Brahms, Mendelssohn et Schumann en compagnie du Quatuor Modigliani et des deux complices pianistes Boris Berezovsky et Brigitte Engerer. J. Lukas

Du 8 au 10 octobre à Beauvais (60).  
Tél. 03 44 45 49 72.

### FESTIVAL D'AUTOMNE

**Contemporain** DEUX COMPOSITEURS PEU JOUÉS À PARIS MIS À L'HONNEUR : PIERLUIGI BILLONE ET FRÉDÉRIC RZEWSKI.

La programmation musicale du festival parisien s'ouvre avec un concert monographique consacré au compositeur Pierluigi Billone. Ancien élève de Helmut Lachenmann à Stuttgart et de Salvatore Sciarrino, cet italien quinquagénaire aujourd'hui

## LES TALENS LYRIQUES CHRISTOPHE ROUSSET



SAISON  
2010 | 2011

BELLÉROPHON DE LULLI  
Beaune / Versailles / Paris / Vienne

SAINT GUILLAUME D'AQUITAINE  
DE PERGOLESE  
Jesi / Poissy / Cracovie

HARMONIA SACRA DE PURCELL  
Poissy / Londres

CASTOR ET POLLUX DE RAMEAU  
Theater an der Wien, Vienne

CANTATES POUR TÉNOR DE J.S. BACH  
Théâtre d'Orléans

« ZEFIRO TORNA » AUTOUR DE MONTEVERDI  
Opéra de Rennes

PASSION SELON SAINT JEAN DE J.S. BACH  
Alte Oper, Frankfurt

FARINELLI, IL CASTRATO /  
CONCERT DES 20 ANS  
Paris, Caen, Orléans, Metz, Bergen, Santiago...

Avec le soutien du Ministère de la Culture et de la  
Communication la Ville de Paris, la Fondation Annenberg,  
le Cercle des Mécènes des Talens Lyriques.

LESTALENSLYRIQUES.COM



## OPÉRAS

**HAENDEL : RINALDO**  
Collegium 1704 - Vaclav Luks  
Mise en scène Louise Moaty  
Orchestre Collegium 1704  
11 et 12 Janvier > 20h

**OFFENBACH : ORPHÉE AUX ENFERS**  
Chœur de l'Opéra de Dijon  
Orchestre Pasdeloup - Samuel Jean  
Mise en scène Yves Beaunesne  
Festival d'Aix en Provence  
23 Janvier > 15h  
25, 26 Janvier > 20h

**MONTEVERDI : LE COURONNEMENT DE POPPÉE**  
Solistes et Orchestre Les Paladins  
Jérôme Corréas  
Mise en scène Christophe Rauck  
4, 5 Février > 20h  
6 Février > 15h

**PURCELL : KING ARTHUR**  
Le Concert Spirituel - Hervé Niquet  
Mise en scène Shirley et Dino  
Opéra de Montpellier  
2, 3, 5 Mars > 20h30  
6 Mars > 17h

**PURCELL : DIDON ET ENÉE**  
Les Nouveaux Caractères - Sébastien d'Hérin  
Mise en scène Bernard Levy  
18, 19 Mars > 21h  
20 Mars > 17h

**GOUNOD / MOLIÈRE : LE MÉDECIN MALGRÉ LUI**  
Solistes - Orchestre de Picardie - Pascal Verrot  
Mise en scène Sandrine Anglade  
29 et 30 Avril > 21h

**HAENDEL : JULES CÉSAR**  
La Grande Écurie et la Chambre du Roi  
Jean-Claude Malgoire  
Mise en scène Christian Schiaretti  
19, 20 Mai > 20h  
22 Mai > 17h

2<sup>ème</sup> saison

## CONCERTS

**MONTEVERDI : VÊPRES DE LA VIERGE**  
Monteverdi Choir - English Baroque Soloists  
Sir John Eliot Gardiner  
8 septembre > 21h - Chapelle Royale

**VIVICA GENAUX - ROSSINI**  
Orchestre de Chambre de Bâle  
Attilio Cremonesi  
19 décembre > 17h

**BACH : ORATORIO DE NOËL**  
Collegium Vocale de Gand - Concerto Köln  
Marcus Creed  
21 décembre > 20h30 - Chapelle Royale

**HAENDEL : LE MESSIE**  
Chœur et Orchestre The Sixteen  
Harry Christophers  
22 décembre > 20h30 - Chapelle Royale

**BIZET : CARMEN - GRANDS AIRS**  
Stéphanie d'Oustrac  
Luca Lombardo, Chang-Han Lim  
Orchestre Pasdeloup - Philippe Hui  
Vendredi 14 Janvier > 21h

**RAMEAU ET L'ORCHESTRE DE LOUIS XV**  
Le Concert des Nations - Jordi Savall  
16 janvier > 15h

**CHERUBINI : REQUIEM À LA MÉMOIRE DE LOUIS XVI**  
Chœur Accentus - Orchestre de l'Opéra de Rouen - Hervé Niquet  
21 Janvier > 19h et 21h - Chapelle Royale

**JULIA MIGENES CHANTE SCHUBERT**  
Philippe Calvario, récitant  
29 Janvier > 21h

**NATALIE DESSAY - LAURENT NAOURI**  
Orchestre National de Lorraine - Jacques Mercier  
27 mars > 17h

**MOZART : Symphonie Haffner**  
**SCHUBERT : Symphonie N°8**  
Les Musiciens du Louvre Grenoble  
Marc Minkowski  
5 avril > 21h

## VENISE VIVALDI VERSAILLES

24 Juin > 17 Juillet  
Un événement Naïve et  
Château de Versailles Spectacles.

**CECILIA BARTOLI**  
Matheus - Jean-Christophe Spinosi  
*The Versailles Vivaldi Project* - Création  
27 Juin - Galerie des Glaces  
29 Juin - Opéra Royal

**LULLY : ATYS**  
Les Arts Florissants - William Christie  
Mise en scène Jean-Marie Villegier  
14, 15, 17 juillet

**LES FÊTES VÉNITIENNES SUR LE GRAND CANAL**  
Les vendredis 24 juin, 1er, 8 et 15 juillet  
> 22h - Spectacle déambulateur.  
Une féerie nocturne sur le Grand Canal :  
chefs d'œuvre vivaldiens, gondoles  
parées, jeux d'eau et feux d'artifices.

**LE CARNAVAL DE VENISE À L'ORANGERIE**  
Les samedis 25 juin, 2, 9 et 16 juillet  
De minuit à l'aube, un Bal Masqué au  
thème du Carnaval Vénitien, pour 1500  
convivés comme au Grand Siècle...

**Et aussi en concerts :**  
Jordi Savall, Rinaldo Alessandrini,  
Philippe Jaroussky, Diego Fasolis,  
Fabio Biondi...

www.chateauversailles-spectacles.fr

installé à Vienne, prototype du compositeur européen, reste pourtant relativement méconnu du public et des musiciens français. Ce concert exceptionnel de l'Ensemble L'instant Donné dirigé par James Weeks devrait contribuer à imposer sa musique inclassable, à l'écart des courants de la musique contemporaine, jouant avec la suspension et l'étirement du temps et l'utilisation de registres, de timbres et de modes de jeu singuliers et extrêmes. Au programme : *Mani Long pour 18 instruments*, œuvre de 2001, et *Kosmoi Fragmente pour soprano et ensemble*, joué en création mondiale avec la chanteuse Alda Caiello. A signaler aussi, dans le même festival et la même salle le 1<sup>er</sup> octobre, un récital du pianiste et compositeur américain Frédéric Rzewski, autre musicien rare en France, dans ses propres œuvres dont les célèbres *36 variations sur un thème de Sergio Ortega* (El pueblo unido jamás será vencido), inspirées par les *Diabelli* de Beethoven et emblématiques de l'engagement politique de ce marxiste et antimilitariste convaincu. J. Lukas

Les 22 septembre et 1<sup>er</sup> octobre à 20h à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille. Tél. 01 53 45 17 00.

## FESTIVAL D'AMBRONAY

Baroque Trente-et-unième édition du festival baroque placée sous le signe des Méditerranées.

Une fois de plus, le célèbre festival baroque met le cap au sud avec une édition 2010 dédiée à la Méditerranée, explorant des réalités musicales particulièrement variées et riches, du Liban à l'Occitanie, de l'Italie à l'Algérie, etc. D'humeur résolument voyageuse et transversale, la programmation rassemble dans un même mouvement de rencontres compositeurs baroques (Falvetti, Favart, Scarlatti, Faggioli, Duron, Vivaldi, etc...), contemporains (Moultaka, Florentz, Petrasis, Markéas), et musiciens populaires en particulier dans le cadre des Cabarets Méditerranée (Maurice El Medioni, Lo Cor de la Plana, hommage au poète Mahmoud Darwich, etc...). Pour son casting, Alain Brunet, directeur général du festival, a regardé cette année

## GROS PLAN 11 CONTREPOINTS 62

LE FESTIVAL DES ORGUES DU PAS-DE-CALAIS VA DE LA MUSIQUE BAROQUE À LA CRÉATION CONTEMPORAINE.

150 : c'est le nombre d'orgues dans le Pas-de-Calais (dont 26 répertoriés en tant que monuments historiques). Chaque année, le Festival Contrepoints 62 fait revivre ce patrimoine exceptionnel, malheureusement peu connu. Cette cinquième édition s'annonce particulièrement riche et diversifiée, avec notamment une belle place accordée à la musique contemporaine. Le concert d'ouverture (17 septembre, dans la Cathédrale de Saint-Omer) s'ouvre ainsi avec une création pour chœur, orchestre et orgue d'Olivier Penard, un jeune compositeur né en 1974. Thierry Escaich, organiste et compositeur, propose de son côté un concert prometteur avec la pianiste Claire-Marie le Guay (18 septembre, dans la Cathédrale de Saint-Omer).

## FLIRT AVEC LE JAZZ

Le Festival flirte même avec le jazz, en invitant Andy Emrier à l'église de Wimereux (26 septembre). Mais rassurez-vous : la musique ancienne n'est bien sûr pas oubliée. On ne manquera pas le récital donné au clavecin et à l'orgue par le légendaire Gustav Leonhardt (2 octobre à Auxi-le-Château). Figure marquante de la jeune génération, Benjamin Alard sera à l'affiche de deux concerts : avec l'Ensemble La Canzona dans des concertos pour

avec une attention particulière du côté des jeunes interprètes. « *Après avoir fêté les 30 ans du festival en 2009 avec les grands précurseurs du mouvement baroque, il était juste, en 2010, de donner la part belle à la relève, à leurs dignes successeurs...* » Parmi ceux-ci, citons par exemple Fabio Bondi, Manfredo Kraemer ou Jean-Christophe Spinosi, déjà bien installés, mais surtout les Geoffroy Jourdain, Héliose Gaillard, Emmanuel Bardon, Sébastien d'Hérin ou Leonardo García Alarcón, véritables talents à découvrir... Autres nouveautés juvéniles de cette édition : la célèbre Académie baroque du festival consacrée pour la première fois à la danse (*Les Indes dansantes*, autour des *Indes galantes* de Rameau revisitées par Hervé Niquet), mais aussi le lancement des résidences « Jeunes ensembles » avec la découverte de quatre formations nouvelles lors de concerts surprises et enfin les « Scènes amateurs » ouvertes à de jeunes musiciens de la région. J. Lukas

Jusqu'au 3 octobre à Ambronay (01). Tél. 04 74 38 74 04. Places : de 8 à 62 €.

## MUSICA

Musiques d'aujourd'hui LE FESTIVAL DES MUSIQUES D'AUJOURD'HUI FAIT DE STRASBOURG LA CAPITALE MONDIALE DE LA CRÉATION MUSICALE CONTEMPORAINE.



Jeune compositeur surdoué et surbooké, l'autrichien Johannes Maria Staud est de retour à Strasbourg avec une nouvelle œuvre.

Sur la cartographie des grands festivals de musique européens, Musica est devenu un passage obligé, lieu de croisements des esthétiques et compositeurs de référence de la musique de notre temps



Le claveciniste et organiste Benjamin Alard participe à deux concerts du Festival Contrepoints 62.

clavecin de Bach (avec les clavecinistes François Guerrier et Elisabeth Joyé, le 18 septembre dans la Cathédrale de Saint-Omer) et avec le King's consort de Robert King (25 septembre dans la Cathédrale de Boulogne-sur-Mer).

Jean Lukas

Contrepoints 62, du 16 septembre au 10 octobre. Tél. 03 21 21 47 30.

/// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ///

## FESTIVAL BAROQUE DE PONTOISE • FOCUS

## LES 25 ANS DU FESTIVAL BAROQUE DE PONTOISE

À LA CROISÉE DES FORMES D'EXPRESSION, MÊLANT LA MUSIQUE AU THÉÂTRE, À LA DANSE OU ENCORE BAROQUE N'A JAMAIS ÉTÉ AUSSI ACTUEL...

## entrevien / PATRICK LHOTELLIER MÊLER LES DISCIPLINES ARTISTIQUES

LE DIRECTEUR DU FESTIVAL BAROQUE DE PONTOISE NOUS EXPLIQUE LA SPÉCIFICITÉ DE SA MANIFESTATION ET DÉTAILLE LES TEMPS FORTS DE CETTE ÉDITION.

Quel bilan dressez-vous après 25 ans d'activité du Festival baroque de Pontoise ?

**Patrick Lhotellier** : Il y a eu une vraie montée en puissance ! Au tout début du Festival, il y avait un ou deux concerts, aujourd'hui il y en a une vingtaine. La manifestation appartient par ailleurs depuis dix ans au REMA (Réseau Européen de Musique Ancienne). L'idée du festival de Pontoise est de favoriser le dialogue entre la musique et les autres arts : le théâtre, la danse, la poésie, ou encore les arts de la rue. Nous recherchons aussi une vraie adéquation avec le patrimoine de la région. Nos concerts se déroulent cette année dans seize lieux différents, notamment le château d'Écouen et l'abbaye de Maubuisson.

Quelle est la thématique de cette édition ?

**P. L.** : La formule qui résume cette édition est : « L'infini désir d'un autre monde ». Nous voulons faire un parallèle entre notre époque et la période baroque, car il y a dans les deux cas une aspiration à un monde meilleur. Nous sommes ainsi heureux d'accueillir en ouverture du Festival Jordi Savall pour un programme Orient-Occident (17 septembre). Autre icône vivante : Gustav Leonhardt, qui compare dans son concert l'art du clavecin en France et en Allemagne (25 septembre). Dans notre idée de réunir les arts, François Lazarevitch propose un atelier de danse Renaissance (19 septembre) ou encore Jean-Christophe Frisch nous invite, avec

## 3 questions à FRANÇOIS LAZAREVITCH MUSIQUE ET DANSE

LE FLÛTISTE ET DIRECTEUR MUSICAL DES MUSICIENS DE SAINT-JULIEN EST EN RÉSIDENCE À PONTOISE À PARTIR DU FESTIVAL 2010.

Comment abordez-vous cette résidence à Pontoise ?

**François Lazarevitch** : De 2010 à 2012, Les Musiciens de Saint-Julien sont en résidence à l'Académie Bach d'Arques-La-Bataille avec de nombreux projets autour du thème de la danse. Avec le Festival Baroque de Pontoise, nous définissons actuellement un partenariat de diffusion qui devrait constituer une synergie bénéfique pour tous et permettre de développer des projets ambitieux.

Vous animerez le 19 septembre un bal Renaissance. Comment vous est venue l'idée d'une telle manifestation ?

**F. L.** : Depuis de nombreuses années, j'aime jouer pour la danse. Saint-Julien est le patron de la confrérie des ménestriers du Moyen-Âge au XVIII<sup>e</sup> siècle, et le choix de son nom pour notre ensemble exprime notre volonté d'explorer le lien musique/danse sous toutes ses formes à travers les âges.

Avec le programme « Et la fleur vole », il nous tient à cœur d'amener le public à vivre ces musiques, à danser dans un contexte réel de bal, guidé par notre maître à danser Yvon Guilcher.

Notre répertoire mêle fréquemment les genres et les époques. Un tel décloisonnement vous apparaît-il aujourd'hui nécessaire ?

**F. L.** : J'aime pouvoir varier les sensations musicales, sentir ce qui rapproche et sépare les langages musicaux. Les musiques anciennes sont hautement savantes, mais n'en sont pas moins des musiques traditionnelles, dont l'apprentissage et l'exécution reposaient sur l'imitation et la transmission orale.

Propos recueillis par J.-G. Lebrun

Le 19 septembre à 15h (atelier danse à 11h) au Dôme de Pontoise, le 17 octobre à 16h à l'imprévu de Saint-Ouen-l'Aumône.

## GROS PLAN 11 UNE PROGRAMMATION RICHE ET ÉCLECTIQUE

TOUR D'HORIZON DES SPECTACLES CONFRONTANT LA MUSIQUE ET LES AUTRES ARTS.

Aujourd'hui encore, dans le langage courant, on qualifie de « baroque » une construction composite qui emprunte à différents arts et surmonte les ambiguïtés que ne manquent jamais de faire naître de tels rapprochements. L'âge baroque fut un temps d'exceptionnelles découvertes, à commencer par celle de mondes nouveaux pour la géographie, pour la religion, pour la pensée et, naturellement, pour les arts. C'est ce même esprit qui anime le Festival baroque de Pontoise. La musique y est célébrée entre tous les arts, mais les autres modes d'expression ne sont jamais loin, inscrits dans une démarche de perpétuel dialogue. Dialogue des cultures tout d'abord avec,

dès l'ouverture, un programme entre Orient et Occident avec Jordi Savall. Le lendemain (18 septembre), ce parcours se prolonge en une évocation de l'axe Paris-Istanbul-Shanghai, brisant les frontières des siècles dans un esprit se revendiquant « barock'n'roll ». C'est aussi en s'affranchissant des époques que le Trio Oshakan évoque la tradition arménienne depuis les chants mystiques du X<sup>e</sup> siècle jusqu'aux renouveau contemporains (2 octobre) ou que l'ensemble Les Batouts fait revivre les métissages musicaux conjugués au verbe baroque d'Édouard Glissant (8 et 9 octobre). La programmation fait feu de tout bois pour exprimer la passion baroque : l'opéra avec la très



« Nous recherchons une vraie adéquation avec le patrimoine de la région. » Patrick Lhotellier

se font l'écho de notre thématique : « *Les Amours d'Astrée et de Céladon* » d'Eric Rohmer et « *Le Nouveau Monde* » de Terrence Malik.

Quel est le budget du Festival ?

**P. L.** : Notre budget est d'un peu plus de 400 000 euros. Nous avons dû faire face à un retrait important de nos mécènes dès 2007. On sent par ailleurs l'inquiétude du public, qui doit affronter des problèmes financiers. En conséquence, certaines propositions artistiques ont dû mal à attirer une audience importante. Je pense que la culture n'est pas forcément la priorité de l'Etat. Or ce qui va coûter cher, c'est l'inculture, facteur de violence sociale.

Propos recueillis par Antoine Pecqueur

## entrevien / JORDI SAVALL

## RENCONTRE ENTRE ORIENT ET OCCIDENT

A LA TÊTE DE SON ENSEMBLE HESPERION XXI ET AVEC LA SOPRANO MONTSERRAT FIGUERAS, LE CÉLÈBRE VIOLISTE EST À L'AFFICHE DU CONCERT D'OUVERTURE DU FESTIVAL BAROQUE DE PONTOISE.

Pouvez-vous nous présenter le programme que vous donnerez à Pontoise ?

**Jordi Savall** : Il s'agit d'un concert entre Orient et Occident. On entendra à la fois des musiques de pélerinage, des mélodies séfarades, des pièces turques.



Le but est de rappeler qu'entre toutes ces cultures il y a un langage musical commun. Nous jouons d'ailleurs une même mélodie dans plusieurs langues (en grec, en arabe, en turc et dans la langue des juifs séfarades). Nous recréons l'esprit de l'Espagne médiévale, où se mêlaient Juifs, Arabes et chrétiens.

Y a-t-il un message politique dans ce concert ?

**J. S.** : Nous montrons déjà que la musique peut unir des artistes de différents pays, puisqu'on retrouve, dans l'ensemble, des musiciens espagnols, grecs, marocains... Il me paraît ensuite essentiel de dire que ces pays où il y a aujourd'hui tant de haine et de conflits

ont des racines communes, dont la musique. Celle-ci peut mener à une harmonie, à un respect de l'autre.

Êtes-vous un habitué du Festival de Pontoise ?

**J. S.** : Nous y avons joué plusieurs fois. Je me rap-

« Nous recréons l'esprit de l'Espagne médiévale, où se mêlaient juifs, arabes et chrétiens. » Jordi Savall

pelle avoir donné un concert dédié à Marin Marais il y a un peu moins de dix ans. J'apprécie le fait que cette manifestation programme des répertoires peu connus et ose le mélange des cultures.

Quel regard portez-vous sur l'évolution de la mouvance sur instruments anciens ?

**J. S.** : Les jeunes générations sont bien mieux préparées à interpréter la musique ancienne. Mais je regrette que ce répertoire soit toujours moins aidé financièrement que les opéras ou les orchestres symphoniques. Les institutions devraient davantage travailler à la défense de ce patrimoine. Par ailleurs, nous n'avons pas été épargnés par la crise économique. Si nous arrivons à avoir le même nombre de concerts que les autres années, nous devons très souvent aller jouer en effectif plus restreint.

Propos recueillis par A. Pecqueur

Le 17 septembre à 20h45 à l'Eglise Notre-Dame de Pontoise.

Festival Baroque de Pontoise, du 17 septembre au 24 octobre. Tél. 01 34 35 18 71 et www.festivalbaroque-pontoise.fr

Jean-Guillaume Lebrun

(Eotvos, hommage à Xenakis, Mantovani, Zappa, Colloque autour de l'œuvre de Bernd Alois Zimmermann, etc...), mais aussi de la musique en train de s'inventer, ici et maintenant. Quatre-vingt-six œuvres sont ainsi annoncées au programme dont vingt-neuf créations mondiales ou premières françaises... Parmi celles-ci, remarquons d'emblée, lors du concert d'ouverture le 24 septembre avec l'Orchestre Philharmonique de Radio-France (dir. Pascla Rophé) les partitions nouvelles du jeune autrichien surdoué Johannes Maria Staud présentant une nouvelle version de *On Comparative Meteorology* ou de l'italien Oscar Bianchi pour la première de son *Ajna Concerto*. Impossible aussi de ne pas signaler les premières françaises du nouvel opéra *Love and other Demons* de Peter Eotvos (également à la baguette), mis en scène par Siliu Purcarete (créé à Glyndebourne en 2008) le 25 septembre à l'Opéra National du Rhin, et la pièce de théâtre musical *Wüstenbuch* de Beat Furrer mise en scène par Christoph Marthaler le 1<sup>er</sup> octobre à la Filature de Mulhouse. J. Lukas

**Du 23 septembre au 9 octobre à Strasbourg.**

Tél. 03 88 23 47 23. Places : 5 à 18€.

- 

## FESTIVAL D'ÎLE-DE-FRANCE

//// Varié et inventif //  
PROGRAMMATION VARIÉE ET INVENTIVE, COMME D'HABITUDE, POUR CETTE NOUVELLE ÉDITION QUI PROPOSE SPECTACLES ORIGINAUX ET CONCERTS-LECTURES.



**Dominique Visse et l'Ensemble Clément Janequin sont les invités du Festival d'Île-de-France.**

Les manifestations du Festival d'Île-de-France dessinent plus qu'un simple carte de la région capitale ; elles inventent une géographie sensible, qui accorde les lieux avec les musiques et met à contribution toutes les fonctions sensibles. Illustration dès le 11 septembre (à Maisons-Lafitte, puis le 12 à Blandy-les-Tours et le 18 à Dourdan) avec un spectacle autour du personnage de Jacopo da Pontormo, auteur des fresques de la basilique San Lorenzo de Florence : évocation de la Renaissance florentine par l'un de ses peintres importants mais également à travers la musique de Jacopo Peri, l'inventeur de l'opéra, et de Caccini, dont l'écriture vocale préfigure le bel canto, interprétée par l'ensemble Les Cyclopes au cours d'un banquet-concert où se succéderont quelques merveilles de la cuisine toscane. Pas en reste, l'Ensemble Clément Janequin de Dominique Visse propose quant à lui une célébration très rabelaisienne de l'ivresse et des débordements de la vie à la lumière parfois crue des polyphonies profanes de l'école franco-flamande (Étampes, 12 septembre). D'autres rendez-vous avec les répertoires anciens permettront de retrouver les ensembles Café Zimmermann dans Bach (Fontainebleau, 26 septembre), Micrologus dans des chants de banquet de l'Ombrie médiévale (Les Lias, 1<sup>er</sup> octobre) ou encore Obsidienne dans une version scénique originale des célèbres *Carmina Burana* (Saint-Loup-de-Naud, 2 octobre). Côté création, Ars Nova interprète l'opéra de Zad Moultaka, *Zajal*, hommage du compositeur – également metteur en scène – aux joutes poétiques de son Liban natal (Ivry, 25 septembre). J.-G. Lebrun

**Du 5 septembre au 10 octobre en Île-de-France.**

Tél. 01 58 71 01 01. Places : 10 à 22€.

## JAZZ | MUSIQUES DU MONDE | CHANSON

### GROS PLAN / FACTORY SONS À LA CHAÎNE

**INITIÉ À L'ORÉE DES ANNÉES 2000, FACTORY S'EST IMPOSÉ COMME L'UN DES RENDEZ-VOUS DE LA RENTRÉE MUSICALE, OÙ L'ON PEUT DÉCOUVRIR LES LABORANTINS DE DEMAIN ET RETROUVER CERTAINS DES GRANDS CRÉATEURS ACTUELS.**

Pour cette édition, placée sous le signe de l'ivresse et de la transe, les amateurs de grand mix seront encore de la drôle de party qu'est Factory. A commencer par Aufgang, le trio composé de deux pianos et d'une batterie dont le premier ovni éponyme explosait voici un an avec brio les formats académiques. Leur nouvelle création, « Air On Fire », a pour ambition de remettre en perspective leurs improvisations électro-organiques à partir des projections du vidéaste londonien Mox. A ne pas manquer d'autant que la première partie est assurée par Chapelier Fou, le virtuose du violon qui excelle dans les mixtures improbables (le 25 septembre à l'EMB de Sannois).

#### DÉFERLANTE

Ce ne sera pas le seul concert au-delà du périphérique puisque le festival s'installe le 2 octobre à la Dynamo de Pantin, où les plus curieux feraient bien d'aller jeter deux oreilles, histoire de découvrir le

## JOSE JAMES & JEF NEVE

//// Savoureux //  
DÉLECTABLE DIALOGUE AMÉRICANO-BELGE.



**Une voix, un piano... et des standards de jazz.**

C'est l'un de nos coups de cœur de la rentrée : la rencontre en toute simplicité et musicalité de la voix de crooner moderne du premier et du piano élégant et savant du second dans un répertoire de standards dont on ne pensait ne plus jamais rien avoir à apprendre de nouveau. Presque trop beau pour y croire tout à fait... Jef, belge, compositeur, de formation classique, et José, américain, londonien d'adoption, fils de musicien, se sont rencontrés par hasard à la faveur de la défection de l'accompagnateur habituel du chanteur. Depuis, ils ne se quittent plus... et nous, nous ne les quittons plus non plus. Savoureux. Nouvel album : « For All We Know » (Impulse). J.-L. Caradec

**Le 13 septembre à 20h et 22h et le 14 à 21h au Duc des Lombards.**

- 

## AU SUNSET

//// Club //  
UN MOIS EN DIAGONALE AU SOUS-SOL DU « 60 RUE DES LOMBARDS ».

Un mois très « guitare » (et souvent en trio) au Sunset avec, autour de la jeune voix de la guadeloupéenne Tricia Evy, un singulier binôme guitare-saxophones respectivement composé de Jean-Philippe Bordier et Xavier Richardeau (le 10; nouvel album : « Beginning » chez Safety Records) / Et aussi, et c'est un événement, Peter Bernstein, l'un des grands guitaristes d'aujourd'hui aux Etats-Unis avec Larry Goldings à l'orgue Hammond et Bill Stewart à la batterie (du 11 au 13) / le Trio Pantin avec Martial Bort à la guitare (le 15) / la musique de Federico Casagrande (Premier prix au Gibson Montreux Jazz Festival Guitare Com-

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOD.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////



**Le trio Aufgang ouvre Factory le 25 septembre à Sannois.**

Vienna Vegetable Orchestra, onze Autrichiens qui élaborent une tambouille sonore à partir des légumes achetés le matin même au marché qu'ils sculptent à leur guise. Avant eux, dans le même délire bio-esthétique, le trio français GaBLé concocte une folktronica ecolofriendly à partir d'objets biodégradables. Un régal. La veille, l'Élysée Montmartre accueille un autre projet des plus iconoclastes, entendez un grand mix baptisé les Lillies, soit le pianiste parisien David Sztanke, plus reconnu sous le nom de Tahiti Boy, associé à la famille Palmtree Family (les six au grand complet) et le Brésilien Sergio Dias, détonant chantre des psychédélicques Os Mutantes, le tout épicié d'invités surprises. Un joli menu, pour filer la métaphore culinaire. Quant au dernier week-end, il débutera à La Machine du Moulin Rouge avec la trépidante Missill, DJette aux manettes agiles, qui invitera la fine fleur des électrochocs, de Dynamite MC à Daniel Haaksman, pour un set ponctué d'installations HD! Et il s'achèvera – c'est le mot – avec les terribles!!! (aka chk chk chk), dont chaque performance, entre riffs de guitare azimutés et beats allumés, met le feu au dance-floor. Lequel aura été déjà été sévèrement chauffé des pieds à la tête par Detachments, quatre Londoniens qui pour leur première virée parisienne devraient démontrer toute l'âpreté du mélange entre new wave et acid house.

Jacques Denis

**Factory, du 25 septembre au 9 octobre (Festival d'Île-de-France). Tél. 01 58 71 01 01.**



**Le guitariste américain Peter Bernstein, partenaire de Brad Mehldau et Joshua Redman, présente son trio personnel du 11 au 13 septembre au Sunset.**

le jeune Philippe Baden Powell, fils du grand guitariste (le 11) / Grand espoir du jazz franco-new yorkais (!), et de plus en plus rare à Paris, le saxophoniste Alex Terrier s'entoure en quintet de Pierre de Bethmann au piano et Manu Codjia à la guitare (le 17, dernier album : « Round Trip » à la tête de son New York Quartet) / Rencontre entre la belle voix londonienne de la musique indienne Najma Akhtar et le grand guitariste et arrangeur américain Gary Lucas (Captain Beefheart, Lou Reed, John Cale, Jeff Buckley...) pour une musique au mix savoureux et élégant à retrouver sur l'album « Rishite » chez Harmonia mundi (le 21) / Cap vers le swing percussif et l'esprit de résistance de la musique guadeloupéenne à l'occasion du 67<sup>e</sup> festival « Gnow-Ka Jazz de Paris » avec entre autres Adjabel, Alain Jean-Marie, Kann'nicla, Rozan Monza et Roger Raspail (du 24 au 26) / Enfin deux tríos piano-basse-batterie franco-français, avec d'abord les « 3 Français », Couturier au piano, Mechali à la contrebasse et Laizeau à la batterie pour la sortie de leur nouvel album « Musica Callada » chez Zig Zag Territoires, proposant une relecture de la musique de Frédéric Mompou (1893-1987), grand compositeur classique catalan (le 28), puis Jean-Pierre Comas et Diego Imbert et Aldo Romano (le 28). J.-L. Caradec

**Tél. 01 40 26 46 60 et www.sunset-sunside.com**

- 

## AU NEW MORNING

//// Club //  
UN MOIS EN BREF DANS LE CLUB DE LA RUE DES PETITES ECURIES.



**La chanteuse Najma Akhtar et le guitariste Gary Lucas cosignent l'album « Rishite ».**

Ouverture cubaine avec le Septeto Santiaguero, une des meilleures formations de l'île, originaire de Santiago le 10) / Atmosphère solaire toujours, avec cette fois le jazz-bossa enveloppant de la chanteuse Marcia Maria épaulée au piano et aux arrangements par

## SAISON MUSICALE DE ROYAUMONT

//// Festival //  
LE VERSANT « HORS CLASSIQUE » DU FESTIVAL.

Depuis 2000, la programmation de Royaumont a élargi sa palette de couleurs sonores, en particulier sous l'influence du programme « Musiques orales et improvisées » que dirige Frédéric Deval. « C'est un laboratoire de croisements des genres musicaux... Le but n'est pas d'ajouter des composants, mais de créer un métalangage. Et au-delà des styles, ce qui m'importe c'est de faire se rencontrer des personnalités » explique-t-il. Parmi elles, le pianiste, organisateur, compositeur et improvisateur Andy Emiler joue les premiers rôles dans le cadre d'une résidence courant jusqu'à 2011 : « Je m'inscris dans cette tradition « classique » à travers un sincère désir d'écriture » rappelle le leader du MegaOctet, formation-phare du jazz européen, soulignant au passage que « l'on n'a pas trouvé



© Franck Bourais

### ENTRETIEN / LAURENT DEHORS

## SORTIR DE SA BULLE : POUR LA MIXITÉ MUSICALE !

**LE SAXOPHONISTE, CLARINETTISTE ET MAÎTRE D'ŒUVRE DE TOUS DEHORS NOUS ÉCLAIRE SUR SA NOUVELLE ET SÉDUISANTE CRÉATION, « UNE PETITE HISTOIRE DE L'OPÉRA », AINSI QUE SUR SON ORCHESTRE POLYMORPHE.**

**Pouvez-vous nous expliquer la genèse de votre nouvelle création ?**

**Laurent Dehors :** C'est une petite histoire de l'opéra. On avait hésité avec « ma petite histoire » parce que c'était ma madeleine, les airs que j'aime et que j'avais envie de retravailler. C'est à peu près l'équipe de la *Flûte Enchantée* (un spectacle pour enfants avec lequel nous avons tourné ces dernières années), mais avec deux interprètes nouveaux, dont Anne Magouët, une chanteuse très réputée dans le milieu baroque. Elle est prête à tenter l'aventure de la mixité avec ma musique qui est baroque aussi, mais dans un autre sens, c'est-à-dire un peu « penchée » !

**Pourquoi parlez-vous de madeleine ?**

**L. D. :** Ces airs, ce sont eux qui m'ont « fait ». Comme beaucoup de gens de ma génération, je suis nourri de musiques différentes. J'ai une double culture : j'ai fait le Conservatoire, j'ai bossé avec Jacques Lancelot à la clarinette, mais dans le même temps, j'écoutais les disques de mes parents et je

### DANSE & JAZZ

« C'est très intéressant de lire la musique sur une nouvelle partition qu'est le corps » confie Laurent Dehors avant d'ajouter : « J'ai énormément écouté Miles Davis bien sûr, mais au bout d'un moment, on va se nourrir d'autre chose : on lit de la poésie, on va voir des expos de peinture... La danse m'apporte énormément. Je ne joue pas pareil quand je joue avec une danseuse qu'avec mes amis musiciens. » Le saxophoniste explore une autre manière d'improviser tantôt avec Hela Fattoumi (codirectrice du Centre Chorégraphique National de Basse-Normandie avec Eric Lamoureux), tantôt avec Delphine Caron (membre de la Compagnie Montalvo Hervieu). Un dialogue captivant et riche en surprises entre le souffle et le corps, entre la note et le geste. Mathieu Durand

### PROPOS RECUEILLIS / ANNE MAGOUËT

## « UNE RELECTURE DÉTONANTE DES GRANDS OPÉRAS »

**COLLABORANT RÉGULIÈREMENT AVEC DES ENSEMBLES BAROQUES, MAIS AUSSI AVEC DES FORMATIONS DE MUSIQUE CONTEMPORAINE ET DE JAZZ, LA SOPRANO EST À L'AFFICHE D'« UNE PETITE HISTOIRE DE L'OPÉRA ».**

« Depuis trois ans, je travaille étroitement avec un fidèle des projets de Laurent Dehors, le guitariste David Chevallier. Et, il y a un an, Laurent m'a invitée à chanter pour un bal devant 7 000 personnes ! J'ai tout de suite aimé son côté facétieux,



**Anne Magouët a déjà collaboré avec de nombreux jazzmen tels Dominique Pifarély, François Couturier ou Marc Ducret.**

ses idées un peu folles. C'était vraiment nouveau pour moi, qui venais du répertoire classique. Dans « Une petite histoire de l'opéra », Laurent propose une relecture détonante des grands opéras, de *Carmen* à l'*Opéra de quat'sous*. On reconnaît les airs mais beaucoup de choses différent des versions originales : l'instrumentarium est vraiment atypique, mêlant saxophone, guitare, percussions, flûte... Cela engendre des mélanges de timbres passionnants. Quand je chante « Casta diva » de *Norma* de Bellini, avec Laurent Dehors, on n'est pas loin d'un « slow rock ! Dans le spectacle, les instrumentistes vont être amenés à chanter, à faire les chœurs, et je vais sans doute reprendre l'alto, que j'ai étudié dans ma jeunesse. Un tel projet offre une approche différente du monde de l'opéra, jugé par beaucoup comme élitiste. »

Propos recueillis par Antoine Pecqueur

## TOUS DEHORS • FOCUS

# LAURENT DEHORS NOUS OUVRE LES PORTES DE SON OPÉRA

**EN 2008, L'ENSEMBLE CHAMARRÉ ET RENVERSANT QUE FORME L'ORCHESTRE À GÉOMÉTRIE VARIABLE TOUS DEHORS CÉLÉBRAIT AVEC UNE JOIE CONTAGIEUSE SES QUINZE ANNÉES DE MUSIQUES LIBRES ET ENTHOUSIASMANTES ENTRE JAZZ, ROCK, CHANSON ET PLUS SI AFFINITÉS. CETTE ANNÉE, LE « BIG BAND » DE LAURENT DEHORS A CONCOCTÉ LORS D'UNE RÉSIDENCE À L'ABBAYE DE ROYAUMONT UNE NOUVELLE CRÉATION SINGULIÈRE AUTOUR DE GRANDS AIRS DE L'HISTOIRE DE L'OPÉRA, L'OCCASION RÊVÉE DE BRAQUER NOS PROJECTEURS SUR UNE FORMATION PAS COMME LES AUTRES.**

chansons populaires, d'autres seront bien évidemment plus développés, à la manière du jazz où l'on va s'emparer des matières pour improviser...

**Vous déclinez des « formules » de votre ensemble. Quand vous l'avez créé il y a déjà près de vingt ans, vous aviez déjà cette idée en tête ?**

**L. D. :** On sait toujours à peu près ce qu'on veut faire, mais on ne sait pas comment on va y arriver !

**Quelles différences entre « les petites formes » et les formules orchestre ?**

**L. D. :** Le big band, ce serait plutôt la grosse berline confort. La petite formation, c'est beaucoup plus vif, comme un bolide. Ma chance, c'est de travailler avec des polyinstrumentistes. Ils ont un instrument principal mais savent jouer d'autres choses. Ils utilisent parfois leur fragilité sur certains instruments pour un son musical spécifique. Il y a donc des choses très virtuoses, mais aussi des clins d'œil traités avec humour.

**Il y a une volonté pédagogique dans votre travail ?**

**L. D. :** Ah oui ! Quand j'étais jeune, ma grand-mère venait m'écouter en club de jazz, mais elle n'aurait jamais écouté cette musique-là si ce n'était pas son petit-fils qui l'avait emmenée. Quand je présente un projet, j'ai le souci de ne pas rester dans ma bulle, mais de permettre à d'autres d'y entrer. À une époque, notre slogan c'était : « comment prendre l'air sans attraper froid »...

**« On commencera par le prologue de l'Orfeo de Monteverdi et on s'arrêtera avec l'air de la chevelure de Pelléas et Mélisande de Debussy »** Laurent Dehors

Il faut donc faire attention aux gens qui jouent votre musique. Depuis le départ, dans l'équipe de Tous Dehors, se trouvent un gars de la rue et un gars qui avait fait les écoles. C'est capital de faire attention à la nature humaine de l'instrumentiste. J'écris en pensant à mes musiciens. Et maintenant que je les connais bien, je les pousse un petit peu plus loin pour qu'ils me proposent des choses encore plus élaborées et hurluberlues.

Propos recueillis par Mathieu Durand

### LES AUTRES DIMENSIONS DE TOUS DEHORS GRANDE FORMATION "HAPPY BIRTHDAY"

C'est l'orchestre au grand complet. Un joyeux barnum d'influences diverses où le jazz le dispute au rock qui lui-même le dispute au funk, à la valse et la musette. Laurent Dehors en avait fait un disque palpitant pour fêter les 15 ans de l'orchestre, et cette création n'a pas pris une ride.

**LE BAL** L'une des facettes les plus importantes et dansantes de Tous Dehors, ou quand Laurent Dehors revient à ses premières amours, le bal. L'occasion pour l'ensemble de laisser exploser son talent protéiforme, offrant de nouveaux costumes à la fois drôles et érudits aux tubes populaires, de Bowie à Johnny.

**CONCERTO GROSSO** Commande d'Etat ovniées à la croisée de toutes les formes de musiques improvisées, rencontre fascinante entre les timbres et spécificités des cuivres et des instruments à vent, le Concerto Grosso est aussi l'occasion de découvrir un jeune pianiste flamboyant, l'Anglais Matthew Bourne.

**DUO JAZZ** Plus de vingt ans de complicité et d'aventures musicales et toujours la même joie d'expérimenter ensemble pour Laurent Dehors et David Chevallier. Leurs joutes amicalo-musicales entre clarinettes, saxophones, guitares et banjos se révèlent de véritables banquets sans frontières à la jubilation communicative.

**ORGUE EN JAZZ** Membre essentiel du génial MegaOctet d'Andy Emiler, Laurent Dehors n'a pas pu résister à la tentation de former un étonnant duo avec le pianiste-chef d'orchestre. Celui-ci a exploré l'orgue Cavallé-Coli de Royaumont lors de sa résidence. Un instrument que les deux musiciens poussent dans ses retranchements.

### LAURENT DEHORS

#### vu par... CATHERINE DELAUNAY

LA CLARINETTISTE, SPÉCIALISTE DES MUSIQUES IMPROVISÉES, EST UNE FIDÈLE DE TOUS DEHORS.

« J'ai commencé à travailler avec Laurent Dehors en 1993, au tout début de Tous Dehors. Il est nourri de beaucoup d'influences : classique, contemporain, musiques de bal... Quand il écrit des arrangements, il fait preuve d'un sens incroyable de l'orchestration. Il nous pousse constamment à être à la fois souple et curieux. Je me souviens notamment d'une adaptation remarquable de *L'Histoire du Soldat* de Stravinski. Tous Dehors est un ensemble qui a vraiment un son, c'est presque une matière vivante ! »

Propos recueillis par Antoine Pecqueur

### TOURNÉE AUTOMNE

**« Happy Birthday et Quand Tous Dehors s'emballent »**

**Samedi 18 septembre à partir de 18h, La Mals, Sochaux**

**Création « Une Petite Histoire de l'Opéra »**

**Samedi 25 septembre à 17h, Abbaye de Royaumont, Asnières-sur-Oise (95)**

**Vendredi 5 novembre à 20h30, Le Rive Gauche, St Etienne du Rouvray (76)**

**Samedi 6 novembre à 20h30, Salle des fêtes, Gisors (27)**

**Mardi 9 novembre à 20h30, Le Rayon Vert, St Valery en Caux (76)**

**Dimanche 12 décembre, Quai des Arts, Argentan (61)**

**Tél. 02 35 70 06 27 / Site : www.tous-dehors.com**

de terme générique pour ces musiques savantes qui utilisent aussi l'énergie, le groove, l'instinct, l'animalité du musicien... » A Royoumont, Andy Emler et son MegaOctet seront en concert le 19 septembre à 15 h dans le cadre des « Journées du Patrimoine » puis, les 8, 9 et 10 octobre à 20h45, pour la création du projet « Du Slam à l'Atlas » signé Emler qui réunit le slameur Dgiz, le chorégraphe Taoufik Izzeddoui, des jazzmen français et des musiciens traditionnels marocains. J.-L. Caradec

Jusqu'au 10 octobre à l'Abbaye. Tél. 01 34 68 05 50.

## CHINA MOSES

QUAND UNE JEUNE CHANTEUSE REND HOMMAGE À L'UNE DES PLUS GRANDES VOIX DU JAZZ.



Le tandem China Moses (chant) et Raphaël Lemonnier (piano) fait des merveilles.

C'est un défi ambitieux que s'est lancé China Moses : rendre un hommage à la grande chanteuse Dinah Washington. Artiste aux multiples facettes, la demoiselle (également animatrice TV) a chanté aux côtés de Diam's, Camille ou encore des rockers de Weepers Circus. La fille de la diva jazz Dee Dee Bridgewater et du réalisateur Gilbert Moses a donc attendu sa rencontre avec le pianiste Raphaël Lemonnier pour se lancer dans un album 100% jazz. Et le jeu en valait la chandelle. M. Durand

Les 20 et 21 septembre à 22h au Duc des Lombards. Tél. 01 42 33 22 88.

## ANDRÉ CECCARELLI « HOMMAGE À NOUGARO »

LE BATTEUR NIÇOIS SE SOUVIENT DU CHANTEUR TOULOUSAIN.

On ne présente plus « Dédé », né en 1946 à Nice, monté à Paris à dix-huit ans avec les Chats Sauvages et devenu plaque tournante de son instrument à Paris à la fois dans le domaine de la chanson et du jazz (de Stan Getz à Chick Corea, de Michel Legrand à Eddy Louiss). A l'exact point de croisement de ces deux mondes, il se souvient de ses années « Nougaro » pour un hommage en compagnie du chanteur

David Linx (les 16 et 17) et du trompettiste Stéphane Belmondo (le 18) avec Pierre-Alain Goualch au piano (qui signe les arrangements) et Diego Imbert à la contrebasse. J.-L. Caradec

Du 16 au 18 au Sunset-Sunside. Tél. 01 40 26 46 60. www.sunset-sunside.com

## DE LA KABYLIE À LA PALESTINE

LA MAISON DE LA MUSIQUE DE NANTERRE PROPOSE DEUX CONCERTS EXCEPTIONNELS EN FORME DE VOYAGE.



Le Trio Joubran présente son nouveau spectacle « A l'Ombre des Mots » autour des textes du poète palestinien Mahmoud Darwich.

La première escale du voyage musical qui s'ouvre cette saison à Nanterre nous invite, « De la Kabylie à la Palestine », à savourer l'expression poétique et pacifique d'artistes issus de territoires souvent meurtris par l'Histoire et la guerre. Disciple d'Hasna el Becharia, la chanteuse Souad Asla, originaire du Sud Algérien, ouvre la soirée du 1er octobre avec son chant métissé chargé du silence majestueux du désert, des tempos berbères et d'influences africaines gnawas. En deuxième partie, Akli D, artiste majeur de la scène algérienne, marqué à la fois par les grands chanteurs kabyles et anglo-saxons, fera revivre la musique ouverte et généreuse de son dernier album produit par Manu Chao. Enfin, deux jours plus tard, les mots de la fin reviendront aux trois frères palestiniens Samir, Wissam, et Adnan Joubran du Trio Joubran, oudistes de très haut vol issus d'une longue lignée de spécialiste de l'instrument, pour leur nouveau spectacle conçu autour de la voix et de la poésie du grand poète palestinien Mahmoud Darwich... « Un homme que nous avons accompagné pendant plus de douze ans, que nous avons aimé et respecté. Un homme dont nous attendions une parole, une lettre, une note, une phrase pour nous enchanter et nous ramener à l'espoir, son espoir... Mahmoud Darwich était aussi sensible aux notes de nos luths que nos cœurs à sa poésie » confie le Trio. Les frères Joubran seront aussi rejoints sur scène par le Trio Chkrrr (violoncelle-violon-machines) avec lequel ils ont enregistré la musique du film « Le Dernier Vol » de Karim Dridi. J.-L. Caradec

Les 1<sup>er</sup> octobre à 21h (entrée libre) et 3 octobre à 16h30 à la maison de la Musique de Nanterre (92). Tél. 39 92.

## entretien / GIOVANNI MIRABASSI BILL EVANS REVISITED

IL Y A 30 ANS PRESQUE JOUR POUR JOUR, LE 15 SEPTEMBRE 1980, DISPARAISAIT LE PIANISTE AMÉRICAIN BILL EVANS ET AVEC LUI LE GÉNIAL RÉINVENTEUR DE LA FORMULE TRIO PIANO-BASSE-BATTERIE DU JAZZ MODERNE. LE DUC DES LOMBARDS A L'EXCELLENTE IDÉE AUJOURD'HUI DE PROPOSER À GIOVANNI MIRABASSI, MAGISTRAL DISCIPLE EUROPÉEN DU MAÎTRE, D'IMAGINER UN HOMMAGE À LA HAUTEUR DE L'ÉVÈNEMENT. LE PIANISTE FRANCO-ITALIEN RÉUNIT POUR CELA UN TRIO INÉDIT MARQUÉ PAR LA PARTICIPATION EXCEPTIONNELLE D'ELIOT ZIGMUND, EX-BATTEUR D'EVANS (DE 1976 À 1979, EN PARTICULIER POUR LE CÉLÉBRISSE ALBUM « YOU MUST BELIEVE IN SPRING »), AVANT D'INVITER EN DUO LE CHANTEUR DAVID LINX EN ÉCHO AUX DEUX ALBUMS ENREGISTRÉS PAR EVANS AVEC LE CROONER TONY BENNET (« THE TONY BENNETT - BILL EVANS ALBUM » EN 1975, PUIS « TOGETHER AGAIN » EN 1976).

Vous aviez 10 ans en 1980... Que saviez-vous de Bill Evans au moment de sa mort ?

**Giovanni Mirabassi :** Je l'écoutais déjà... Sur-tout le premier trio, et son disque « with strings ». Je l'avais découvert grâce à une publication qui existait à l'époque en Italie, l'Enciclopedia del Jazz, vendue en kiosque au rythme d'un fascicule par semaine, assorti d'une audio-cassette contenant un morceau par artiste. Par ce biais, j'ai eu deux révélations majeures en un laps de temps très rapproché : Bill Evans et Oscar Peterson. A partir de là, j'ai commencé à acheter tous les disques de ces deux artistes. La musique de Bill Evans a accompagné toute ma vie.

En quoi sa musique vous paraît-elle importante ? Qu'a-t-elle apportée à l'Histoire du jazz ?

**G. M. :** La musique de Bill Evans est caractérisée par plusieurs éléments d'envergure. Tout d'abord un discours harmonique extrêmement développé, et très personnel, basé sur les « voicings » (conduite des voix), qui repousse loin les frontières du genre. Sur le plan de la musique d'ensemble, le pianiste introduit le concept d'« Interplay », que l'on peut traduire par « jeu interactif », qui consiste à élever tous les musiciens du trio au rang de solistes d'égal importance, et à développer une musique résolument horizontale, un peu à l'image du jeu très polyphonique du pianiste. Par son jeu, Evans

## STÉPHANE KERECKI

LE NOUVEAU TRIO DU CONTREBASSISTE.



Deux concerts avant d'entrer en studio...

Les disques enregistrés ces dernières années en trio par le contrebassiste et compositeur Stéphane Kerecki (avec les saxophonistes Matthieu Donarier ou Tony Malaby et le batteur Thomas Grimmonprez) l'ont imposé parmi les musiciens qui comptent désormais avec force sur la scène française. Stéphane Kerecki revient aujourd'hui sur scène avec un nouveau trio proposant une formule instrumentale entièrement repensée autour du piano de John Taylor et de la guitare de Nelson Veras. Le groupe entrera prochainement en studio pour le label Zig Zag Territoires. J.-L. Caradec

Les 24 et 25 septembre à 21h au Sunset-Sunside. Tél. 01 40 26 46 60.

## DJANGO DROM

UN HOMMAGE PAS COMME LES AUTRES AU PLUS CÉLÈBRE DES GUITARISTES HEXAGONAUX, DJANGO REINHARDT.

Ce qui ne devait être qu'une déclaration d'amour singulière à la personne de Django Reinhardt en cette année du centenaire de sa naissance prend une toute autre couleur à l'aune des derniers événements estivaux. Car à travers un spectacle mêlant projections et musique, le metteur en scène Tony Gattif souhaite également évoquer plus globalement la vie du peuple rom. Et pour ce faire, le réalisateur de Gadj Dilo et d'Exilis a convoqué trois des plus grands spécialistes du jazz manouche en France et dans le monde : tout d'abord les deux guitaristes d'exception Biréli Lagrène et Stochelo Rosenberg ; et ensuite, l'un des fils spirituels de Stéphane Grappelli (célébre complice de Django Reinhardt), le violoniste Didier Lockwood. M. Durand

Samedi 25 septembre à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13

## HENRI TEXIER

L'IMMENSE CONTREBASSISTE INVITE QUELQUES PRESTIGIEUX AMIS POUR UN CONCERT-ÉVÈNEMENT.

Depuis des années, le nom d'Henri Texier reste irrémédiablement associé à celui d'Aldo Romano, son complice batteur – au sein du Transatlantik Quartet dans les années 80, aux côtés du bassiste Steve Swallow et du saxophoniste Joe Lovano, et dans le trio à succès qu'ils créèrent dans les années 90 avec le clarinettiste Louis Slacvis. Avec les uns ils réinventèrent à leur manière les liens musicaux entre Est et Ouest ; avec l'autre, ils offrirent un chatoyant triptyque, voyage en Afrique. Ce sont ces deux formations phares et stars cadencées par Henri Texier que la salle Pleyel réunit pour une soirée unique placée sous le signe de l'émotion des retrouvailles certes, mais surtout du plaisir de rassembler tant de musiciens essentiels sur une même scène. M. Durand

Samedi 2 octobre à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13



© Gilles Boché

a tout simplement changé le cours de l'histoire, en ajoutant au vocabulaire du jazz bien des mots qui sont aujourd'hui intégrés dans le langage courant de cette musique. Et il faut finir par le point essentiel, à savoir la portée émotive de son œuvre, son côté intemporel.

Plus précisément, quel rôle a joué Evans dans votre histoire musicale personnelle ?

**G. M. :** Celui d'une source intarissable d'inspiration, l'exemple ultime, musicalement mais aussi en tant que leader. C'est un artiste d'une grande cohérence et intégré, qui n'a jamais arrêté de chercher à parfaire son art. Je ne saurais vous dire combien de milliers de fois j'ai pu écouter certains de ses disques. Plus qu'un exercice de style ou un cours

## IVRESSES

LES POÉSIES D'OMAR KHAYYAM, PONT VOCAL ET MYSTIQUE DE LA PERSE AU MONDE ARABE.



Alir Reza Ghorbani donne voix aux poèmes extatiques d'Omar Khayyam.

L'Iranien Ali Reza Ghorbani et la Tunisienne Dorsaf Hamdani mettent en voix les poésies controversées d'Omar Khayyam, odes médiévales perses dédiées au vin, à l'ivresse et au moment présent. Philosophie impie ou allégorie mystique ? L'accord des deux voix et l'harmonie envrante des chants ondulants, empreints de traditions arabes et de classicisme persan, transcendent ces textes intenses du X<sup>e</sup> siècle. Un registre de dialogue, de spiritualité et de profondeur universelle. V. Fara

Lundi 4 octobre au Théâtre de l'Atelier à 20h30 (Festival d'Île-de-France). Tél. 01 58 71 01 01. Places : de 16 à 22€.

## LENNY WHITE

JEUNE VÉTÉRAN, LE BATTEUR SIGNE À 60 ANS UN NOUVEL ALBUM SOUS SON NOM. Le légendaire batteur de l'album "Bitches Brew" de Miles Davis (en 1969, il avait 20 ans...) et du groupe « Return to Forever » (au milieu des années 70) vient de signer avec l'album "Anomaly" un come-back exemplaire. La démarche de ce héros du jazz rock, excellent compositeur, ne s'embarrasse pas de justifications particulières et assume sans complexe son caractère « revival ». Mais la musique, nourrie à chaque mesure de groove et d'idées musicales, ne sombre jamais dans la routine et sonne au contraire avec une spontanéité et une sincérité réjouissan-

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///

## « La musique de Bill Evans a accompagné toute ma vie. »

Giovanni Mirabassi

d'histoire du jazz, lui rendre hommage consiste avant tout pour moi à présenter des morceaux de son répertoire qui m'ont touché au fil des ans, avec lesquels j'ai bâti une relation personnelle.

Que représente pour vous sur le plan émotionnel le fait de jouer avec Eliot Zigmund ?

**G. M. :** Eliot me fait un grand honneur en venant à Paris pour ces concerts, et il est certain que ça me fait quelque chose de jouer avec lui. Il a en particulier enregistré l'album « You must believe in spring », qui est sans doute celui de Bill que j'ai le plus écouté, et peut être l'album que j'ai écouté le plus dans l'absolu. Eliot a participé à cette séance et gravé avec Bill Evans et Eddie Gomez l'un des chefs-d'œuvre du jazz. Je ne sais pas très bien ce qu'on va faire avec ce groupe ! Pour l'instant je n'ai pas d'autres objectifs que de faire de la belle musique... Nous n'avons jamais joué ensemble et je suis très curieux du résultat.

Propos recueillis par Jean-Luc Caradec

Les 24, 25 (avec Gianluca Renzi et Eliot Zigmund) et 26 septembre (avec David Linx) à 20h et 22h au Duc des Lombards. Tél. 01 42 33 22 88. Places : 28€.

tes. Avec Vince Evans (claviers), Tom Guarna (guitare), très présent et convaincant, et Richie Goods (basse). J.-L. Caradec

Mercredi 6 octobre à 21h au New Morning. Tél. 01 45 23 51 41.

## THE BAD PLUS

PROJET musical hors norme ATTENTION AU « POWER JAZZ » DE CE TRIO DÉCAPANT !

Ces trois musiciens de choc délivrent à qui veut bien l'entendre un son très rock serti dans la formule instrumentale d'un très classique trio de jazz piano-basse-batterie. Loin des conventions, maniant avec humour une forme de provocation musicale permanente, The Bad Plus représente véritablement un projet musical hors norme culminant naturellement sur scène, là où leur débauche d'énergie, la virtuosité de leurs envolées instrumentales et leurs trauvailles électroniques prennent tout leur sens. Avec David King à la batterie, Ethan Iverson au piano et Reid Anderson à la basse. J.-L. Caradec

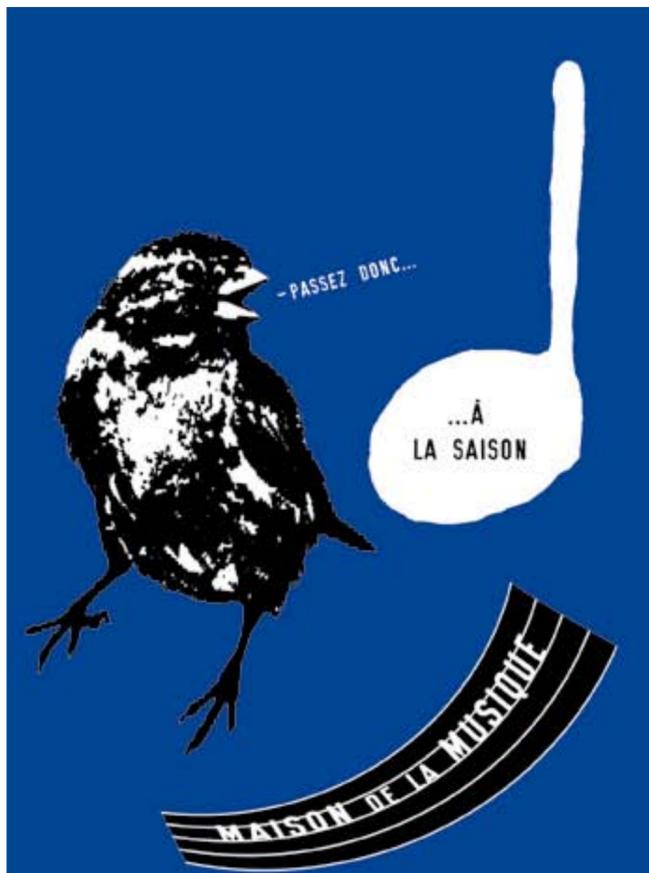
Mardi 5 octobre à 21h au New Morning. Tél. 01 45 23 51 41.

## CAFÉS D'ORAN

KHALED S'ENTOURE D'ARTISTES ORANAIS POUR TROIS SOIRÉES DE RAÏ MÉTIS.

Khaled continue d'explorer les fibres oranaises du style musical dont il est chantre populaire depuis trois décennies. Aux côtés du pianiste séfarade Maurice el Medioni dont les influences jazz et latines s'ajoutent au style judéo-arabe, il réunit trois figures du raï moderne, tous originaires de la « Radiouse » citée algérienne : l'électrisante Cheba Zahouania, le plus pop Boutaïga Sghir, et le chanteur d'asri - un style entre raï et musiques urbaines - Cheb Sahraoui. Une exploration musicale et libre, un rien sulfureuse, d'une pure tradition algérienne. V. Fara

Du 24 au 26 septembre au Cirque d'Hiver à 20h30 (Festival d'Île-de-France). Tél. 01 58 71 01 01. Places : de 13 à 26€.



8, rue des Anciennes-Mairies 92000 Nanterre

## SAISON 2010-2011 Akil D / Trio Joubran / Laurent

Cuniot & TM+ / Arno / Gil Scott Heron / Camel Zekri, Cooper Moore et les pygmées Aka / Antoine Hervé et ses Leçons de jazz / Jay Gottlieb / Michèle-Anne de Mey / Gregory Maqoma et Sidi Larbi Cherkaoui / Pierre Rigal / François Merville & Héma Moussa / Eric-Maria Couturier et ses invités / Mikhaïl Rudy / Escala Voix de femmes avec Katia Guerreiro, Donatienne Michel-Dansac, Souad Massi, Trio Tzane, Kamilya Jubran et Diamanda Galas / Hiroaki Umeda / Grand Corps Malade / Thierry Balasse / Buika / Ashkan Kamangari (Iran) / François-Xavier Roth & Les Siècles / René Bosc & l'EOC / Ballet de Biarritz / Cabaret Azmari (Ethiopie) / Mourad Merzouki / Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris & OstinatO / Vincent Dupont / Juliette / Festival Planètes Musiques / Escala La terre est à nous avec Jacques Rebotier, Samuel Sighicelli, Werner Herzog & Ernst Reijseger, Thierry de Mey / Montalvo-Hervieu...



Informations au 39 92  
Venir à la Maison de la musique de Nanterre, c'est facile !  
RER A - Station Nanterre-Ville (sortie n°3 puis 7 min à pied)  
Location par Internet  
www.nanterre.fr/Envies/Culture  
(paiement sécurisé par carte bancaire)  
Autres points de vente : magasins Fnac-Carrefour 08 92 68 36 22 ou www.fnac.com

## annonces classées

**LA COMÉDIE MUSICALE anglo-américaine**

Stage conventionné afdas du 4 au 29 novembre 2010 pour chanteurs lyriques, acteurs

Contact : Kamila 06.26.40.47.54  
leshysteriades@yahoo

**Emploi Urgent**  
**La Terrasse recrute étudiants/étudiantes avec voiture**

pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30.

Tarif horaire : 13 €/brut + 6 € d'indemnité de carburant

Téléphonez au 01 53 02 06 60 ou email : la.terrasse@wanadoo.fr

**Emploi**  
**La Terrasse recrute étudiants/étudiantes**

pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30. Disponibilité quelques heures par mois.

Tarif horaire : 8,86 €/brut + 2 € indemnité déplacement.

Envoyer photocopies carte d'étudiant + carte d'identité + carte de sécu et coordonnées à La Terrasse, service diffusion, 4 avenue de Corbéra, 75012 Paris. ou email : la.terrasse@wanadoo.fr

# CRÉATIVITÉ ET PARTAGE : UNE SAISON CITOYENNE

LE THÉÂTRE D'IVRY, FIDÈLE À SA VISION D'UNE CULTURE CITOYENNE, DÉPLOIE L'ÉTENDARD DE LA RÉSISTANCE ARTISTIQUE, GRAIN DE SABLE FREINANT LES ROUAGES D'UNE PENSÉE CULTURELLE UNIQUE. AVEC UNE DOMINANTE « CHANSON », TOUT EN SE PROMENANT EN TERRITOIRES DE THÉÂTRE ET DE DANSE, LA PROGRAMMATION 2010-2011 MISE SUR UNE SIMPLICITÉ EXIGEANTE. OUTRE UNE VOLONTÉ TOUJOURS OPINIÂTRE DE LAISSER LE TEMPS À L'ARTISTE DE PENSER ET CRÉER SON SPECTACLE, CE THÉÂTRE VINGTENNAIRE EXPLORE LE CADRE PHYSIQUE DE LA SCÈNE POUR ALLER JOUER LÀ OÙ SE TROUVE LE PUBLIC, ET LE CADRE GÉNÉRATIONNEL EN OUVRANT RÉSOLUMENT SES CRÉATIONS AU « TOUT PUBLIC ». AUTANT DE PAVÉS DANS LA MARE DE LA CULTURE STANDARDISÉE...

entretien / LEÏLA CUKIERMAN

## POUR UN ART QUI IRRIGUE LA SOCIÉTÉ

LEÏLA CUKIERMAN EST DEPUIS 20 ANS INDISSOCIABLE DU THÉÂTRE D'IVRY ANTOINE VITEZ, QU'ELLE DIRIGE ET OÙ ELLE A MIS EN PLACE DES RÉSIDENCES FONDÉES SUR LA CRÉATIVITÉ ARTISTIQUE ET LE PARTAGE AVEC LES PUBLICS. ENTRETEN AVEC UNE FEMME D'IDÉES ET D'ACTION QUI MET L'ART EN ŒUVRE COMME CLEF DE LA QUESTION SOCIALE.

Après une saison passée dans l'ambiance festive de la double décennie du Théâtre d'Ivry, comment cette nouvelle programmation a-t-elle mûri ?

**Leïla Cukierman** : Que ce soit les résidences ou les spectacles en accueil, les projets sont généralement programmés de longue date, ils nous accompagnent bien avant de fouler la scène d'Ivry ! Cette année, quatre créations vont rythmer notre saison. Et en clôture, une soirée qui m'est chère, des musiciens haïtiens et caribéens dont Dédé Saint Prix et les frères Dodo.

La nouvelle saison du Théâtre mise de nouveau sur le concept « tout public » : une philosophie ou une intuition ?

**L. C.** : C'est une intuition intellectualisée qui révèle une conception politique de la société ! Plaire au jeune public est selon moi chose naturelle. Certes, on ne peut pas tout montrer à un enfant, certains sujets ne le concernent pas. Mais je suis absolument convaincue que tout ce qui peut intéresser un enfant doit forcément intéresser l'adulte ! Tout spectacle pour enfant est potentiellement un spectacle tout public. Et puis, nous aimons jouer avec cette idée transgénérationnelle, avec des spectacles de 2 à 102 ans, de 10 à 110 ans !

Les artistes adhèrent-ils facilement à ces projets tout public ?

**L. C.** : Certains ont des craintes au départ. Mais c'est plutôt par rapport au travail et à l'implication demandés par les résidences, que vis-à-vis du public. Entrer en résidence à Ivry exige beaucoup de disponibilité et une remise en question de la forme scénique. Entre les « scènes de voisinage », « de quartier » et les ateliers scolaires, le travail de création dépasse la sphère artistique pour s'intéresser aux liens avec la Cité. Il s'agit de jouer dans un appartement devant des invités parfois plus curieux de leurs voisins que du spectacle, jouer devant et avec des élèves, jouer dans des quartiers peu habitués à l'intrusion de l'art, jouer devant des publics pas gagnés d'avance, un public à aller chercher au-delà des préjugés ou des pudeurs...

Contrairement à bien des salles à la programmation « savante », votre credo est toujours celui de l'art populaire...

**L. C.** : Je n'aime pas l'opposition « art populaire » contre « art savant ». En fait, je pense même que cette différenciation n'a pas lieu d'exister ! Ma culture créole me place à l'opposé de la segmentation des genres, de



Leïla Cukierman, un regard passionné et engagé sur le spectacle vivant.

la « tiroirisation » de l'art. L'art est métré, transversal, et tourné vers le public. Il n'y a pas de grands artistes sans peuple... C'est au service de cette idée que nous créons et entretenons un lien permanent entre le citoyen et l'artiste. Dans la salle, on retrouve d'une année sur l'autre les fidèles d'ici et d'ailleurs, des Ivryens qui ne seraient jamais venus sans les projets hors les murs, d'autres qui viennent entraînés par leurs enfants...

« L'art et la relation à l'art ne sont pas un don du ciel mais le fruit d'un processus long et souvent invisible qui demande du temps, des moyens, de l'espace. »

Propos recueillis par Vanessa Fara et Jean-Luc Caradec

CRÉATION EN RÉSIDENCE

GROS PLAN 11

## GUIDONI, LE DÉSÉQUILIBRISTE

DÉSÉQUILIBRISTE EXPRESSIONNISTE SUR LE FIL DE LA NOIRCEUR ET DE LA DÉRISION, JEAN GUIDONI FAIT DÉFILER LES PERSONNAGES INVENTÉS PAR UN PRÉVERT MÉCONNU EN UNE PARADE CLOWNESQUE ET LIBERTAIRE.

Jean Guidoni chante Prévert depuis des années. Mais son Prévert n'est ni le plus attendu ni le plus entendu. « Je suis allé chercher dans Prévert ce qui m'intéressait. Tous les chanteurs ont leur Prévert et chacun peut trouver sa pitance dans son œuvre. Mais les gens connaissent souvent le Prévert des chansons les plus édulcorées, celles dont le discours et la poésie sont jolis, le Prévert de l'Inventaire, de En sortant de l'école, des Feuilles mortes. » Guidoni choisit « un Prévert plus noir, davantage dans la dérision, plus engagé, plus concerné par le contexte social, un Prévert qui dit des choses sombres même s'il les dit avec humour ». Il y a bien des éléments communs entre ce versant-là de l'œuvre du poète et l'univers du chanteur qui considère Prévert comme un frère « déséquilibré » : « avec Prévert, l'être humain est toujours en déséquilibre entre le bonheur et le malheur, soit socialement, soit amoureusement.

Selon lui, le bonheur n'existe pas, n'existent que des petits bonheurs qui aident à vivre. On est tout un peu boiteux. »

UN FUNAMBULE ET UN PIANO

Tout commence en 2008, à l'occasion de l'exposition Prévert – Paris la belle, organisée par Eugénie Bachelot-Prévert qui permit de redécouvrir ce Prévert ignoré, celui du groupe Octobre et des textes virulents contre profiteurs et patrons. « La petite fille de Prévert préparait une exposition, elle m'a téléphoné et demandé si je voulais recréer des chansons. » Le spectacle a été créé en octobre 2009. « Puis Leïla Cukierman m'a proposé de présenter un Prévert destiné à un public plus jeune, ce que je n'avais jamais fait. L'idée m'a séduit. Mais je ne voulais pas édulcorer Prévert ni endormir les enfants. D'abord parce que les adolescents se



Guidoni chante l'humain en déséquilibre par la plume de Prévert.

retrouvent vraiment dans ses mots de colère ; ensuite parce que les situations qu'il décrit n'ont pas changé. Il est incroyable de voir comment certaines chansons écrites dans les années 30 pourraient l'être aujourd'hui. » Politique ? Le projet l'est bel et bien, mais pas seulement dans son contenu. Également dans sa forme puisqu'il est fabriqué en résidence entre septembre et janvier : « Je répète à Ivry et je rencontre beaucoup de gens, les gamins des écoles, les gens du Conservatoire. Ce qui est intéressant c'est le travail sur la ville, le travail avec les gens. Qu'un théâtre prenne ce risque, c'est un geste politique assumé comme tel. » Ambiance entre le cirque et le cabaret, entre décadence et dérision, mis en scène par Kén Higelin et Néry, accompagné au piano par Fabrice Chapuis-Ravel, Jean Guidoni incarne un Monsieur Loyal qui chante et joue la comédie sur fond d'images projetées. « Travailleurs, attention », comme disait Prévert et bienvenu dans la poussière poétique de la piste !

Catherine Robert

**Guidoni, le Déséquilibré.** Chant, Jean Guidoni ; piano, Fabrice Ravel-Chapuis ; mise en scène de Kén Higelin et Néry. Tout public, de 10 à 110 ans. Du 26 janvier au 13 février 2011, les mercredis à 14h30, les samedis à 18h, les dimanches à 11h (+ représentations scolaires)

CRÉATION EN RÉSIDENCE

entretien / NORMA CLAIRE

## TOGETHER, VITE!

LA COMPAGNIE ANTIPODES, DIRIGÉE PAR LA CHORÉGRAPHE NORMA CLAIRE, EST EN RÉSIDENCE AU THÉÂTRE ANTOINE VITEZ DEPUIS 2009. ELLE PRÉSENTE DEUX NOUVELLES PIÈCES AU COURS DE LA SAISON 2010-2011.

Votre chemin a croisé celui du Théâtre d'Ivry Antoine Vitez il y a déjà plusieurs années. Qu'est-ce qui vous lie à ce théâtre ?

**Norma Claire** : La collaboration a commencé au début des années 2000 : Leïla Cukierman a découvert mon travail à Avignon, avec une pièce que j'avais créée pour le 150<sup>e</sup> anniversaire de l'abolition de l'esclavage qu'elle a souhaité programmer à Ivry-sur-Seine. Elle m'a fait rencontrer Michel Caserta, alors directeur de la Biennale de danse du Val-de-Marne : ces deux structures m'ont proposé de présenter plusieurs de mes pièces. Cette rencontre s'est fondée sur une interrogation partagée, qui porte sur la créolité et le métissage : comment faire entendre la voix de l'imaginaire créole ? Comment susciter la reconnaissance de cette identité, qui fait intrinsèquement partie de la France mais dont peu de gens, aujourd'hui, semblent se soucier ?

La question de la créolité est clairement

posée dans les pièces que vous allez présenter durant cette saison.

**N. C.** : En effet, sur deux modes très différents. *Mélys* (création 2010) est une sorte de manifeste : je travaille avec de jeunes danseurs dont la technique – le hip hop – est chargée de revendications. Il s'agit pour moi de repérer un discours qui vient de

« Comment faire entendre la voix de l'imaginaire créole ? »

Norma Claire

la rue et de l'emporter dans une réflexion plus profonde, qui questionne la politique, le racisme, les idées préconçues. Sur scène, les danseurs parlent et racontent les croisées culturelles permanentes qui ont forgé leur parcours. Il y a une dimension frontale très forte : ils viennent du fond de scène et

CRÉATION EN RÉSIDENCE

GROS PLAN 11

## KHALID O SKOPE

UNE PERFORMANCE DE KHALID K VISUELLE, VOCALE, MUSICALE ET PERCUSSIVE, OÙ L'HUMAIN ET LA MACHINE TRAVAILLENT DE CONCERT.

Dans son précédent spectacle, « le Tour du Monde en 80 voix », Khalid K nous avait rendu son univers familial, un univers de boucles audio, de matière musicale et sonore enregistrée et échantillonnée en direct. Passé maître de ce procédé riche en possibilités, il rajoute pour ce « Khalid o Skope » la composante vidéo, basée sur un même principe de sampling en live. « Après plusieurs résidences et représentations, nous avons approivoisé les machines autant que les images, et jouer en public nous a permis d'appréhender le mouvement. Le Théâtre d'Ivry est la phase ultime qui nous permet de finaliser, rassembler, écrire et mettre en forme. » Mettre un tel spectacle en place relève du puzzle entre arts et techniques. « L'appareillage audiovisuel est juste là pour rendre lisible. Nous simplifions au maximum l'hermétisme technique en montrant les ficelles sur scène. Nous avons travaillé sur les moyens de saisir et traiter l'image

et le son à la volée, à l'aide d'installations multiples faites de capteurs, surfaces de projection, et samplers, en intégrant la régie technique au plateau, et en créant des effets très nets. »

RENCONTRE CORPS MACHINE

Khalid insiste : les technologies employées, si pointues soient-elles, sont avant tout au service d'un spectacle narratif. « Le spectacle est au premier abord un concert, avec un interprète et un opérateur, Charles Sadoul. En jouant sur la dualité de nos rôles et la présence de Charles sur scène, le public intègre rapidement les techniques audiovisuelles comme éléments de la narration. Le personnage central est dans un espace sous surveillance, et en prend peu à peu conscience jusqu'à réussir à en jouer. L'idée est de mettre en scène l'esclavage face à l'image.

CRÉATION EN RÉSIDENCE

PETIT NOOF

OU COMMENT UN PETIT ÊTRE MALHABILE PEUT DEVENIR HOMME ORCHESTRE, UNE CRÉATION DU CO-FONDATEUR DES WRIGGLES, STÉPHANE GOURDON.

Stéphane Gourdon crée le personnage de Petit NOOF, petit gars de 5 ou 6 ans dans un corps d'adulte un peu agité... Un spectacle basé sur la chanson et les possibilités offertes par la voix humaine. Car Gourdon est un artiste sonore : comédien, compositeur, chanteur, beat-boxeur, il est capable de plagier les instruments de tout un orchestre. Et, par la magie de quelques micros et samplers, Petit NOOF découvre que son propre corps pourtant maladroit et enfantin est plein de ressources. Conte initiatique sonore et scénique, *Petit NOOF* est l'allégorie de la découverte compliquée de soi-même, des possibles et des limites. Avec un tatami et une installation sonore à roulettes, Petit NOOF crée en direct le fil musical, support de l'histoire. Un personnage qui semble



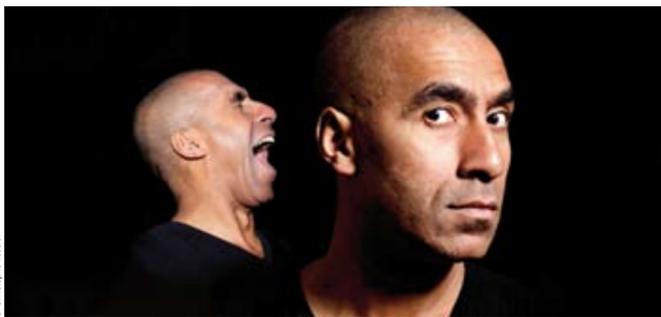
Stéphane Gourdon crée et interprète Petit NOOF, son double enfantin.

coller à son auteur, qui met ici en scène, en solo et sous son propre surnom – avec la complicité de sa camarade de la Rue Blanche Sandrine Gréaume – un malaise identitaire pas si enfantin, peut-être simplement humain, malaise du corps et du langage bientôt maîtrisé par le savoir-faire. V. Fara

**Petit NOOF**, de Stéphane Gourdon et la Cie des Uns des Autres, mise en scène Sandrine Gréaume. Tout public, de 5 à 105 ans. Le 2 octobre à 16h, le 13 à 15h, le 16 à 18h et le 17 à 11h (+ représentations scolaires).



Norma Claire propose une danse « afro-créole contemporaine »



Khalid K multiplie sa voix et son image par le prisme de son Khalid o Skope.

Sur scène, le corps humain et les technologies jouent en accord l'un avec les autres. » Morale du propos : aussi géniale et fascinante que soit la technologie contemporaine, la machine humaine reste pour Khalid K la plus complexe et la plus façonnable. « Au-delà du support technique, je suis là pour raconter, mimer, chanter... Entre des passages à capella, peut-être acoustiques, et l'utilisation de mon corps et de ma voix comme instruments, à nous de faire en sorte que la rencontre corps machine se fasse dans la fluidité, que tout cela reste finalement très humain. » Ainsi

## SAISON 2010-2011 ET AUSSI...

Outre *Black'n'Blues* (1er avril) dans le cadre de la Biennale de Danse, et trois pièces au Théâtre des Quartiers – *L'illusion Comique*, *Roméo & Juliette* et *Le Misanthrope* – le Théâtre d'Ivry propose deux programmations théâtrales : le 26 mars, la Cie Jean-Michel Rabeux jouera *Barbe bleue*, le conte de Perrault, et le Zéfirio Théâtre adaptera le 7 avril *Candide* d'après Voltaire. Mais ce sont bel et bien les spectacles musicaux qui rythmeront l'année ivryenne. Côté chanson : Alexis HK, auteur et chanteur à l'élégance tranquille, finira le 4 décembre la tournée de son album *Les Affranchis* ; le 15 octobre, Nicolas Jules et Eric Lareine, l'un troubadour pince-sans-rire, le second génial non-conformiste, deux chanteurs à la personnalité d'exception, se partageront l'affiche d'une soirée du Festi'Val de Marne ; le mythique Québécois Richard Des-

ils vont vers l'avant, comme dans la rue ! *Together, vite !*, qui sera créé en mars 2011, met en dialogue la danse contemporaine, les danses africaines, le hip hop et des musiciens de toutes cultures : il s'agit de mettre en valeur la rondeur et la complétude du monde, avec toutes ses couleurs de peau, de mouvement, de musique... Et de rappeler que l'évidence – à l'heure où l'Occident est marqué par le retour à un racisme extrêmement dangereux –, c'est d'être ensemble.

Les croisements de culture s'expriment aussi dans votre mode de travail : pour *Mélys*, vous avez travaillé aussi bien en Guyane qu'en région parisienne...

**N. C.** : C'est fondamental pour moi, tout particulièrement pour cette création qui unit de jeunes danseurs d'Ivry-sur-Seine et de Guyane (où j'ai travaillé en résidence-hip hop pendant six ans, avec le soutien de la région et de la DRAC). Inviter ces jeunes à travailler dans des espaces si différents, c'était aussi leur proposer de s'ouvrir à d'autres mondes, de les faire entrer dans l'ailleurs.

Propos recueillis par M. Chavanieux

*Mélys*, le 2 octobre 2010 à 20h (après la présentation de la saison) ; *Together, vite !*, tout public, de 7 à 107 ans. Du 1<sup>er</sup> au 20 mars 2011 : les mercredis à 14h30, les samedis à 18h, les dimanches à 16h (+ représentations scolaires).

le spectateur a tendance à oublier la dimension technicienne pour s'abandonner à ce petit monde ludique et romanesque, peuplé d'imagination sensible, d'humour, et d'une vision du monde aiguisée.

Vanessa Fara

**Khalid o Skope**, de et par Khalid K et Charles Sadoul, avec la collaboration de Néry. Tout public, de 6 à 106 ans. Du 30 novembre au 19 décembre, les mercredis à 14h30, samedis à 18h et dimanches à 11h (+ représentations scolaires).

jardins, roulant ses R depuis 40 ans, empoignera sa « guétard » le 4 février ; Claire Diterzi donnera vie musicale à Rosa Luxemburg avec Martial Di Fonzo Bo, spectacle rock politique et poétique (*Rosa la Rouge*, le 11 décembre). Côté musiques : le théâtre résonnera de chants et sonorités sud-africains (Dizu Plaatjies et l'Ibuyambo Ensemble le 8 octobre), et une soirée de fin de saison, *Lyannaj Haiti*, réunira pointures haïtiennes et caribéennes le 9 juin, plus d'un an après le séisme. Pour parfaire le tour d'horizon musical, un conte musical onirique, petite forme chorale destinée aux 2 ans et bien plus, *Embrasser la Lune*, les 11 et 21 mai.

Saison 2010-2011, du 2 octobre 2010 au 9 juin 2011. Théâtre d'Ivry Antoine Vitez, 1, rue Simon Dereure à Ivry-sur-Seine (94). Tél. 01 46 70 21 55. Site : www.ivry94.fr Tarifs : de 6 à 20€, scolaires 3,50€, abonnement 6 spectacles 36 à 48€.

# Saison 2010~2011 | Orchestre Colonne

Directeur musical **Laurent Petitgirard**

Salle Gaveau Mardi – 12/10/2010 – 20 h

Talents Chefs d'Orchestre Adami  
**GWENNOLÉ RUFET, STILIAN KIROV,  
ELIZABETH ASKREN**

**Mozart** Symphonie n° 40 en Sol mineur

**Beethoven** Symphonie n° 2

**Prokofiev** Symphonie classique

Salle Gaveau – Mardi 19/10/2010 – 20 h

**LAURENT PETITGIRARD, JUAN JOSÉ MOSALINI,  
ELISSO BOLKVADZE**

**Mestral** Concerto pour bandonéon

**Saint-Saëns** Concerto n° 2 pour piano

**Schumann** Symphonie n° 4

Salle Pleyel – Lundi 8/11/2010 – 20 h

**LAURENT PETITGIRARD, DELPHINE HAIDAN,  
SOLISTES ENFANTS, CHŒUR D'ENFANTS  
D'ÎLE-DE-FRANCE, CHŒUR DE L'ORCHESTRE  
COLONNE, FRANCIS BARDOT**

**Liszt** Christus (extraits)

**Petitgirard** Euphonia

**Mendelssohn** Le Songe d'une nuit d'été (intégral)

Salle Pleyel – Samedi 20/11/2010 – 20 h

**LAURENT PETITGIRARD, OLIVIER CHARLIER,  
HENRI DEMARQUETTE**

**Ravel** Alborada del Gracioso

**Brahms** Double concerto

**Dutilleul** Symphonie n° 1

Église Saint-Eustache – Mardi 7/12/2010 – 20 h 30

**FRANCIS BARDOT, EKATERINA GODOVANETS,  
ELENA GABOURI, CYRILLE DUBOIS, LOÏC GUGUEN,  
CHŒUR DE L'ORCHESTRE COLONNE**

**Kjell Flem** Solar Wind

**Verdi** Requiem

Salle Gaveau – Mardi 25/01/2011 – 20 h

**ARIE VAN BEEK, CONSTANTIN BOGDANAS**

**Probst** Volcantare

**Cosma** Concerto pour violon

**Saint-Saëns** Introduction & Rondo Capriccioso

**Mozart** Symphonie «Jupiter»

Salle Pleyel – Vendredi 4/02/2011 – 20 h

**LAURENT PETITGIRARD, JEAN-PHILIPPE COLLARD**

**Bec** Gautama symphonie «Naissance & vie de famille»

**Rachmaninov** Concerto n° 3 pour piano

**Brahms** Symphonie n° 1

Salle Pleyel – Lundi 16/05/2011 – 20 h

**LAURENT PETITGIRARD, SYLVIE VALAYRE,  
JEAN-PHILIPPE LAFONT**

**Kremski** Melancolia (création mondiale)

**Wagner** Ouverture de Tannhäuser, Le monologue

du Hollandais volant, Wesendonck Lieder,  
Les adieux de Wotan, Prélude, et Mort d'Yseult

Église de la Trinité – Vendredi 10/06/2011 – 20 h 30

**OCTAV CALLEYA, CHŒUR DE L'ORCHESTRE  
COLONNE**

**Farago** Visages de silence, pour chœur et orchestre  
(création mondiale)

**Cherubini** Requiem en do mineur

Abonnez-vous pour 10€ par concert\*

\* Prix en 1<sup>re</sup> catégorie, à partir de 5 concerts  
Hors abonnement: places de 10 à 30 €

01 42 33 72 89

www.orchestrecolonne.fr

